

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

RÉSEAUX SOCIAUX ET NOUVEAUX ESPACES DÉMOCRATIQUES : UN
EFFET SUR LES ATTITUDES POLITIQUES?

THÈSE
PRÉSENTÉE
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN SCIENCE POLITIQUE

PAR
PHILIPPE DUGUAY

AVRIL 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENT

Google Scholar arbore sur sa page d'accueil la métaphore « *Stand on the shoulders of giants* ». Attribuée au philosophe français du XII^e siècle, Bernard de Chartres, la formule illustre le caractère incrémental et éminemment collectiviste de la démarche scientifique. Il convient donc de remercier et d'avoir une pensée pour toutes ces personnes qui m'ont précédé et qui ont consacré leur vie à réfléchir au monde social et tout particulièrement aux éléments qui seront déclinés au fil de cette thèse.

En outre, j'ai eu la chance et le privilège de m'asseoir sur les épaules d'Allison Harell, profitant de son expertise, de ses réflexions et de son mentorat, ainsi que de son écoute et de son soutien qui allaient souvent bien au-delà de ce qui est attendu de la supervision d'une thèse de doctorat. La patience de son enseignement, sa grande disponibilité et ses innombrables relectures m'ont été d'une précieuse aide et d'un grand réconfort.

Je remercie également mon épouse, Lyne Deschâtelets, pour ses tout aussi nombreuses relectures et révisions et surtout pour son soutien indéfectible et sa patience. Du même souffle, je remercie mon fils, Nicolas Duguay, d'être simultanément cette inépuisable source d'heureuses distractions et, conjointement avec sa petite sœur qui se fait toujours attendre, un très grand facteur de motivation.

J'ai également eu l'honneur et le plaisir de rencontrer de nombreux professeurs qui ont façonné mon parcours par leur soutien, leurs conseils et leurs critiques, ainsi que les discussions informelles et les nombreuses opportunités fournies. Nommément, je remercie Frédérick Bastien, Marc Bodet, Yannick Dufresne, Julian Durazo, Thierry Giasson, Anne-Marie Gingras, Tania Gosselin, Isabelle Gusse, Caroline Patsias, Jean-Guy Prévost, Vincent Romani et Dietlind Stolle.

Merci aussi à tous ces collègues et amis rencontrés durant ces cinq dernières années et me constituant un environnement intellectuel stimulant me motivant à me dépasser constamment. Merci à Jean-Sébastien Barriault, Alexandre Blanchet, Jano Bourgeois, Audrey Gagnon, Quentin Janel, Valérie-Anne Mahéo, David Sanschagrin, Colin Scott, Katherine Sullivan, Charles Tessier, Florence Vallée-Dubois et Quentin Wallut.

Un merci tout spécial à Olivier Vincent pour le coup de pouce en programmation Python qui m'a sauvé bien des maux de tête.

Finalement, je suis également redevable et reconnaissant du soutien financier offert par le *Fonds de recherche du Québec–Société et culture* (FRQSC), le *Conseil de recherche en sciences humaines* (CRSH) ainsi que le programme des *Bourses d'excellence régulières de l'UQAM pour les cycles supérieurs* (FARE). Je remercie également le département de science politique de l'UQAM pour les nombreuses opportunités d'emplois, le *Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique* pour le financement des frais de déplacement et de formations méthodologiques et, encore une fois, Allison Harell pour le précieux financement reçu via mon inclusion à des projets de recherche tels que *l'Étude canadienne de la jeunesse* et *La radicalisation menant à la violence au Québec : mieux comprendre pour mieux prévenir*.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENT	ii
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
RÉSUMÉ	xi
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1	
REVUE DE LITTÉRATURE.....	9
1.1 Médias, opinion publique et formation des attitudes	10
1.1.1 La mise à l’agenda, l’amorçage et le cadrage	11
1.1.2 La fragmentation de l’audience, les usages et gratifications et l’infodivertissement.....	14
1.1.3 La socialisation politique, les discussions et la délibération.....	19
1.2 L’internet : un « nouveau » joueur dans le paysage communicationnel	23
1.2.1 La fracture numérique et la fragmentation en ligne	25
1.2.2 Les discussions en ligne	28
1.2.3 La participation politique et les capacités de mobilisation des TIC.....	35
1.3. Hypothèses et contributions	44
CHAPITRE 2	
MÉTHODOLOGIE.....	55
2.1 L’analyse des données longitudinales de l’Étude canadienne de la jeunesse	56
2.2 Une analyse de contenu des discussions politiques du site Reddit	61
2.3 Une expérience sur le rôle des heuristiques numériques d’acceptabilité sociale dans les discussions politiques en ligne.	66
CHAPITRE 3	

L'INTERNET ET LES MÉDIAS SOCIAUX : UN EFFET SUR LES ATTITUDES DES MILLÉNAIRES CANADIENS À L'ÉGARD DE LA POLITIQUE ?	71
3.1 Introduction	72
3.2 Les discussions en ligne et la socialisation politique	74
3.3 La recherche d'information et la participation politique	76
3.4 L'étude de l'influence des activités en ligne sur les attitudes politiques	78
3.5 Données et méthodes.....	79
3.6 Résultats	85
3.7 Discussion	94
CHAPITRE 4	
<i>READ IT ON REDDIT</i> : HOMOGENÉITÉ ET SÉGRÉGATION IDÉOLOGIQUE À L'ÈRE DES NOUVELLES SOCIALES.....	101
4.1 Introduction	102
4.2 Communication interpersonnelle et attitudes politiques.....	104
4.3 Reddit.com : une plateforme délibérative	107
4.4 L'étude de l'homogénéisation et de la polarisation en ligne.....	109
4.5 Données et méthodes.....	112
4.6 Résultats	117
4.7 Discussion	139
CHAPITRE 5	
POSIVOTES, RECOMMANDATIONS ET AUTRES « J'AIME » : LES HEURISTIQUES NUMÉRIQUES D'ACCEPTABILITÉ SOCIALE COMME VECTEUR D'HOMOGENÉISATION EN CONTEXTE DÉLIBÉRATIF.....	146
5.1 Introduction	147
5.2 L'évaluation sociotropique.....	149
5.3 L'étude de l'influence des heuristiques numériques.....	154
5.4 Données et méthodes.....	156
5.5 Résultats	162
5.6 Discussion	173

CONCLUSION.....	179
ANNEXES.....	199
APPENDICES A.....	202
APPENDICES B.....	223
APPENDICES C.....	224
BIBLIOGRAPHIE.....	226

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
3.1 Les probabilités prédites de l'intérêt politique avec les discussions en ligne et la recherche d'information en ligne	91
3.2 Les marges prévisionnelles de la confiance envers le gouvernement fédéral avec le Réseautage en ligne et les Discussions en ligne	92
4.1 Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de l'immigration sur r/CanadaPolitics et r/Canada entre octobre 2007 et décembre 2016.....	124
4.2 Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de la défense sur r/CanadaPolitics et r/Canada entre octobre 2007 et décembre 2016.....	125
4.3 Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de la macroéconomie sur r/CanadaPolitics et r/Canada entre octobre 2007 et décembre 2016.	126
4.4 Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de l'immigration sur r/ukpolitics et r/unitedkingdom entre octobre 2007 et décembre 2016.....	127
4.5 Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de la défense sur r/ukpolitics et r/unitedkingdom entre octobre 2007 et décembre 2016.....	128
4.6 Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de la macroéconomie sur r/ukpolitics et r/unitedkingdom entre octobre 2007 et décembre 2016.....	129
4.7 Évolution du ton moyen et de son écart type à l'égard de l'immigration sur l'ensemble du site Reddit.com entre octobre 2007 et décembre 2016.	132
4.8 Évolution du ton moyen et de son écart type à l'égard de la défense sur l'ensemble du site Reddit.com entre octobre 2007 et décembre 2016.....	133
4.9 Évolution du ton moyen et de son écart type à l'égard de la macroéconomie sur l'ensemble du site Reddit.com entre octobre 2007 et décembre 2016.....	134
4.10 Résumé illustrant l'ordonnée et la pente (multipliées par 365) d'une série de régressions linéaires prédisant l'évolution de l'écart type du ton à l'égard de l'immigration à travers les sous-reddits d'intérêt sur une période d'un an.....	135

- 4.11 Résumé illustrant l'ordonnée et la pente (multipliées par 365) d'une série de régressions linéaires prédisant l'évolution de l'écart type du ton à l'égard de la défense à travers les sous-reddits d'intérêt sur une période d'un an..... 136
- 4.12 Résumé illustrant l'ordonnée et la pente (multipliées par 365) d'une série de régressions linéaires prédisant l'évolution de l'écart type du ton à l'égard de la macroéconomie à travers les sous-reddits d'intérêt sur une période d'un an. ... 137
- 5.1 La tolérance moyenne exprimée à l'égard des réfugiés syriens et irakiens avant et après le traitement en fonction des sept traitements..... 165

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
3.1 Résumé des analyses de régression linéaire pour les variables Intérêt politique (N = 808), Efficacité politique externe (N = 800) et Confiance à l'égard du gouvernement fédéral (N = 793) dans la seconde vague	87
3.2 Résumé des analyses de modèle d'effets aléatoires pour les variables Intérêt politique (N = 808), Efficacité politique externe (N = 800) et Confiance à l'égard du gouvernement fédéral (N = 793) dans la seconde vague.	93
5.1 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement selon les traitements.....	166
5.2 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants ayant reçu le sous-traitement négatif selon les traitements.....	167
5.3 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants ayant reçu le sous-traitement positif selon les traitements.....	168
5.4 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants ayant identifié les caractéristiques de leurs traitements selon ceux-ci.	170
5.5 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants n'ayant pas identifié les caractéristiques de leurs traitements selon ceux-ci.	171
5.6 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des redditeurs selon les traitements.....	174
5.7 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des utilisateurs de Facebook selon les traitements.	175
5.8 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des non-redditeurs selon les traitements.....	176

5.9 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des non-utilisateurs de Facebook selon les traitements.....	177
A.1 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants potentiellement mobiles sur la variable de Tolérance selon les traitements.	199
A.2 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants potentiellement mobiles sur la variable de Tolérance ayant reçu le sous-traitement négatif selon les traitements.	200
A.3 Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants potentiellement mobiles sur la variable de Tolérance ayant reçu le sous-traitement positif selon les traitements.	201

RÉSUMÉ

Cette thèse étudie les impacts des réseaux sociaux et des nouveaux espaces délibératifs sur les attitudes politiques. L'ouvrage prend la forme d'une thèse par articles explorant successivement les types de comportements numériques associés à la plasticité des attitudes politiques, l'ampleur des changements attitudinaux observables sur le temps long et les mécanismes sous-jacents propres à la communication en ligne.

Le premier article explore la relation entre certains comportements en ligne des milléniaux canadiens et leurs attitudes à l'égard de la politique. Nous mobilisons les données longitudinales de l'Étude canadienne de la jeunesse (ECJ), un sondage de deux vagues (N : 967) et proposons des modèles étudiant l'influence des comportements en ligne sur l'intérêt politique, l'efficacité politique externe et la confiance envers le gouvernement fédéral canadien. L'analyse des résultats suggère que la communication interpersonnelle et la recherche d'information en ligne augmentent l'intérêt politique. La recherche d'information politique en ligne augmente également l'efficacité politique externe. Toutefois, la confiance envers le gouvernement fédéral est négativement associée à la participation à des discussions politiques en ligne et positivement associée aux activités de réseautage en ligne.

Le deuxième article, développant sur l'effet des discussions politiques en ligne, revisite empiriquement le postulat de la ségrégation idéologique et de l'homogénéité des réseaux sociaux par une analyse de contenu exhaustive du site Reddit.com. Utilisant une analyse assistée par ordinateur sur un corpus de plusieurs milliards de commentaires, nous étudions la relation entre le ton exprimé et les sujets discutés, soit l'immigration, la macroéconomie et la défense, et plus précisément l'évolution de l'écart type du ton moyen sur ces sujets précis dans différentes communautés. Les

résultats démontrent une tendance à une plus grande hétérogénéité idéologique dans l'ensemble attribuable à un influx important de nouveaux membres, malgré une augmentation de l'homogénéité des attitudes exprimées dans bon nombre de communautés. Les résultats démontrent également des chamboulements importants de la distribution des attitudes exprimées à l'aube des élections présidentielles américaines de 2016 dans certaines communautés et le fait que les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale témoignent d'une diversité d'attitudes importantes dans des contextes où les propos exprimés sont autrement idéologiquement ségrégués.

Cherchant à comprendre l'effet que peuvent avoir ces heuristiques numériques d'acceptabilité sociale sur la capacité de convaincre, le troisième article repose quant à lui sur un sondage avec un devis expérimental. Celui-ci expose les répondants à un article de nouvelle sur les réfugiés syriens et irakiens et, selon le traitement, à un fil de discussion comprenant différentes heuristiques numériques d'acceptabilité sociale. L'étude démontre que la présence d'un fil de discussion modifie l'effet à court terme que peut avoir l'article d'actualité initial et démontre également et surtout la façon dont les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale ont un effet d'amplification sur la capacité de convaincre et les émotions évoquées par les commentaires. Ainsi, chaque unité d'heuristique ou chaque recommandation n'augmente pas nécessairement d'autant le pouvoir de convaincre des commentaires associés et, pour les commentaires que les individus ne sont pas prédisposés à appuyer, servent plutôt à consolider les attitudes préexistantes et à polariser.

Au final, cette thèse vient nuancer une littérature sur la ségrégation idéologique en ligne et ses conséquences pour les attitudes politiques des utilisateurs. Cette thèse contribue d'abord à la littérature sur les effets politiques de l'usage d'internet et des médias en répliquant l'effet positif de la participation à des discussions politiques en ligne sur l'intérêt politique à partir de données longitudinales et canadiennes. En outre, les données mobilisées dans le cadre de cette thèse confirment une certaine

ségrégation idéologique en ligne, lorsque l'on considère les commentaires exprimés dans les conversations en ligne sur Reddit.com. Cependant, l'analyse de l'utilisation des heuristiques numériques illustre que malgré une ségrégation au niveau des commentaires exprimés, les utilisateurs témoignent de leurs désaccords d'autres façons, démontrant le caractère hétérogène de communautés présumées à tort comme étant homogènes idéologiquement. Cette thèse s'intéresse également aux mécanismes discursifs liés aux heuristiques numériques et démontre que plutôt que de contribuer à la crédibilité d'un commentaire, ces heuristiques tendent à polariser.

INTRODUCTION

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) innovent et se démarquent des médias qui les ont précédées, et ce, au-delà de l'instantanéité des communications qu'elles procurent, en ouvrant de nouvelles possibilités d'interactions entre les individus. Alors que la télévision, la presse et la radio permettent une communication d'un émetteur à plusieurs récepteurs dans une seule direction¹ et que le téléphone permet une communication bidirectionnelle entre deux émetteurs-récepteurs², l'internet et les TIC permettent une communication multidirectionnelle entre d'innombrables émetteurs-récepteurs outrepassant les contraintes liées à l'espace et au temps. De plus, les TIC diffusent, souvent à coût moindre et avec une plus grande pénétration des marchés, le contenu des médias traditionnels³ et, de façon corollaire, réduisent considérablement le coût d'accès à l'information, y compris l'information politique. En réduisant les coûts de diffusion de l'information, les TIC ont également réduit l'effet du « *gatekeeping* »⁴ (Bennett,

¹ À l'exception des émissions de type ligne ouverte où certains récepteurs deviennent également et temporairement émetteurs.

² Parfois de façon limitée entre plus de deux émetteurs-récepteurs dans le cadre d'appels-conférences.

³ Nous pensons, entre autres, à la montée en popularité des podcasts et d'autres médias « audio » qu'ont permis les TIC, et ce, malgré un déclin initial de l'auditoire des radios conventionnelles. Mentionnons aussi le phénomène des « cable-cutters » qui délaissent la télévision par câble tout en continuant de consommer son contenu via internet, que ce soit par des services légaux ou par les fruits du piratage.

⁴Le processus à travers lequel passe et est filtrée l'information à chaque niveau (journalistes, éditeurs, etc.) des structures médiatiques avant d'être diffusée ultimement au public.

2003, 161; Delli Carpini, 2000) et de ce fait chamboulé le nexus savoir/pouvoir qui caractérise la diffusion du savoir et la circulation des discours dans les médias traditionnels.

En politique, ces innovations technologiques et communicationnelles ont le potentiel d'être de puissants vecteurs de transformations sociales. Cependant, les technologies de la communication n'évoluent pas en vase clos, elles émergent d'un contexte social, économique, historique et politique qui en façonne les attributs ainsi que les contenus qui émanent de ces circonstances. Bien que l'étude de ces contenus constitue un apport important à la compréhension de la politique contemporaine, s'attarder uniquement à ceux-ci et ainsi négliger le média et les dynamiques communicationnelles est une erreur courante. Par ailleurs, de nombreuses études en science politique et en communication se sont intéressées et continuent de s'intéresser surtout à Facebook, Twitter ou encore MySpace sans pour autant être en mesure d'exporter ces terrains empiriques tout à fait pertinents dans le domaine des théories en communication politique, comme en témoignent plusieurs méta-analyses (voir Borah, 2017 ; Ogan, 2014 ; Peng, Zhang, Zhong et Zhu, 2013 ; Van Dijk, 2006 ; Wei, 2009 ; Wellman, 2004). Ce passage de l'empirie à la théorie et du particulier au général est nécessaire dans le contexte où certaines analyses peinent à survivre au déclin inévitable de leurs objets d'étude et conséquemment à leur obsolescence, comme en font foi de nombreuses analyses portant sur MySpace (par exemple, Ancu et Cozma, 2009 ; Hinduja, et Patchin, 2008 ; Madore, 2009 ; Thelwall, 2008). D'autres travaux se sont plutôt ou également penchés sur l'effet du simple fait d'avoir accès à l'internet ou la mesure de temps passé sur l'internet (par exemple, Kenski et Stroud, 2006 ; Madore, 2009 ; Quintelier et Vissers, 2008 ; Shah et al, 2002), sans discriminer les plateformes ou les divers usages qui sont faits de l'internet, négligeant ainsi le contexte et les nuances qui permettraient d'éclairer notre compréhension des dynamiques propres à ce nouveau média. Or, à ce jour, la littérature traitant de l'internet et du politique demeure trop souvent divisée entre une littérature très

théorique et normative déconnectée du « terrain » et, à l'opposé, une littérature empirique et quantitative, voire descriptive, déconnectée d'un contexte sociopolitique, communicationnel et même technologique plus vaste.

C'est dans ce contexte que nous nous intéressons aux nouvelles dynamiques communicationnelles issues de l'internet et des TIC et de leurs conséquences sur la citoyenneté démocratique. Issues de l'expression anglaise *information and communication technologies*, les TIC, autrefois dites « nouvelles » et parfois appelées communications électroniques, sont généralement définies comme un support technique à l'information et à la communication par voie électronique. Bien qu'implicitement l'on réfère généralement à l'internet et à son support informatique, les TIC incluent également les technologies multimédias, la radiodiffusion et les télécommunications dans le cadre du phénomène d'hybridation et de frontières poreuses entre les plateformes dont les distinctions étaient autrefois plus claires. En ce qui nous concerne, nous nous intéressons spécifiquement à la communication multidirectionnelle de masse qui caractérise l'internet et les médias sociaux. Évidemment, chaque site ou application ne tire pas nécessairement profit du plein potentiel de ces nouvelles opportunités communicationnelles. Pour ces raisons, nous cherchons à éviter une analyse trop près d'un objet, d'un site spécifique, afin de décortiquer des dynamiques plus vastes. En effet, nous nous intéressons spécifiquement à la façon dont l'internet et les TIC constituent des vecteurs de socialisation politique et l'effet que la structure et la nature des interactions, tels que l'anonymat et l'utilisation de bouton « J'aime » et autres recommandations, peuvent avoir sur les attitudes politiques.

Pour mener à bien un tel projet et simultanément éviter l'écueil de la dichotomie théorie/empirie, notre démonstration reposera simultanément sur trois cueillettes de données, réalisées l'une à la suite de l'autre dans le cadre d'une démarche déductive impliquant un va-et-vient entre théorie et empirie. Ce processus itératif prendra la

forme d'une thèse par articles cherchant à comprendre l'impact des médias sociaux et des discussions politiques en ligne sur les comportements et attitudes politiques.

Une telle démarche est importante pour au moins deux raisons. D'abord, l'internet et les médias sociaux deviennent la source principale d'information politique pour de plus en plus d'individus, ici comme ailleurs, jeunes et moins jeunes. À titre d'exemple, selon les données les plus récentes du *Digital News Report* (2018), à travers les pays sondés, 46 % des répondants utilisent Facebook pour s'informer. Au Canada spécifiquement, on parle plutôt de 38 % des répondants. Au-delà de la question de l'information, 67 % des répondants canadiens utilisent Facebook dans un pays où le taux de pénétration de l'internet est de 89,2 % (UIT, 2016) et où 52 % des foyers ont au moins cinq appareils connectés à l'internet (ACEI, 2018).

Deuxièmement, l'omniprésence des TIC dans nos vies change de façon fondamentale la consommation de l'information, et ce, non seulement comme conséquence d'un accès quasi constant à l'information, mais également en raison de la nature sociale de l'espace numérique où les partages, les *likes* et les commentaires rendent la ligne entre les actualités et la communication interpersonnelle de plus en plus floue. Il est essentiel dans ce contexte de comprendre les effets des médias sociaux et des discussions politiques en ligne sur les comportements et attitudes politiques et de les mettre en relief avec les effets médiatiques traditionnels. En effet, alors que le Web était initialement une constellation de sites statiques dont l'information était consommée passivement, vers le début des années 2000, les sites web et plateformes ont commencé à être construits et structurés de façon à encourager un usage plus actif et social via, notamment, l'usage de commentaires, de boutons témoignant l'appréciation et éventuellement des premières plateformes d'autopublication (comme WordPress) et des premiers médias sociaux (comme MySpace et Facebook). C'est ce qu'on appelle communément le Web 2.0. Selon Alexa (2018) et SimilarWeb (2018),

les médias sociaux et les sites de nature collaborative dominant le paysage numérique avec en tête YouTube et Facebook.

Nous relevons trois problématiques centrales concernant l'impact de ces médias sur le politique et qui justifient une investigation des dynamiques discursives propres aux médias numériques. La première concerne la ségrégation idéologique présumée dans les milieux numériques et ses conséquences potentielles sur la polarisation de la société. La tendance à l'homophilie des réseaux observée dans la communication en face à face serait amplifiée par des bulles algorithmiques dont l'objectif premier est la rétention des internautes à des fins économiques (voir Flaxman, Goel et Rao, 2016 ; Bakshy, Messing et Adamic, 2015). Deuxièmement, la structure horizontale de l'information en ligne, disponible en grande quantité, rend difficile la vérification de l'information et met sur le même pied les sources journalistiques, les blogs, les fausses nouvelles et les publicités ou publiereportages (voir Marchi, 2012 ; Allcott et Gentzkow, 2017). Troisièmement, il est question de la manipulation de l'information et de l'agenda par des tiers partis, que ce soit de façon automatique ou manuelle. Nommons à titre d'exemple la diffusion ou manipulation automatique de contenus via l'utilisation de bots ou via des groupes tels que l'*Internet Research Agency* (IRA) basé à Saint-Pétersbourg. Ainsi, dans le contexte des élections présidentielles américaines de 2016, l'IRA s'est immiscé dans le processus électoral en mobilisant et manipulant des activistes américains et en diffusant de la propagande sous la forme d'entrées de blogue ou de commentaires (voir Conger et Savage, 2018). Les dynamiques de la circulation et de la consommation d'information et du discours politique et social en ligne se doivent donc d'être étudiées, considérant les risques potentiels à la qualité de la vie démocratique et du tissu social, voire les risques potentiels à la sécurité nationale, incarnées par ces trois problématiques.

Afin de contextualiser nos recherches empiriques quant à l'effet des TIC sur la socialisation politique dans les enjeux et débats théoriques appropriés, nous divisons

cette thèse de la façon suivante : dans le premier chapitre, nous entreprenons une revue de la littérature qui caractérisera les spécificités de la communication politique sur l'internet, ses avantages et ses limites, ainsi que les enjeux normatifs et théoriques au cœur de la recherche sur le sujet. Nous abordons spécifiquement la littérature sur les effets des médias de masse qui constitue un point d'ancrage à la théorie en communication politique, tout comme la littérature sur la socialisation politique, les discussions politiques et la délibération. Nous passons ensuite en revue la littérature émergente sur les discussions politiques en ligne et les capacités de mobilisation des TIC ainsi que les conditions optimales de ces usages. Nous y révisons également les limites des analyses empiriques et de leurs modèles afin d'en tirer des leçons pour nos développements méthodologiques et théoriques. À la fin du chapitre, nous précisons nos hypothèses et notre cadre théorique pour ensuite préciser et justifier dans le second chapitre nos trois approches méthodologiques et nos trois collectes de données dont les analyses constitueront les trois chapitres subséquents.

Le premier article est basé sur une étude longitudinale de deux vagues comprenant des données longitudinales sur 967 jeunes québécois et ontariens. Il explore sur le temps long la relation entre différents usages de l'internet et les attitudes générales à l'égard de la politique. Les données récoltées démontrent une association positive importante entre l'intérêt politique, d'une part, et la participation à des discussions politiques en ligne, d'autre part. Simultanément, l'augmentation de la participation à ces discussions politiques est associée à une diminution de la confiance à l'égard du gouvernement. L'usage des médias sociaux est associé quant à lui à une augmentation de la confiance à l'égard du gouvernement. Ce premier article permet l'arrimage à une littérature autrement fortement intéressée au lien entre l'internet et la participation politique en étudiant plutôt les prérequis attitudinaux à cette participation. Cet article met en doute l'idée d'une prime à l'exposition et la consommation précoce à l'internet quant aux comportements numériques à l'âge adulte et démontre l'inefficacité de la mesure de « temps passé en ligne » comme

variable explicative. L'article démontre également que les discussions politiques en ligne constituent un vecteur de changements attitudeux. L'article est sous-évaluation à la revue *Politique et Société*.

Le second article vise également le temps long, mais étudie les changements attitudeux exprimés à même les discussions politiques en ligne avec une analyse de contenu assistée par ordinateur des discussions politiques dans l'espace délibératif en ligne qu'est le site Reddit. S'intéressant surtout aux questions liées à la polarisation et la ségrégation idéologique, cet article démontre la complexité de ces dynamiques en soulignant notamment l'importance de la ségrégation idéologique des commentaires exprimés, mais également de l'hétérogénéité idéologique au sein d'une même communauté exprimée, cette fois, via les heuristiques numériques d'acceptation sociale. L'article, qui capture les tentatives de manipulation de l'opinion publique à l'aube des élections présidentielles américaines de 2016, propose une méthode originale et un corpus quasi inexploré pour restituer les dynamiques de socialisation sur le temps long tant à l'échelle des individus que des communautés. Les résultats nous permettent de rejeter l'idée reçue d'une ségrégation idéologique, à l'extérieur des lieux éminemment partisans, et illustrent à quel point le redditeur moyen est exposé à des points de vue alternatifs et aux désaccords, prérequis à la formation d'un espace délibératif pouvant entraîner des changements attitudeux. L'article est en préparation pour être soumis à la revue *New Media and Society*.

Finalement, le troisième article restitue une expérience nous permettant de tester l'effet de certains contextes discursifs et le rôle des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale sur la plasticité des attitudes politiques. Devant l'importance de ces heuristiques soulignées dans le deuxième article, cette expérience nous permet de creuser davantage la façon dont les commentaires en ligne sur un sujet précis, même lorsque précédés d'un article informationnel neutre et objectif, viennent influencer la réception de l'information. Les résultats nous démontrent à quel point

les répondants ayant été en contact avec les commentaires témoignent de changements attitudinaux différents sur le temps court comparativement à ceux n'y ayant pas eu accès. Les résultats suggèrent également que les commentaires associés d'heuristiques numériques d'acceptabilité sociale qui ne sont pas alignés avec les *a priori* idéologiques des répondants, plutôt que d'être plus convaincants, tendent plutôt à évoquer des émotions négatives et à polariser. Ces heuristiques amplifient l'effet qu'auraient eu les commentaires, d'autant plus lorsque la présentation des commentaires est établie en fonction du nombre d'heuristiques. Alors que le précédent article démontrait le caractère expressif important des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale, le troisième article s'attarde à leur réception. En bref, cet article ne démontre pas de lien entre le nombre de recommandations et la capacité de convaincre des commentaires, mais démontre plutôt une réaction émotive lorsque les commentaires recommandés ne concordent pas avec les biais idéologiques des répondants. L'article est sous évaluation à la *Revue canadienne de science politique*.

CHAPITRE 1

REVUE DE LITTÉRATURE

Dans les démocraties libérales, les médias jouent un rôle central dans l'évolution des luttes et des enjeux sociaux et politiques, dans la construction de la légitimité des acteurs politiques et dans la diffusion de discours dominants et alternatifs. Or, le corollaire de cette idée reçue est que les médias jouent inévitablement un rôle tout aussi central dans la formation des préférences politiques des individus. L'arrivée de l'internet et des médias sociaux, cependant, nous amène à revisiter cette question quant à la forme et la nature de cette influence, particulièrement en considérant le caractère interactif des TIC. Pour comprendre leurs effets, il faut donc comprendre non pas simplement comment les citoyens consomment et intègrent les actualités, mais aussi la façon dont intervient la communication interpersonnelle de l'information médiatisée numériquement.

Bien qu'il existe une littérature connexe abondante sur l'utilisation des technologies numériques par les partis politiques et les politiciens (par exemple, Bastien et Greffet, 2009 ; Bimber, 2014) ou encore en cyberpsychologie et sur l'effet de l'internet sur la plasticité neuronale (par exemple, Small, Moody, Siddarth et Bookheimer, 2009 ; Loh

et Kanai, 2016), nous consacrons ce chapitre à la compréhension de l'influence politique que peuvent jouer l'internet et les médias sociaux en abordant une littérature plus ciblée que nous divisons en trois sections. Nous abordons d'abord l'effet des médias traditionnels sur l'opinion publique et plus spécifiquement sur les préférences et attitudes politiques. Il y est question également des dynamiques médiatiques qui viennent atténuer l'effet des médias sur l'opinion publique. Ensuite, nous étudions plus spécifiquement du rôle de la discussion et de la délibération dans la formation des préférences politiques. Dans la deuxième section, nous abordons la littérature portant sur les transformations du paysage communicationnel qu'ont entraînées et entraînent toujours les TIC, ainsi que la littérature portant sur les effets de ces technologies sur l'opinion publique et les préférences et attitudes politiques, pour finalement développer nos hypothèses de recherche dans la troisième section sur la base de ce va-et-vient entre théories classiques et résultats empiriques plus contemporains.

1.1 Médias, opinion publique et formation des attitudes

La littérature en comportements et opinion publique et celle en études des médias est généralement en accord lorsqu'il s'agit de souligner la corrélation entre la consommation de médias traditionnels (surtout la presse écrite) et le niveau de sophistication politique, ainsi que l'incidence de certains comportements politiques tels qu'aller voter (voir Lasswell, 1948 ; Lazarsfeld, Berelson et Gaudet, 1948 ; Chaffee et Schleuder, 1986 ; McLeod et al., 1996 ; Zhang et Chia, 2006). Les médias sont aussi une importante source d'information politique à partir de laquelle les citoyens peuvent former leurs attitudes face aux objets politiques. Par exemple, pour Zaller (1992), les attitudes politiques des individus sont le résultat du discours des élites tel que véhiculé dans les médias. Ces discours, parfois contradictoires, sont perçus, acceptés et stockés par les individus de façon cohérente et c'est à partir de ces considérations politiques que les individus fondent leurs opinions sur un enjeu précis

à un moment donné. Ces considérations peuvent évoluer et varier graduellement au gré de l'exposition à de l'information politique et sociale⁵.

Une vaste littérature en communication politique illustre la complexité du lien entre la consommation médiatique et son impact sur les attitudes politiques. Dans ce contexte, nous nous intéressons spécifiquement à la littérature sur les effets médiatiques classiques que sont la mise à l'agenda (*agenda setting*), l'amorçage (*priming*) et le cadrage (*framing*), pour ensuite discuter des limites de ces effets, surtout dans le contexte communicationnel contemporain.

1.1.1 La mise à l'agenda, l'amorçage et le cadrage

Pour comprendre l'influence que peuvent avoir les TIC sur l'opinion publique de nos jours, il est essentiel de revenir sur la façon dont l'information politique transitant par les médias de masse pouvait et peut toujours influencer l'opinion publique. La littérature s'est donc intéressée à la fréquence des sujets dans la couverture médiatique, à ce sur quoi l'accent est mis et à la façon de traiter des enjeux. Des débats en communication politique et en étude de l'opinion publique se sont développés autour de trois effets médiatiques, soit la mise à l'agenda, l'effet d'amorçage et l'effet de cadrage. Ces trois effets désignent des mécanismes, conscients ou non, par lesquels les médias de masse influencent l'opinion publique.

La théorie de la mise à l'agenda (*agenda-setting theory*) décrit la capacité, voire la fonction qu'ont les médias de masse de déterminer les enjeux importants ou les saillances de l'agenda public en influant la fréquence et l'importance accordées aux

⁵ Selon Zaller, l'intégration de l'information et son impact sur les attitudes diffèrent entre les individus. Ceux plus sophistiqués politiquement sont plus résistants aux changements attitudinaux, car ils ont déjà consommé et intégré une grande quantité d'informations. Conséquemment, les nouvelles informations ont une moins grande importance pour ces individus. En général, ils consomment plus d'informations et une information plus variée que les individus moins sophistiqués politiquement, mais sont plus aptes à déterminer les considérations qui sont les plus cohérentes entre elles de même qu'avec leurs propres prédispositions idéologiques.

enjeux dans le cadre de leurs couvertures médiatiques. McCombs et Shaw (1972) ont donné le coup d'envoi à cette théorie dans le cadre d'une analyse de l'élection présidentielle de 1968 où ils ont établi une relation entre les saillances de la couverture médiatique et la perception des priorités des électeurs. En effet, le citoyen lambda n'entretenant pas de contact ou de relation directe avec les lieux de pouvoir, ce qu'il connaît et ce sur quoi il prend conséquemment position est filtré par les médias de masse (voir aussi Lippmann, 1922). Cette théorie, en attribuant un rôle actif des médias de masse dans la sélection des saillances, se pose à l'encontre d'un postulat plus spontané selon lequel la couverture médiatique reflète la réalité telle qu'elle se trouve. Cependant, ce rôle actif des médias dans la sélection des saillances n'implique pas nécessairement la passivité de l'audience, critique souvent faite à l'égard de la théorie de la mise à l'agenda. Erbring, Goldenberg et Miller (1980) postulent d'ailleurs que la fréquence de la couverture médiatique est modulée par les expériences et perceptions de groupes et d'individus et ne correspond donc pas parfaitement et directement aux saillances de l'agenda.

Souvent étudié en combinaison avec l'effet de mise à l'agenda, l'effet d'amorçage (*priming*) est en quelque sorte une version plus pointue de la mise à l'agenda. Alors que cette dernière décrit l'influence des médias sur les sujets qui deviennent saillants, l'effet d'amorçage décrit quant à lui l'influence médiatique quant aux éléments jugés importants au sein de ces mêmes sujets, de ces mêmes nouvelles. Il est ici question des angles sous lesquels interpréter les événements de l'actualité tels que, par exemple, les critères à considérer pour déterminer un bon candidat lors d'une élection. Iyengar, Peters et Kinder (1982) ont introduit ce concept dans le cadre d'expériences portant sur la couverture médiatique des élections présidentielles américaines, concept précédemment surtout employé en psychologie. La théorie de l'amorçage postule donc que lorsque mis devant la nécessité de prendre position sur un sujet, plutôt que de considérer exhaustivement toutes les options et les tenants et aboutissants, la plupart des individus feront simplement appel aux informations dont

ils peuvent évoquer le souvenir le plus facilement et, le cas échéant, il s'agit généralement des informations et analyses saillantes dans les médias de masse (voir Iyengar, Peters et Kinder, 1982 ; Iyengar et al., 1984 ; Iyengar et Kinder, 1987 ; Krosnick et Kinder, 1990). Ce type de processus fait écho à la théorie de Zaller (1992) pour qui les considérations pertinentes dans la formation des attitudes sont les considérations qui sont facilement accessibles et récentes.

Une troisième théorie, celle de l'effet de cadrage (*framing*) va plus loin encore que celles de la mise à l'agenda et de l'amorçage. Comme la théorie de mise à l'agenda, la théorie du cadrage porte sur la façon dont les médias de masse orientent le regard de leurs audiences, mais elle se distingue en postulant un effort d'organiser et de présenter les événements et les idées couverts selon différentes techniques afin de produire du sens. Chong et Druckman (2007) suggèrent que différents cadres issus des élites sont en compétition simultanément et que la force ou la qualité du cadre ainsi que sa fréquence d'utilisation influencent, ultimement, la capacité de convaincre. En effet, la théorie du cadrage repose sur le postulat que les individus n'ont pas nécessairement de préférences et d'attitudes politiques stables et cohérentes, comme le suggère au contraire la théorie du choix rationnel⁶, et que ces préférences et attitudes sont sujettes à être modifiées par les cadres. Selon Druckman (2004), ces modifications des préférences et attitudes politiques sont sujettes aux effets des discours des élites en compétition, de la délibération entre les individus et de facteurs individuels tels que l'expertise. Pour d'autres, ces variables intermédiaires mineraient considérablement l'effet de cadrage. En effet, certains auteurs font valoir un impact beaucoup plus modéré de l'effet de cadrage, qui modifierait surtout les considérations de l'audience (Lee, McLeod et Shah, 2008). De plus, l'effet se ferait ressentir de

⁶ La théorie du choix rationnel est un modèle de comportements sociaux et économiques selon lequel les individus choisissent en fonction d'un calcul coût/bénéfice en considérant l'ensemble des informations disponibles ainsi que leurs préférences et attitudes qui sont réputées stables. Voir Downs (1957).

façon inégale dans la population, c'est-à-dire avec un effet plus grand chez les individus avec un intérêt politique moyen, mais des opinions et valeurs politiques plutôt faibles (Slothuus, 2008).

Ces concepts classiques peuvent nous permettre d'inférer une forme similaire d'influence des TIC sur l'opinion publique, sans pour autant présumer l'équivalence des dynamiques professionnelles et sociologiques propres au discours journalistique. Cependant, même dans leurs formulations originales, la mise à l'agenda, l'effet d'amorçage et l'effet de cadrage n'ont jamais été des concepts postulant un effet déterministe des médias sur l'opinion publique. Ces effets subissent les filtres des perceptions et expériences des récepteurs ou encore de la compétition des discours au sein même des médias de masse, sans compter l'effet de la fragmentation de l'auditoire que nous abordons plus en détail dans la prochaine section.

1.1.2 La fragmentation de l'audience, les usages et gratifications et l'infodivertissement

La fragmentation de l'auditoire, la théorie des usages et gratification et de façon corollaire l'infodivertissement sont différentes facettes d'une même problématique fondamentale dans l'analyse de l'effet médiatique sur l'opinion publique, soit celle d'une variance importante dans l'exposition à l'information politique au sein de la population. Cette variance est la conséquence de la multiplication des sources d'information, du mécanisme psychologique encourageant la recherche de la confirmation de ses propres biais, ainsi que de l'information politique présentée dans le but de divertir plutôt que d'informer. Ainsi, ces trois notions décrivent en quelque sorte des limites de l'effet médiatique ou à tout le moins d'un effet médiatique conscient et concerté. Ces limites, bien que coconstituantes et codépendantes les unes des autres, décrivent néanmoins des dynamiques différentes. Cette problématique de la variance dans l'exposition à l'information politique est essentielle à notre réflexion dans la mesure où une part importante de la littérature traitant de l'effet des TIC sur

l'opinion publique accuse ces dernières de fragmenter l'auditoire et de présenter une offre informationnelle reposant essentiellement sur le divertissement.

Au cours du siècle dernier, en communication politique, nous sommes passés d'un paradigme dominant du *multi/two-step flow of communication*⁷ de Lazarsfeld et al. (1948), selon lequel les médias ont un effet direct minimal, à un paradigme postulant un effet simultanément plus fort et plus direct des médias désormais dits de masse avec notamment les théories présentées dans la section précédente. Or, avec l'avènement des chaînes de nouvelles en continu et la surspécialisation à la fois quant au type de contenu et quant à la saveur idéologique des sources d'information, postuler un effet fort et direct des médias de masse devient problématique. En effet, le scénario où une part importante de la population regarde les nouvelles du soir sur tout au plus deux ou trois canaux différents, ne serait-ce qu'accidentellement en attendant de pouvoir visionner sa télésérie de prédilection ou un match sportif imminent, ne reflète plus la réalité du paysage communicationnel contemporain.

De facto, la multiplication des sources d'information entraîne une diminution de l'exposition accidentelle à l'information politique et une valorisation par les consommateurs de l'information politique partisane conforme à leurs propres biais idéologiques (Bennett et Iyengar, 2008). Prior (2005) souligne le paradoxe de voir, d'une part, une augmentation et une diversification des sources d'information politique, sans pour autant observer une augmentation de la connaissance politique ou la propension à participer politiquement. Cette situation s'expliquerait selon Prior par le fait que les individus choisissent leur contenu favori et que certains choisissent conséquemment d'éviter les nouvelles de nature politique et de favoriser plutôt les

⁷ La théorie du *multi/two-step flow of communication* postule que les élites et les leaders d'opinion, s'informant davantage, et ce, parfois auprès de sources non conventionnelles ou privilégiées, servent d'intermédiaire entre l'information et la population générale qui s'informe, elle, moins fréquemment et auprès des médias de masse. De ce fait, ces élites et leaders d'opinion auraient une influence importante sur les attitudes et comportements politiques.

sources de divertissement. Ce paradoxe de la fragmentation de l'auditoire tant en ligne que hors ligne déboucherait, selon Davis (2010), sur une augmentation du nombre de citoyens engagés et près du pouvoir, mais aurait également comme effet d'augmenter l'exclusion et le désengagement de ceux qui en sont éloignés. Autrement dit, la distribution entre les individus selon leur niveau d'engagement devient polarisée.

De nos jours, non seulement l'auditoire est fragmenté devant les surspécialisations des sources d'information⁸, mais celles-ci facilitent la recherche de gratification idéologique. Selon la théorie des usages et gratifications (voir Blumler et McQuail, 1969 ; Katz, Blumler et Gurevitch, 1973 ; Blumler, 1979), les individus cherchent d'abord des interactions et du contenu qui leur offre le plus de gratification et les expose à aussi peu de dissension que possible. La quête de gratification va loin : Dvir-Gvirsman (2017) parle de la quête d'une homophilie de l'audience où, plutôt que d'obtenir une homophilie des réseaux comme conséquence d'un contenu idéologiquement biaisé que les utilisateurs choisissent de suivre ou non en fonction de leur gratification idéologique, on a plutôt à faire à une autosélection basée strictement sur l'audience, sans considération pour le contenu, particulièrement auprès des idéologues extrêmes.

La crainte quant aux conséquences négatives de ces processus de fragmentation et de la recherche de gratification est évoquée dans les travaux de Putnam (2000). Pour Putnam, la participation politique et civique est en déclin, ce qui serait la conséquence de la diminution du capital social de la population américaine qui se désiste des associations civiques et sociales. Selon lui, ce déclin est dû en partie aux technologies telles que la télévision et l'internet, qui seraient utilisées principalement pour le

⁸ Pensons aux chaînes de nouvelles en continu spécialisées idéologiquement, comme Fox News ou encore l'existence de chaînes spécialisées en sport ou en alimentation qui permettent d'éviter d'être exposés à de l'information de nature politique.

divertissement et promouvraient le temps passé seul plutôt qu'en groupe. Bref, ce déclin s'expliquerait en partie par une réduction de toute forme d'interaction sociale en face à face aux profits des TIC. Comme bien d'autres cyberpessimistes, pour Putnam (2000), la montée de la communication en ligne sert à fragmenter la population et à distraire de l'engagement dans la société hors ligne (voir aussi Baumgartner et Morris, 2010 ; Bimber, 2001 ; Prior, 2007).

En revanche, bien que les auteurs précédemment cités postulent que l'infodivertissement n'entraîne pas les mêmes effets sur la socialisation et la sophistication politique que les nouvelles de type conventionnel, particulièrement la presse écrite, toute une littérature porte spécifiquement sur l'effet de l'infodivertissement, tant du point de vue de l'intérêt et de la participation que de la sophistication politique. Cette littérature semble démontrer un effet positif de l'infodivertissement sur la participation politique et, selon certains auteurs, sur la sophistication politique. Par exemple, Prior (2003) postule que les *soft news* et l'infodivertissement peuvent être bénéfiques pour la citoyenneté démocratique. En effet, selon la notion de *low information rationality* de Popkins (1994), les heuristiques⁹ peuvent compenser pour le manque de connaissances politiques et ainsi, minimalement, les *soft news* et l'infodivertissement peuvent contribuer au raisonnement politique en alignant les attitudes politiques et en augmentant la propension à aller voter. Lee (2012), quant à lui, établit un lien positif, surtout chez les individus éduqués, entre la consommation d'infodivertissement, particulièrement les *late night political comedy* et la participation formelle. Graber (2001) adopte

⁹ Une heuristique est un raccourci intellectuel utilisé pour la résolution de problèmes et la prise de décisions (voir, par exemple, Lau et Redlawsk, 2001). Dans le cas qui nous concerne, sans considérer l'ensemble des faits et de l'information disponible, un individu peut calquer ses attitudes politiques sur celles de son chroniqueur ou animateur favori sur un sujet précis, car les attitudes politiques du chroniqueur ou de l'animateur sont généralement conformes aux siennes ou ils partagent des caractéristiques importantes, tel que l'appartenance à un groupe ou encore une identité partisane explicite.

quant à elle une position plus relativiste à l'égard de la littérature critique de l'infodivertissement. En effet, elle postule que les méthodes de recherche par sondage employées pour mesurer les connaissances politiques ne mesurent que la rétention des faits politiques. De ce fait, ces études cerneraient mal les types de connaissances acquises par l'exposition aux médias, exposition qui débouche également sur l'actualisation des préférences et attitudes politiques au gré des événements sans nécessairement retenir les faits.

Comme en témoigne une littérature préexistante, cette problématique de la fragmentation de l'auditoire ne date pas de l'avènement des TIC et, de ce fait, il convient d'en revisiter les théories et concepts pour contextualiser l'effet spécifique des TIC. En effet, cette fragmentation de l'auditoire issue de la surspécialisation des canaux de télévision et des différents médias nous permet déjà de remettre en question la notion même de média de masse et d'un effet médiatique équivalent. Dans le contexte de fragmentation de l'auditoire, nous présumons que la théorie du *multi/two step flow of communication* peut être mise au goût du jour en conjuguant les dynamiques de socialisation décrite par Lazarsfeld, Berelson, et Gaudet (1948) avec l'avènement des réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter, lesquels multiplient l'exposition à l'information politique, ne serait-ce que de façon fortuite. Par exemple, en utilisant des données en provenance de Twitter, Hilbert et al. (2017) démontrent comment la communication sur les médias sociaux se fait simultanément de façon directe, suivant un modèle à étage simple (*one-step flow*) et à double ou multiples étages (*two-step ou multi-step flow*). Ils démontrent qu'un seul modèle ne parvient pas à caractériser seul la communication sur les médias sociaux. De plus, la littérature portant sur l'infodivertissement, dont l'effet ne serait pas aussi négatif sur la participation ou les connaissances politiques que le décrivent certains auteurs cités initialement, nous incite à considérer un éventail plus large des contenus et contenants médiatiques à considérer dans une analyse de l'effet médiatique.

1.1.3 La socialisation politique, les discussions et la délibération

Les médias de masse constituent un vecteur important de l'information politique, mais ils n'en sont pas le seul. L'information politique circule également dans le cadre des réseaux interpersonnels (Mutz, 1992; Huckfeldt, 2001). Il est donc important de comprendre les enjeux théoriques liés aux discussions interpersonnelles et aux instances de délibération politique, ainsi que ceux liés aux formes de socialisation propre à une citoyenneté démocratique, étant donné que les TIC, par leur nature, obscurcissent la distinction entre nouvelles et communications interpersonnelles.

Puisque nous postulons que les discussions et les instances de délibération en ligne ont un effet de socialisation auprès des internautes, il convient d'aborder la littérature classique traitant de la socialisation politique au sein des réseaux sociaux conventionnels ainsi que la littérature traitant des effets des discussions interpersonnelles sur les attitudes et comportements politiques des individus. En bref, la socialisation politique est un processus à travers lequel les individus acquièrent des connaissances, forment des attitudes et adoptent des comportements politiques issus d'un groupe, d'une institution ou d'une société (Sapiro, 2004). Ainsi, le processus de socialisation politique s'insère dans une dynamique intergénérationnelle de transmission de la culture politique (Dawson et Prewitt, 1968; Gimpel, Lay et Schuknecht, 2003). Cependant, cette conception de la socialisation politique poussée à ses limites néglige de rendre compte de facteurs médiateurs environnementaux importants dans ce processus.

En effet, les médias de masse (Becker, 1975) et les partis politiques (Campbell, 1960), mais aussi l'école, les institutions, la famille (Glass, Bengtson et Dunham, 1986), les collègues et amis constituent des agents socialisateurs dans le cadre de

discussions politiques dont les effets varient grandement sur les différents individus en fonction de différents facteurs.¹⁰

Un des facteurs les plus importants est l'âge. Certains auteurs, principalement des psychologues (Hess et Torney, 1967 ; Greenstein, 1965 ; Langton, 1969) considèrent que la socialisation politique a un effet sur les attitudes et préférences politiques seulement — ou au moins principalement — durant l'enfance et l'adolescence, voire au début de l'âge adulte, et une fois les attitudes et préférences établies, elles s'érodent difficilement par la suite. D'autres auteurs, principalement des politologues, Almond et Verba (1963) en tête (voir aussi Sapiro, 2004), considèrent plutôt que les attitudes politiques conservent leur plasticité à l'âge adulte, surtout grâce aux effets de la communication interpersonnelle. La jeunesse, dans cette perspective, est un moment charnière pour le développement des attitudes. Bien que nous postulions la plasticité des attitudes politiques, le fait que notre premier article tend à se concentrer sur les changements attitudinaux des jeunes canadiens nous permet d'évaluer l'influence des TIC nonobstant les réserves du premier groupe d'auteurs. De plus, les changements technologiques tendent à être adoptés plus vite par les jeunes et donc les impacts des usages différents en ligne, et leur évolution, toucheront davantage les jeunes, du moins à court terme. Ainsi, nous considérons l'enfance, l'adolescence et le début de l'âge adulte comme une période importante et formatrice pour les attitudes et préférences politiques, tout en postulant que celles-ci demeurent plastiques.

¹⁰ Par exemple, les parents ont une influence plus importante sur la socialisation politique dans les familles à statut socioéconomique élevé (Niemi, Ross et Alexander, 1978 ; Plutzer, 2002). Similairement, le genre des agents de socialisation joue un rôle important dans la socialisation des femmes. La politique étant vue comme une activité masculine, l'intervention d'agents de socialisation féminins a un effet positif sur la socialisation politique des femmes (Gidengil, O'Neill, & Young, 2010 ; Hooghe, Quintelier, & Reeskens, 2007 ; Wolbrecht & Campbell, 2007). De plus, la socialisation politique des femmes est plus sensible à l'effet positif que peut avoir un plus haut niveau d'éducation parentale comparativement à leurs pairs masculins (Portney, Eichenberg, & Niemi, 2009). Selon Niemi et Junn (1998) l'éducation citoyenne a un effet supérieur auprès de certains groupes, notamment chez les personnes de couleur, comparativement à ceux d'origine caucasienne.

Fondamentalement, la socialisation politique est la façon dont les citoyens développent des connaissances et se familiarisent avec la politique, adoptant par ce fait même des attitudes, des valeurs et des comportements divers. La communication — que ce soit avec les experts (médias, élites, enseignants, etc.) ou entre citoyens (en famille, entre amis ou collègues, etc.) — est centrale. Les discussions qui traitent spécifiquement de la politique permettent aux citoyens de ramasser de l'information, renforcer et/ou reformuler leurs opinions et de percevoir les opinions des autres, ainsi que de se mobiliser. Ce n'est donc pas étonnant qu'une part importante de la littérature démontre que les discussions politiques sont liées à une augmentation significative de l'engagement politique (Huckfeldt et Sprague, 1991 ; Dahlberg, 2001 ; Druckman et Nelson, 2003 ; McClurg, 2003 ; McClurg, 2006a ; McClurg, 2006b). Pour Druckman et Nelson (2003), l'effet des conversations interpersonnelles s'insère dans une relation dichotomique avec la rhétorique de l'élite. Pour ces auteurs, les discussions politiques où des points de vue divergents se confrontent tendent à éliminer l'effet de cadrage de la rhétorique de l'élite comme le décrit la théorie du *multi/two-step flow of communication*. Selon McClurg (2003), les interactions interpersonnelles suscitent la participation politique en offrant une opportunité de s'informer au-delà de ses propres ressources. Pour Klofstad (2007), ces interactions informelles permettent surtout de faciliter l'accès à l'information, notamment en raison de la confiance à l'égard des sources (voir aussi Downs, 1957 ; Lazarsfeld, Berelson, et Gaudet, 1968 ; et McClurg, 2003). Évidemment, dans ce contexte, l'information politique est un sous-produit des interactions sociales parfois prévues à d'autres fins.

D'autres auteurs mettent plutôt l'accent sur la façon dont les individus assignent un niveau de compétence politique à leurs interlocuteurs et cherchent à identifier leurs biais idéologiques (Huckfeldt et Sprague, 1991 ; Huckfeldt, 2001). Selon eux, ces jugements entre partenaires de discussion agissent, dans ce contexte, comme variables modulant la fréquence et les effets des discussions politiques. Ainsi, nous

pouvons présumer d'une variation de la plasticité des préférences politiques et des attitudes politiques en fonction de données socioéconomiques et des données sur les réseaux sociaux (au sens sociologique). McClurg (2006), quant à lui, suggère que la confrontation à des points de vue différents réduit l'engagement politique chez les individus en situation de minorité politique, alors que pour les individus qui s'insèrent dans la majorité, l'influence des points de vue différents est pratiquement inexistante. Nous pouvons interpréter ces conclusions comme étant potentiellement signe d'une diminution de la force des convictions politiques au fil des discussions lorsqu'en situation de minorité politique, de sorte que la position initiale sur l'échiquier politique est elle-même une variable dans la plasticité.

Huckfeldt et Sprague (1988) décrivent le choix rationnel en politique comme un compromis entre nos préférences personnelles et des opportunités socialement fournies. En d'autres mots, les individus recherchent des occasions d'obtenir de l'information politique et d'entretenir des conversations compatibles avec leurs propres préférences politiques et par la suite réinterprètent les dissonances. Or, les TIC font désormais partie des opportunités socialement fournies et entraînent des contacts, accidentels ou volontaires, avec des discussions et informations politiques dont il faut restituer l'effet. De plus, toujours selon Huckfeldt (1991), pour que ces discussions aient une influence sur les préférences, il doit y avoir une certaine perception d'accord idéologique préalable dans les interactions avec des amis et connaissances, l'intimité et la proximité affective n'étant pas un facteur d'influence. Cependant, Mutz (2002) suggère que les individus disposés à s'entretenir de politique avec d'autres personnes défendant des perspectives différentes sont plus susceptibles à la fois d'identifier et de tolérer les opinions alternatives. De façon corollaire, l'internet et les TIC, par leur propension à encourager les interactions à liens faibles, mais aussi à entraîner un certain fractionnement de l'auditoire, deviennent un terrain propice à la circulation d'influence politique.

En effet, la socialisation politique passe par l'entremise de nombreux vecteurs et agents socialisateurs tels que les médias, la famille ou les amis, voire les collègues de travail et les simples connaissances. Dans ce contexte, il ne semble pas exagéré d'inférer que les TIC constituent un vecteur de socialisation en tant que médias exposant à de l'information politique, mais aussi que les membres d'une même communauté en ligne ou fréquentant un même site de réseau social peuvent avoir, au fil des discussions, des effets similaires les uns sur les autres que des amis ou des connaissances. Cependant, la littérature suggère que ces effets sont modulés par des variables démographiques telles que le genre, mais aussi socioéconomiques, en plus de variables plus difficiles à saisir comme les variables discursives, notamment la relation entretenue entre deux locuteurs et l'évaluation des compétences de ceux-ci ou leurs différences idéologiques initiales. À cela se mêlent des dynamiques propres à la communication en ligne et aux TIC, telles que l'anonymat, que nous abordons dans la section suivante.

1.2 L'internet : un « nouveau » joueur dans le paysage communicationnel

À la lumière de la littérature existante sur l'influence des médias, comment présumer de l'effet de l'internet et des TIC sur la sophistication politique ou sur les attitudes politiques ? Au cours du siècle dernier, ne serait-ce qu'avec l'apparition des médias de masse, les paradigmes en communication politique ont dû rapidement s'adapter à la réalité sur le terrain. Cela étant, les paradigmes théoriques tardent à s'adapter aux TIC et aux nombreuses transformations du paysage médiatique. Conséquemment, de nombreuses analyses portant sur l'internet et les TIC sont rapidement désuètes et peinent à refléter la réalité de ces médias.

À ce jour, la littérature n'est pas unanime et se divise entre ceux qui considèrent que l'internet s'inscrit en rupture comparativement aux médias traditionnels et ceux pour qui l'internet s'inscrit dans la continuité au sein du paysage médiatique. La littérature fait néanmoins ressortir quelques saillances et tendances dans le cadre d'études

empiriques sur le sujet, surtout en lien avec l'impact des TIC sur la participation politique.

Ces analyses se divisent traditionnellement en trois camps. D'abord, pour les cyberpessimistes, l'internet est une source de divertissement qui distrait des véritables enjeux. Pour les cyberoptimistes, l'internet permet un accès plus rapide et facile à l'information et encourage la délibération et, conséquemment, la participation. À mi-chemin, les cybersceptiques voient peu de changements fondamentaux entre les TIC et les médias traditionnels. Tandis que les fluctuations de la participation politique constituent la variable de prédilection étudiée dans la littérature, certains auteurs travaillent davantage sur les facteurs ou dynamiques augmentant ou entravant l'influence de l'internet sur les attitudes politiques et d'autres sur un effet discursif ou idéologique spécifique à l'internet. En regardant cette littérature, nous nous concentrons en particulier sur l'impact des TIC sur les attitudes.

Pour reprendre les enjeux des médias traditionnels, la mise à l'agenda semble persister à l'ère des TIC, bien que de façon atténuée. En effet, selon Maier (2010), les médias traditionnels et les principaux sites de nouvelles en ligne ont en commun autour de 60 % de leurs contenus alors qu'ils n'ont en commun que 30 % des articles et liens diffusés et partagés sur les blogues et réseaux sociaux. De plus, selon Zhou et Moy (2007), le cadrage en ligne peut avoir un effet sur le cadrage des médias traditionnels. Cependant, les médias traditionnels ne sont pas passifs dans cette dynamique : ils se réapproprient les cadres et les conjuguent aux leurs dans le contexte de leur propre diffusion de l'information *a posteriori*. En contrepartie, le cadrage des médias traditionnels ne semble pas avoir de grands effets sur les cadrages perçus en ligne. Alors que Zaller (1992) concevait le discours de l'élite véhiculé dans les médias comme seul accès au pouvoir, la diminution des coûts liés à la participation et à la recherche d'information qu'entraîne l'internet, mais aussi le brouillage de ce qui constitue une « élite » change la donne. Bref, les médias de masse

et de façon corollaire les élites politiques ne possèdent plus le monopole de la mise à l'agenda (Boynton et Richardson, 2016).

Cependant, devant cette transformation du paysage communicationnel, l'effet de l'internet et des nouveaux médias demeure mitigé par certaines variables qui les caractérisent comparativement aux médias traditionnels, notamment la fragmentation de l'audience et plus spécifiquement par la fracture numérique (*digital divide*), soit les inégalités socioéconomiques en lien avec l'accès à une connexion internet, mais également du point de vue de la sophistication technologique requise pour en tirer profit. Dans la présente section, nous aborderons ce concept ainsi que les dynamiques propres aux discussions politiques en ligne que nous opposons aux discussions en face à face de par leur relatif anonymat et leur caractère plusieurs à plusieurs. À cela nous ajoutons une discussion sur les capacités de mobilisation des TIC et la façon dont celles-ci se distinguent des médias traditionnels.

1.2.1 La fracture numérique et la fragmentation en ligne

Comme les médias traditionnels, les TIC ont un auditoire fragmenté. D'abord, lorsqu'il est question de l'internet et des médias sociaux, le taux de pénétration d'une connexion internet est une variable fondamentale parfois appelée la fracture numérique. De plus, au-delà de l'accès à une connexion internet, le niveau de sophistication technologique des individus joue pour beaucoup dans la variance des différents usages possibles d'une telle connexion. Cette situation, combinée aux accusations de fragmentation de l'auditoire d'un segment de la littérature sur l'internet, avec des effets prétendument néfastes, fait de ces enjeux notre point de départ d'une discussion sur les caractéristiques de la communication politique sur l'internet et dans les TIC.

Un des rares points sur lequel la plupart des cyberpessimistes et des cyboptimistes s'entendent concerne la fracture numérique. Cette fracture numérique, décrivant

originellement les contraintes socioéconomiques à l'accès aux TIC, tempèrerait le passage vers la société de l'information chez les uns et assurerait la reproduction des inégalités sociales chez les autres. Par exemple, en France, selon des données de 2011, la télévision demeure la principale source d'informations politiques dans la population en général, alors que chez les jeunes, celle-ci est utilisée en complément à l'internet (Le Hay, Vedel et Chanvril, 2011). Ainsi, ne serait-ce que pour des raisons générationnelles, l'effet de l'internet sur le politique ne peut se faire sentir de façon équivalente à travers les différents segments de la population. Dans le contexte canadien, la notion de fracture numérique, même si ses effets s'atténuent un peu partout, constitue un facteur non négligeable (Bastien, 2004). Plus spécifiquement, durant les élections fédérales canadiennes de 2000, certaines caractéristiques sociodémographiques, soit l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, la langue, ainsi que le niveau d'intérêt politique, prédéterminent l'utilisation de l'internet à des fins politiques. Albrecht (2006), mais aussi plus récemment Baek, Wojcieszak et Delli Carpini (2011), démontrent d'ailleurs comment les instances de délibération en ligne sont occupées majoritairement par des utilisateurs jeunes, mâles et d'origine caucasienne. En effet, les hommes participeraient davantage en ligne et y rechercheraient davantage d'informations liées à l'actualité (Cicognani et al. 2012 ; Deursen, van Dijk et Klooster, 2015 ; van Deursen et van Dijk, 2014). De façon similaire, au Pays-Bas le niveau d'éducation est également corrélé avec une plus grande sophistication technologique et conséquemment un plus grand usage de l'internet comme source d'information et comme lieu de participation politique (van Deursen et van Dijk, 2010). Une étude canadienne suggère même que le fait d'avoir immigré récemment serait corrélé avec un plus grand nombre d'activités en ligne comparativement aux individus nés au Canada ou immigrés depuis un certain temps (Haight, Quan-Haase et Corbet, 2014). En effet, bien que les contrastes socioéconomiques à l'accès à une connexion internet s'estompent, les mêmes variables sociodémographiques témoignent d'une nouvelle fracture numérique qui

divise les internautes en ce qui a trait à la sophistication technologique et des usages faits des TIC.

Pour les cyberpessimistes, une des principales caractéristiques qui ferait en sorte que les TIC ont un impact négatif sur la citoyenneté démocratique repose sur la notion de fragmentation de l'audience qu'entraîneraient les myriades de sites et de communautés qui composent le Web, ainsi que la ségrégation idéologique qui en découle. Plusieurs travaux datant du début des années 2000 conçoivent le Web comme le lieu d'une forte ségrégation idéologique ne pouvant que s'accroître avec la tendance à la démocratisation de l'accès à l'internet. Pourtant, selon Gentzkow et Shapiro (2011), la ségrégation idéologique sur l'internet est stable dans le temps et faible dans l'absolu. Ces auteurs soulignent néanmoins que cette ségrégation idéologique est plus forte que celle que l'on trouve auprès des usagers des médias traditionnels, mais plus faible que dans les interactions en face à face avec des amis ou des membres de la famille. Bref, cette ségrégation est certes une variable à considérer, mais nous nous intéressons moins à celle-ci qu'à ses causes et son contexte puisque nous présumons que les TIC et l'internet sont un lieu d'une socialisation politique non négligeable.

Or, comme nous l'avons abordé dans la section précédente, de nombreux éléments portent à croire que la fragmentation de l'auditoire et ses conséquences sociopolitiques précèdent la démocratisation de l'accès à l'internet. Cependant, nous ne pouvons pas nous contenter de souligner à quel point l'auditoire est fragmenté compte tenu des surspécialisations des sources d'information qui facilitent la recherche de gratification idéologique. Avec la venue des TIC, les « récepteurs » sont également producteurs d'information, surtout en ligne, et influencent la production de contenu des « émetteurs » (voir Bennett et Iyengar, 2008), ce qui change considérablement la dynamique communicationnelle et nous amène à remettre en cause une littérature cyberpessimiste réductrice qui considère les TIC simplement

comme une source d'information supplémentaire. Une étude (Prior, 2005), arguant que l'usage des TIC ne semble pas augmenter le taux moyen de participation ou de sophistication politique, soulignent néanmoins une augmentation du nombre de citoyens très engagés et près du pouvoir, mais également une augmentation de l'exclusion et du désengagement parmi ceux qui ne le sont pas. Concrètement, l'arrivée des TIC et la démocratisation de l'accès à l'internet entraînent non seulement une diminution de la capacité de persuasion et de contrôle de l'information des médias de « masse » (Shapiro, 1999 ; Delli Carpini, 2000 ; Di Gennaro et Dutton, 2006), mais, de façon corollaire, ce sont les notions mêmes d'*agenda-setting* et de *priming* qui doivent être réévaluées.

La fracture numérique devient un concept incontournable dans une étude comme la nôtre, considérant le taux de pénétration de l'internet qui est une variable facilement mesurable et bien documentée, de même que la facilité avec laquelle des données massives sur l'utilisation des TIC sont disponibles. Pour ce qui est de la fragmentation de l'auditoire et de l'usage des différents médias, tout en considérant la possibilité d'un effet de cette fragmentation sur les attitudes, nous rejetons le postulat normatif selon lequel la migration de l'auditoire vers les TIC aurait un effet néfaste quelconque, tout en prenant note de la pertinence de rendre compte des habitudes de consommation médiatique de nos sujets. Parmi ces habitudes de consommation, nous nous intéressons à la fois à la recherche d'information politique et à l'effet de la simple exposition qui l'accompagne, mais également à la communication interpersonnelle qui en résulte. Autrement dit, nous cherchons à explorer la nature de la communication en ligne dans toutes ces formes, du passif à l'actif et l'intensif.

1.2.2 Les discussions en ligne

De toute évidence, les discussions en ligne se distinguent considérablement des discussions en face à face et des interactions interpersonnelles décrites, entre autres, par Lazarsfeld et l'école de Columbia (voir Lazarsfeld et al., 1948). En plus de

l'instantanéité et de la permanence des fils de discussions en ligne, ceux-ci sont souvent anonymes et même anarchiques au sens où les différentes formes de hiérarchie, d'autorité et d'apparence d'expertise qui accompagnent les interactions en face à face sont anéanties par l'anonymat. Ainsi, en postulant que ces interactions et discussions en ligne ont un effet de socialisation potentiellement similaire aux interactions et discussions hors ligne, il devient nécessaire d'observer la façon dont se distinguent les discussions en ligne et leurs effets.

Selon Albrecht (2006), en plus de la fracture numérique, une seconde fracture divise les internautes qui participent à des discussions politiques en ligne de ceux qui ne le font pas. Par exemple, les participants aux discussions en ligne sont généralement plutôt jeunes et la présence des femmes y est souvent marginale. Pour Baek, Wojcieszak et Delli Carpini (2001), les discussions en ligne attireraient davantage d'individus sans affiliation partisane et modérés politiquement que les discussions hors ligne, mais ces discussions susciteraient simultanément des réactions beaucoup plus viscérales. Cela étant, Albrecht (2006) démontre également comment la nature conflictuelle de certaines communications ou encore l'homogénéité idéologique ne constitue pas un problème majeur quant à la qualité des discussions. Cependant, il n'en demeure pas moins que dans des situations d'homogénéité idéologique, bien que les discussions puissent être courtoises et enrichissantes, les horizons sont par définition limités.

De plus, la communication et la recherche d'information sur l'internet seraient également marquées par des difficultés d'un autre ordre. Selon Yu et al. (2006), la quantité incommensurable d'informations sur le Web crée un effet de bruit de fond où les informations pertinentes sont noyées dans une mer de désinformation, d'informations redondantes ou contradictoires et de divertissement. D'ailleurs, dans les types de sites où l'anonymat est de mise, selon Davis (2005), les discussions politiques sont marquées par une succession de monologues hostiles de la part de

partisans et d'idéologues relativement marginaux. Ainsi, dans son ensemble, l'internet est souvent considéré comme un lieu idéologiquement ségrégué peu favorable aux discussions et débats politiques productifs. De ce fait, l'internet serait peu propice à ce que les utilisateurs y découvrent, d'une part, des points de vue ou des discours alternatifs aux leurs et, d'autre part, se laissent convaincre de la valeur de ces points de vue et discours.

En effet, pour les cyberpessimistes, un certain nombre d'éléments structurant la communication sur l'internet limite les changements d'attitudes politiques et rend étanche le lien entre le monde en ligne et le monde hors ligne. Selon Muhlberger (2005), les utilisateurs de l'internet développent des habitudes de navigation à la fois psychologiques et sociales qui les amènent à fréquenter continuellement les mêmes réseaux et les mêmes communautés (qui sont présumées idéologiquement homogènes), ainsi que les mêmes sources d'information, faisant de l'internet un outil ayant plus à voir avec la routine et la gratification que la recherche ou les découvertes¹¹. Prior (2005) aborde plus spécifiquement les stratégies développées par les utilisateurs de l'internet afin d'éviter les points de vue alternatifs. Cette analyse évoque la théorie des usages et gratifications (Swanson, 1987), développée à l'origine dans le cadre de l'étude des médias traditionnels, selon laquelle les utilisateurs et consommateurs d'information médiatique recherchent principalement à être confortés dans leurs idéaux et aussi et peut-être surtout à être divertis.

Klofstad, Sokhey et McClurg (2013), étudient les discussions au sein des réseaux sociaux traditionnels et viennent nuancer la notion d'homogénéité/hétérogénéité des communautés. Ils évoquent la nécessité de mesures qui prennent en considération les

¹¹ Il existe également une littérature connexe portant sur les effets de l'utilisation des TIC sur la plasticité neuronale et les capacités cognitives, notamment de maintenir un niveau d'attention suffisant pour traiter de l'information complexe (voir notamment Small, Moody, Siddarth et Bookheimer, 2009 ; Choudhury et McKinney, 2013 ; Mills, 2014 ; Loh et Kanai, 2016).

multiples nuances se situant entre les mesures souvent employées dans les enquêtes, soit « être en accord » et « ne pas être en accord ». Selon les mesures, ces différents niveaux d'accord donnent des résultats différents quant à la solidité des préférences politiques et la propension à l'engagement politique et civique. Certaines études notent l'apparente complexité des interactions en ligne. Par exemple, Conover et al. (2011) illustrent que la fonction retweet sur Twitter tend à créer des réseaux fortement idéologiquement ségrégués, les mentions d'autres utilisateurs déploient quant à eux un réseau très hétérogène qui serait selon eux le fait d'utilisateurs fortement intéressés par la politique et communiquant entre eux de façon à provoquer des interactions au-delà des frontières idéologiques et partisanses. Barberá et al. (2015) considèrent quant à eux que la ségrégation idéologique est surestimée dans les médias sociaux, mais notent cependant que, dans le contexte américain, les intervenants plus libéraux sont plus susceptibles que les conservateurs d'interagir et de partager de l'information au-delà de leurs propres bulles idéologiques.

À ce sujet, selon Gentzkow et Shapiro (2011), la ségrégation idéologique sur le Web existe, certes, mais dans l'absolu, elle est peu importante et les auteurs ne voient pas de signes présageant une tendance à l'accroissement dans le temps de cette ségrégation idéologique. D'ailleurs, comparativement aux interactions en face à face, l'internet serait beaucoup moins ségrégué idéologiquement, mais plus ségrégué que les médias traditionnels. De plus, une étude du PEW Center (Rainie et Smith, 2012) suggère que les réseaux sociaux tissés au sein des sites comme Facebook par leurs utilisateurs ne sont pas aussi homogènes qu'ils peuvent le sembler à première vue, notamment parce que les individus s'autocensurent et évitent généralement des prises de position publiques pouvant créer des conflits, donnant ainsi une illusion d'homogénéité. Cela étant, ce phénomène varierait fortement en fonction de l'identité partisane. Par exemple, dans le contexte américain, les républicains participent plus fréquemment aux discussions interpartisanses (*cross-cutting discussion*) (Heatherly et Lee, 2017). En outre, le partage d'information partisane serait en fait fortement

motivé par des émotions, principalement par la colère, dont celle dirigée à l'égard des candidats des partis opposés (Hasell et Weeks, 2016).

Wojcieszak et Mutz (2009) considèrent que la délibération en ligne — entendues ici comme des échanges entre différentes perspectives — apparaissent surtout là où les discussions politiques se manifestent de manière fortuite sans être centrales à la raison d'être de la communauté. L'exposition fortuite à l'information politique dans les médias sociaux est positivement corrélée avec la participation politique, particulièrement auprès des individus moins intéressés par la politique (Valeriani et Vaccari, 2016). Diehl, Weeks et Gil de Zúñiga (2016) suggèrent que le réseautage et la recherche d'information augmentent l'exposition à des points de vue alternatifs et entraînent potentiellement des changements attitudinaux. De plus, des activités non politiques tendent également à construire et entretenir les réseaux sociaux qui à leur tour procurent un espace délibératif plus étendu ouvrant ainsi la porte à la persuasion politique.

Mutz (1992) évoque la façon dont les médias de masse permettent une influence sociotropique via l'autre anonyme auprès des individus en portant attention et en restituant les tendances de l'opinion publique. Or, dans les médias sociaux, les heuristiques numériques que constituent les *likes*, *upvotes* et autres recommandations viennent également jouer ce rôle en démontrant l'acceptabilité et l'appréciation d'un propos ou d'une idée. Par exemple, dans le cadre d'une étude des dynamiques sociales sur Reddit, Cunha et al. (2016) démontrent que les utilisateurs recevant une rétroaction positive au sein d'une communauté ont tendance à y revenir et à y participer davantage. De plus, selon Anspach (2017), les recommandations agissent comme heuristiques, ou raccourcis cognitifs, intervenant dans le choix de l'information consommée avec un effet plus fort que l'identité partisane lorsqu'elles sont émises par des amis ou des membres de la famille. Les résultats d'une étude expérimentale démontrent que les recommandations basées sur la popularité d'un

contenu médiatique (« les plus populaires/visionnées ») ont un effet positif sur la sélection des nouvelles consommées (Yang, 2016). En effet, ces heuristiques sont perçues comme telles, mais également émises à cette fin comme le démontrent Metaxas et al. (2015), selon lesquels les retweets en tant que tels sont une démonstration d'intérêt, certes, mais aussi de confiance et d'accord avec le contenu.

Ces heuristiques jouent un rôle non négligeable dans les discussions en ligne, à un point tel qu'ils permettent de prédire les comportements en ligne. Les retweets, par exemple, sont un prédicteur important des relations entre les usagers des médias sociaux (Tsugawa et Kito, 2017). Glenski et Weninger (2017) soulignent également le caractère prévisible des interactions en ligne et la façon dont, en modélisant le profil des interactions passées, le simple sujet d'une conversation, tel qu'énoncé dans son titre, suffit pour prédire le comportement éventuel d'un utilisateur dans cette conversation. Pour ce qui est des sentiments verbalisés, Cody et al. (2016) démontrent comment l'analyse de sentiment sur Twitter prédit trois mois à l'avance l'approbation du président Obama aux États-Unis. Des mesures similaires font concorder l'évaluation des sentiments dans les tweets économiques avec des mesures d'évaluation de la situation économique par sondage. Dans le contexte allemand, Tumasjan et al. (2010) relèvent que les simples mentions de partis en campagne électorale reflètent les éventuels résultats. Par exemple Wong et al. (2013) utilisent les données de tweets collectés pour identifier l'orientation politique de twitteurs populaires et des sources médiatiques (voir également Ecker, 2017). Bachrach et al. (2012) et Markovikj et al. (2013) utilisent quant à eux des données de Facebook pour modéliser les traits de personnalités des utilisateurs. Ceron et al. (2014) parviennent à prédire les résultats électoraux avec la popularité des leaders politiques en ligne. Bref, les données tirées des conversations et discussions politiques en ligne recèlent des informations sur les attitudes individuelles et collectives mesurables et comparables aux données issues des sondages d'opinion.

Pour Papacharissi (2004), les discussions politiques en ligne, de façon générale, encouragent les conversations démocratiques, ne serait-ce que parce qu'elles permettent des conversations plus enflammées tout en demeurant civiles, phénomène difficile à répliquer dans les situations en face à face. En résumé, Papacharissi voit dans les discussions politiques en ligne une revitalisation de la sphère publique reflétant la vision d'Iyotard d'une émancipation démocratique à travers les disputes et l'anarchie. Cependant, selon Coe, Kenski et Rains (2014), l'incivilité en ligne demeure fréquente, mais est associée à des contextes et sujets spécifiques (par exemple, sujets sportifs ou fortement partisans) et est plutôt l'apanage des commentateurs occasionnels et non des commentateurs plus établis. Une autre étude de Halpern et Gibbs (2013) démontre que, tant dans le cas de Facebook que YouTube, la vaste majorité des interactions se font de façon polie et civile et, particulièrement dans le cas des interactions sur Facebook, permet une circulation de l'information au-delà des réseaux usuels.

D'autres auteurs offrent plutôt une analyse matérialiste des propriétés délibératives de l'internet. Pour Dahlberg (2001), l'espace public délibératif en ligne emprunte la même trajectoire que l'espace public bourgeois tel que décrit chez Habermas (1981). En d'autres mots, l'espace public délibératif sera marginalisé graduellement au gré de la commercialisation de l'internet et des TIC. Ce à quoi s'ajoutent la problématique de la nouvelle fracture numérique et le paradoxe de la fragmentation de l'auditoire qui entraîneraient une polyarchie plus ouverte, certes, mais où l'écart entre ceux qui sont proches du pouvoir et les autres est de plus en plus important. Selon ce genre d'analyses, au fil des réglementations gouvernementales et des considérations commerciales, les éléments permettant ponctuellement une véritable délibération en ligne sont voués à disparaître.

Au final, les différentes formes de discussions en ligne et leurs effets sur les attitudes politiques constituent des objets de recherche qui demeurent peu abordés dans la

littérature. Cependant, la littérature émergente sur cette forme d'interaction, mais aussi la littérature établie sur les interactions interpersonnelles et les discussions en face à face, nous permet de concevoir nos hypothèses de recherche. Cela étant, bien que la littérature sur l'effet des communications en ligne sur les attitudes politiques soit carencée, une littérature abondante existe sur le lien entre la participation politique et la recherche d'information politique, ainsi que les discussions politiques en ligne.

1.2.3 La participation politique et les capacités de mobilisation des TIC

La vaste majorité des études sur l'impact de l'internet pour la politique se concentre sur l'influence de l'internet sur la participation politique et civique. Cette littérature sur la participation est en quelque sorte l'étalon incontournable pour étudier et contextualiser l'influence de l'internet sur les changements attitudinaux. Grâce à la réduction des coûts de l'information et de la communication, plusieurs auteurs constatent que l'internet aurait un potentiel beaucoup plus grand que les médias traditionnels, notamment quant à l'augmentation de l'engagement et de la participation politiques (Bentivegna, 2006 ; Negrine et Papathanassopoulos, 2011 ; Norris, 2001 ; Polat, 2005), alors que pour d'autres, l'internet offre une source de divertissement intarissable, dont les effets, au final, auraient tendance à réduire l'engagement politique et civique (Gladwell, 2010 ; Papacharissi, 2002 ; Tyler, 2002). Pour d'autres encore, l'internet et les nouveaux médias s'inscrivent dans la continuité au sein du paysage communicationnel traditionnel et reproduisent essentiellement les mêmes effets discursifs et rapports de domination et, conséquemment, les mêmes effets sur la participation politique (Bimber, 1998 ; Vissers, Hooghe, Stolle et Mahéo, 2011). Nous abordons cette littérature en partie en raison de l'importance de l'information politique, du sentiment d'efficacité politique et des interactions en ligne dans le cadre de différents modèles explicatifs de la participation. Mentionnons aussi que la définition de ce qui constitue la participation en ligne est souvent vaste et peu précise et de ce fait inclut souvent des formes d'interactions en ligne, dont la

transmission d'informations, auxquelles nous nous intéressons en tant que variable explicative.

La littérature comporte deux thèses principales à l'égard de la capacité de mobilisation des TIC : la thèse de la mobilisation et celle de la normalisation (Hirzalla, van Zoonen et Ridder, 2010). Alors que la thèse de la mobilisation suggère que l'internet et les TIC ont un effet direct et spécifique sur l'engagement politique et facilitent l'activisme et la mobilisation, la thèse de la normalisation suggère plutôt que l'internet et les TIC augmentent la participation et l'efficacité de mobilisation lorsqu'utilisés par des individus qui sont déjà mobilisés et engagés politiquement et socialement, mais n'auraient aucun effet sur les individus démobilisés.

Selon, entre autres, Bennett (2003), l'internet permet une réduction considérable du coût de la communication tout en réduisant les contraintes géographiques et temporelles des échanges. En contrepartie, toujours selon Bennett, les relations humaines sur l'internet et les communautés en ligne se caractérisent la plupart du temps par des affiliations sociales plutôt faibles, ce qui ouvrirait la porte aux manipulations externes, aux infiltrations et à l'appropriation des mouvements par des groupuscules. Cependant, comme l'a démontré Granovetter (1973) dans son article classique « *The Strength of Weak Ties* », les liens sociaux faibles ont une importance considérable, notamment dans la diffusion d'influence et d'informations ainsi que pour les pratiques organisationnelles communautaires. Ainsi, ces relations humaines en ligne permettent d'entretenir une capacité mobilisatrice considérable. En effet, Van Aelst et Walgrave (2002) ainsi que Bennett, Breunig et Givens (2008) démontrent la capacité de faire circuler de l'information militante, de même que les capacités de mobilisation sans précédent de l'internet et des réseaux sociaux, dans le cadre de leurs analyses, respectivement, des mouvements altermondialistes et de la mobilisation contre la guerre en Irak. A contrario, Raynauld, Lalancette et Tourigny-Koné (2016) soulignent l'importance de Twitter dans le cadre du Printemps Érablé,

bien que leur analyse qualitative ne suggère pas une utilisation importante à des fins mobilisatrices.

Pour Hooghe et al. (2010), l'internet n'est pas moins efficace que l'interaction en face à face pour mobiliser, mais n'induirait pas de modification de comportements au-delà de cette mobilisation. Cependant, dans une perspective peut-être plus « cyberpessimiste », selon Vissers et al. (2011), la mobilisation en ligne serait efficace seulement pour la participation en ligne, de sorte que pour obtenir un effet sur les attitudes hors ligne, la mobilisation en face à face est nécessaire. Ainsi, d'autres auteurs appuyant la thèse dite de la normalisation, tels que Baek, Wojcieszak, Delli Carpini (2011), considèrent que les instances de délibération en ligne ne font qu'exacerber les inégalités sociales et politiques déjà existantes. Par contre, ces auteurs soulignent comment les individus ne participant pas à des échanges entre différentes perspectives, tant en ligne que hors ligne, ont une plus grande confiance envers leurs pairs.

Les TIC ont ce potentiel de changer significativement la façon de mobiliser les citoyens. Pour certains auteurs, la participation en ligne est perçue comme non légitime ou du moins comme une version moins importante et moins efficace que la participation hors ligne. Pour d'autres, la participation en ligne est complémentaire à la participation hors ligne et se distingue de celle-ci à de nombreux égards. Pour Dalton (2008), l'internet n'est pas une source de désengagement politique. Au contraire, le désengagement souligné par Putnam (2000) cache en fait une multiplication des formes d'engagement, incluant l'activisme en ligne et d'autres formes de participation non électorales souvent négligées par plusieurs études classiques et d'autres, plus récentes. Plus encore, pour Carlisle et Patton (2013), les prédicateurs de l'engagement politique habituel n'ont pas d'effets sur l'engagement politique sur Facebook. En effet, leurs résultats contredisent notamment les théories de Putnam, selon lesquelles les individus avec le plus d'amis seraient les plus

engagés. Dans cette optique, la participation en ligne nivèle le terrain de la participation politique en encourageant les groupes minoritaires, tant sociaux-économiques que politiques, à s'engager.

L'internet semble être un outil qui a le potentiel de réengager politiquement la jeunesse, autrement désengagée. Johnson et Kaye (2003) soutiennent que l'internet est certes un facteur potentiellement important dans le réengagement politique, mais qu'il contribue surtout à la perception d'*empowerment* des internautes. Cet *empowerment* passe notamment par l'effet des conversations interpersonnelles qui s'insèrent dans une relation dichotomique avec la rhétorique de l'élite et réduisent l'influence de l'effet de cadrage (Druckman et Nelson, 2003). D'ailleurs, marque de cet *empowerment*, Tang et Lee (2013) démontrent qu'une variable explicative importante de la participation est l'exposition à l'information politique partagée et les interactions directes avec des acteurs politiques publics. Moeller et al. (2014) observent également que la consommation d'information en ligne a un impact important sur l'efficacité interne (l'impression de comprendre la politique et de pouvoir y participer), débouchant ensuite sur la participation.

Dans une étude sur la participation à des manifestations de la place Tahrir, Tufekci et Wilson (2012) démontrent le rôle qu'y a joué Facebook pour prendre connaissance des détails des manifestations, conjointement avec les conversations téléphoniques et en face à face. De plus, le niveau d'activité sur les réseaux sociaux augmentait de façon importante la propension à être présent dès le premier jour aux manifestations ainsi qu'à produire et partager du matériel visuel provenant de celles-ci sur les réseaux sociaux. Cependant, bien plus que l'utilisation des médias sociaux, d'autres variables prédisent l'engagement politique. Selon Gil de Zúñiga, Veenstra, Vraga et al. (2010), l'efficacité politique (*political efficacy*) est un déterminant important de la participation hors ligne, mais n'a aucun effet sur la participation en ligne. De leur côté, pour Gil de Zúñiga, Jung et Valenzuela (2012), en contrôlant pour la

consommation médiatique, les variables démographiques, l'efficacité politique et les connaissances politiques, la fréquence des discussions politiques et la recherche d'information sont des prédicateurs de capital social et de la participation politique en ligne et hors ligne. Jung, Kim et Gil de Zúñiga (2011) allèguent également que l'internet a un effet indirect sur la participation politique, un effet relativisé par deux variables intermédiaires, soit les connaissances politiques et l'efficacité présumée de l'énoncé, c'est-à-dire l'effet anticipé par l'internaute de ses propos en ligne. Boulianne (2016) suggère aussi que la relation est indirecte et passe plutôt par la conscience civique, qui augmente à son tour l'engagement. Pour Ekström et Östman (2013), chez les adolescents suédois, la recherche d'information et les discussions en ligne ont un lien positif, bien qu'ici aussi indirect, avec la participation politique. Les auteurs démontrent également comment la création de contenu en ligne prédit positivement la participation politique en ligne et hors ligne. Xenos et Moy (2007) suggèrent un impact direct et positif de la consommation d'information en ligne et de l'usage de l'internet en général sur l'acquisition de connaissances politiques, alors que le lien avec la participation serait plus indirect et diffus. Les auteurs suggèrent que l'usage de l'internet pour participer politiquement serait davantage l'apanage des individus déjà engagés politiquement, de sorte que l'internet ne ferait qu'agrandir l'écart de participation. Kruikemeier, van Noort, Vliegthart et de Vreese (2013) révèlent un lien positif entre l'engagement politique et la propension à voter chez les individus utilisant des instruments en ligne pour éclairer leurs votes (par exemple la boussole électorale) ainsi que chez les individus lisant les commentaires dans le cadre d'articles d'actualité de nature politique¹². A contrario, les individus écrivant des

¹² Par ailleurs, Kruikemeier, van Noort, Vliegthart et de Vreese (2013) s'intéressent aussi spécifiquement aux interactions en ligne entre citoyens et politiciens et démontrent que les interactions en ligne avec un politicien ont un impact sur l'engagement politique, d'autant plus dans le cadre d'interactions personnalisées. Cela étant, les interactions directes entre politiciens et citoyens en ligne ne sont qu'une minuscule fraction des interactions politiques en ligne dont les effets restent à déterminer.

commentaires dans ces mêmes articles seraient moins susceptibles d'aller voter et seraient plus cyniques. Ainsi, la participation politique hors ligne, bien qu'elle semble influencée par les comportements numériques, n'est pas mue par les mêmes facteurs que la participation politique en ligne, à l'exception de la participation à des discussions politiques et la recherche d'information.

Delli Carpini (2000) voit dans l'internet un outil qui a le potentiel de réengager politiquement la jeunesse américaine désengagée et résume huit différences fondamentales entre l'internet et les médias de masse :

In particular, the new media environment (a) increases the speed with which information can be gathered and transmitted, (b) increases the volume of information that is easily accessible, (c) creates greater flexibility in terms of when information is accessed, (d) provides greater opportunity and mixes of interactivity (one to one, one to many, many to one, and many to many), (e) shifts the nature of community from geographic to interest based, (f) blurs distinctions between types of media (print, visual, and audio), (g) challenges traditional definitions of information gatekeepers and authoritative voices, and (h) challenges traditional definitions of producers and consumers of information. (Delli Carpini, 2000, p. 346–347)

Ces différences reflètent les aspects structurants de l'internet qui sont centraux à notre démarche.

Malgré ces éléments qui le distinguent des médias traditionnels, l'internet demeure un produit éminemment libéral et devient un vecteur de choix pour la défense des droits de l'individu, débouchant sur un discours qui tend à confondre mécanismes démocratiques et mécanismes du marché (Loveluck, 2008). Dans cette perspective, l'internet serait également un lieu de reproduction des logiques et des discours économiques dominants. Pour Loveluck, l'internet n'est pas qu'un vecteur médiatique, mais bien une nouvelle forme sociale et politique alignée sur les valeurs libérales et les droits de l'homme :

Internet répond aux attentes nouvelles suscitées par les démocraties libérales, mais plus encore il les décuple, les catalyse, les accélère. En ce sens, le radicalisme démocratique associé à internet est justifié : il puise en effet aux racines du principe fondateur des démocraties modernes. En particulier, il incarne l'utopie d'une démocratie directe, d'un espace public où toutes les instances intermédiaires — représentants politiques, presse, éditeurs notamment — seraient en voie de disparition, pour enfin laisser libre cours à l'égalité absolue des individus et de leurs subjectivités : transparence de l'information, fluidité des échanges, diversité des opinions, égalité d'accès et de « participation », décentralisation, enfin liberté au double sens de « liberté de droits » et de gratuité. (Loveluck, 2008, p. 152)

Ainsi, l'apparition de l'internet s'inscrit dans le cadre de l'évolution de l'espace public qui, à l'ère des médias de masse, est bien loin de constituer l'idéal habermassien caractérisé par l'argumentation, la délibération et l'apprentissage, mais est plutôt dominé par le cadrage de ces médias de masse. Selon cette perspective, l'internet se présente comme un contre-pouvoir.

Certains suggèrent que l'internet aurait comme principale conséquence d'éloigner les jeunes des enjeux sociaux et politiques (Ekström, Olsson et Shehata, 2014). Earl et Kimport (2009) postulent toutefois que l'internet agit comme un accélérateur des pratiques de contestation, et ce, à la fois dans le cadre d'enjeux politiques et non politiques (éventuellement politisés par la force des choses), par exemple le militantisme de fans (comme dans le cas de Star Trek). Ainsi, Kahne, Middaugh et Lee (2012) considèrent qu'il s'agit d'une erreur que de se concentrer sur les activités en ligne proprement politiques. Ils font valoir que certaines communautés ayant une culture participative deviennent un lieu de socialisation important qui n'est pas nécessairement politique, mais qui peut ouvrir la porte à des discussions de nature politique, assurant l'exposition à des perspectives diverses. D'ailleurs, Kahne, Lee et Feezell (2013) démontrent comment l'engagement non politique en ligne, par exemple le réseautage auprès d'amis, dans le cadre de cultures participatives, débouche également sur une augmentation de la participation politique et civique hors ligne. Pour leur part, Wyatt, Katz et Kim (2000) précisent que c'est le simple acte de

conversation politique, et non pas nécessairement une argumentation rationnelle ou une instance de délibération formelle, qui est corrélé avec une augmentation de la participation politique.

Or, cette perception d'*empowerment* des acteurs politiques sur le Web est-elle fondée ou ne serait-ce qu'un leurre ? Selon Barney (2007), l'internet serait bien loin de rehausser le niveau de débat ou de le resituer dans l'espace public. Au contraire, l'internet aurait rapidement été apprivoisé et instrumentalisé par les partis politiques. En d'autres mots : *"From a democratic point of view, the internet may be the worst thing to have happened to political parties in recent memory, and the parties might be the worst thing to have happened to politics on the internet. On the other hand, perhaps they deserve each other."* (ibid, p. 380.)

Malgré ce constat quant à l'instrumentalisation, voire le contrôle de l'internet par les partis politiques et les médias de masse, il semblerait empiriquement qu'un effet positif de l'utilisation de l'internet demeure. Se basant sur une étude longitudinale, Shah et al. (2005) suggèrent que l'internet, lorsque utilisé pour s'informer (plutôt que se divertir) incite les gens à entreprendre des discussions et ces discussions encouragent à la fois la participation civique et politique. En fait, l'analyse de Shah et al. (2005) suggère que l'effet de la recherche d'information sur l'internet est plus important que l'effet de la consommation de médias traditionnels sur la participation politique. Selon leur modèle causal, la recherche d'information politique et sociale (en ligne et hors ligne) suscite des discussions interpersonnelles (en ligne et en face à face) ; ces discussions débouchent sur la nécessité de créer des normes et des règles (formelles et informelles) d'interaction sociale qui, lorsqu'elles sont établies et respectées, créent une relation de confiance entre les individus. Ainsi, les liens qui se tissent entre les individus interagissant de la sorte, dont la confiance, constituent du capital social, capital qui encouragera par la suite l'engagement civique et politique à la manière d'un cercle vertueux.

Selon McClurg (2003), les interactions interpersonnelles entraînent une augmentation de la participation politique puisqu'elles offrent une opportunité de s'informer au-delà de ses propres ressources et perspectives. En conséquence, McClurg fustige les travaux qui ne prennent pas en considération les interactions informelles au sein des réseaux. Nous postulons donc, comme McClurg, que négliger de considérer spécifiquement les interactions en ligne dans nos analyses débouche sur des résultats incomplets. En outre, en ce qui a trait à la théorie des usages et gratifications, et particulièrement à la critique d'un usage du Web à des fins de divertissement, d'autres études (voir Baum, 2003) démontrent que les *soft news* (c'est-à-dire des nouvelles de nature divertissante, souvent humoristiques, par exemple le *Daily Show* avec John Stewart ou Trevor Noah ou encore Infoman avec Jean-René Dufort dans le contexte québécois) suscitent l'engagement politique chez des individus qui, autrement, ne se seraient pas informés politiquement en raison des coûts relativement élevés que représentent les *hard news* (les bulletins de nouvelles plus traditionnels) pour des néophytes. Cela étant, Smith, John et Sturgis (2013) ainsi que Strandberg et Grönlund (2012) semblent démontrer dans le cadre d'expériences en laboratoire comment les préférences politiques ne tendent à se modifier que modestement chez les individus participant à des discussions en ligne.

De façon plus ciblée, pour Kruikemeier, van Noort, Vliegthart et de Vreese. (2013), certains usages politiques de l'internet, tels que l'utilisation de *Voting Advice Applications* (VAA) ou la lecture de commentaires sous des articles d'information politique, ont tendance à augmenter la participation électorale, mais ce surtout chez les individus affichant le moins d'intérêt politique. Plus spécifiquement, selon Hirzalla, Van Zoonen et de Ridder (2010) les VAA tendent à avoir un effet bénéfique et mobilisateur auprès des jeunes, mais à n'assurer qu'une reproduction des inégalités participatives auprès des individus plus âgés. Ce genre de résultats vient nuancer l'idée bien ancrée dans la littérature selon laquelle les individus les plus éduqués et les plus actifs politiquement sont les plus aptes à tirer profit de l'internet (voir aussi

Nie, 2001 ; Best et Krueger, 2005). Dans l'absolu, l'effet est faible, mais peut néanmoins devenir un facteur déterminant dans une course électorale, particulièrement les courses plus serrées.

Ces relations positives entre l'usage de l'internet et la participation sont également corroborées par la méta-analyse de Boulianne (2009), dans laquelle la relation positive est considérée comme significative, bien que relativement faible. Cet effet modeste est également souligné par Jennings et Zeitner (2003). Les résultats de la méta-analyse de Skoric et al. (2016) témoignent également d'une relation positive avec l'engagement, mais aussi avec plus spécifiquement et indépendamment la formation de capital social, l'engagement civique et l'engagement politique, et ce, tant pour des usages expressifs, informationnels et relationnels des médias sociaux. Cependant, ces auteurs se contentent souvent d'étudier la relation entre la consommation de l'internet, d'une part, et la participation civique et politique, d'autre part, en négligeant la question du capital social, intermédiaire, et les dynamiques de socialisation sous-jacentes. Ainsi, afin de compléter la littérature, il nous semble pertinent d'œuvrer à augmenter nos connaissances quant à la socialisation et aux discussions politiques en ligne et aux effets liés à l'internet et les médias sociaux sur les attitudes politiques. Les études précédemment citées sur l'influence de l'internet sur les attitudes politiques nous permettent de construire des modèles d'analyse selon lesquels nous présumons une variation de l'influence de l'internet en fonction de différentes habitudes de consommation médiatique, de comportements en ligne et de propension à discuter de politique en ligne.

1.3. Hypothèses et contributions

Les débats et enjeux théoriques concernant l'analyse de l'influence politique des TIC sur la citoyenneté démocratique sont multiples et multidimensionnels. D'abord, l'analyse des TIC suscite nécessairement des questionnements théorico-conceptuels en communication politique. Minimale, les chercheurs doivent s'interroger sur la

façon de conjuguer les TIC avec les concepts, les théories et les approches précédemment appliqués aux médias traditionnels. Certains y voient cependant des considérations théoriques plus vastes et spéculent sur les caractéristiques d'un Âge numérique ou d'une société de l'information qui verrait le jour grâce à l'internet. De façon corollaire, des enjeux normatifs se dégagent également de l'analyse des TIC, enjeux gravitant particulièrement autour de la question de concevoir l'internet et les TIC comme des atouts ou des nuisances pour la santé des régimes démocratiques libéraux. Cependant, nous postulons que ce débat est éminemment réducteur, d'où la nécessité d'un élargissement de nature ontologique. En effet, concevoir l'internet et les TIC comme un bloc monolithique est une erreur peu souvent reconnue et qui doit laisser place à une volonté de reconnaître la multitude des contextes et des acteurs associés aux TIC. Alors que pour les médias traditionnels, l'auditoire est relativement passif et a peu d'impact direct sur le contenu, l'arrivée des TIC transforme l'auditoire en des acteurs qui sont simultanément émetteurs et récepteurs de contenu. Évidemment, cette complexité inhérente aux TIC implique des difficultés du point de vue méthodologique afin de restituer les effets d'une exposition médiatique qui est par définition diffuse. De plus, de nombreux éléments, ne serait-ce que la fracture numérique, posent de sérieux défis à la représentativité de l'échantillonnage.

En général, la littérature tend à considérer que les attitudes politiques, telles que l'intérêt politique ou le positionnement sur l'axe gauche/droite, déterminent les comportements politiques des individus ainsi que leur propension à participer, discuter et s'engager politiquement. Cependant, nous adoptons un modèle causal différent, partiellement inspiré de la littérature traitant de l'influence des discussions politiques sur le vote et la participation politique (Huckfeldt et Sprague, 1991 ; Dahlberg, 2001 ; Druckman et Nelson, 2003 ; McClurg, 2003 ; McClurg, 2006a ; McClurg, 2006b). Selon nous, la participation à des discussions et à des instances délibératives en ligne ainsi que, corollairement, l'intégration dans des communautés ayant une culture participative, peuvent entraîner la modification des attitudes

politiques. Plus précisément, nous postulons que ces lieux entretenant une culture participative permettent la création d'un espace rhétorique de discussions qui, par la socialisation, entraîne la plasticité des préférences et des attitudes politiques. Dans ce contexte, l'internet et les médias sociaux deviennent des lieux quasi incontournables pour la construction de la légitimité (sans compter la mobilisation) de tous acteurs politiques et les causes qui leur sont associées. C'est donc dans cette optique que nous cherchons à étudier le rôle et l'impact des discussions et délibérations en ligne et les mutations de l'espace publique qui en découlent.

Tout d'abord, nous émettons comme première hypothèse que *les discussions politiques et sociales sur l'internet entraînent des modifications de préférences et d'attitudes politiques*. Lorsque nous déclinons cette hypothèse principale aux variables dépendantes qui nous intéressent, nous considérons les sous-hypothèses suivantes :

H1a : Les discussions politiques et sociales sur l'internet ont un effet positif sur l'intérêt politique et l'efficacité politique.

H1b : Les discussions politiques et sociales sur l'internet entraînent une homogénéisation des préférences et attitudes politiques.

H1c : Les discussions politiques et sociales sur l'internet ont un effet négatif sur la confiance à l'égard des institutions politiques traditionnelles.

La question de l'effet politique de l'exposition à l'internet est souvent rapidement résolue et écartée sur la base d'une littérature suggérant la ségrégation idéologique de l'internet et reposant en partie sur la théorie des usages et gratifications (Katz, Blumler et Gurevitch, 1973) appliquée à l'internet (Mukherji, Mukherji et Nicovich, 1998 ; Parker et Plank, 2000 ; Stafford, Stafford et Schkade, 2004). Essentiellement, il s'agit de l'idée selon laquelle les utilisateurs de l'internet cherchent d'abord et avant tout à conforter leurs propres opinions sur l'internet tout en adoptant des

comportements leur permettant d'éviter les points de vue alternatifs. Allant à l'encontre de ces postulats, nous suggérons plutôt que les discussions et la délibération en ligne sont susceptibles d'amorcer des modifications significatives des préférences politiques et des attitudes politiques chez les internautes. Nous postulons également que différents contextes discursifs, notamment liés à l'identité des interlocuteurs, aux normes et contraintes technologiques des plateformes où se déroulent lesdites discussions et délibérations, ainsi qu'aux différents usages et comportements pratiqués sur le Web, feront varier l'impact sur la plasticité des préférences et attitudes politiques. Dans le contexte, nous définissons les discussions simplement par la participation dans un échange discursif et la délibération par une discussion où des points de vue variés coexistent et débouchent occasionnellement sur des concessions.

À la lumière de la littérature, il nous semble incontournable de faire la distinction entre les différents types d'usages possibles de l'internet, à la fois politiques ou non. De plus, afin de restituer l'effet spécifique de ces usages, il convient d'étudier les changements attitudeux tout en contrôlant les variables sociodémographiques pour rendre compte de la réalité de la fracture numérique. Bien que nous ne nous attendions pas à expliquer l'essentiel de la variation des attitudes politiques avec les activités (politiques ou non) en ligne, nous croyons néanmoins qu'en contrôlant pour la fracture numérique et le temps passé en ligne, nous démontrons une relation significative entre ces activités et les changements attitudeux. Nous nous attendons également à ce que, comme le suggère Zaller (1992), les changements attitudeux soient liés à la consommation médiatique et au niveau d'éducation et que les changements soient graduels et relativement faibles. En effet, une variation importante expliquée par l'activité en ligne ne refléterait pas l'ambiguïté de la littérature sur l'effet de l'internet sur la participation politique.

Ainsi, notre deuxième hypothèse concerne *l'intensité de différents comportements et habitudes adoptés sur l'internet qui ont également, selon nous, des effets différents sur la propension des individus à modifier leurs préférences et attitudes politiques à la suite de discussions politiques en ligne*. Alors que dans l'H1 nous observons l'effet des discussions politiques et sociales sur nos variables dépendantes, en H2 nous comparons l'effet de quatre différentes variables indépendantes sur ces mêmes variables dépendantes. Nous postulons un effet croissant sur la plasticité des préférences et attitudes politiques en fonction du niveau d'engagement politique requis pour ces comportements et habitudes. En d'autres mots :

H2a : Les interactions en ligne qui incluent une composante de nature politique auront plus d'impact sur la plasticité des attitudes politiques que les interactions en ligne telles qu'entretenir des contacts avec la famille et les amis en réseautant sur des sites comme Facebook.

H2b : Les interactions en ligne qui sont plus actives et qui exigent plus de temps auront plus d'impacts sur la plasticité des attitudes politiques que les activités plus passives et faciles.

Si l'on revient sur le constat de Putnam (2000) et d'autres auteurs quant au déclin du capital social, l'enjeu se situe du point de vue des vecteurs d'érosion du capital social et aux éléments qui pourraient permettre une réinsertion des individus dans le cercle vertueux de la participation. Sur cet enjeu, plusieurs critiquent sévèrement Putnam et d'autres auteurs quant à la thèse suggérant que la télévision et l'internet débouchent sur l'érosion du capital social (Shah, McLeod et Yoon, 2001 ; McLeod, 2000 ; Shah et al., 2005). Ces critiques suggèrent que considérer l'internet comme une entité monolithique, comme le fait Putnam, est une erreur importante. Bien que, comme le souligne Putnam, certains sites et communautés peuvent encourager l'isolement et les comportements marginaux et malgré que certains usages de l'internet consistent uniquement en du divertissement se pratiquant de façon seule, plusieurs usages et

types de sites web ont un effet tout autre qui n'est pas considéré par Putnam et les auteurs cyberpessimistes.

Une part importante de la littérature empirique rapporte un effet positif, bien que modeste, entre l'utilisation de l'internet et la participation politique. Ces auteurs présentent un modèle théorique où les interactions en ligne cultiveraient le capital social chez les individus, ce qui les amènerait éventuellement à participer. Cependant, ces auteurs se contentent souvent d'étudier la relation entre la consommation de l'internet d'une part, et la participation civique et politique, d'autre part, en évacuant la question du capital social. Les auteurs qui s'intéressent à celui-ci et qui s'attaquent plus directement à la thèse de Putnam (2000) le font généralement en étudiant le site Facebook. Ainsi, pour Ellison, Steinfield et Lamp (2007), il existerait un lien fort entre l'utilisation de Facebook et le capital social. En considérant deux dimensions du capital social, soit les normes citoyennes et l'engagement politique, Kittilson et Dalton (2011) démontrent que la participation dans des groupes sociaux en face à face et les interactions en ligne ont essentiellement les mêmes effets positifs sur le capital social. Pour Valenzuela, Park et Kee (2009), cependant, Facebook ne contribue que modestement à la formation de capital social chez les étudiants collégiaux au Texas. Le corollaire de la hausse du capital social est une augmentation de la confiance et de la tolérance. Ceci expliquerait les résultats de Maxwell et Schulte (2018), qui démontrent également comment le simple usage des médias sociaux tend à augmenter la tolérance raciale, à tout le moins auprès d'un échantillon de milléniaux.

A contrario, selon Carlisle et Patton (2013), l'augmentation du nombre d'amis Facebook n'est pas suivie d'une augmentation équivalente de capital social, contrairement à ce qui se produit dans le contexte d'amitiés traditionnelles. Toutefois, les auteurs suggèrent que la participation politique sur Facebook devient un moyen de participation politique abordable pour des individus issus de milieux

socioéconomiques qui, traditionnellement, ne participeraient pas politiquement. Ainsi, le capital social, utilisé comme une variable intermédiaire dans le cadre d'un modèle du lien entre l'internet et la participation politique, semble peu utile. Dans la même veine, pour Theiss-Morse et Hibbling (2005), la participation civique ne mène pas à la participation politique, plombant davantage la pertinence du capital social dans le cadre des analyses du lien entre l'internet et la participation politique. Theiss-Morse et Hibbling mettent également l'accent sur le fait que les groupes ne promeuvent pas tous des valeurs démocratiques et que, minimalement, peu de groupes préparent réellement les citoyens aux réalités de la démocratie, remarque que l'on peut faire également à l'égard des communautés en ligne.

Cependant, nous postulons une variation du niveau de culture participative à travers les différents sites ou communautés où ont lieu les discussions, entraînant une variance de la plasticité des préférences politiques et des attitudes politiques. En effet, nous suggérons que différentes communautés ou sites web sur l'internet ont des impacts différents sur la propension à participer à des discussions politiques et sociales en fonction de dynamiques communicationnelles différentes. Par exemple, la communication sur Twitter entre un politicien et les citoyens qu'il représente ne répond pas aux mêmes règles discursives qu'un IRC (*Internet Relay Chat*) d'Anonymous ou qu'un mur Facebook¹³. C'est dans cette optique que nous nous intéresserons en partie aux sites de nouvelles sociales tels que Reddit comme étant un type de média social construit sur une culture participative plus susceptible de promouvoir les discussions sociales et politiques chez ses utilisateurs.

¹³ Par exemple, Potts et Harrison (2013) démontrent comment, dans le cadre des événements du marathon de Boston de 2013, deux communautés distinctes, Reddit et 4chan.org, ont adapté différemment leurs règles de discussions et leurs pratiques pendant et après les événements. Ces changements, dans un premier temps, en réaction à un événement traumatique lors duquel les individus ont l'impression de pouvoir apporter une contribution et, dans un second temps, en réaction à des dérives découlant de cette contribution, proviennent dans les deux cas des utilisateurs eux-mêmes dans une dynamique *bottom up* reflétant la culture distincte de ces sites.

Ces sites se distinguent par leur recours au *crowdsourcing* pour obtenir leurs contenus et l'utilisation de la démocratie directe à travers un système de votes qui réduirait la toxicité des discussions évoquée par les cyberpessimistes et qui détermineraient de façon pertinente le contenu (Yu et al., 2006 ; Lerman, 2006 ; Lerman, 2007). En fait, dans les sites de nouvelles sociales, l'information y circulant et les sujets de discussion ne sont pas imposés de l'extérieur de la communauté de récepteurs (comme c'est le cas dans les sites plus officiels, comme les portails de médias traditionnels). Le contenu et les discussions sont suggérés par les membres de la communauté et sont collectivement évalués et sélectionnés à partir d'une multitude de sources (incluant les médias traditionnels) dans une perspective démocratique.

Cela dit, nous suggérons également que les discussions sociales et politiques sur les réseaux sociaux, tels que Facebook, ont une relation positive avec les modifications de préférences politiques et d'attitudes politiques, bien que d'une façon moindre que les sites de nouvelles sociales. D'un autre côté, nous suggérons que les discussions sociales et politiques sur les blogues ou les sites de nouvelles ne sont pas corrélées avec une modification de préférences et attitudes politiques, que ces espaces ont beaucoup en commun avec les médias traditionnels et que la théorie des usages et gratifications s'y applique. Nous distinguons aussi l'impact des discussions politiques et sociales en fonction de l'identité des partenaires de ces discussions. Par exemple, nous suggérons que l'anonymat a un impact positif sur la modification de préférences et d'attitudes politiques, alors que ce serait moins le cas dans le cadre de discussions avec des amis ou des membres de la famille. Bien que certains comportements sur l'internet soient fortement associés à un site en particulier (par exemple, le réseautage formel est associé à Facebook ou LinkedIn, alors que le visionnement et l'hébergement de vidéos sont associés à YouTube), nous postulons que les comportements et habitudes sur l'internet ont des effets différents sur la propension à entreprendre ou participer à des discussions en ligne et, conséquemment, sur la plasticité des préférences politiques et attitudes politiques.

Nous émettons une troisième hypothèse, soit que *les différents types de médias et les différentes communautés ou sites web sur l'internet ont des impacts différents sur la propension des utilisateurs à modifier leurs préférences politiques et attitudes politiques à la suite de discussions en ligne*. Ces types de médias et différentes communautés ou sites web agissent comme variable intermédiaire offrant une variance de l'effet suggéré par l'H1. Concrètement :

H3a : Sur les sites comprenant du contenu social tel que les commentaires et les évaluations, nous observerons plus la plasticité des attitudes politiques, comparativement à des sites sans contenu social.

H3b : Sur les sites de nouvelles sociales comme Reddit où le contenu est proposé, évalué et hiérarchisé par les utilisateurs et où la délibération est possible, nous observerons davantage la plasticité des attitudes politiques, les évaluations étant utilisées comme une heuristique, comparativement aux sites ne proposant aucune de ces dynamiques, tels que les versions numériques des médias traditionnels.

H3c : Sur les sites comprenant ces dynamiques de façon limitée comme Facebook, il y aura un impact moindre sur la plasticité de ces attitudes politiques, comparativement aux sites ne proposant aucune de ces dynamiques, tels que les versions numériques des médias traditionnels.

Il est de notre avis que malgré les voix pessimistes, la littérature démontre la capacité pour l'internet d'avoir des conséquences importantes pour l'implication politique et sur la plasticité des attitudes politiques. Ainsi, dans le cadre de notre analyse, nous adoptons le modèle théorique O-S-R-O-R de Cho et al. (2009) traitant de l'impact de l'internet et des nouveaux médias sur la participation politique. Selon ce modèle, les variables socioéconomiques (le premier O pour *Orientation*) conditionnent l'usage des médias (S, soit *Stimulus*). Par la suite, selon ce modèle, le sujet réfléchira et

raisonnera sur le stimulus (R, soit *Reasoning*), ce qui inclut également les discussions (en ligne comme hors ligne) qu'il pourrait avoir sur le stimulus. Finalement, les variables intermédiaires que sont les connaissances politiques du sujet et sa perception de son efficacité politique (le second O, également *Orientation*) détermineront l'impact des médias sur la participation politique (R, soit *Response*).

Researchers suggest that when engaged in discussion, individuals often exert significant efforts to comprehend topics of discussion, organizing their thoughts into articulate expressions and weighing the pros and cons of diverse arguments provided by diverse discussion partners (Benhabib, 1996). As a sign of an elaboration, individuals who are engaged in interpersonal discussion become able to use complex concepts, make deep logical connections among them, and create consistent and reasoned argumentations (Cappella, Price, & Nir, 2002; J. Kim et al., 1999). Elaborative and collective thinking produce strong political orientations that subsequently lead to increased political knowledge (Eveland, Hayes, Shah, & Kwak, 2005), efficacy (Min, 2007), and political participation (Eveland, 2004; McLeod et al., 1999). For this reason, researchers in communication define interpersonal discussion as a reasoning behavior that is a critical condition in producing outcomes of news exposure (Cho et al., 2009; Shah et al., 2007). (Jung, Kim, et De Zúniga, 2011, p. 411)

Néanmoins, dans le cadre de leurs analyses, Cho et al. n'ont pas mesuré une augmentation des connaissances politiques dans le contexte des discussions en ligne. Pour notre part, nous nous intéressons aux dynamiques sous-jacentes au premier R, soit *Reasoning*. Dans ce modèle, le raisonnement est une démarche qui inclut les interactions sociales à la fois en ligne et hors ligne. Ainsi, nous nous intéressons à la variation des contextes de ces interactions sociales en ligne et à la façon dont ces variations auront une influence sur le dernier R (*Response*) tout en prenant en considération les deux O (*Orientations*) et le S (*Stimulus*) dans le cadre de notre analyse.

Notre principale variable indépendante est la communication en ligne et nous postulons que les interactions en ligne ont comme conséquences des changements d'attitudes (H1) et que ces effets sont plus grands pour les interactions plus intenses

(telles que la création de contenu politique) comparativement aux activités non politiques ou moins intenses (réseautage et recherche d'information) (H2). Nous postulons également que la structure de la plateforme communicationnelle (participative) entrainera plus de changements dans les attitudes que les plateformes moins interactives (H3).

Enfin, nous présumons que la fracture numérique jouera un rôle important expliquant le niveau de sophistication de la communication en ligne, et deviendra donc une variable de contrôle importante dans notre modèle. Nous contrôlons également la communication politique hors ligne, notamment la recherche d'information et les discussions politiques. Dans le prochain chapitre, nous présentons notre approche multiméthodes novatrice et l'organisation de cette thèse par articles.

CHAPITRE 2

MÉTHODOLOGIE

Dans cette thèse, nous cherchons à observer si différentes activités en ligne de nature politique et sociale et plus spécifiquement la participation à des discussions politiques ont un effet indépendant sur la plasticité des préférences politiques et des attitudes politiques. Plusieurs écueils se présentent devant une telle démonstration. Dans la mesure où les modifications de préférences et d'attitudes politiques sont, en théorie, dues à un processus de socialisation à long terme, celles-ci se prêtent difficilement à une inférence causale. En effet, ce genre de processus se prête difficilement aux expériences en laboratoire dans l'exploration des effets sur le temps long, d'une part, et nécessite une étude longitudinale afin de pouvoir observer la plasticité des modifications de préférences et d'attitudes politiques sur un même sujet, d'autre part. De plus, nous nous intéressons à des plateformes et formes d'interactions relativement nouvelles dont nous ne pouvons pas facilement capturer les dynamiques avec des questionnaires. Nous proposons donc ici une approche multiméthodes nous permettant de parer aux contraintes et limites d'une méthode avec les forces des autres. Dans un premier temps, nous utilisons un sondage longitudinal afin de capturer des effets, au demeurant sommaires, sur le temps long. Ensuite, nous utilisons une analyse de contenu d'un corpus délibératif étudié sur une période de dix

ans afin de capturer les effets observables de l'émission de discours politiques en ligne à long terme, mais aussi en continu. Nous proposons finalement une enquête comprenant un devis expérimental permettant d'observer les effets de la réception de discours politiques en ligne sur la plasticité attitudinale sur le temps court.

2.1 L'analyse des données longitudinales de l'Étude canadienne de la jeunesse

L'Étude canadienne de la jeunesse est une étude par panel qui nous permet de déterminer l'effet de plusieurs formes de socialisation sur l'évolution des préférences et attitudes politiques par l'entremise de régressions logistiques. Cette étude a été conduite auprès de 3334 élèves en 10^e ou 11^e année (ou 4^e ou 5^e secondaire) en Ontario et au Québec lors de l'année scolaire 2005-2006 (Stolle et al., 2006). L'âge moyen était de 16 ans. Les étudiants ont été échantillonnés auprès d'écoles provenant de sept villes de tailles différentes. Dans chaque province, deux grandes villes ont été choisies (Montréal et Toronto), ainsi que deux villes de taille moyenne (environ 150 000 habitants) et trois petites villes (environ 15 000 habitants). Les villes et agglomérations ont été sélectionnées dans le but d'offrir une variance représentative de la population en général quant au statut urbain/rural. Dans le cas des villes de petite taille et de taille moyenne, toutes les commissions scolaires ont été contactées dans le but de sonder le plus grand nombre d'écoles possible. Dans les grandes villes, les écoles ont été sélectionnées selon deux dimensions : l'hétérogénéité ethnique et le niveau socioéconomique, afin de permettre une variance indépendante de ces deux dimensions. Dans chaque école, une moyenne de deux classes a été sondée avec un taux de participation de 94 %. Dans chaque ville, le profil socioéconomique et linguistique des étudiants représente celui des villes où ils ont été sondés et la distribution des écoles reflète approximativement la distribution linguistique et celle entre les institutions privées et publiques. Cela étant, l'échantillon n'est pas représentatif, mais reflète le contexte des sept villes retenues. Les répondants ont rempli le questionnaire de façon autoadministrée lors de la première vague. L'échantillon est composé à 58 % de répondants de sexe féminin et 42 % de sexe

masculin, ce qui s'explique par l'inclusion d'institutions privées non mixtes (celles réservées aux filles sont plus nombreuses que celles réservées aux garçons tant dans la réalité que dans notre échantillon).

Ces mêmes jeunes, ceux ayant donné leur consentement, ont été recontactés dès l'automne 2013 afin d'être sondés de nouveau huit ans plus tard en tant que jeunes adultes, via un deuxième questionnaire autoadministré disponible en ligne. À l'aide d'un identifiant numérique, les données de la première vague sont liées à celles de la seconde vague. Les étudiants ayant donné leur consentement ont été joints initialement par les courriels obtenus lors de la première vague, mais aussi par poste conventionnelle et par téléphone aux coordonnées recueillies lors de la première vague lorsque les adresses courriel étaient invalides. Ce qui fait en sorte que nous avons des données longitudinales pour 967 répondants, soit 29 %.

Notre échantillon, dont les répondants sont âgés de 24 ans en moyenne lors de la seconde vague, nous permet de rendre compte des effets de l'internet comme source d'information et lieu de socialisation auprès d'une génération utilisant davantage les TIC, dont les membres sont plus nombreux en ligne et plus susceptibles d'être sophistiqués technologiquement et pour qui l'internet fait partie du paysage communicationnel depuis bien avant l'âge adulte et occupe conséquemment une place importante dans le processus de leur socialisation politique.

L'analyse de cette première base de données vise à répondre à la question suivante : est-ce que différents usages de l'internet entraînent des modifications des attitudes générales à l'égard de la politique ? Pour ce faire, nous nous concentrons sur une série de variables attitudinales envers la politique (l'intérêt politique, le cynisme et la confiance envers le gouvernement fédéral) qui ont été récoltées dans les deux vagues, ainsi que les données sur les comportements en ligne. Pour les deux premières variables, les répondants évaluaient leur intérêt politique et leur impression que les partis politiques représentent leurs intérêts sur une échelle de 1 à 5 et, pour la

troisième variable, ils évaluaient leur confiance à l'égard du gouvernement fédéral selon une échelle de 1 à 4. Les questions ont été posées de façon identique lors des deux vagues, permettant une évaluation de changement entre le temps 1 et le temps 2. Pour ce faire, les variables de la première vague sont soustraites aux variables de la seconde vague pour produire une variable de changement utilisée de façon plus descriptive.

Les variables indépendantes sont plus difficiles à mesurer au fil du temps à cause de la nature des changements technologiques importants pendant cette période, ainsi que l'évolution des façons dont les jeunes citoyens accèdent et interagissent dans les environnements numériques. Notre première variable d'intérêt est simplement le temps passé en ligne quotidiennement tel que déclaré lors de la première vague, ainsi que la variation de ce temps passé en ligne entre les deux vagues, rendant ainsi compte simultanément du temps passé en ligne dans les deux vagues et de l'augmentation (ou diminution) de celui-ci.

Le temps passé en ligne représente le potentiel d'exposition à l'information politique et sociale ainsi qu'à des discussions en ligne. De plus, c'est la mesure la plus utilisée dans la littérature et pour nos fins, il s'agit d'une mesure basée sur une question identique dans les deux vagues. Cela dit, il est clair que de nombreux utilisateurs de l'internet ne seraient pas exposés à du contenu politique, à cause de la possibilité de choisir parmi l'immense quantité de contenu qui se trouve en ligne. Pour cette raison, il est important aussi d'explorer les usages spécifiques de l'internet. Conséquemment, nous avons développé trois questions capturant le niveau d'activité politique réel des répondants. Ces variables sont issues d'une série de questions sur les usages des nouvelles technologies de l'information où les répondants évaluaient la fréquence quotidienne moyenne de certaines activités telles que le réseautage et les contacts virtuels avec famille et amis, les discussions politiques ou sociales en ligne, la création ou le partage de contenu de nature politique ou sociale et la recherche

d'information politique ou sociale. Ces questions sont codées de 0 à 3 (0= jamais, 1= une fois, 2= deux fois, 3= trois fois ou plus). Nous interrogeons aussi les participants sur la fréquence des discussions en ligne, le cas échéant, selon différents espaces tels que les réseaux sociaux, les sites web communautaires de partage d'information (Reddit, Digg et autres), la section commentaires des sites web de nouvelles et les blogs. Cette question a été posée seulement dans la deuxième vague, car elle représente les usages actuels en ligne dont la plupart n'existaient pas lors de la première vague.

À cela, nous ajoutons une variable visant à mesurer les principales sources d'information politique en distinguant les nouvelles cherchées en ligne et celles disponibles hors ligne. La variable est créée à partir d'une série de questions sur les sources d'information politique et sociale où nous demandions les trois principales sources d'information politique et sociale. Elle inclut trois catégories : les répondants ayant sélectionné uniquement des médias hors ligne, dit traditionnels ; ceux ayant sélectionné uniquement des médias en ligne ; et ceux qui indiquent les deux (catégorie de référence). Ces variables reposent sur les questions concernant les principales sources d'information politique et sociale : (0 = les téléjournaux, 1 = les radiojournaux, 2 = les journaux imprimés, 3 = des sites web ou des « apps » pour des stations de télé/radio ou des journaux, 4 = des agrégateurs de nouvelles (comme Google News), 5 = des sites de réseaux sociaux (comme Facebook, MySpace ou Twitter), 6 = des sites communautaires de partage d'information (comme Reddit ou Digg), 7 = des médias d'information indépendants (comme le Huffington Post, etc.). Comme la variable précédente, celle-ci est également propre à la deuxième vague de l'étude.

Lors de la première vague, certaines questions concernant les activités accomplies en ligne ont été posées, questions qui reflètent mal les usages plus contemporains ou la direction prise par la littérature quant aux variables de prédilection. Par exemple, la

fréquence quotidienne à laquelle un individu consulte ses courriels ou écoute de la musique en ligne sont des mesures peu pertinentes. Conséquemment, nous avons opté pour actualiser certaines mesures plus utiles et adopter une formulation plus près de celle de la littérature. Malgré l'incompatibilité de fait entre les variables, dans une analyse complémentaire, nous tentons néanmoins une comparaison longitudinale auprès des variables pour lesquelles nous considérons qu'il y a des raisons théoriques qui les rendent commensurables avec les mesures plus sophistiquées de la seconde vague. Les variables que nous n'avons pas actualisées ou répliquées dans la seconde vague sont néanmoins utilisées de façon combinée dans un indice d'exposition précoce à l'internet conçu notamment comme une mesure indirecte de sophistication technologique.

Pour les variables de contrôle, nous considérons le niveau d'éducation des répondants de façon dichotomique, opposant ceux ayant au moins entamé des études universitaires aux autres. Nous considérons également le statut socioéconomique tel que calculé lors de la première vague en tenant compte des résultats scolaires et des ambitions des répondants, mais aussi de la scolarisation des parents, de leurs revenus et, par exemple, du nombre de livres à la maison. En plus de l'exposition précoce aux TIC, nous contrôlons également l'adoption précoce de comportements liés à la consommation d'information politique via les médias traditionnels et les discussions familiales. Pour rendre compte de la fracture numérique et la contrôler, nous considérons également le sexe, la langue maternelle, la qualité de minorité visible, le statut de citoyen lors de la première vague et la province d'habitation lors de la première vague.

Afin d'observer la relation entre la consommation d'information et la participation à des discussions en ligne sur la plasticité des attitudes et préférences politiques, nous étudierons comme principales variables dépendantes les attitudes politiques commensurables dans les deux sondages et leurs changements. Les indicateurs

observés visent les attitudes générales à l'égard de la politique et sont divisés en deux thèmes : le niveau de politisation, soit l'intérêt pour la politique et l'efficacité politique externe ; et la confiance envers les institutions, par l'entremise d'une question spécifique sur la confiance à l'égard du gouvernement fédéral. Ces attitudes générales à l'égard du politique permettent l'étude d'une dimension précise offrant un récit concis dans le cadre d'un article scientifique.

2.2 Une analyse de contenu des discussions politiques du site Reddit

La seconde étude s'appuie sur une deuxième méthodologie pour examiner l'impact des environnements numériques sur les changements de préférences politiques en se basant sur une analyse de contenu assistée par ordinateur du site Reddit.com. Une analyse de contenu a l'avantage d'aller au-delà du déclaratif et des limites que cela comporte afin d'étudier directement et empiriquement les discussions en ligne.

Le site Reddit est un laboratoire idéal pour explorer les impacts de la communication en ligne sur les attitudes des utilisateurs. Ce site se démarque d'abord par sa taille. Selon les estimateurs de trafic Alexa.com et Similarweb.com, Reddit est respectivement le 6^e et 25^e site le plus visité au monde, le 4^e et 12^e le plus visité aux États-Unis et le 5^e et 8^e le plus visité au Canada.¹⁴ Le succès du site Reddit est dû en partie à la raison pour laquelle il retient notre attention, c'est-à-dire son recours à la production participative (*crowdsourcing*) pour générer du contenu et à un système de votes de la part des usagers pour en assurer la modération ainsi que celle des discussions qui y sont attachées. Très concrètement, Reddit est un agrégateur de nouvelles sociales où les usagers enregistrés (l'enregistrement ne requiert qu'un nom d'utilisateur et un mot de passe) peuvent soumettre du contenu (lien vers une image, une vidéo ou un article) ou partir un fil de discussion, soumission qui est subséquemment située dans la section « *new* » du *subreddit* ou sous-reddit visé et où

¹⁴ Données de juin 2018.

les autres utilisateurs en jugent la pertinence en votant positivement (*upvote* ou *posivote*) ou négativement (*downvote* ou *negavote*). Un algorithme comptabilisant les votes, les relativisant dans le temps et modérant les effets possibles de votes automatisés, se charge ensuite de placer le contenu dans les pages principales « What's hot » ou « Best » de Reddit et de chaque sous-reddit. La fréquentation du site et le processus de curation du contenu démocratique en font un site dynamique aux nombreuses communautés spécialisées (et surspécialisées). Ces communautés, ces sous-reddits, sont généralement autogérées, bien que modérées par des modérateurs bénévoles issus de la communauté. Elles ont d'ailleurs souvent leurs propres règles et normes, en plus de suivre la « Reddiquette », soit un ensemble de normes quant à la soumission et la curation des contenus ayant pour but de favoriser les discussions.

Dans le cadre de notre étude, nous nous intéressons d'une part à Reddit dans son entièreté, mais aussi plus spécifiquement à 11 sous-reddits où ont fréquemment lieu des discussions de nature politique et qui nous permettent d'explorer différents contextes géographiques, orientations politiques et cadrages. Ainsi, nous nous intéressons à *r/politics*, *r/worldnews* et *r/news*, trois sous-reddits affichés par défaut dans la sélection de sous-reddits des utilisateurs et donc immensément populaires et abordant l'actualité politique américaine et mondiale. À cela s'ajoute *r/AskReddit*, une communauté dont les sujets discutés sont divers, mais abordant néanmoins fréquemment les objets politiques privilégiés dans notre analyse. Nous considérons également trois sous-reddits régionaux fort populaires, soit *r/canada*, *r/Europe* et *r/unitedkingdom*, nous permettant de les comparer entre eux et avec les sous-reddits plus génériques, et conséquemment plus américanocentrés, précédemment mentionnés. Nous ajoutons aussi *r/canadapolitics* et *r/ukpolitics* qui sont des versions moins populaires, mais plus sophistiquées de par leur application plus rigide de la Reddiquette comparativement à leurs pendants régionaux génériques. Dans la même veine, nous considérons également *r/politicaldiscussion* comme pendant plus

sophistiqué, mais moins fréquenté de r/politics. Nos analyses incluent également le sous-reddit r/The_Donald qui est rapidement devenu immensément populaire à l'aube des élections présidentielles américaines de 2016.

Bien que les sous-reddits aient souvent leurs propres saveurs et leurs propres identités collectives, rien n'empêche les redditeurs de fréquenter plusieurs sous-reddits ou, par exemple, tous les sous-reddits qui nous concernent. Conséquemment, nous entreprendrons la même démarche, soit l'observation de l'évolution du ton, du positionnement idéologique et des saillances dans le cadre de contenu politique auprès des utilisateurs les plus actifs. Bien que nous n'ayons pas accès aux commentaires et contenus effacés volontairement ou modérés, la vaste majorité de l'historique d'utilisation de chaque redditeur est publique et accessible pour être interprétée avec l'aide d'un logiciel d'analyse de contenu. Nous chercherons ainsi à observer des variations de ton et de positionnements attitudeaux à long terme, sur des sujets spécifiques, afin d'inférer des changements attitudeaux.

En passant les conversations politiques issues de Reddit dans un logiciel d'analyse de contenu assistée par ordinateur, nous sommes en mesure d'identifier le sujet des différentes conversations ainsi que le ton emprunté par les locuteurs. Cette démarche nous permet de comparer différentes communautés sur la base de leur agenda, mais aussi en un sens plus restreint le cadrage, soit positif ou négatif. En plus de comparer entre elles différentes communautés constitutives du site Reddit, nous sommes également à même d'observer l'évolution des sujets abordés sur une période de dix ans ainsi que l'évolution du ton associés à ces sujets. En outre, nous étudions la plasticité attitudeale inférée par le ton sur un sujet au niveau macro, soit l'ensemble du site, au niveau méso, soit les sous-communautés qui la composent, et au niveau micro, soit en observant l'évolution du ton des utilisateurs lorsqu'ils discutent d'un objet politique précis.

En effet, cette analyse nous permet de vérifier l'existence de délibérations sur les sites de nouvelles sociales comme Reddit, les réalités discursives différentes auprès de chaque sous-communauté et l'augmentation de l'effet sur la plasticité des attitudes politiques en fonction du niveau d'activité. Concrètement, le deuxième article est une analyse de contenu de la totalité des commentaires publics de Reddit d'octobre 2007 à décembre 2016 inclusivement. Puisque le site de nouvelles sociales Reddit est un agrégateur où ses membres soumettent, évaluent et commentent le contenu, façonnant l'information qui y circule, incluant l'information politique, et ce, de façon horizontale, cette plateforme démocratique et délibérative se démarque dans le paysage communicationnel. En effet, la délibération est souvent perçue comme un élément essentiel des démocraties et, de ce fait, une plateforme encourageant les discussions et débats, ou du moins des interactions entre des milliers de sujets simultanément et à l'intérieur de paramètres et de normes préétablies, constitue un laboratoire intéressant pour la science politique. Ainsi, nous cherchons à appliquer certaines notions issues de l'analyse des médias traditionnels à cette plateforme en espérant déterminer la façon dont, le cas échéant, les éléments démocratiques et délibératifs de Reddit permettent à ce site de se démarquer des dynamiques médiatiques traditionnelles.

Étant en mesure d'extraire une base de données gigantesque (Big data) comprenant les soumissions et les commentaires publics, les utilisateurs les ayant faits et le moment des soumissions, ce corpus se prête à une analyse de contenu assistée par ordinateur. Un tel corpus est compilé par requêtes d'*application programming interface* (API) comprenant l'ensemble des commentaires publics de Reddit d'octobre 2007 à décembre 2016 inclusivement (pour un total de plus de trois milliards de commentaires) rendus publics en format JSON. Cette base de données nous permet d'observer l'évolution (ou l'absence d'évolution) du ton des conversations politiques ainsi que des saillances par l'entremise du logiciel Lexicoder. Le ton des commentaires est mesuré par le *Lexicoder Sentiment Dictionary* (LSD) (voir Young

et Soroka, 2012), qui nous permet de compter le nombre de mots (ou groupe de mots) positifs ou négatifs à partir d'un dictionnaire comprenant plus de 4 500 mots ou expression. Le sujet et les objets politiques mentionnés sont mesurés à l'aide du *English Lexicoder Topic Dictionary* qui compte l'occurrence de mots (ou groupes de mots) associés à 28 sujets politiques majeurs (Albugh, Sevenans et Soroka, 2013). Nous sommes donc en mesure de produire un profil attitudinal en ce qui a trait à des enjeux spécifiques des sous-reddits en tant que communautés. Nous pouvons étudier dans le détail les variations de ton ainsi que les phénomènes politiques ayant retenu le plus l'attention des redditeurs.

Une analyse de contenu telle que celle proposée ne peut évidemment pas rendre compte parfaitement des changements attitudinaux ou des préférences politiques des utilisateurs de Reddit. Ainsi, bien que ce genre d'analyse ne puisse pas, par exemple, démontrer hors de tout doute que l'approbation de l'utilisateur Untel pour les mariages entre conjoints de même sexe a augmenté sur la période donnée, elle peut néanmoins traiter de la fréquence des soumissions traitant de ce sujet et identifier les variations de ton de ces soumissions. De plus, l'utilisation d'un lexique peut nous permettre de présumer un positionnement idéologique et son évolution. Au-delà de l'évolution des attitudes politiques, ce genre d'analyse peut nous permettre d'identifier les variations de ton de l'ensemble d'une communauté et même de plusieurs communautés, ainsi que faire ressortir les saillances du contenu partagé et des commentaires publiés, restituant ainsi, le cas échéant, l'effet de cadrage et de mise à l'agenda. De plus, l'analyse de différentes communautés nous permet d'aborder l'enjeu de la fragmentation de l'auditoire, tout comme il nous est possible de mesurer la prévalence des discussions politiques fortuites. L'étude de ces effets et dynamiques médiatiques sur les réseaux sociaux nous permet, d'une part, de comparer Reddit à la littérature sur les médias traditionnels et, d'autre part, de contextualiser les résultats obtenus lors de la première collecte de données, soit l'Étude canadienne de la jeunesse.

2.3 Une expérience sur le rôle des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale dans les discussions politiques en ligne.

Finalement, afin de tester les résultats obtenus dans l'Étude canadienne de la jeunesse et dans notre analyse de contenu, nous avons entrepris un second sondage avec un devis expérimental. Grâce à celui-ci, nous tentons d'observer l'influence de différents mécanismes discursifs et heuristiques sur la plasticité des attitudes politiques dans le cadre de la consommation d'information et la participation à des discussions de nature politique et sociale en ligne. Le troisième élément de notre démonstration cherche donc surtout à comparer différents contextes où peuvent se dérouler de discussions politiques en ligne et le rôle des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale liées à l'évaluation de contenu.

Il s'agit d'une expérience factorielle ayant trois traitements principaux, comprenant chacun deux sous-traitements, ainsi qu'un groupe contrôle pour un total de sept groupes de répondants. L'expérience comporte un questionnaire avant et un autre après le stimulus. Le stimulus est l'exposition à une discussion en ligne de 16 commentaires idéologiquement variés provenant d'autant d'utilisateurs différents et portant sur un article spécifique. Pour chaque traitement, le même article, la même discussion et les mêmes commentaires sont utilisés, mais présentés dans un contexte différent. Tant l'article que les fils de discussions sont authentiques et choisis en fonction de critères spécifiques, mais de façon non scientifique. L'article en question porte sur une politique canadienne de parrainage privé de réfugiés syriens et irakiens. Il a été choisi pour son ton relativement neutre, étant de nature informationnelle sur une politique spécifique quasi administrative. Il invoque ainsi peu les clivages partisans et suscite moins d'émotions que ne pourrait le faire, par exemple, un article sur le vécu de ces réfugiés, leur capacité à s'intégrer ou encore la capacité de la société à les intégrer. De plus, l'objet politique choisi, en plus d'être relativement saillant au moment de produire le sondage, fait écho à des attitudes politiques mesurées dans les deux autres articles quant à l'immigration. Alors que l'article est

choisi de façon à cerner un objet politique spécifique de la façon la plus neutre possible, les commentaires sont quant à eux choisis sur la base de leur concision, mais également de leur diversité et leur intensité idéologique. Parmi une base de données de commentaires publiés en lien avec l'article en question, nous avons retenu 16 commentaires exprimant des arguments simples pour ou contre la présence des réfugiés syriens ou irakiens.

Ainsi, chaque participant est assigné aléatoirement à l'une des trois conditions suivantes : un fil de discussion politique répliquant un site de nouvelles sociales de type Reddit où les commentaires sont évalués explicitement et ordonnés en fonction de l'évaluation ; un fil de discussion politique imitant un réseau social de type Facebook où les commentaires sont simplement évalués explicitement et ordonnés de façon chronologique ; et un fil de discussion politique sur un site comparable à ceux des médias traditionnels, où les commentaires ne sont pas évalués et où ils sont ordonnés chronologiquement. Chaque condition comprend deux sous-traitements différents, soit un où les commentaires favorables à l'article sont prédominants (en étant plus positivement évalués, le cas échéant, ou en étant plus nombreux au sommet du fil) et un où les commentaires défavorables sont prédominants. Ces deux traitements nous permettent simultanément d'observer l'effet des commentaires et des heuristiques sur la plasticité des préférences et attitudes, tout en contrôlant pour les biais idéologiques, et de valider l'hypothèse de l'homogénéisation idéologique. À ces six traitements s'ajoute un septième où seul l'article sera présenté afin d'en contrôler l'effet.

Ce faisant, nous mesurons véritablement trois éléments avec cette expérience. (1) En comparant les changements attitudeux entre les traitements ayant des discussions et les participants ayant uniquement l'article, nous mesurons l'influence que peuvent avoir des discussions en ligne sur les attitudes politiques indépendamment de l'article en question. (2) En comparant des traitements proposant des heuristiques numériques

d'acceptabilité sociale par l'entremise des recommandations ainsi que des heuristiques liées au positionnement des commentaires sur la page, hiérarchisés en fonction des recommandations ou simplement chronologiquement, nous mesurons l'importance de ces heuristiques d'appréciation. (3) Finalement, en comparant les fils de discussions où les commentaires favorables à l'article sont prédominants à ceux où les commentaires défavorables sont prédominants (par l'entremise des heuristiques d'appréciation et du positionnement), nous mesurons l'importance du ton dans la plasticité des attitudes politiques au contact d'internet.

Le premier questionnaire débute avec des questions ayant trait aux variables intermédiaires, c'est-à-dire des variables qui, théoriquement, peuvent influencer leur évaluation de l'information politique, leurs habitudes de consommation médiatique, ainsi que la sophistication de leurs usages de l'internet ou, en d'autres mots, la fracture numérique. Ces variables sont l'âge, le genre, le niveau d'éducation, le fait d'appartenir à une minorité visible, le revenu, l'intérêt pour la politique, ainsi que l'efficacité politique externe et interne. Par la suite, les participants répondent à une série de questions liées à nos variables dépendantes, soit aux attitudes politiques en lien avec le traitement, c'est-à-dire différentes mesures de tolérance à l'immigration et aux musulmans et plus spécifiquement à l'arrivée de réfugiés syriens. Le questionnaire compte également des questions liées à des attitudes politiques sans lien avec le traitement et des questions n'ayant aucun lien avec notre analyse afin d'éviter d'orienter les résultats du deuxième questionnaire. Après le premier questionnaire, les participants sont exposés au traitement. Après avoir lu et pris conscience du stimulus, les répondants sont questionnés de nouveau quant aux attitudes politiques étudiées lors du premier questionnaire de cette étude expérimentale.

Le recrutement pour l'expérience a été effectué par l'entremise de la firme Qualtrics¹⁵ auprès de qui nous avons acheté un échantillon de 630 Canadiens majeurs parlant anglais avec des quotas quant aux catégories d'âge, de sexe et de niveau d'éducation reflétant les données de la population canadienne selon Statistique Canada. Ainsi, à titre descriptif, 49,21 % des répondants s'identifient comme homme et 50,79 % comme femme ; 21,11 % des répondants ont moins de 30 ans, 33,17 % ont entre 30 et 49 ans et 45,72 % ont plus de 50 ans ; et 30,79 % ont entamé ou fait des études universitaires. Cependant, étant donné le fait que notre stimulus est en anglais et requière des répondants parlant anglais, seulement 5,87 % de nos répondants ont le français comme langue maternelle contre 83,97 % ayant l'anglais comme langue maternelle et 10,16 % d'allophones. Au niveau de la province ou du territoire de résidence, le Québec est fortement sous-représenté avec seulement 5,71 % des répondants, déséquilibre qui favorise l'Ontario et la Colombie-Britannique avec respectivement 46,03 % et 17,62 % des répondants. Sur la variable idéologique et la plupart des variables attitudinales posées, l'échantillon a une distribution normale ou quasi normale. À l'exception du Bloc Québécois, la distribution partisane reflète à quelques points près les résultats nationaux de l'élection fédérale de 2015.

De plus, après une première analyse, un second sondage a été jugé nécessaire pour valider et contextualiser les résultats, ainsi que pour confirmer le caractère idéologiquement équilibré des commentaires autrement choisis de façon informelle et non scientifique. Un échantillon non scientifique de 200 répondants a été acheté auprès du service MTurk d'Amazon afin d'évaluer chacun des 16 commentaires sur la base de son positionnement idéologique, sa capacité de convaincre et s'il évoque des sentiments d'anxiété ou de colère.

¹⁵ La collecte a été effectuée grâce à une subvention du Laboratoire d'analyse de communication politique et d'opinion publique (LACPOP) et a obtenu une approbation éthique du Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE) de l'UQAM (voir Annexe A.1).

En conclusion, notre approche multiméthodes nous permet d'aborder la plasticité attitudinale et l'évolution des attitudes sur trois fronts, soit d'abord sur le temps long avec deux points de mesure, ensuite sur le temps long avec des mesures en continu et finalement sur le temps court avec deux points de mesures. Alors que les sondages et enquêtes d'opinion comportent des limites inhérentes à l'échantillonnage, mais aussi à la formulation des questions et leurs interprétations par les répondants ainsi qu'au biais de désirabilité sociale, les analyses de contenu, telles que celles présentées dans le cadre du chapitre 4, sont exemptes de ces biais potentiels. Elles sont d'ailleurs sensibles aux particularités et erreurs de mesure issues de la grille d'analyse des chercheurs. De plus, les données longitudinales présentées dans le chapitre 3 et les données tirées de l'enquête comprenant un devis expérimental au chapitre 5 sont déjà par leur nature émancipée de certaines limites des enquêtes d'opinion dites transversales, ce qui permet l'inférence causale. Bien qu'individuellement ces méthodes comptent de nombreuses carences, combinées, elles procurent une vision plus précise de l'évolution de la plasticité attitudinale et de l'évolution des attitudes politiques.

CHAPITRE 3

L'INTERNET ET LES MÉDIAS SOCIAUX : UN EFFET SUR LES ATTITUDES DES MILLÉNAUX CANADIENS À L'ÉGARD DE LA POLITIQUE ?

[Version soumise à la revue Politique et Société]

RÉSUMÉ

Cette étude explore la relation entre certains comportements en ligne des milléniaux canadiens et leurs attitudes à l'égard de la politique. Nous utilisons les données longitudinales de l'Étude canadienne de la jeunesse (ECJ), un sondage de deux vagues (N : 967) et proposons des modèles étudiant l'influence des comportements en ligne sur l'intérêt politique, l'efficacité politique externe et la confiance envers le gouvernement fédéral canadien. L'analyse des résultats suggère que la communication interpersonnelle et la recherche d'information en ligne augmentent l'intérêt politique. La recherche d'information politique en ligne augmente également l'efficacité politique externe. Toutefois, la confiance envers le gouvernement fédéral est négativement associée à la participation à des discussions politiques en ligne et positivement associée aux activités de réseautage en ligne.

MOTS-CLÉS

Usages de l'internet, discussions en ligne, engagement psychologique, intérêt politique, efficacité politique, confiance, milléniaux, Canada, internet et politique, médias sociaux.

3.1 Introduction

Les chercheurs en communication et en opinion publique s'intéressent de plus en plus à l'effet de l'internet sur la socialisation et la participation politiques et aux mécanismes sous-jacents. Au même rythme que la technologie évolue et que les plateformes se succèdent, les différentes formes potentielles d'influences sur le politique évoluent également. La commercialisation de l'accès à l'internet a renouvelé l'intérêt sur les effets des médias en favorisant la fragmentation de l'audience et son corollaire, la ségrégation idéologique, en plus de donner naissance à de nouveaux types et de nouvelles plateformes de communications interpersonnelles. De plus, l'internet réduit les coûts de la communication interpersonnelle, en permettant simultanément plusieurs interactions multidirectionnelles en outrepassant les barrières spatiales et temporelles. L'internet a considérablement réduit le coût de l'information — incluant l'information politique — et remis en question le nexus savoir/pouvoir caractérisant la dynamique des médias traditionnels. Dans un contexte d'accès accru à l'information et d'une augmentation des opportunités d'interaction, l'étude des effets politiques de l'internet s'est en grande partie intéressée à la façon dont la communication et l'information en ligne influencent la participation politique, observant souvent des effets positifs, mais plutôt faibles (Boulianne, 2009 ; Boulianne, 2015).

Peu d'études, toutefois, s'intéressent à l'effet que peut avoir l'internet sur les attitudes générales à l'égard de la politique ou l'engagement psychologique envers la politique. Bien qu'il s'agisse d'une démarche de plus en plus populaire, trop peu d'articles distinguent les différents types d'usages de l'internet lorsqu'ils en étudient les effets politiques (voir Ekström et Östmann, 2013). Conséquemment, nous cherchons à étendre la portée de la recherche sur ces effets au-delà de leur potentiel mobilisateur et plutôt développer les connaissances à l'égard de leur influence potentielle sur les attitudes à l'égard de la politique des milléniaux canadiens. Dans cet article, nous

études deux mesures d'engagement psychologique, l'intérêt politique et l'efficacité politique externe, en plus de la confiance envers le gouvernement fédéral, grâce à une analyse détaillée des différentes formes d'activités en ligne, qu'il s'agisse du réseautage, de la participation à des discussions en ligne ou simplement de la recherche d'information. En utilisant les données de l'Étude canadienne de la jeunesse, une étude longitudinale basée sur un échantillon de jeunes québécois et ontariens interrogés pour la première fois en 2006 et pour une deuxième fois en 2014, nous faisons la lumière sur l'effet de l'utilisation de l'internet et la socialisation en ligne sur les attitudes générales à l'égard de la politique. La principale question de recherche est la suivante : existe-t-il une relation entre l'utilisation de l'internet et les niveaux d'engagement psychologique et la confiance envers le gouvernement chez les jeunes canadiens à travers le temps ? Le cas échéant, les différentes formes d'usage de l'internet ont-elles des impacts différents à travers le temps ?

Cette étude contribue à la littérature par la distinction entre les divers usages que font les gens de l'internet dans le contexte canadien à partir de données longitudinales. Bon nombre de recherches antérieures établissent une distinction entre la recherche d'information et les interactions interpersonnelles (Gil de Zúñiga, Molyneux et Zheng, 2014 ; Shah et al., 2005, par exemple). Dans cet article, nous examinons non seulement la recherche d'information, mais distinguons aussi la participation active dans des discussions de nature sociale et politique et le fait de rester en contact avec des proches et de réseauter. Cette étude cherche aussi à combler une lacune importante de la littérature en fournissant des données longitudinales quant à l'utilisation de l'internet à travers le temps par l'étude d'une génération de Canadiens hautement connectés et ayant grandi au même moment où l'internet a commencé à jouer un rôle plus grand dans leurs interactions sociales. En ayant recours à une étude longitudinale de deux vagues qui s'étend sur une période clé pour le développement des technologies de l'information et des communications (TIC), cet article cherche à combler une carence dans notre compréhension sur la façon dont la montée de

l'internet a influencé les attitudes des jeunes à l'égard du système politique. Peu d'études sont capables de capturer les effets de socialisation à long terme de l'internet (voir Boulianne, 2015). Considérant l'étendue de la période et les mesures répétées utilisées dans notre recherche, nous bénéficions d'une opportunité unique nous permettant de considérer l'effet de l'internet, utilisé comme une source d'information et un vecteur de socialisation, auprès d'une génération plus portée à utiliser les TIC comme une source d'information et d'interaction. Enfin, la nature de notre échantillon nous permet aussi de tenir compte de l'effet de l'adoption précoce de l'internet comme source d'information politique et d'interactions interpersonnelles.

Après avoir présenté les théories les plus importantes sur les effets des usages de l'internet sur le politique et avoir exposé l'évolution de nos variables à travers le temps, notre analyse se fera en deux temps : nous établirons d'abord la relation entre les différents usages de l'internet (la participation à des discussions en ligne, le réseautage en ligne et la recherche d'information en ligne) et les changements à travers le temps de trois attitudes politiques (l'intérêt politique, l'efficacité politique externe et la confiance envers le gouvernement), en utilisant un modèle simple de régression. Dans un second temps, nous présenterons un modèle d'effets aléatoires pour étudier la relation causale à travers le temps.

3.2 Les discussions en ligne et la socialisation politique

Le réseautage en face à face, la communication interpersonnelle hors ligne et la participation hors ligne en général, qu'elle soit de nature politique ou non, entraînent davantage de participation en fournissant des ressources sous forme de capital social et de socialisation (voir Verba, Scholzman et Brady, 1995 ; Smith 1999 ; McFarland et Thomas, 2006). L'internet est souvent utilisé pour le réseautage et la communication interpersonnelle, de sorte qu'il est parfois considéré comme un outil pouvant mener au réengagement politique des citoyens désengagés. L'accessibilité, la vitesse et le volume des interactions en ligne au sein des réseaux sociaux des

individus par l'entremise des médias sociaux (MS) peuvent certainement favoriser le développement d'habiletés pour l'expression politique (Jenkins, 2009). Certains chercheurs suggèrent que le réseautage en ligne, sur Facebook par exemple, encourage la formation de capital social (voir Bode, 2012 ; Ellison, Steinfield et Lampe, 2007 ; Gil de Zúñiga, Jung et Valenzuela, 2012), ce qui accroît à son tour l'engagement et la participation. En outre, les communautés de réseautage et les communautés participatives en ligne offrent autant d'opportunités pour jauger et prendre position sur les problèmes sociaux via la discussion en ligne, en plus d'être des outils efficaces de recrutement et de mobilisation (voir Dale et Strauss, 2009 ; Rojas et Puig-i-Abril 2009 ; Bond et al., 2012 ; Enjolras, Steen-Johnsen et Wollebaek 2013). Tang et Lee (2013), notamment, observent une relation positive entre l'utilisation de l'internet et la participation. C'est dans cette optique que nous nous intéressons plutôt aux variables intermédiaires, plus psychologiques, qui entraîneraient l'augmentation de la participation.

Néanmoins, la communication en ligne est distincte de la communication hors ligne. Comparativement aux interactions en face à face, une caractéristique essentielle de l'information et des interactions interpersonnelles en ligne est de brouiller la distinction entre le fournisseur et le consommateur de l'information, l'expert et le novice, de même que les types de médias (imprimés, radiodiffusés, télédiffusés ou digitaux) (Delli Carpini, 2000). Cela peut entraîner auprès des utilisateurs une perception accrue d'encapacement (Johnson et Kaye, 2003). D'ailleurs, les conversations politiques en ligne peuvent être considérées comme un vecteur alternatif d'information politique par rapport au discours des élites et des médias de masse, réduisant ainsi l'influence de l'effet de cadrage du discours de ceux-ci (voir Druckman et Nelson, 2003). À ce titre, il devient intéressant d'étudier les effets de ces conversations politiques sur l'engagement psychologique et la confiance politique. Tandis que les discussions en face à face sont un facteur important de modification des préférences et des attitudes politiques (Barabas, 2004; Mutz, 2002;

McClurg, 2006), les discussions en ligne fonctionnent potentiellement de façon similaire. Smith, John et Sturgis (2013), ainsi que Strandberg et Grönlund (2012) démontrent comment les préférences politiques tendent à changer seulement modestement chez les individus participant à des discussions en ligne.

3.3 La recherche d'information et la participation politique

Des distinctions importantes persistent dans la littérature entre les médias et sources d'information en ligne et hors ligne. Alors que l'étude des effets différenciés de l'usage des médias traditionnels sur le cynisme, l'efficacité politique ou l'engagement repose sur une littérature abondante (voir notamment Cappella et Jamieson, 1997 ; Newton, 1999 ; Norris, 2000), les effets des usages de l'internet sur la confiance et l'engagement psychologique ont reçu beaucoup moins d'attention de la part de la communauté scientifique. Comparant deux études transversales similaires, Johnson et Kaye (2003) relèvent que l'usage de l'internet à des fins politiques et plus spécifiquement dans la recherche d'information politique augmente le sentiment d'efficacité ainsi que l'intérêt politique et ultimement la participation politique. Cependant, ces échantillons étant composés d'individus déjà intéressés par la politique, l'hypothèse selon laquelle ces usages de l'internet ont un effet positif uniquement sur l'engagement psychologique des personnes intéressées par la politique, amplifiant les inégalités de l'engagement politique, ne peut être rejetée. Dans une autre étude, Lupia et Philpot (2005) remarquent que, dans certains cas, l'usage de sites web politiques peut augmenter l'intérêt politique auprès des jeunes et que ces sites soient en constante compétition pour l'attention de cette audience.

Se basant sur une étude longitudinale de deux vagues (une première cueillette en janvier 2000 puis une seconde en novembre 2000), Shah et al. (2005) démontrent comment l'internet, lorsqu'utilisé pour rechercher de l'information (et non pour se divertir), encourage les individus à participer à des discussions en ligne et que ces discussions débouchent sur une augmentation de la participation civique et politique.

Selon ces auteurs, les effets des discussions en ligne sont plus forts que les effets autrement reconnus de la consommation de médias traditionnels sur la participation. Selon ce modèle, rechercher de l'information politique et sociale (en ligne comme hors ligne) encourage la communication interpersonnelle (autant en ligne qu'en face à face), ce qui à son tour entraîne la nécessité de créer des règles et des normes formelles et informelles pour régir les interactions sociales qui, lorsqu'établies et respectées, entraînent une augmentation de la confiance entre les individus. Pour Ekström et Östman (2013), la recherche d'information en ligne a un effet positif, mais indirect sur la participation politique en encourageant les discussions politiques. Xenos et Moy (2007) suggèrent similairement un effet direct de la consommation d'information en ligne et l'usage de l'internet sur l'acquisition de connaissances politiques et indirectement la participation politique.

La littérature est plus divisée sur l'effet spécifique des médias, et particulièrement des TIC, sur la confiance à l'égard des gouvernements et des institutions. Norris (2000) suggère que la consommation d'actualités crée un cercle vertueux de confiance et d'engagement, bien que l'usage spécifique de l'internet soit associé à un plus faible niveau de satisfaction démocratique et de confiance (voir aussi Norris, 2011 ; Avery, 2009). Dans le cas des médias traditionnels, Moy, Pfau, et Kahlor (1999) observent également que la consommation d'information télédiffusée et la lecture de la presse écrite augmentent la confiance à l'égard des institutions, alors que les sources d'information non traditionnelles, telles que les talk-shows, les tabloïdes et l'infodivertissement, sont associées à une diminution de la confiance des individus. Dans la même veine, Newton (1999) rapporte que la consommation d'information issue des sources d'information plus traditionnelles hors ligne est associée à une augmentation de la connaissance politique et de l'engagement, alors que les sources non traditionnelles sont associées à une diminution de ces mêmes variables. Alors qu'aucune de ces études ne considère les usages potentiels de l'internet, leurs travaux laissent penser que les portails des médias traditionnels en ligne pourraient avoir des

effets tout aussi positifs sur la confiance, la connaissance politique et la mobilisation, alors que les sources non traditionnelles d'information telles que l'infodivertissement ou les blogues pourraient avoir un effet négatif.

Ceci peut être la conséquence de la nature controversée de l'information fournie par ces sources non traditionnelles en ligne. La recherche a notamment démontré comment l'incivilité dans les échanges politiques télédiffusés peut entraîner une diminution du niveau de confiance (Mutz et Reeves 2005). Nous croyons qu'un effet similaire se produirait dans les interactions hostiles que l'on retrouve en ligne. En effet, les plateformes numériques sont souvent caractérisées par leur contenu incivil comparativement aux interactions en face à face ou aux sources d'information et médias traditionnels comme les quotidiens (Hutchens, Cicchirillo et Hmielowski, 2015 ; Papacharissi, 2004 ; Rowe, 2015).

3.4 L'étude de l'influence des activités en ligne sur les attitudes politiques

Étudier les effets des activités en ligne sur les comportements et attitudes politiques requiert une approche qui prend en considération le portrait général de l'évolution de l'internet et de sa relation aux médias traditionnels ainsi que la façon dont, dans le cas qui nous concerne, les jeunes citoyens canadiens utilisent ces médias. Dans cette étude, nous nous concentrons sur l'intérêt politique, l'efficacité politique externe et la confiance à l'égard du gouvernement fédéral canadien. De plus, nous différencions trois dimensions des usages de l'internet tout en contrôlant pour les sources d'information traditionnelles et d'autres vecteurs de socialisation politique. Nous développons donc trois hypothèses concernant spécifiquement chaque dimension de l'usage de l'internet : (H1) Nous nous attendons d'abord à ce que, à travers l'accumulation de capital social, le réseautage en ligne ait un effet positif sur l'efficacité externe et surtout la confiance à l'égard du gouvernement fédéral ; (H2) Ensuite, nous nous concentrons sur la consommation et la recherche d'information qui devraient être associées à une augmentation de l'intérêt politique et de l'efficacité

externe (voir Kenski et Stroud, 2006). Considérant la littérature divisée quant à l'effet de la consommation d'information politique sur la confiance ainsi que le flou de la distinction entre sources traditionnelles et non traditionnelles d'information en ligne, nous évitons de formuler une hypothèse formelle sur cette relation ; (H3) Finalement, en tant qu'usage présumé plus encapacitant et nécessitant un plus fort engagement (Tedesco, 2007), nous nous attendons à ce que les effets les plus forts proviennent des discussions politiques en ligne. Les discussions politiques en ligne devraient être associées à une augmentation de l'intérêt politique et de l'efficacité externe. Cependant, les caractéristiques de discussions en ligne ne nous permettent pas de nous attendre à un effet similaire pour la confiance à l'égard du gouvernement fédéral.

En plus de ces trois hypothèses liées à différentes dimensions de l'usage de l'internet, nous explorons également l'effet de l'adoption précoce de comportements liés à la consommation d'information politique et sociale, de socialisation avec les membres de la famille et d'usage de l'internet sur nos variables d'intérêts afin de profiter de la nature longitudinale de nos données. En d'autres mots, est-ce que les effets des différents usages de l'internet et d'autres formes de socialisation politiques sont cumulatifs à travers le temps ?

3.5 Données et méthodes

Les données utilisées dans cette étude sont tirées de l'Étude canadienne de la jeunesse (ECJ) dont la première vague fut conduite auprès de répondants en 4^e ou 5^e année du secondaire (ou l'équivalent dans le système anglophone) dans sept villes d'Ontario et du Québec durant l'année scolaire 2005-2006 (âge moyen = 16 ans) (voir Harell et al., 2008). Le profil socioéconomique et linguistique des élèves participant à l'étude correspond à celui de la population générale de chaque ville visée par l'échantillonnage. Les écoles sélectionnées reflètent également la distribution des écoles publiques et privées ainsi qu'anglophones et francophones. Bien que

l'échantillon ne soit pas représentatif, il reflète adéquatement le profil sociodémographique des sept villes échantillonnées. 3 334 participants ont complété le sondage autoadministré durant la première vague.¹⁶

Dès l'automne 2013, les répondants de la première vague ont été contactés de nouveau pour participer à un second sondage autoadministré disponible en ligne. Les participants ont été recontactés par courriel lorsque possible, mais également par la poste et par téléphone en fonction des coordonnées fournies et consenties lors de la première vague. Dans le cadre de la seconde vague, nous avons obtenu un taux de rétention de 30 % de l'échantillon original pour un panel de deux vagues comprenant 977 répondants. Notons que huit ans après la première collecte de données, nous avons des coordonnées valides pour seulement 1 779 répondants et donc que le taux de rétention auprès des participants contactés une seconde fois est de 54 %. La moyenne d'âge des répondants lors de la seconde vague est de 24 ans.¹⁷

Cette étude nous procure de nombreuses données longitudinales sur nos variables d'intérêt, bien que dans certains cas, certaines modifications ont dû être apportées aux questions en fonction des changements substantiels du paysage communicationnel et des TIC entre les deux vagues de l'étude. Nous décrivons d'abord nos variables indépendantes pour ensuite développer sur nos mesures d'efficacité, d'intérêts et de confiance.

¹⁶ L'échantillon comporte 58 % de femmes et 42 % d'hommes, ce qui s'explique par l'inclusion d'institutions privées non mixtes (les institutions pour les filles étant plus nombreuses dans notre échantillon que dans la réalité).

¹⁷ L'échantillon pour lequel nous avons des données longitudinales est composé à 64 % de femmes ; 42 % ont le français comme langue maternelle et 34 % l'anglais, alors que 24 % n'ont aucune des deux langues officielles comme langue maternelle ; 82 % sont nés au Canada ; 8 % ont un diplôme d'études secondaires ou moins, alors que 68 % ont entamé ou complété un diplôme universitaire, laissant 24 % des répondants qui poursuivent ou ont complété un diplôme collégial ou professionnel ; selon notre mesure de statut socioéconomique issu de la première vague, notre échantillon longitudinal est composé à 25 % de répondants avec un faible statut socioéconomique (SSE), 35 % avec un SSE moyen et 40 % avec un SSE élevé.

Le temps passé en ligne : Dans la première vague, en utilisant une échelle de 5 points, nous avons demandé aux répondants combien d'heures ils passent en ligne dans le cadre d'une journée typique (0=aucune, 1=moins d'une heure, 2=1-2 heures, 3=3-4 heures, 4=5 heures ou plus). Pour la seconde vague, nous avons posé la même question, mais les répondants étaient en mesure d'indiquer n'importe quel chiffre entre 0 et 24 heures. Afin de rendre commensurables ces variables, nous avons recodé les variables de la seconde vague en fonction de celles de la première vague lorsqu'utilisés ensemble. (vague 1 : moyenne =1,45, écart type=1,07 ; vague 2 : moyenne=2.37, écart type=0,79) Sans surprise, entre les deux vagues de l'étude, le temps passé en ligne a augmenté considérablement. Alors que dans la première vague, 55 % des répondants passaient moins de deux heures par jour en ligne, ce chiffre se situe à 18 % pour la seconde vague, tandis que 57 % d'entre eux déclarent passer plus de cinq heures en ligne par jour, soit le double des chiffres obtenus en 2006.

Le réseautage en ligne : Dans la première vague, nous avons demandé aux répondants les types d'activités qu'ils faisaient en ligne. Nous avons mesuré le réseautage en ligne en leur demandant si sur une base quotidienne ils passaient du temps à clavarder avec leurs amis en ligne (0=non, 1=oui). Dans le second questionnaire, nous leur avons demandé la fréquence dans une journée typique où ils demeuraient en contact avec des amis ou de la famille en ligne (0=jamais, 1=une fois, 2=deux fois, 3=trois fois ou plus. Nous avons dichotomisé les variables de la seconde vague, lorsque comparées à celles de la première vague. (vague 1 : moyenne =0,84, écart type =0,37 ; vague 2 : moyenne =0,91, écart type=0,29)

La participation à des discussions en ligne : Lors de la première vague, nous avons demandé aux répondants s'ils s'engageaient dans des discussions sur des blogues ou ailleurs (0=non, 1=oui). Nous avons demandé dans la seconde vague à quelle fréquence dans une journée typique ils discutaient d'enjeux politiques ou sociaux en

ligne (0=jamais, 1=une fois, 2=deux fois, 3=fois ou plus). La seconde vague a été dichotomisée pour être comparée ou modélisée avec les données de la première vague. (vague 1 : moyenne=0.11, écart type=0,32 ; vague 2 : moyenne=0.39, écart type=0,49)

La recherche d'information : Finalement, nous avons demandé aux répondants s'ils passent du temps à regarder des sites web (0=non, 1=oui) dans le cadre de la première vague, alors que nous leur avons demandé à quelle fréquence dans une journée typique ils cherchaient de l'information sur des enjeux sociaux ou politiques en ligne (0=jamais, 1=une fois, 2=deux fois, 3=trois fois ou plus). Comme dans le cas des autres variables d'intérêts, les données de la seconde vague ont été recodées pour être comparées à celles de la première vague (vague 1 : moyenne=0.56, écart type=0,50 ; vague 2 : moyenne=0.76, écart type=0,43).

Alors que de nombreuses séries de questions sont identiques entre les deux vagues, ce n'est notamment pas le cas pour les différents usages de l'internet. Il ne s'agit pas ici seulement d'une faiblesse de la présente étude, mais également du reflet de l'évolution des technologies numériques et de leur usage. Les développements technologiques et la rapide croissance de l'accès à l'internet et à différentes plateformes numériques impliquent nécessairement que les usages qu'en font les individus ont tout autant évolué dans le temps. Même si ces usages étaient stables dans le temps, la terminologie spécifique à de nombreuses plateformes a évolué à travers l'écart de huit ans qui sépare les deux vagues de la même façon que les particularités sociales du passage de l'adolescence vers l'âge adulte font en sorte que le maintien de questions identiques aux deux vagues ne nous aurait pas nécessairement permis de mesurer la même chose. Bien que nous n'ayons pas eu la capacité de prévoir les évolutions d'usages ou de prendre de plus amples précautions quant à nos mesures, nos deux séries de variables ont néanmoins été pensées de façon à rapporter des mesures comparables, soit la propension de maintenir son réseau

social en ligne, l'inclination à s'engager dans des discussions en ligne et l'occurrence de recherche d'information en ligne. Notons également qu'alors que les variables de la seconde vague nous amènent plus de précisions sur la fréquence des usages, lorsque comparées aux variables de la première vague, les variables de la seconde vague sont recodées de façon à refléter une dichotomie entre usage quotidien et absence d'usage.

Adoption précoce de l'internet : Notre dernière variable indépendante est un indice construit à partir de toutes les autres mesures d'activités en ligne de nos répondants lors de la vague 1 (qui inclut donc le fait de jouer à des jeux en ligne, de magasiner en ligne, de consommer de la musique ou d'écrire des courriels). Cet indice a été standardisé allant de 0 à 1 (moyenne=0.20, écart type=0,12, alpha=0.26) et recodé en tiers de taille égale (1= adoption précoce faible, 2=adoption précoce moyenne, 3=adoption précoce forte) mesurant l'adoption précoce de l'internet. Alors que certains de ces usages ne sont pas particulièrement d'intérêt pour notre recherche et ne semblent pas montrer de covariance les uns avec les autres, nous croyons que, combinés, ils peuvent être utilisés comme une mesure de familiarité avec l'internet et éventuellement une mesure de sophistication technologique pendant l'adolescence de ces répondants.

Nos variables dépendantes sont constituées de deux mesures d'engagement psychologique avec le politique (l'intérêt et l'efficacité externe) ainsi que la confiance envers le gouvernement fédéral. L'intérêt politique est mesuré avec une échelle de quatre points allant de 0 à 1 (pas intéressé, un peu intéressé, intéressé et très intéressé) où nos répondants sont questionnés sur leur niveau d'intérêts pour les affaires publiques et la politique (vague 1 : moyenne=0.63, écart type=0,22 ; vague 2 : moyenne=0.65, écart type=0,22). L'efficacité externe est définie ainsi : "*beliefs about the responsiveness of government authorities and institutions to citizen demands*" (Niemi, Craig & Mattei, 1991, p. 1408). Dans notre cas, nous mesurons l'efficacité

politique avec le niveau d'accord (fortement en désaccord, en désaccord, en accord, fortement en accord) avec un énoncé selon lequel les partis politiques ne sont intéressés qu'au vote des individus et non à leurs opinions, recodé de 0 à 1 (vague 1 : moyenne=0.49, écart type=0,20; vague 2 : moyenne=0.53, écart type=0,20). Finalement, la confiance envers le gouvernement est construite sur une échelle de 11 points recodés de 0 à 1 mesurant la confiance envers le Parlement fédéral canadien (vague 1 : moyenne=0.50, écart type=0,22; vague 2 : moyenne=0.51, écart type=0,22).

À travers les deux vagues, les données montrent une augmentation générale des trois mesures d'attitudes à l'égard du politique. Si l'on considère la distribution du changement (c'est à dire : vague2-vague1), elle est distribuée normalement, mais avec une tendance vers les changements positifs. Ceci suggère que plus de répondants ont augmenté leurs intérêts, leur efficacité et leur confiance entre la vague 1 et la vague deux que l'inverse, mais que c'est loin d'être le cas pour tous, étant donnée la distribution normale.

De plus, nous avons inclus une série de variables de contrôle dans nos modèles. La fracture numérique décrit à l'origine les inégalités socioéconomiques d'accès à l'internet et de façon plus récente, les inégalités d'usages, de compétences et de littératie numérique (van Deursen et van Dijk, 2014). Au côté des facteurs tels que l'éducation et le revenu, cette fracture se fait aussi ressentir auprès des différences de genre ; les hommes ont tendance à être plus connectés et compétents en ligne. Une des variables les plus importantes de la fracture numérique est l'âge, les jeunes étant de loin les plus actifs et engagés en ligne. Pour cette raison, l'effet de l'internet sur les attitudes et comportements politiques ne peut pas être ressenti uniformément sur tous les segments de la population (Gibson et al., 2005 ; Schlozman, Verba et Brady, 2010). Dans le contexte canadien, bien que la fracture numérique classique tend à s'atténuer, elle demeure un facteur non négligeable quant aux usages de l'internet

(Bastien, 2004). Par exemple, dans le cas de la délibération en ligne, les intervenants sont souvent de jeunes hommes blancs (Albrecht, 2006 ; Baek, Wojcieszak et Delli Carpini, 2011). En général, les hommes participent plus en ligne et tendent à chercher de l'information plus fréquemment. (Cicognani et al. 2012 ; van Deursen, van Dijk et ten Klooster, 2015; van Deursen et van Dijk, 2014). Le niveau d'éducation est également corrélé avec une plus grande sophistication technologique et, conséquemment, un éventail plus diversifié d'usages de l'internet, y compris comme une source d'information et une avenue pour l'engagement politique (van Deursen et van Dijk, 2010). Certaines recherches canadiennes suggèrent également que le fait d'être un immigrant récent est également corrélé avec un plus grand nombre d'activités en ligne comparativement aux citoyens canadiens ou aux immigrants de longue date (Haight, Quan-Haase et Corbet, 2014).

De façon complémentaire aux contrôles sociodémographiques évoqués, nous incluons aussi des mesures de discussions politiques et de consommation médiatique hors ligne qui sont traditionnellement associées positivement à l'engagement psychologique avec le politique et la confiance envers le gouvernement. Nous avons demandé aux répondants de la première vague à quelle fréquence ils discutent de politique avec leurs parents et utilisons cette mesure comme un indicateur de socialisation politique précoce. De façon similaire, nous leur avons aussi demandé à quelle fréquence ils lisent, regardent ou écoutent les nouvelles et utilisons cette mesure comme un indicateur de consommation médiatique précoce.

3.6 Résultats

Si nous considérons seulement le temps passé en ligne dans la vague 2 — une mesure commune dans la littérature — il n'y a pas de relation significative avec nos mesures d'attitudes générales à l'égard du politique. Comme nous l'avons déjà mentionné, le temps passé en ligne est une mesure reproduisant inadéquatement la myriade de

façons avec lesquelles de jeunes individus peuvent utiliser l'internet et ces usages peuvent avoir des effets politiques différents.

En regardant plutôt la relation bivariée entre les usages quotidiens de l'internet retenue dans la seconde vague, on remarque qu'en moyenne les répondants qui utilisent l'internet à des fins de réseautage sur une base quotidienne ont significativement plus confiance à l'égard du gouvernement fédéral. Discuter d'enjeux publics et politiques en ligne et rechercher de l'information politique et sociale sont également corrélés avec une augmentation significative de l'intérêt politique. Ces effets, au niveau bivarié, sont largement limités aux données corrélationnelles de la vague 2. La seule relation perdurant à travers le temps est entre la participation quotidienne à des discussions en ligne et l'augmentation de l'intérêt politique.

Ces résultats bivariés suggèrent que certains usages de l'internet peuvent constituer des facteurs importants expliquant l'engagement psychologique et la confiance. Cependant, dans cet environnement bivarié, nous ne pouvons pas exclure les biais d'autosélection, un enjeu commun dans la plupart des recherches sur l'effet de l'internet sur le politique, étant donné que nous ne contrôlons pas pour les mesures d'engagement psychologique et de confiance de la première vague.

Afin de tester ces effets dans un environnement multivarié, le Tableau 3.1 présente les résultats d'un modèle de régression linéaire permettant de prédire nos variables dépendantes dans la seconde vague avec nos variables dépendantes de la première vague. Plutôt que de regarder seulement les effets des variables de la vague 1, nous contrôlons également pour la différence entre les mesures de la vague 2 et de la vague 1.

TABLEAU 3.1

Résumé des analyses de régression linéaire pour les variables Intérêt politique ($N = 808$), Efficacité politique externe ($N = 800$) et Confiance à l'égard du gouvernement fédéral ($N = 793$) dans la seconde vague.

Variables	Intérêt politique (v2)			Efficacité politique externe (v2)			Confiance en gov. fed. (v2)		
	Coef.	ES	t	Coef.	ES	t	Coef.	ES	t
Variable dépendante (v1)	0.29	0.03	8.44**	0.23	0.04	6.33**	0.24	0.04	6.79**
Temps passé en ligne (v1)	0	0.01	-0.32	0	0.01	-0.43	0	0.01	-0.38
Δ Temps passé en ligne	0	0.01	-0.66	0	0.01	0.49	0	0.01	0.19
Réseausage (v1)	0.03	0.03	1.03	0.01	0.03	0.42	0.09	0.04	2.46*
Δ Réseausage	0	0.02	0.03	0.01	0.03	0.32	0.06	0.03	1.92
Discussion (v1)	0.11	0.02	4.45**	-0.02	0.03	-0.76	-0.1	0.03	-3.10**
Δ Discussion	0.07	0.01	5.36**	-0.01	0.02	-0.34	-0.06	0.02	-3.21**
Recherche (v1)	0.14	0.02	6.90**	0.04	0.02	1.63	0.04	0.03	1.36
Δ Recherche	0.13	0.02	7.96**	0.04	0.02	2.26*	0.04	0.02	1.92
Discussions précoce	0	0.01	0.39	0.01	0.01	0.9	-0.01	0.01	-1.25
Médias précoce	0.02	0.02	1.55	0	0.02	0.13	0.01	0.02	0.76
TIC précoce	-0.03	0.01	-3.05**	0.02	0.01	1.5	0	0.01	-0.17
Femme	-0.07	0.01	-4.74**	0.03	0.02	2.08*	0.02	0.02	0.89
Francophone	-0.01	0.01	-1.08	0.01	0.01	0.48	-0.02	0.02	-0.87
SES moyen	-0.02	0.02	-1.11	0.02	0.02	0.98	-0.01	0.02	-0.31
SES élevé	0.02	0.02	1.23	0.01	0.02	0.34	-0.01	0.02	-0.34
Minorité visible	0.01	0.02	0.61	0	0.02	0.08	0.02	0.02	0.8
Université	0.06	0.01	3.85**	0.04	0.02	2.43*	0.07	0.02	3.33**
R^2		0.35			0.09			0.12	
F		24.19**			4.22**			5.61**	

Source : Étude canadienne de la jeunesse (2006, 2014)

Le Tableau 3.1 présente des effets positifs de l'action de discuter en ligne et de chercher de l'information quotidiennement sur l'intérêt politique, effet illustré dans la Figure 3.1. En d'autres mots, après avoir contrôlé pour les variables mentionnées précédemment, nous observons que deux formes d'usage de l'internet, soit l'engagement dans des discussions de nature politique et sociale ainsi que la recherche d'information, semblent avoir un effet significatif sur l'intérêt politique, mais aucun effet équivalent n'est observé sur la confiance. Quant à l'efficacité politique, nous retrouvons un effet plus petit, mais tout aussi significatif pour la recherche d'information.

Le Tableau 3.2 présente une seconde analyse avec un modèle d'effets aléatoires afin de mesurer les changements à travers le temps à l'intérieur d'un groupe tout en éliminant le biais de variables omises, un test plus robuste pour les effets longitudinaux. Considérant la littérature sur la fracture numérique, nous avons des raisons de croire que les différences entre nos répondants ont des effets sur les attitudes à l'égard de la politique, faisant du modèle d'effets aléatoires un modèle préférable au modèle d'effet fixe. De plus, afin de capturer plus précisément les effets longitudinaux, le modèle d'effets aléatoires nous permet d'estimer des coefficients pour les variables constantes à travers le temps comme le genre et ainsi de contrôler pour des variables de la première vague comme nos mesures d'adoption précoce. Le Tableau 3.2 nous procure ainsi un test beaucoup plus robuste des effets à travers le temps.

Les modèles dans le Tableau 3.2 suggèrent que si un répondant a connu une augmentation d'une unité dans la variable de discussion ou de recherche d'information (ou en d'autres mots, est passé de 0 à 1), son intérêt politique augmenterait d'environ 7% dans la seconde vague. Si on considère plutôt les variables qui sont constantes dans le temps, le fait d'être une femme est sans surprise associé à un intérêt politique plus faible alors que le fait d'avoir un SSE plus élevé et

d'avoir étudié à l'université induit un intérêt politique plus élevé. Alors que l'adoption précoce de l'internet est associée à un intérêt politique plus faible, les habitudes précoces de consommation de médias et de discussions politiques avec la famille sont associées avec un plus grand intérêt politique lors de la deuxième vague, et ce, de façon plus importante que nos variables indépendantes d'intérêts.

Quant à l'efficacité politique externe, bien que l'effet soit significatif, il est de beaucoup inférieur à celui observé pour l'intérêt politique. Cependant, en considérant la variable temporelle et les contrôles prévus, l'effet est significatif malgré le fait que la relation ne l'était pas dans un environnement bivarié entre la recherche d'information en vague 1 et l'efficacité politique en vague 2. De plus, les différences entre les deux vagues sont un prédicteur significatif d'une augmentation du sentiment d'efficacité politique, tout comme l'est le fait de rechercher de l'information sociale et politique. Contrôlant pour d'autres variables, le fait d'être une femme, d'avoir un SSE plus élevé ainsi que d'avoir étudié à l'université est associé à une grande efficacité externe, alors que l'inverse est vrai pour les minorités visibles.

Finalement, concernant la confiance à l'égard du gouvernement fédéral, dans l'environnement bivarié, seule la relation avec la variable de réseautage en ligne en vague 2 était significative. Le modèle d'effets aléatoires démontre que les changements quant à la recherche d'information en ligne sont associés positivement à une augmentation de confiance envers le gouvernement fédéral. De plus, la Figure 3.2 montre que la propension à discuter de politique et d'enjeux sociaux en ligne est associée à un déclin de la confiance envers le gouvernement fédéral. En d'autres mots, les répondants discutant de politique en ligne sur une base quotidienne tendent à montrer moins de confiance à l'égard du gouvernement. Les données montrent également un niveau significativement inférieur de confiance parmi les

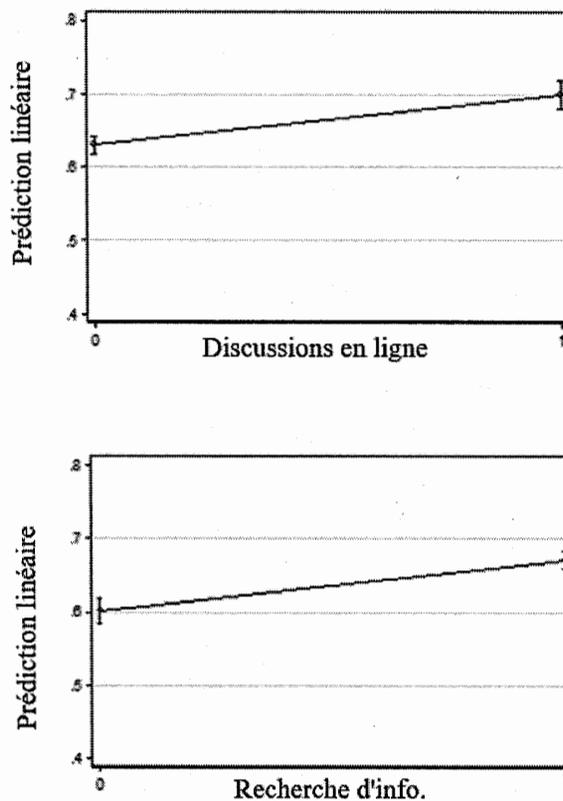
francophones.¹⁸ L'éducation supérieure est aussi corrélée avec une augmentation de la confiance à l'égard du gouvernement fédéral.

Considérant nos hypothèses de départ, nos modèles semblent prédire l'intérêt politique beaucoup plus efficacement que nos autres variables dépendantes. Nos contrôles liés à l'adoption précoce de discussions politiques ou de consommation médiatique ne démontrent aucun effet sur l'efficacité politique externe ou la confiance à l'égard du gouvernement fédéral. De plus, nos variables indépendantes n'ont pas d'effet uniforme sur les attitudes générales à l'égard de la politique ou même sur une mesure spécifique d'engagement psychologique. Par exemple, la confiance envers le gouvernement est simultanément positivement corrélée avec les activités de réseautage en ligne et négativement corrélée avec les discussions en ligne. Dans l'ensemble, nos données nous amènent à confirmer partiellement H1 considérant l'augmentation de la confiance qu'accompagne le réseautage en ligne, alors qu'aucun effet n'est mesuré quant à l'efficacité politique externe. H2 est également confirmée puisque les deux analyses montrent une augmentation de l'intérêt et de l'efficacité associée à la recherche d'information en ligne. H3 est aussi partiellement confirmée. Les effets des discussions en ligne sont significatifs et positifs sur l'intérêt politique, mais pas sur l'efficacité externe. De surcroît, les discussions en ligne semblent diminuer la confiance à l'égard du gouvernement. En général, nous trouvons aussi des effets pour les autres facteurs de socialisation. Les habitudes de discussions politiques précoces et de consommation médiatique précoce sont associées à un plus grand intérêt, sans pour autant avoir d'effet sur l'efficacité ou la confiance.

¹⁸ Cela n'est pas surprenant, étant donné le rôle joué par la question nationale dans le contexte québécois.

FIGURE 3.1

Les probabilités prédites de l'intérêt politique avec les discussions en ligne et la recherche d'information en ligne

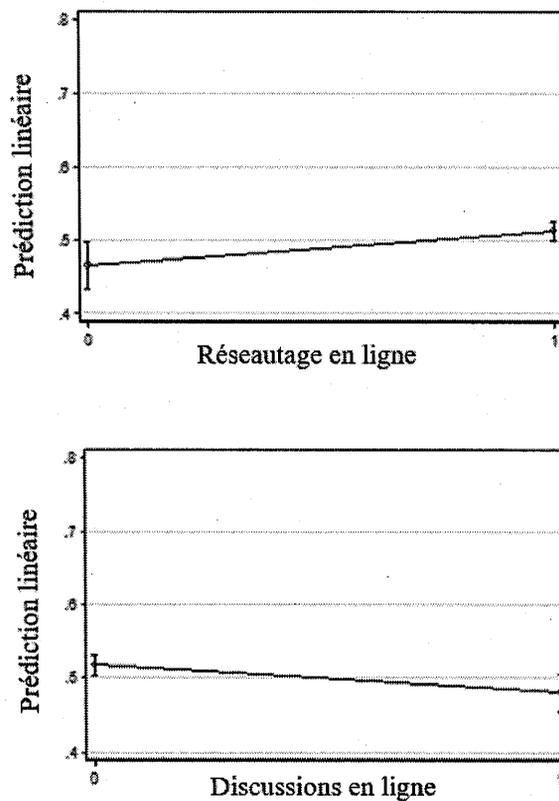


Source : Étude canadienne de la jeunesse (2006, 2014)

Note : La figure présente les probabilités prédites basées sur les modèles présentés dans le Tableau 3.2, avec les intervalles de confiance de 95 %.

FIGURE 3.2

Les marges prévisionnelles de la confiance envers le gouvernement fédéral avec le Réseautage en ligne et les Discussions en ligne



Source : Étude canadienne de la jeunesse (2006, 2014)

Note : La figure présente les probabilités prédites basées sur les modèles présentés dans le Tableau 3.2, avec les intervalles de confiance de 95 %.

TABLEAU 3.2

Résumé des analyses de modèle d'effets aléatoires pour les variables Intérêt politique (N = 808), Efficacité politique externe (N = 800) et Confiance à l'égard du gouvernement fédéral (N = 793) dans la seconde vague.

Variables	Intérêt politique			Efficacité politique externe			Confiance en gov. fed.		
	Coef.	ES	z	Coef.	ES	z	Coef.	ES	z
Temps passé en ligne	-0.01	0	-1.74-	-0.01	0	-1.4	0	0.01	0.36
Réseutage	0	0.01	-0.14	0.02	0.02	1.27	0.05	0.02	2.66**
Discussion	0.07	0.01	6.07**	0.01	0.01	1.12	-0.04	0.01	-2.56**
Searching	0.07	0.01	6.64**	0.02	0.01	2.14*	0.02	0.01	1.26
Vague 2	-0.01	0.01	-1.6	0.03	0.01	2.75**	0	0.01	0.32
TIC précoce moyen	-0.03	0.02	-1.88	-0.03	0.02	-1.48	-0.02	0.02	-0.82
TIC précoce élevée	-0.04	0.02	-2.04*	-0.02	0.02	-1.14	-0.01	0.02	-0.56
Femme	-0.05	0.01	-4.57**	0.03	0.01	2.25*	0.01	0.01	0.9
Francophone	-0.01	0.01	-0.54	0	0.01	-0.42	-0.05	0.01	-3.87**
SES moyen	0.01	0.01	1.01	0.02	0.01	1.47	-0.01	0.02	-0.81
SES élevé	0.05	0.02	3.19**	0.04	0.02	2.60**	0.01	0.02	0.77
Minorité Visible	-0.03	0.01	-2.35*	-0.03	0.01	-2.18*	0	0.02	-0.2
Université	0.04	0.01	3.41**	0.03	0.01	2.53*	0.07	0.02	4.42**
Discussions précoce	0.08	0.01	6.85**	0.01	0.01	1.06	0	0.01	-0.09
Médias précoce	0.12	0.01	9.12**	0	0.01	0.25	0	0.02	0.1
R^2 (intérieur, entre, ensemble)	0.03, 0.32, 0.23			0.02, 0.05, 0.05			0.00, 0.08, 0.05		
Wald chi2	397.42			67.92			65.98		

Source : Étude canadienne de la jeunesse (2006, 2014)

En résumé, en distinguant différents types d'usage de l'internet, nous soulignons les effets différenciés que les comportements en ligne des citoyens peuvent avoir sur les attitudes à l'égard de la politique des jeunes citoyens. En effet, ce n'est pas le simple fait d'être en ligne qui compte, mais bien le type d'activité accomplie en ligne. Ce constat est d'autant renforcé par le fait que, dans tous les modèles, la variable de temps passé en ligne ne donne pas de résultats significatifs, ce qui est également vrai pour la mesure d'adoption précoce de l'internet qui exclut nos autres variables indépendantes. Ceci illustre l'inefficacité de la mesure du temps passé en ligne et, de façon corollaire, semble expliquer partiellement certaines recherches ne trouvant aucun effet ou même des effets négatifs de l'utilisation de l'internet sur l'engagement politique. En effet, bien que nos résultats montrent que les discussions en ligne, le réseautage auprès des amis ou de la famille et la recherche d'information politique ont un effet sur l'engagement psychologique, aucun effet du genre n'est associé à nos autres mesures d'usage de l'internet, incluant le temps passé en ligne.

3.7 Discussion

Tant la participation en ligne que les interactions interpersonnelles sont enracinées dans un processus de socialisation. La participation dans des organisations, politiques ou non, est un comportement s'autoreproduisant via la socialisation des individus (voir Youniss et Yates, 1997). Ainsi, la participation en ligne et les interactions en ligne entraînent elles aussi une augmentation de la participation en ligne et hors ligne en procurant aux individus des ressources permettant le développement de compétences tout en encourageant les individus à chercher davantage d'engagement et de connexion au sein d'une communauté (voir Jenkins, 2009). Nos résultats suggèrent que le réseautage en ligne fonctionne de façon similaire aux mécanismes des interactions en face à face en ce qui a trait à l'augmentation de la confiance. Interagir et garder contact avec ses amis, ses collègues et sa famille, tant en ligne que hors ligne, est constitutif de relations plus fortes procurant le capital social nécessaire à l'augmentation de la confiance autant à l'égard d'autrui que des institutions. Notons

également que, alors que les discussions en ligne sont associées à un plus grand intérêt pour la politique, elles sont aussi associées à une diminution de la confiance. Cette diminution peut être le fruit de la transformation du nexus savoir/pouvoir entraîné par la démocratisation de l'internet et du déclin subséquent du rôle des journalistes et des experts, conjointement à la multiplication des sources de nouvelles alternatives pouvant être associées à la politique post-factuelle ou post-vérité. Mutz et Reeves (2005) démontrent également que l'incivilité tend à diminuer la confiance à l'égard des politiciens ainsi qu'à l'égard du système, des résultats qui peuvent être extrapolés aux discussions en ligne et leur nature souvent incivile. Pour l'essentiel, nos effets sont significatifs, mais plutôt modestes, et les modèles, même en considérant les variables sociodémographiques, ne peuvent qu'expliquer partiellement la complexité de la variation des attitudes à l'égard du politique à travers le temps. Sans surprise, les effets positifs, presque à tous les niveaux, du statut socioéconomique et des études universitaires sur l'engagement psychologique et la confiance sont notables.

Alors que les premiers modèles ne peuvent qu'inférer une corrélation et que les modèles longitudinaux comparent des mesures qui ne sont pas identiques, nos résultats sont cohérents et conséquents et reproduisent auprès d'un échantillon de milléniaux canadiens les résultats d'études accomplies dans d'autres contextes. Bien que la notion de fracture numérique ne soit aucunement centrale à cet article, nos résultats montrent que les individus les plus actifs et qui passent le plus de temps en ligne sont effectivement des hommes et que leur statut socioéconomique et leur éducation constituent des variables clés à cet égard. Le fait que nos modèles qui considèrent ces variables continuent de produire des effets significatifs auprès des variables clés renforce notre thèse que certains usages de l'internet ont une influence sur l'engagement psychologique et la confiance, quoique surtout sur l'intérêt politique.

Dans cette perspective, notre contribution est axée sur trois volets. Premièrement, en portant un regard sur des variables intermédiaires de l'effet de l'internet sur la participation politique, nous contribuons à démêler la complexité des effets de l'internet. En observant les mesures d'engagement psychologique et spécifiquement la façon dont différentes formes de socialisation influencent les jeunes milléniaux, nos données témoignent du fait que la participation à des discussions politiques a des effets comparables sur l'intérêt politique à ceux de discuter de politique avec sa famille, lorsqu'adolescent. En effet, l'importance de l'effet sur l'intérêt politique est non négligeable et la façon dont elle se juxtapose à un effet négatif sur la confiance est digne de mention. Deuxièmement, nos résultats réitèrent la nécessité d'évacuer le temps passé en ligne comme variable d'intérêt dans les modèles cherchant à nous éclairer sur un monde où nombreux sont ceux qui ne peuvent passer plus d'une minute par jour à plus de quelques pieds d'un téléphone intelligent avec accès à l'internet (Ohme, Albaek et de Vreese, 2016 ; Ekström et Östmann, 2013). Cette mesure est devenue aussi utile que de demander le temps passé hors ligne et, conséquemment, son usage et toute inférence qui en découle sont problématiques. Alors que les nombreux usages possibles de l'internet nous donnent de multiples possibilités de modélisation, il semble que l'acte spécifique de discuter d'enjeux sociaux et politiques en ligne, de façon intrinsèque et peu importe la plateforme ou le site, est central à un quelconque effet que peut avoir l'internet sur le politique. Troisièmement, alors que l'adoption précoce de discussions politiques et de consommation médiation a un effet positif sur l'intérêt politique, l'adoption précoce de l'internet (excluant nos variables indépendantes d'intérêts) tend à diminuer l'intérêt politique. Alors que l'adoption lors de la première vague de comportements liés aux discussions en ligne, à la recherche d'information et au réseautage a un effet positif sur l'engagement psychologique et la confiance, les autres usages ne démontrent aucun bénéfice du genre. Dans l'ensemble, conformément à nos attentes, nos coefficients sont relativement faibles et nos modèles, particulièrement en ce qui a trait à l'efficacité externe et la confiance à l'égard du gouvernement fédéral,

n'expliquent que quelques pourcentages de la variance de nos variables dépendantes. Cependant, les effets concernant l'intérêt politique sont encourageants pour les études futures sur des effets similaires.

Dans le cas des trois variables dépendantes étudiées dans notre analyse, nos résultats démontrent comment chaque attitude est influencée par des variables spécifiques. Par exemple, alors que l'intérêt politique et la confiance envers le gouvernement fédéral sont positivement associés à l'usage de médias traditionnels et la participation à des discussions politiques en ligne, l'intérêt politique demeure significativement plus élevé chez les femmes et toutes les variables sont positivement associées du point de vue de l'éducation. Que nous étudions des mesures d'engagement psychologique ou des attitudes de nature plus idéologique, des nuances spécifiques propres à chacune d'entre elles doivent être prises en considération dans la modélisation.

Dans ce contexte, nous croyons que la littérature portant sur les influences de l'internet sur les attitudes et comportements politiques peut bénéficier de ce genre de nuances. Les recherches futures devraient prendre en considération les contextes sociaux qui expliquent en amont une partie importante de la variance des attitudes afin de nous éclairer sur l'effet spécifique de l'usage de l'internet. Nos résultats nous amènent également à ajouter notre voix à une littérature croissante qui suggère d'abandonner le temps passé en ligne comme principale variable explicative et de considérer plutôt la complexité des usages et la diversité des plateformes (et non seulement Facebook ou Twitter).

À la lumière des résultats du précédent article concernant les discussions politiques en ligne, dont l'effet est le plus clair en ce qui a trait particulièrement à l'intérêt politique, il appert nécessaire de pousser plus loin l'investigation sur la communication interpersonnelle en ligne afin d'en cerner les dynamiques qui contribuent à des changements attitudeaux. C'est dans cette optique que nous sommes intéressés à la constitution d'un corpus de messages et commentaires numériques sous forme de conversations afin d'observer les transformations attitudeales sur le temps long. La littérature scientifique étant presque exclusivement concernée par Facebook et Twitter, il nous semblait nécessaire de jeter notre regard sur l'agrégateur de nouvelles sociales Reddit, dont la popularité croissante est à tout le moins comparable à Twitter avec ses 330 millions d'utilisateurs actifs (Reddit, 2017a). De plus, Reddit, en tant que plateforme, permet la constitution d'un corpus exhaustif de commentaires, chose pratiquement impossible sur Facebook ou Twitter. Constitué de plusieurs milliers de sous-communautés aux nombreuses variations de formes et contenus et mobilisant des mécanismes de votes sur ces contenus pour assurer la modération autogérée par les redditeurs, Reddit incarne un fascinant laboratoire d'étude des discussions politiques en ligne.

Ainsi, ce second article investigate de façon empirique les dynamiques de polarisation et d'homogénéisation dans le cadre des discussions politiques en ligne, un enjeu qui a été au cœur de la littérature sur les conséquences de l'internet pour la démocratie. L'article mobilise une base de données novatrice de plus de trois milliards de commentaires anonymes et publics du site Reddit afin d'observer l'évolution des attitudes à l'égard de trois objets politiques au niveau individuel et collectif sur une période de dix ans, soit de 2007 à 2016. En utilisant une analyse de sentiments automatisée qui mobilise des dictionnaires, le ton exprimé à l'égard des objets politiques que sont l'immigration, la défense et la macroéconomie nous permet

d'inférer les attitudes moyennes de l'ensemble du site, des sous-communautés et des individus et leur évolution sur une période de dix ans. À titre de variables d'intérêt, nous passons donc de mesures de l'engagement psychologique et de la confiance au ton de la discussion et d'attitudes politiques plus spécifiques que nous inférons à partir du texte. Ainsi, via l'écart type d'une telle mesure, nous sommes à même d'observer la propension à la polarisation ou à l'homogénéisation des communautés et de Reddit en général, tout en pouvant contrôler certaines catégories d'utilisateurs. Utilisant une méthode et une mesure peu courantes, de nombreuses mesures de validité sont rapportées en début d'analyse et démontrent l'efficacité d'une telle inférence en positionnant correctement les sous-communautés ouvertement partisans ou dont le biais politique est connu.

L'analyse suggère que le site Reddit dans son ensemble devient de plus en plus hétérogène, contrairement à ce que démontre la littérature plus générale sur les discussions politiques en ligne. Or, cette tendance vers l'hétérogénéité du ton semble muer par la croissance rapide de la plateforme et l'influx de nouveaux utilisateurs. En effet, la tendance auprès des utilisateurs actifs depuis plusieurs années est plutôt vers l'homogénéité en fonction des communautés fréquentées. Cependant, malgré la tendance vers l'hétérogénéité en général, certaines communautés, réputées plus sophistiquées politiquement et progressistes, tendent vers la ségrégation idéologique lorsque l'on considère les sentiments exprimés à l'écrit. Ces résultats suggèrent que les individus susceptibles de rejoindre des communautés explicitement politiques, voire partisans, sont des individus plus à même de s'autosélectionner à l'intérieur d'un groupe en fonction de son biais et sont des individus dont on peut présumer un grand intérêt politique. Ces individus sophistiqués et à même d'identifier les biais par leur habitude à être exposés à de multiples considérations, contribuent ainsi à la polarisation, dans le cas qui nous concerne, de Reddit.

L'article 2 ajoute un autre aspect à notre compréhension de l'impact de l'utilisation des technologies numériques sur les préférences et les attitudes politiques. Comme nous avons remarqué dans le chapitre 1, un des aspects spécifiques au Web 2.0 est la nature interactive des discussions où les utilisateurs ont des opportunités non seulement de commenter, mais également d'exprimer leur appréciation d'autres commentaires avec des boutons de *likes*, de *upvotes*, etc. L'article 2 prend en compte cet aspect interactif. En effet, bien que les sentiments exprimés à l'écrit constituent une réalité en soi, le site Reddit comporte un mécanisme d'automodération des contenus sur la base de votes des utilisateurs. Les contenus se retrouvent donc promus au haut de la page ou relégués au bas en fonction de l'approbation agrégée des utilisateurs.

Conséquemment, l'analyse des sentiments doit restituer cet effet dans la présentation des contenus, mais également cette expression de sens et de sentiments à l'égard d'un propos par le simple clic d'une flèche. Ainsi, nous avons pondéré nos résultats en fonction des votes pour nous rendre compte rapidement que même les communautés qui semblent devenir de plus en plus homogènes en considérant les contenus écrits sont manifestement diversifiées à l'aune des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale. En outre, considérant les commentaires écrits, certaines communautés, conformément à la littérature, semblent devenir de plus en plus homogènes, mais l'usage des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale démontre hors de tout doute que les utilisateurs de Reddit sont exposés à des points de vue alternatifs aux leurs et qu'ils expriment leur dissension, et ce, même dans des contextes où ils préfèrent ne pas participer à la conversation à proprement parler.

CHAPITRE 4

READ IT ON REDDIT : HOMOGÉNÉITÉ ET SÉGRÉGATION IDÉOLOGIQUES À L'ÈRE DES NOUVELLES SOCIALES.

*[Une version anglaise de cet article est en préparation pour être soumis à la revue
New Media & Society]*

RÉSUMÉ

Cet article revisite empiriquement le postulat de la ségrégation idéologique et de l'homogénéité des réseaux sociaux par une analyse de contenu exhaustive du site Reddit.com. Utilisant une analyse assistée par ordinateur sur un corpus de plusieurs milliards de commentaires, nous étudions la relation entre le ton exprimé et les sujets discutés, soit l'immigration, la macroéconomie et la défense, et plus précisément l'évolution de l'écart type du ton moyen sur ces sujets précis dans différentes communautés. Les résultats démontrent une tendance à une plus grande hétérogénéité idéologique dans l'ensemble due à un influx important de nouveaux membres, malgré une augmentation de l'homogénéité des attitudes exprimées dans bon nombre de communautés. Les résultats démontrent que les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale témoignent d'une diversité d'attitudes importantes dans des contextes où les propos exprimés sont autrement idéologiquement ségrégués.

MOTS-CLÉS

Analyse de contenu, attitudes politiques, défense, délibération en ligne, discussions en ligne, heuristiques numériques, homogénéité, immigration, macroéconomie, Reddit.

4.1 Introduction

L'importance des médias de masse dans les démocraties électorales, notamment pour leur rôle de disséminateur d'informations politiques, est un pilier de la recherche en opinion publique et en communication politique. Les études classiques issues du *Columbia's Bureau of Applied Social Research* et des programmes de recherche plus récents ont montré à quel point l'information politique circule également au sein des réseaux sociaux par l'entremise des relations interpersonnelles et des discussions politiques (Mutz, 1992; Huckfeldt, 2001). Cependant, la ligne entre l'influence des médias et l'influence de la communication interpersonnelle est brouillée lorsque l'on aborde la question des interactions de nature numérique. En effet, la ligne entre actualités et communications interpersonnelles pourrait être dissipée à l'ère des *shares*, des *likes* et des *upvotes*, alors que les contenus médiatiques sont incorporés à même les conversations en ligne.

De plus, tant les chercheurs que les polémistes ont dépeint la communication en ligne comme étant idéologiquement ségréguée par sa nature, notamment grâce à une stratégie d'évitement développée par des utilisateurs en quête de divertissement et de gratification idéologique (Muhlberger, 2005; Prior, 2005; Papacharissi, 2002), évoquant la théorie des usages et gratifications originalement appliquée aux médias de masse (voir Swanson, 1987). Cette théorie suggère que les consommateurs de médias traditionnels et, de façon corollaire, les usagers des technologies de l'information et de la communication (TIC) développent des habitudes de consommation d'information dans le but de satisfaire des besoins spécifiques, notamment de divertissement et de gratification idéologique, en évitant activement et volontairement les conflits et la dissension. La résultante, cet environnement idéologiquement ségrégué, ne permettrait pas aux utilisateurs d'être exposés aux désaccords et aux points de vue alternatifs présumés comme étant requis pour qu'il y ait délibération et éventuellement persuasion. D'autres recherches nous permettant de comparer des communautés en ligne et la communication en face à face concèdent

que les discussions en ligne sont idéologiquement ségréguées, mais la démonstration qu'elle le serait davantage que la communication en face à face ou encore qu'elle augmenterait à travers le temps reste à faire (Gentzkow et Shapiro, 2011). Ces résultats dépendent, pour l'essentiel, de données de sondages (Mukherji, Mukherji et Nicovich, 1998; Wojcieszak, M. E. et Mutz, D. C., 2009; Klofstad, Sokhey et McClurg, 2013) et de données issues d'historiques de navigation (Gentzkow et Shapiro, 2011 ; Flaxman, Goel, et Rao, 2016), ou encore des devis expérimentaux démontrant l'impact des désaccords (Arceneaux, Johnson et Murphy, 2012; Esterling, Fung et Lee, 2015).

L'analyse textuelle assistée par ordinateur nous permet de nous attaquer à cet enjeu à partir d'un autre angle et de proposer une perspective nouvelle quant à la question de l'homogénéisation ou de la polarisation des lieux de discussion politiques en ligne à travers le temps. La réponse à cette question a des implications majeures sur notre compréhension de la socialisation politique contemporaine dans un monde de plus en plus caractérisé par une information et des interactions de nature numérique et à un moment où des fermes de trolls, prétendument appuyées par Moscou (Collins et Russell, 2018), cherchent activement à altérer l'agenda et influencer les résultats électoraux via un déluge de commentaires sur les médias sociaux.

S'appuyant sur des travaux traitant du contenu des médias sociaux, principalement sur Twitter, plusieurs chercheurs ont cherché à inférer des opinions et attitudes politiques à partir de textes et de commentaires, certains cherchant même à prédire des résultats électoraux (voir Tumasjan et al., 2010 ; Ceron et al., 2014). Nous proposons qu'en utilisant une analyse de sentiments et en assurant une veille de l'évolution du ton dirigé vers certains objets politiques, nous puissions étudier et quantifier l'attitude moyenne au sein d'une communauté et ainsi déterminer exhaustivement et empiriquement si celles-ci deviennent plus homogènes ou hétérogènes à travers le temps. Évidemment, ces changements au sein des

communautés en ligne pourraient être le corollaire de l'autosélection des utilisateurs dans ces communautés et nous devons conséquemment nous attarder aux données agrégées au niveau de la communauté, mais aussi au niveau individuel dans le but d'isoler ces changements. Nous considérons spécifiquement l'évolution des attitudes inférées à l'égard de l'immigration, des enjeux macroéconomiques et des enjeux militaires et liés à la défense sur la plateforme délibérative et l'agrégateur de nouvelles sociales Reddit.com en utilisant une base de données exhaustive des commentaires publics d'octobre 2007 à décembre 2016.

4.2 Communication interpersonnelle et attitudes politiques

Plusieurs études démontrent que les discussions politiques, lorsqu'elles se produisent en face à face, sont liées à une augmentation significative de l'engagement politique (Huckfeldt et Sprague, 1991 ; Dahlberg, 2001 ; Druckman et Nelson, 2003 ; McClurg, 2003 ; McClurg, 2006a ; McClurg, 2006b ; Klofstad, 2007 ; Druckman, Levendusky et McLain, 2018). Les interactions interpersonnelles permettent un accès à coût moindre à l'information politique étant donné le développement de la confiance entre les interlocuteurs au fil des discussions. Ces discussions viennent agir comme tampon entre les individus et le discours politique des élites, tel qu'établi notamment dans le cadre de la théorie de la communication à double (ou multi) étage (Lazarsfeld, Berelson et Gaudet, 1948 ; Katz et Lazarsfeld, 1955 ; voir aussi McClurg, 2003). Les individus attribuent également un niveau de compétence politique à leurs interlocuteurs et cherchent à identifier de potentiels biais idéologiques. Ceci intervient par la suite sur la fréquence et les effets éventuels des discussions politiques étant donnée la quête de gratification idéologique. En effet, l'attribution d'expertise et de similarité idéologique a un effet positif sur la fréquence des discussions et sur la capacité de convaincre des arguments permettant de potentiels changements attitudinaux et, éventuellement, l'homophilie au sein du réseau (Huckfeldt et Sprague, 1991 ; Huckfeldt, 2001 ; McClurg, 2006a). De plus, Motyl et al. (2014) suggèrent que

la quête de gratification idéologique est telle que la migration idéologique serait un facteur déterminant de la ségrégation idéologique constatée sur le plan géographique.

Quoi qu'il en soit, les relations interpersonnelles en ligne ne sont pas entièrement identiques aux interactions en face à face. Une des caractéristiques les distinguant d'autres formes d'interactions en est le caractère anonyme, comme c'est le cas sur Reddit.com. Les conséquences de l'anonymat demeurent floues. Certaines études suggèrent qu'il encourage la participation d'idéologues marginaux et partisans dans le cadre d'une séquence de monologues hostiles (Davis, 2005). D'autres recherches suggèrent plutôt que, pour l'essentiel, les discussions politiques en ligne attirent les modérés et particulièrement les individus sans affiliation partisane forte (Klofstad, Sokhey et McClurg, 2013). L'anonymat entraîne une autre caractéristique clé des interactions interpersonnelles et des discussions politiques en ligne : le flou des distinctions entre fournisseurs et consommateurs d'information ainsi qu'entre experts et novices (Delli Carpini, 2000). Certaines études démontrent une augmentation importante de la perception d'encapacement des utilisateurs de l'internet (Johnson et Kaye, 2003) faisant des discussions en ligne un vecteur important d'information politique et une alternative au discours des élites et des médias de masse (voir notamment Druckman et Nelson, 2003).

La recherche a démontré que les interactions en face à face tendent à se produire dans des contextes homogènes. De la même façon, les interactions en ligne sont également caractérisées par l'homogénéité politique et la ségrégation idéologique (voir Bennett et Iyengar, 2008 ; Gentzkow et Shapiro, 2011 ; Klofstad, Sokhey et McClurg, 2013 ; Boutyline et Willer, 2017). La facilité d'accès à une multitude de sources d'information variées et de lieux de discussions politiques entraîne les individus à l'autosélection vers une information reflétant mieux leur propre biais, diminuant l'exposition aux désaccords et aux points de vue alternatifs (Muhlberger, 2005 ; Prior, 2005 ; Arceneaux, Johnson et Murphy, 2012). Alors que plusieurs études trouvent des

preuves de cette ségrégation idéologique, Gentzkow et Shapiro (2011) estiment plutôt que cette ségrégation diffère peu des interactions en face à face.

Cela étant, les interactions en ligne sont parfois influencées par des algorithmes et des scripts, ajoutant un niveau de complexité à l'homophilie des réseaux en ligne (voir Eslami et al., 2015; Butcher, 2007). Certains craignent que les algorithmes sur Facebook ou Twitter créent une bulle de filtre ou une caisse de résonance par leur capacité à montrer aux utilisateurs du contenu similaire à ce qu'ils ont précédemment vu, suivi ou partagé. Cependant, les données empiriques suggèrent que l'usage des médias sociaux est plutôt associé à une augmentation modeste de l'exposition aux points de vue alternatifs (Flaxman, Goel et Rao, 2016; Barberá et al., 2015; Bakshy, Messing et Adamic, 2015). En effet, cette ségrégation idéologique des réseaux numériques est modérée par l'accès facilité aux médias traditionnels (Flaxman, Goel et Rao, 2016). Bien qu'il y ait bon nombre de données qui suggèrent une tendance à l'homogénéité des espaces politiques en ligne, Wojcieszak et Mutz (2009) démontrent plutôt que l'exposition fortuite à des conversations de nature politique dans des environnements a priori organisés autour d'idées ou d'enjeux non politiques, tendent à exposer les participants à davantage de désaccords et de points de vue variés.

Depuis les travaux de l'école de Columbia, nous savons que les interactions en face à face sont des facteurs importants de la formation des préférences et attitudes politiques (voir aussi Barabas, 2004; Mutz, 2002; McClurg, 2006a). Nous présumons que les discussions en ligne ont le potentiel de fonctionner d'une façon similaire, mais les études sur le sujet sont peu nombreuses. Par exemple, Smith, John et Sturgis (2013) ainsi que Strandberg et Grönlund (2012) montrent que les préférences politiques tendent à changer, mais modestement, parmi les individus participant à des discussions en ligne. Alors que peu d'études s'intéressent à l'effet des discussions politiques en ligne sur des attitudes politiques spécifiques, plusieurs

études s'intéressent à l'effet des discussions politiques en ligne sur les attitudes générales à l'égard de la politique. Ces attitudes générales à l'égard de la politique incluent l'intérêt politique, la confiance ainsi que l'effet sur la participation politique. Par exemple, Johnson et Kaye (2003) démontrent en comparant deux études transversales que l'utilisation de l'internet à des fins informatives augmente le sentiment d'auto-efficacité et d'intérêt politique et, conséquemment, de la participation politique. Alors que d'autres, comme Lupia et Philpot (2005) estiment que l'usage de sites nature politiques augmente l'intérêt politique chez les jeunes, certains auteurs considèrent l'action même de chercher de l'information en ligne comme un comportement politique plus largement défini. Pour Shah et al. (2005), rechercher de l'information en ligne augmente la probabilité de participer à des discussions en ligne et ces deux comportements ont un effet positif sur la participation civique et politique. La création et le partage de contenu sont aussi positivement corrélés à la participation politique, tant en ligne que hors ligne (Ekström et Östman, 2015).

4.3 Reddit.com : une plateforme délibérative

Reddit.com est un site de nouvelles sociales — un agrégateur de nouvelles — où le contenu et sa modération sont les produits d'un travail participatif par ses utilisateurs, par opposition à d'autres sites où le contenu est administré par une équipe éditoriale ou un algorithme. En pratique, les utilisateurs de Reddit (ou *redditors* ou encore *redditeurs*) choisissent une communauté (communément appelée *subreddit* ou sous-reddit) où ils soumettent des liens pointant vers d'autres sites ou encore partagent leur propre perspective dans un *post* ou un poteau¹⁹. Les autres redditeurs abonnés au sous-reddit en question vont par la suite individuellement déterminer si le poteau requiert un posivote (*upvote*) ou un negavote (*downvote*), votes qui seront ensuite

¹⁹ Les termes traduits en français présentés dans le cadre de cet article sont ceux d'usage dans les communautés r/quebec et r/france qui sont souvent des traductions littérales.

agrégés de façon à attribuer un score au poteau. Ces posivotes et négavotes agissent comme des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale. Contrairement aux *likes* sur Facebook ou Twitter, un algorithme va par la suite trier et ordonner les poteaux et autres contenus en fonction du score résultant des votes et du délai depuis la publication. Sous chaque poteau et lien partagé, les redditeurs sont encouragés à discuter par l'entremise de commentaires qui sont également évalués et modérés avec des posivotes et négavotes puis ordonnés en conséquence. Il est attendu des redditeurs qu'ils suivent un certain nombre de règles visant à encourager les débats et discussions civiles appelés Reddiquette. La plupart des sous-reddits ajoutent aux règles et normes générales du site avec leurs propres normes spécifiques, ce qui permet à différents sous-reddits d'exister simultanément sur un même sujet, mais sous un angle différent ou avec une variation du niveau de civilité ou de sérieux des soumissions. Alors Reddit fournit à sa communauté des administrateurs omniscopés, la plupart des communautés sont administrées au jour le jour par des modérateurs volontaires qui, dans la plupart des cas, obtiennent une certaine forme de légitimité à même leur communauté et assurent le respect de la Reddiquette et des normes spécifiques du sous-reddit.

Selon les estimateurs de trafic Alexa.com et Similarweb.com²⁰, Reddit est respectivement le 6^e et le 36^e site le plus visité au monde, le 4^e et le 13^e le plus visité aux États-Unis et le 5^e et 10^e le plus visité au Canada, juste derrière des sites comme Google, YouTube et Facebook. Le trafic considérable de Reddit n'est qu'une raison parmi plusieurs de favoriser l'étude de cette plateforme dans le cadre d'enquêtes sur la délibération politique comparativement à l'autrement plus étudié Twitter. D'un point de vue pratique, l'interface de programmation applicative de Reddit permet l'accès à une base de données complète et exhaustive des commentaires publics alors que les requêtes sur Twitter ne procurent souvent qu'un échantillon ciblé de tweets.

²⁰ Données de juin 2018.

De plus, la Reddiquette encourageant l'utilisation d'un anglais (ou le cas échéant d'un français) standard et l'écriture de commentaires constructifs et substantiels, la longueur et la qualité des unités textuelles sont d'autant plus riches et appropriées pour une analyse de contenu que ne peuvent l'être celles de tweets limités quant au nombre de caractères et où les raccourcis, les acronymes et les emojis sont structurellement encouragés.

Reddit nous procure également une plateforme idéale pour l'étude de deux phénomènes théoriquement importants quant à la délibération en ligne : l'anonymat et les discussions politiques fortuites. D'abord, les redditeurs utilisent majoritairement des comptes anonymes pour publier leur contenu et leurs commentaires, bien que certains notables du monde hors ligne sont connus comme tels sur la plateforme. Les redditeurs en général prennent au sérieux leur vie privée et voient d'un mauvais œil la pratique du doxxing²¹. Ensuite, la division de Reddit dans une myriade de sous-reddits dédiés à des sujets spécifiques permet l'étude de l'occurrence de sujets politiques dans des contextes où la plupart des conversations concernent des sujets ou loisirs sans lien avec la politique. Il s'agit donc d'une plateforme tout à fait utile pour étudier la nature anonyme et fortuite de certaines discussions politiques en ligne.

4.4 L'étude de l'homogénéisation et de la polarisation en ligne

La principale question sur laquelle repose cet article concerne l'homogénéisation ou la polarisation, dans le temps, des communautés en ligne discutant de la politique. Contrairement à la plupart des études sur le sujet, nous utilisons un corpus rarement étudié — Reddit — et une approche d'analyse de contenu plutôt qu'un sondage ou une approche expérimentale qui ont été largement utilisés par le passé. Ce faisant,

²¹ Parfois aussi écrit sous la forme doxing, le terme décrit la pratique de rechercher et de diffuser publiquement des renseignements personnels permettant d'identifier des individus. La pratique est souvent utilisée afin de nuire sous la forme d'ingénierie sociale ou de vigilantisme informatique. (Voir <https://www.reddit.com/wiki/reddiquette>)

nous proposons une analyse à partir d'une nouvelle perspective basée sur des observations de terrain des communautés numériques où ces discussions se produisent réellement.

Qu'il s'agisse de contextes en ligne ou hors ligne, les interactions interpersonnelles de nature politique ont tendance à se produire dans des milieux homogènes. Cette homogénéité vient, cependant, de deux différentes dynamiques : l'autosélection dans le milieu et la socialisation. L'autosélection est la résultante des utilisateurs qui choisissent de soumettre du contenu dans des milieux qui correspondent à leurs propres biais politiques ou encore d'éviter ou de sortir des milieux et communautés traitant de politique tout simplement. Cela implique que les individus évitent généralement d'être exposés à des perspectives différentes des leurs. Cependant, l'homogénéité peut aussi être le résultat de la socialisation. Pour que cela se produise, l'effet d'autosélection doit être limité, car l'exposition à des perspectives différentes est nécessaire. Nous présumons que certaines discussions politiques se produisent en ligne dans des milieux qui ne sont pas nécessairement de nature politique, mais qu'au sein de ces communautés, il existe néanmoins une distribution inconnue d'attitudes politiques en faveur ou défaveur d'objets politiques parmi les gens qui les fréquentent. En d'autres mots, un sous-reddit parlant de cuisine peut, en raison de facteurs exogènes, attirer davantage d'individus s'identifiant à gauche (ou à droite). Parce que le sujet de discussion de prédilection est politiquement neutre, les individus ne sont pas portés à éviter la communauté pour éviter les conflits politiques ou les désaccords. À travers le temps et au fil des conversations, néanmoins, la distribution sous-jacente d'attitudes politiques s'exprimant de façon fortuite peut avoir un effet sur les utilisateurs, socialisant ceux-ci vers la tendance générale exprimée du groupe. En d'autres mots, les discussions politiques a priori non liées à la politique devraient permettre une exposition fortuite à des discours politiques diversifiés, ce qui entraîne à son tour une plus grande conformité des attitudes politiques à travers le temps (voir par exemple Mutz 2002, 2006). Reddit nous procure une plateforme qui n'est pas, en

général, nécessairement aiguillée vers les discussions politiques et qui n'est pas non plus explicitement partisane, de sorte que des conversations politiques fortuites peuvent se produire et peuvent avoir à travers le temps un effet sur les utilisateurs, de façon à rendre les communautés plus homogènes.

Dans le cadre de notre analyse, nous avons choisi d'observer l'évolution des sentiments exprimés à l'égard de l'immigration, de la macroéconomie et de la défense, et ce, pour trois raisons. D'abord, ces trois objets politiques ne sont pas, pour l'essentiel, dépendants d'un contexte géographique ou politique spécifique, du moins à l'intérieur de l'anglosphère d'où proviennent la plupart des utilisateurs de Reddit. Ensuite, ces sujets constituent des saillances de l'actualité politique contemporaine sur la base desquelles les gouvernements sont souvent évalués. Finalement, l'inférence d'attitudes politiques à partir des sentiments exprimés envers ces sujets est relativement simple et logique. Par exemple, des sentiments positifs exprimés à l'égard de l'immigration suggèrent une tolérance à l'égard de cette dernière, les sentiments exprimés à l'égard du sujet « macroéconomie » peuvent être interprétés comme une mesure d'appréciation de l'évolution économique et ceux exprimés à l'égard du sujet « défense » sous-tendent un appui ou l'absence d'appui aux troupes et aux opérations militaires.

Conséquemment, alors que la littérature suggérerait une plus grande homogénéité politique dans nos résultats, nous distinguons deux possibilités :

H1a : Les sentiments exprimés à l'égard de l'immigration, la macroéconomie et la défense deviennent de plus en plus homogènes dans les sous-reddits non politiques et sur Reddit en général.

Le corollaire de cette hypothèse :

H1b : Les sentiments exprimés à l'égard de l'immigration, la macroéconomie et la défense sont et demeurent homogènes à travers le temps dans les

communautés plus explicitement politiques et d'autant plus dans les communautés partisans.

Afin d'étudier plus en profondeur les dynamiques de socialisation pouvant avoir lieu, nous étudions aussi notre corpus au niveau micro, étudiant le même effet au niveau des redditeurs, plus précisément les redditeurs ayant été actifs sur une longue période, et évaluons l'évolution de leurs attitudes politiques inférées.

H2 : Les sentiments exprimés à l'égard de l'immigration, la macroéconomie et la défense montrent une plus grande tendance vers l'homogénéité chez les utilisateurs actifs sur une longue période.

4.5 Données et méthodes

Dans les recherches basées sur des données de sondages, les attitudes politiques sont souvent définies comme des sentiments ou évaluations à l'égard d'objets politiques comprenant deux dimensions mesurées à partir d'une échelle de Likert : (1) la direction de l'évaluation (négative ou positive) à l'égard de l'objet et (2) l'intensité du sentiment ou de l'évaluation. De façon similaire, nous proposons que, dans le cadre des données textuelles, nous puissions inférer ces deux dimensions d'une attitude politique et mesurer la direction et l'intensité d'un sentiment exprimé, qu'il soit négatif ou positif, en quantifiant les mots associés ou visant un objet politique.

De nombreuses études ont déjà utilisé différentes méthodes d'analyse de contenu et d'analyse de sentiments sur des tweets et sur des médias sociaux afin de produire des données comparables à celles de sondages d'opinion, voire même pour prédire les résultats électoraux (O'Connor et al., 2010 ; Bermingham et Smeaton, 2011 ; Cody et al., 2016 ; Ceron, Curini et Iacus, 2014). Se basant sur la supposition que Twitter est utilisé largement pour la délibération politique, Tumasjan et al. (2010) démontrent que, dans le contexte des élections fédérales allemandes, les simples mentions des partis politiques et des politiciens reflétaient directement les résultats des élections et

que l'analyse des sentiments exprimés par les partis et les politiciens reproduisent leurs orientations politiques. Ceron et al. (2014) montrent qu'alors que les utilisateurs de l'internet et de Twitter plus spécifiquement ne sont pas nécessairement représentatifs de la population en général, les analyses de sentiments tendent à reproduire les résultats des sondages de masse.

Contrairement aux analyses de sondages, les variables sociodémographiques et autres contrôles sont difficiles, voire impossibles, à obtenir avec des données textuelles comme les nôtres. Cependant, les utilisateurs constituent une *personae* numérique à laquelle les individus s'identifient et dont ils ne se départissent pas aisément (voir Turkle, 1999 ; Jordan, 2005). Conséquemment, nous suggérons que les changements attitudinaux peuvent être inférés en observant l'évolution du ton à l'égard de certains sujets auprès de noms d'utilisateurs uniques.

Bien qu'il demeure des questions concernant la représentativité et les mesures employées dans le cadre des analyses de sentiments, c'est également le cas avec des sondages qui sont de plus en plus confrontés avec des enjeux liés aux faibles taux de réponse. L'utilisation de Reddit comme corpus nous aide à éviter les limites usuelles des analyses de sentiments sur Twitter comme l'usage des abréviations et la faible qualité de la langue ainsi que les phrases incomplètes ou partielles, bien que d'autres enjeux demeurent. Les deux principales limites d'une telle démarche se situent au niveau de la façon de mesurer le sarcasme et du point de vue des unités textuelles mesurées comme étant neutres étant donné leur usage comparable et simultané de mots positifs et négatifs. Cette neutralité peut être le résultat d'une unité textuelle référant simultanément à plusieurs objets ou encore de l'utilisation de mots chargés utilisés de façon à amplifier l'effet l'un de l'autre, sans pour autant conférer un ton véritablement neutre (comme ce serait le cas avec l'expression « *beautiful bastard* »).

La base de données utilisée pour cette analyse est le résultat de plusieurs appels d'interface de programmation applicative (*application programming interface* ou

API) compilée. Elle contient plus de trois milliards de commentaires, soit la quasi-totalité des commentaires²² publics de Reddit publiés d'octobre 2007 à décembre 2016²³.

La variable à partir de laquelle nous inférons l'homogénéité est le ton, tel que mesuré par le *Lexicoder Sentiment Dictionary* (LSD) (voir Young et Soroka, 2012), qui compte le nombre de mots (ou groupe de mots) positifs ou négatifs à partir d'un dictionnaire comprenant plus de 4 500 mots ou expressions. Notons également que nous utilisons un dictionnaire de « négation » qui nous permet de prendre en compte l'usage de négation combinée avec les mots ou expressions en question pouvant changer le ton inféré.

Dans une comparaison de plusieurs types de méthodes d'analyse de contenu utilisées afin d'inférer l'opinion publique à partir d'un corpus de médias sociaux, González-Bailón et Paltoglou (2015) montrent que bien que l'apprentissage machine (*machine learning*) produit de meilleurs résultats dans des contextes ultras spécialisés et des corpus conséquemment moins diversifiés, l'analyse par dictionnaire (y compris avec Lexicoder) de corpus diversifiés comme les commentaires sur YouTube, Twitter ou Digg, tendent à produire des résultats comparables à l'apprentissage machine. Considérant que Reddit est une constellation de plusieurs millions de sous-reddits variés avec des normes et des règles propres quant à la forme et aux contenus, une analyse par dictionnaire comme la nôtre semble appropriée.

Alors que la fluctuation du ton des commentaires au sein d'une communauté en particulier peut être intrinsèquement intéressante, nous choisissons d'étudier

²² Certains commentaires ont été supprimés par leurs auteurs ou des modérateurs au moment de la collecte des données et n'étaient donc pas disponibles.

²³ La date de départ de l'analyse a été déterminée en fonction de la disponibilité des données au moment de la collecte, alors que la date de fin a été déterminée pour des raisons pratiques, mais arrêtée sur une date coïncidant avec la fin de la présidence de Barack Obama aux États-Unis.

l'évolution du ton dans sa relation avec des objets politiques mentionnés dans la conversation afin de préciser l'inférence de changements attitudinaux et d'homogénéité. Conséquemment, les commentaires ont été analysés avec le *English Lexicoder Topic Dictionary* qui compte l'occurrence de mots (ou groupes de mots) associés à 28 sujets politiques majeurs (Albugh, Sevenans et Soroka, 2013). Ce dictionnaire particulier a été conçu pour être utilisé dans le cadre d'analyses de médias d'information et de plateformes politiques. Bien que Soroka, Young et Balmas (2015) soulignent l'importance d'utiliser des dictionnaires spécifiquement conçus pour chaque corpus, nous sommes d'avis que le *Lexicoder Topic Dictionnaire* et le *Lexicoder Sentiment Dictionnaire* sont des dictionnaires appropriés pour notre démarche. En effet, la nature spécialisée et précise des dictionnaires, adaptée à l'analyse des médias d'information et des discours politiques, nous permet de réduire l'incidence de faux positifs qui nous amènerait à confondre des conversations triviales avec des conversations d'ordre politique. Le caractère spécifique, voire technique, de ces dictionnaires nous procure une évaluation conservatrice de la nature politique des commentaires et conversations.

Afin d'identifier le sujet de chaque conversation, nous avons combiné des commentaires appartenant à une même conversation, via le numéro d'identification de la conversation, et avons comptabilisé les mots appartenant à chacun de ces 28 sujets politiques à l'aide de ce dictionnaire de sujet. Ce processus nous permet de contextualiser des commentaires très courts ainsi que des emojis, l'art ASCII²⁴, les memes et d'autres formes de contenu non textuelles pour lesquelles un sujet précis ne peut être attribué hors contexte. Alors que nous avons considéré d'établir un sujet principal pour chaque conversation et ainsi analyser seulement les commentaires inclus à même les conversations adhérant aux sujets à des sujets spécifiques, nous

²⁴ L'art ASCII consiste en des images formées de lettres, de chiffres et de caractère spéciaux utilisant le code ASCII datant de 1963.

avons plutôt opté pour considérer l'ensemble des conversations où nos sujets d'intérêt (l'immigration, la macroéconomie et la défense) sont évoqués afin de rendre compte du caractère souvent non structurés des conversations politiques et ainsi éviter la perte de données. Cela implique également que l'exposition fortuite à des énoncés politiques dans une conversation qui n'est pas de nature politique a priori n'est pas éliminée de la base de données par défaut.

Afin de rendre compte à la fois de l'homogénéisation ou de la polarisation des communautés et des changements attitudinaux inférés des individus, nous avons structuré nos données de façon à obtenir deux niveaux d'analyse. Premièrement, en utilisant l'horodatage des commentaires, nous avons restructuré nos données pour que chaque couple jour/sous-reddit constitue une seule observation. Cette restructuration nous permet d'observer l'évolution quotidienne du ton et son écart type dans différentes communautés. Deuxièmement, de façon similaire, nous avons restructuré nos données pour que chaque observation soit composée du couple mois/auteurs, en utilisant ici aussi l'horodatage et les noms d'utilisateurs des redditeurs. Pour faciliter la manipulation de la seconde base de données, nous avons éliminé les couples mois/auteurs ayant un seul commentaire, étant donné l'absence d'engagement, ainsi que les utilisateurs dont le statut de bots, soit d'applications accomplissant des tâches automatisées, est explicitement connu ou autrement évident, comme « AutoModerator ».

Les commentaires constituent notre unité textuelle de base à partir desquels nous dérivons notre mesure de ton qui peut théoriquement aller de -100 à 100 et consiste, comme suggéré par Young et Soroka (2012), en la proportion des mots positifs à laquelle on soustrait la proportion de mots négatifs. Par exemple : un commentaire avec un nombre égal de mots positifs et négatifs aurait un ton net de 0 ; un commentaire avec 3 % de ses mots considérés comme positifs et 16 % de ses mots considérés comme négatifs aurait un ton net de -13. Un commentaire très négatif

pourrait avoir un ton net dans les environs de -13. Nous regardons ensuite le ton moyen et l'écart type pour une unité de temps spécifique sur une communauté spécifique pour un sujet particulier et utilisons cette mesure pour déterminer l'évolution du niveau d'homogénéisation, notre principale variable dépendante. En simple, lorsque l'écart type du ton à l'égard d'un objet politique augmente dans le temps, nous considérons qu'il s'agit d'une plus grande diversité d'opinions exprimées. À l'opposé, une diminution de l'écart type à travers le temps est interprétée comme une plus grande homogénéité sur un sujet. Tenant compte de la réalité spécifique de la plateforme Reddit où les commentaires ayant un plus grand score se trouvent au sommet de la conversation et ceux ayant le plus bas score se trouvant au bas de la page, nous avons pondéré nos résultats en fonction des scores dans notre étude du ton d'une communauté. Ce faisant, nous nous assurons que les commentaires qui sont considérés comme inappropriés ou mal venus par un sous-reddit ne viennent pas biaiser le ton moyen ou l'écart type, tandis que le ton des commentaires fortement appréciés et positifs se voit attribuer une importance qui reflète leur appui par les redditeurs qui n'auraient probablement pas participé à la conversation autrement.

4.6 Résultats

Notre analyse débute avec une validation de nos mesures de ton. Afin de tester la validité de nos mesures, nous avons regardé les résultats de l'analyse par dictionnaires des 384 sous-reddits ayant individuellement plus de 1 million de commentaires d'octobre 2007 à décembre 2016 afin de voir si les résultats correspondent à nos attentes. En observant seulement le ton moyen, la plupart des sous-reddits ayant un ton moyen très positif²⁵ se trouvent parmi 4 grandes catégories de communautés se chevauchant parfois : des communautés d'amateurs de loisirs

²⁵ À titre de référence, la communauté ayant le ton moyen le plus élevé est /r/gonewildcurvy avec un ton moyen de 6,5445.

partageant du contenu ou offrant une plateforme pour des échanges; des communautés de jeux vidéo familiaux ou conviviaux comme Pokémon ou Animal Crossing; des communautés de support ou celles où les redditeurs demandent l'avis d'autres redditeurs; des communautés dédiées au contenu pornographique amateur ou de fétiches niches. À l'autre bout du spectre, la plupart des communautés avec un ton très négatif se trouvent à l'intérieur de trois grandes catégories: les communautés politiques controversées souvent associées au masculinisme ou à l'*alt-right*; les communautés partageant des contenus morbides ou violents; et les communautés portant sur des produits culturels ou sportifs comportant de la violence. Dans une moindre mesure, les sous-reddits dédiés à la violence sont aussi plutôt négatifs.

Si l'on observe plutôt la validité des mesures de sujets, des sous-reddits discutant le plus d'immigration, r/worldnews arrive en tête avec 1 067 622 mentions, suivi de r/AskReddit et r/politics. Pour ce qui est de la macroéconomie, r/politics a presque le double du nombre de mentions du sous-reddit suivant avec 6 159 725 mentions. Ainsi, les sous-reddits r/worldnews et r/personalfinance suivent r/politics avec d'autres sous-reddits politiques ou régionaux, ce qui est aussi le cas avec l'immigration. Cependant, pour le sujet de la défense, r/AskReddit a le plus de mentions avec 5 539 600, suivis de r/worldnews et r/politics et, dans une moindre mesure, les communautés historiques ainsi que les sous-reddits dédiés aux jeux vidéo de stratégies ou de tir. Les sous-reddits par défaut²⁶, tels que r/AskReddit, sont des communautés immensément populaires et, bien qu'ils ne soient pas nécessairement centrés sur les discussions politiques, touchent souvent à des enjeux militaires ou liés à l'immigration, que ce soit consciemment dans le cadre d'un poteau dédié à ce sujet ou de façon fortuite à l'intérieur d'une conversation portant autrement sur un autre sujet. De façon similaire, alors que les communautés de jeux vidéo de guerre

²⁶ Les sous-reddits qui sont inclus par défaut sur l'agrégateur personnel des redditeurs et des visiteurs qui ne sont pas enregistrés.

comptent beaucoup d'occurrences du sujet de la défense, potentiellement un indicateur de faux positif, il ne serait pas nécessairement atypique pour de telles communautés de discuter de politique réelle et contemporaine de façon fortuite.

Afin d'observer la validité de notre inférence attitudinale, nous avons regardé le sentiment moyen exprimé sur nos sujets d'intérêt auprès de communautés spécifiques dont les biais idéologiques sont connus. Regardant seulement les commentaires de conversations portant sur l'immigration, pondérés selon le score, [r/The_Donald](#) et [r/conservative](#) ont respectivement et de façon non surprenante un ton de -1,014 et -0,688, alors que la communauté plus explicitement pro-immigration [r/immigration](#) à un ton moyen de 1,515. En général, les communautés dédiées au voyage, à l'apprentissage d'une langue ou à des entités géographiques ont un ton plus positif à l'égard de l'immigration, tandis que les communautés explicitement racistes ont un ton moyen négatif.

Quant au sujet de la défense, alors qu'il n'existe pas de sous-reddit durable portant spécifiquement sur le pacifisme ou le sentiment antiguerre à des fins de comparaison, [r/army](#), qui est dédié à des conversations sur l'armée américaine, a un ton relativement positif de 0,3445. Cependant, comme mentionné précédemment, les sous-reddits dédiés aux produits culturels ou sportifs violents, qui utilisent régulièrement les mots-clés inclus dans la catégorie « défense » de notre dictionnaire, tendent à avoir un ton plus négatif et les conversations portant spécifiquement sur la défense ne font pas exception. De plus, les sous-reddits conservateurs ou haineux, qui sont en général plutôt négatifs, demeurent négatifs lorsqu'ils discutent de défense, mais sont rejoints dans leur négativité par des communautés anticonservatrices ou antiracistes comme [r/ShitRedditSays](#), sur ce sujet spécifique.

En ce qui concerne les conversations sur la macroéconomie, les sous-reddits tels que [r/finance](#), [r/stocks](#) et [r/personalfinance](#) ont un ton moyen pondéré très positif avec respectivement 2,075, 1,917 et 1,803. En outre, [r/socialism](#) a également un ton

positif, bien qu'inférieur à 0,479, ce qui peut sembler élevé dans une perspective idéologique, mais qui s'explique par les discussions sérieuses sur les théories économiques marxistes. Cependant, tant r/occupywallstreet que r/environment ont des tons négatifs en moyenne avec respectivement -0,285 et -0,334. Nous constatons aussi que les communautés dédiées au marketing ou à des marques spécifiques tendent à avoir un ton moyen élevé lorsque l'on considère les conversations évoquant la macroéconomie.

Cette analyse préliminaire nous permet de faire trois constats quant à la validité de nos mesures : 1) sur la dimension de la négativité/positivité, notre analyse est cohérente 2) sur la dimension des sujets, outre certaines erreurs de mesure pouvant survenir sur le sujet de la défense, nos dictionnaires semblent réussir à éviter les faux positifs et les sous-reddits connus pour aborder les discussions politiques et sociales comptent le plus grand nombre de mentions des sujets étudiés ; 3) combinant les mesures et comparant les communautés avec des biais connus, les résultats semblent cohérents, logiques et consistants.

Dans l'ensemble, la distribution entre le ton moyen et l'écart type du ton de nos observations prend approximativement la forme d'un «U». En clair, les conversations avec un ton moyen plus négatif ou plus positif sont aussi celles qui semblent être les plus hétérogènes. C'est particulièrement vrai lorsque l'on pondère les résultats en fonction du score. Nous expliquons cette distribution par le fait que la plupart des commentaires gravitent autour de 0 et le fait que les commentaires chargés ou polarisants encouragent des réponses qui le sont tout autant. Cependant, lorsque l'on regarde plus spécifiquement les dynamiques à l'intérieur des sous-reddits, la distribution devient souvent linéaire. Par exemple, si l'on considère seulement les données textuelles, les conversations positives sur l'immigration dans r/worldnews ou r/politics tendent à être plus homogènes alors que les conversations plus négatives voient leur écart type augmenter. Il est intéressant de constater que

lorsque l'on pondère ces mêmes résultats, la plupart des distributions linéaires prennent une forme en « U ». Ceci suggère que bien que certains sous-reddits aient des tendances idéologiques clairement exprimées au niveau textuel, conformément au postulat de la ségrégation idéologique, les posivotes et les négavotes dressent un portrait différent. En effet, alors que les données textuelles peuvent démontrer, par exemple, que certaines communautés sont homogènes, lorsqu'elles discutent d'immigration positivement, l'ajout de la pondération liée au score montre que ces communautés sont plus hétérogènes et divisées qu'elles ne semblent l'être. Dans cette optique, l'ajout de la pondération par les scores comme signe d'acceptabilité sociale est incontournable.

Nous analysons ensuite l'évolution du ton à travers le temps et 11 sous-reddits en particulier. Considérant leur importance comme sous-reddits par défaut ainsi que comme sous-reddits qui traitent des sujets qui nous concernent fréquemment, notre liste se doit d'inclure *r/politics*, *r/worldnews*, *r/news* et *r/AskReddit*. À cette liste nous ajoutons trois sous-reddits régionaux populaires, soit *r/canada*, *r/Europe* et *r/unitedkingdom*, ainsi que deux sous-reddits qui sont moins importants en termes de fréquentation, mais qui ont la réputation d'être des versions plus sophistiquées de leur pendant générique, soit *r/canadapolitics* et *r/ukpolitics* aux fins de comparaison. Pour cette même raison, nous ajoutons également *r/politicaldiscussion*, comme une version plus sophistiquée de *r/politics*, ainsi que *r/The_Donald*, le sous-redit relativement nouveau, mais immensément populaire, dédié aux partisans de Donald Trump. Conjointement avec une analyse du site dans son ensemble, cet échantillon de sous-reddits nous permet de suivre l'évolution des sentiments exprimés à l'égard de l'immigration, la macroéconomie et la défense à partir de différents angles, auprès de communautés récentes et moins récentes et en comparant entre des régions et à

l'intérieur de celles-ci²⁷. Par exemple, les Figures 4.1 à 4.6 montrent qu'en combinant les mesures de sentiments et de sujets et en utilisant une moyenne courante de trois mois pour atténuer le bruit, *r/canada* et *r/canadapolitics* ainsi que *r/unitedkingdom* et *r/ukpolitics* évoluent ensemble à travers le temps. Après une stabilisation de la moyenne durant les premières semaines d'existence de chaque sous-reddit, chaque paire de sous-reddits témoigne d'une évolution comparable ou opposée au fil des événements, suggérant des réactions à un seul et même contexte politique. Le ton est presque systématiquement plus positif pour les sous-reddits reconnus comme étant plus sophistiqués et modérés.

Les Figures 4.1 à 4.6 démontrent que les dictionnaires de tons et de sujets capturent la variation attendue dans la nature des conversations à travers les différents sous-reddits et que la moyenne de ton fonctionne comme nous nous y attendions. Nous nous tournons ensuite vers le cœur de notre analyse et l'évolution de l'écart type du ton afin de tester nos hypothèses concernant l'homogénéité.

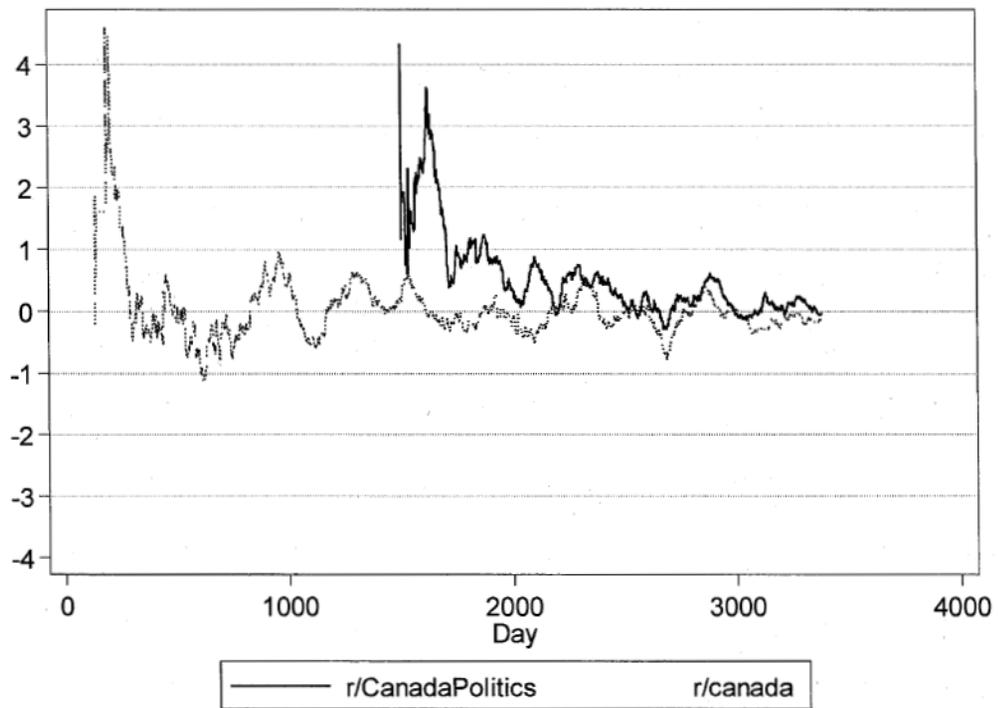
Les Figures 4.7, 4.8 et 4.9 montrent le ton moyen et l'écart type de ton pour chaque journée à travers l'ensemble des commentaires sur Reddit.com concernant, respectivement, l'immigration, la défense et la macroéconomie. Cette figure illustre la tendance générale lorsque l'on regarde l'ensemble de la plateforme, une tendance qui est identique pour nos trois sujets d'intérêt : le ton moyen gravite autour de 0 et l'écart type de ton augmente d'environ deux points à travers la période de dix ans étudiée, pour atteindre un écart type d'environ 13. En clair, le commentaire moyen est relativement neutre à l'égard des trois objets politiques d'intérêt, mais la distribution est assez vaste avec un écart type comportant pour l'équivalent de 11 à 13 % de plus

²⁷ Bien que le fait de publier sur *r/canada* ou *r/unitedkingdom* ne garantit pas la nationalité des usagers, nous nous attendons à ce que les utilisateurs s'engageant dans ces communautés soient à tout le moins politiquement intéressés à l'égard de ces régions et consomment des médias locaux, ne serait-ce que grâce à la nature d'agrégateur de nouvelles sociales de Reddit.com.

de mots désignés comme étant soit positifs ou négatifs. Ainsi, lorsque l'on considère l'ensemble des commentaires publics envers nos trois objets politiques et les attitudes inférées, Reddit devient de plus en plus diversifié et hétérogène.

FIGURE 4.1

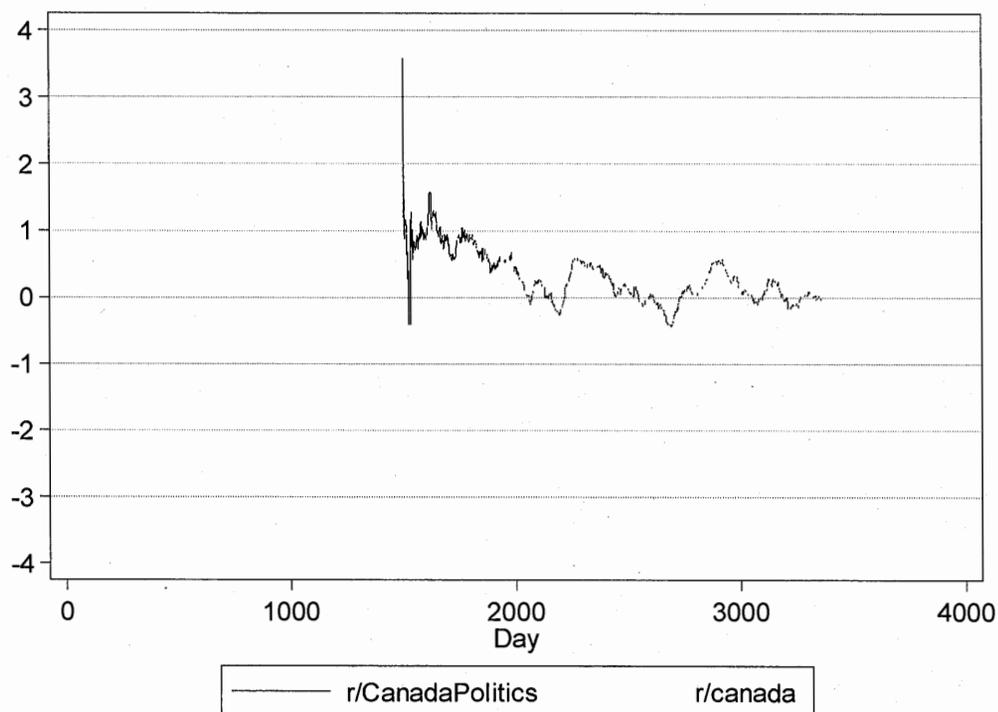
Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de l'immigration sur r/CanadaPolitics et r/Canada entre octobre 2007 et décembre 2016.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.2

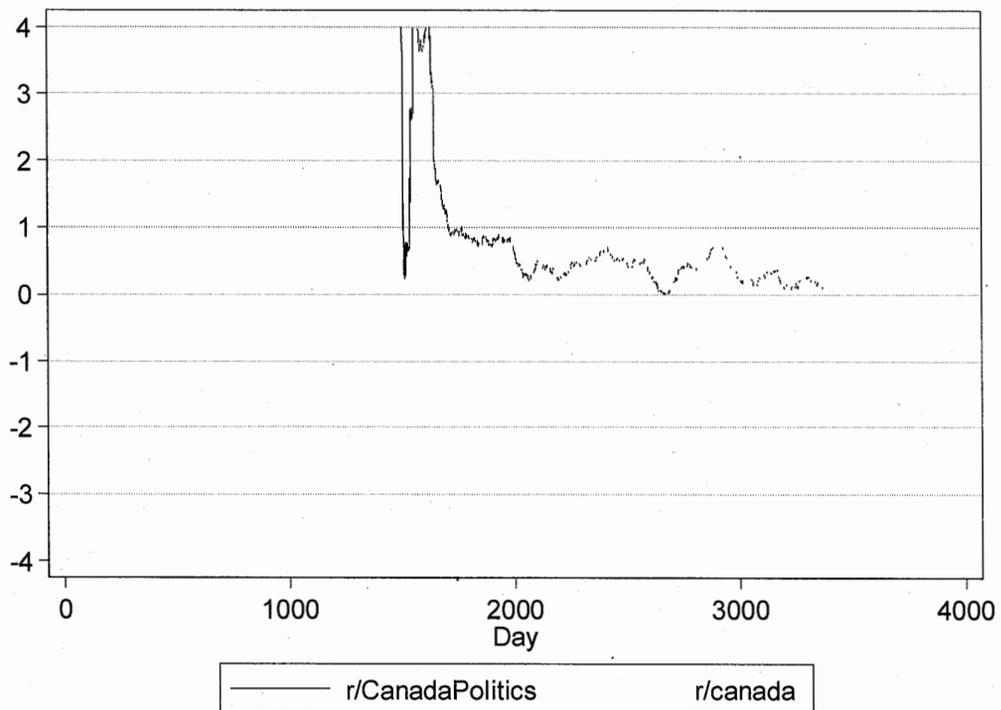
Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de la défense sur r/CanadaPolitics et r/Canada entre octobre 2007 et décembre 2016.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.3

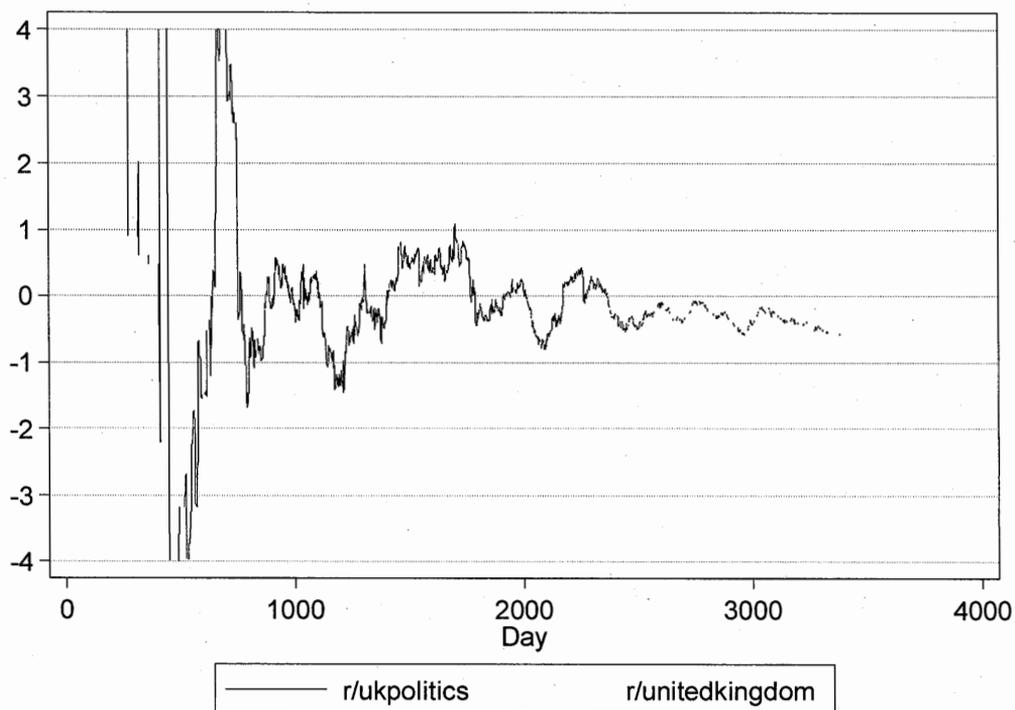
Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de la macroéconomie sur r/CanadaPolitics et r/Canada entre octobre 2007 et décembre 2016.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.4

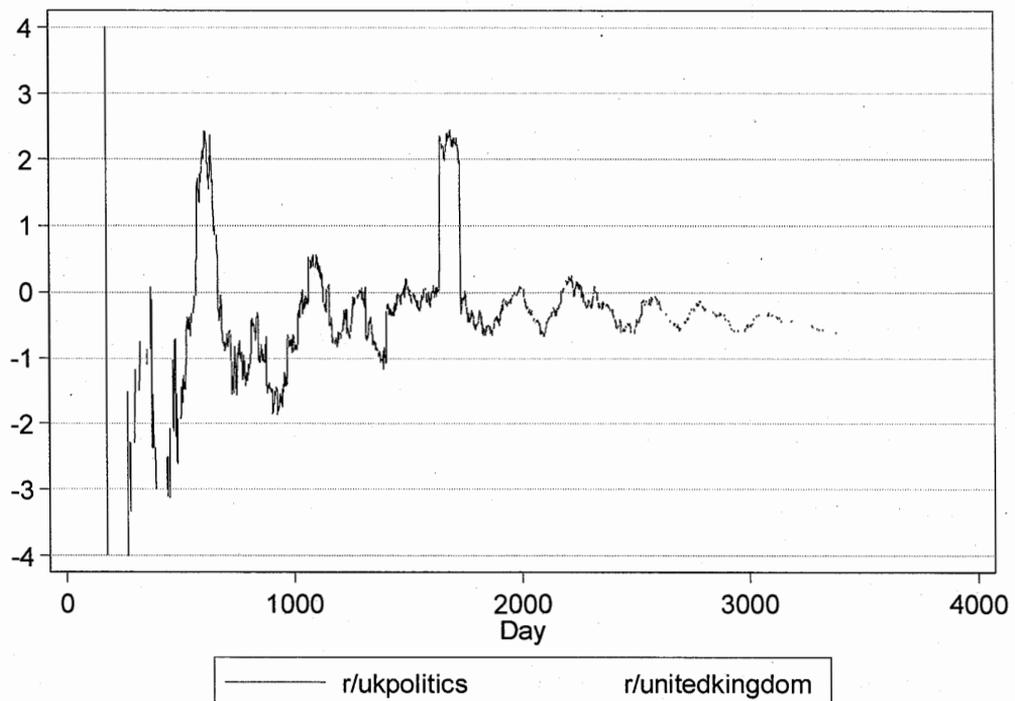
Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de l'immigration sur r/ukpolitics et r/unitedkingdom entre octobre 2007 et décembre 2016.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.5

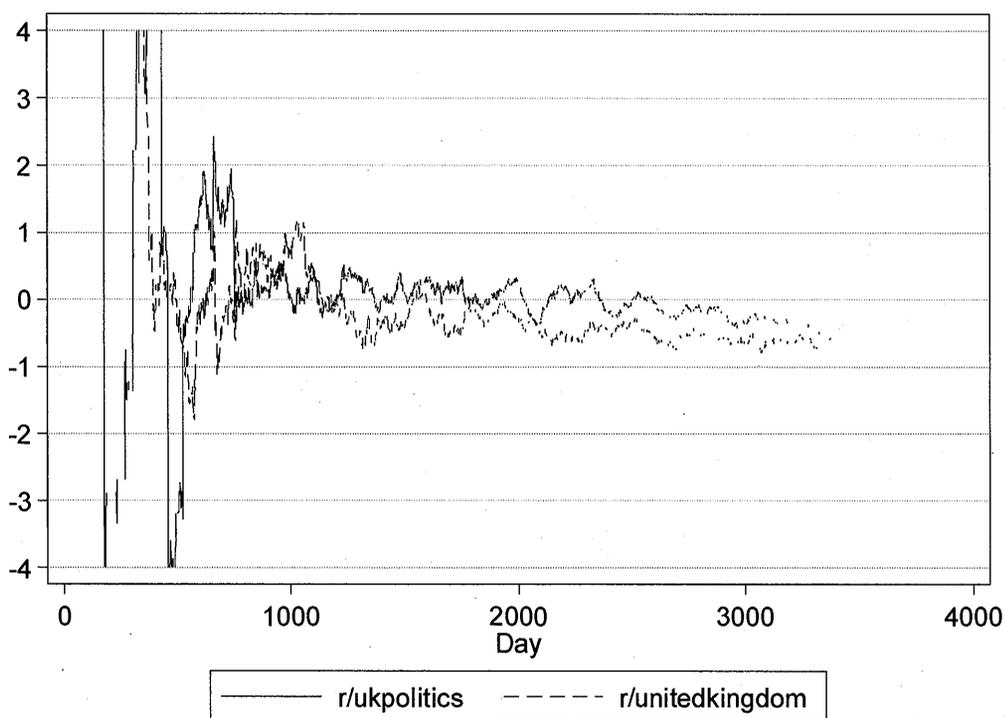
Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de la défense sur r/ukpolitics et r/unitedkingdom entre octobre 2007 et décembre 2016.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.6

Évolution du ton moyen quotidien à l'égard de la macroéconomie sur r/ukpolitics et r/unitedkingdom entre octobre 2007 et décembre 2016.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

Les figures 4.10, 4.11 et 4.12 illustrent la pente et l'ordonnée d'une série de régressions linéaires²⁸ où le temps en incrément de 24 heures (multiplié par 365 pour extrapoler sur une période d'un an) est utilisé pour prédire l'écart type du ton pour les trois sujets à travers les sous-reddits d'intérêt mentionnés précédemment. Nous pouvons ainsi capturer et comparer les tendances générales de l'écart type du ton à l'égard de nos objets politiques. Les résultats du site dans son ensemble pour l'immigration, la défense et la macroéconomie, les coefficients sont respectivement 0,0004, 0,0003 et 0,0003, ce qui équivaut à environ 0,15, 0,11 et 0,11 point chaque an. De plus, les Figures 4.10, 4.11 et 4.12 montrent trois caractéristiques importantes de nos données : (1) la plupart des résultats dans la Figure 3 concernant des sous-reddits spécifiques montre des coefficients plus importants que pour l'ensemble de Reddit. (2) Presque tous les sous-reddits ont des coefficients comparables pour chaque sujet. (3) Avec l'exception notable de r/CanadaPolitics et r/politics ainsi que des discussions liées à la défense sur r/news, tous les coefficients sont positifs. En d'autres mots, à l'exception de r/CanadaPolitics et r/politics et occasionnellement r/news, les sous-reddits étudiés deviennent tous plus diversifiés au fil du temps.

Cette tendance de la plupart des communautés à donner des signes de diversification idéologique est surprenante. Seuls r/CanadaPolitics et r/politics montrent un accroissement de l'homogénéité à travers le temps, tel que mesuré par un écart type en décroissance, et ce, pour tous les sujets. Dans le cas de r/CanadaPolitics, cette tendance se manifeste deux fois plus vite que le rythme de diversification de Reddit dans l'ensemble. En revanche, ce qui distingue les groupes de sous-reddits est moins leur qualité de sous-reddits politiques ou partisans et ceux qui ne le sont pas, mais bien leur qualité de sous-reddits présents par défaut sur la page principale et les autres. En effet, r/politics, r/worldnews, r/news et r/AskReddit, des communautés par

²⁸ Les résultats sont pondérés en fonction du score des commentaires et sont tous statistiquement significatifs.

défaut, ont tous des écarts types assez élevés dès le début et, avec l'exception de r/politics, cet écart type augmente sur la période étudiée. Tant r/politics que r/CanadaPolitics sont connus comme des sous-reddits relativement de droite et accusés occasionnellement, à tort ou à raison, de laisser peu de place aux perspectives plus conservatrices : bien que l'identification de la tendance idéologique de ces communautés ne fasse pas l'objet de notre analyse, il est clair cependant que ces communautés tendent à devenir de plus en plus homogènes.

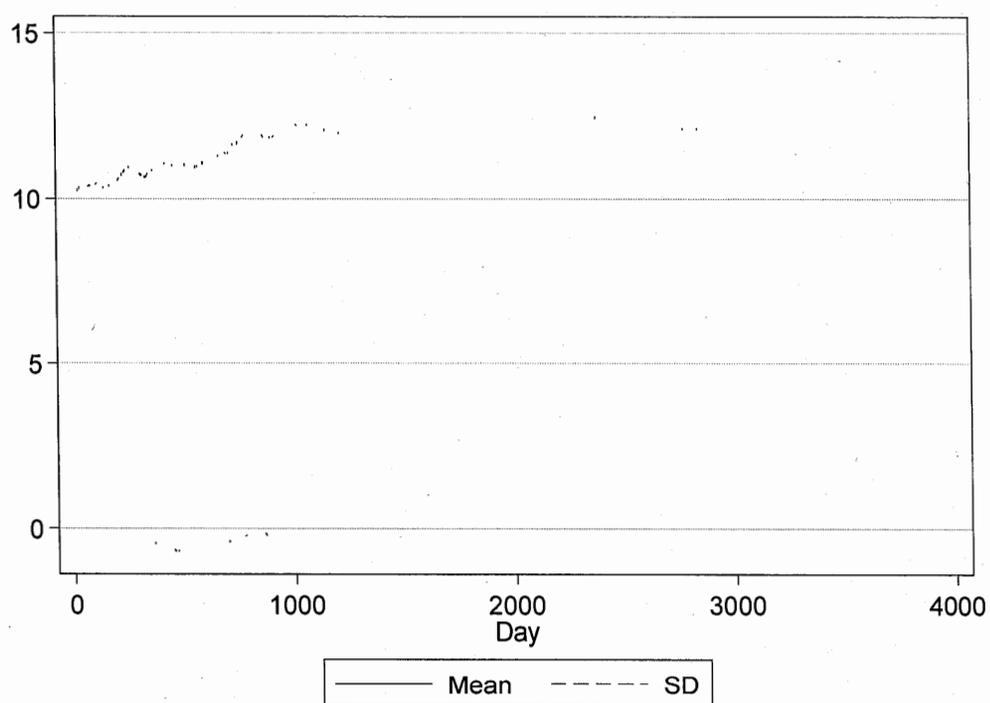
Quoi qu'il en soit, la dichotomie entre les sous-reddits géographiques généralistes et leur équivalent « politique » ne semblent pas démontrer de tendance particulière sur la question de l'homogénéité. Les données ne supportent pas non plus H1a ou H1b, puisque la plupart des communautés deviennent de plus en plus hétérogènes selon nos mesures, avec peu de distinction entre sous-reddits politiques et non politiques.

Afin de tester si l'arrivée de nouveaux utilisateurs peut expliquer l'augmentation significative de polarisation et de diversification attitudinale à l'égard de nos objets politiques, nous avons utilisé les mêmes modèles, mais en considérant uniquement les utilisateurs actifs sur une période d'au moins 12 des 120 mois qui concernent notre étude.²⁹ Le Tableau 2 illustre les coefficients d'une série de régressions linéaires où le temps, avec des unités mensuelles, est utilisé pour prédire l'écart type du ton pour les trois sujets à travers les 11 sous-reddits qui nous concernent, tout en ne conservant que les utilisateurs actifs depuis au moins un an.

²⁹ Nous avons également fait les mêmes tests en étant plus restrictifs et en considérant seulement les utilisateurs actifs durant une période de 24 et 48 mois consécutifs avec des résultats similaires. Nous avons conservé l'analyse auprès des utilisateurs actifs sur une période de 12 mois pour inclure r/The_Donald qui ne date que de juin 2015.

FIGURE 4.7

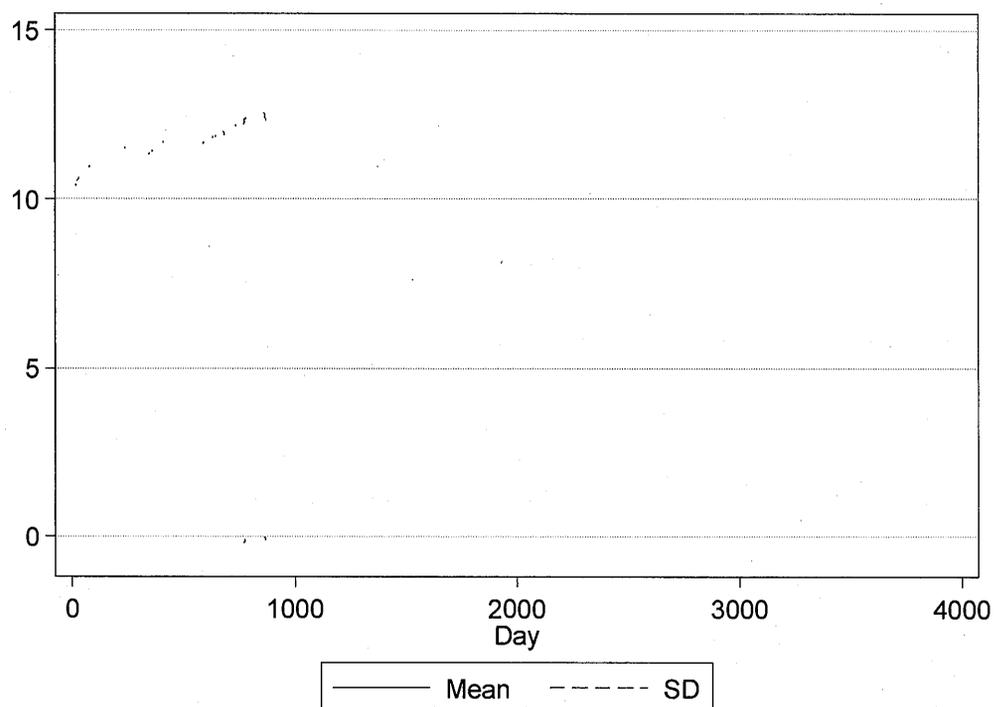
Évolution du ton moyen et de son écart type à l'égard de l'immigration sur l'ensemble du site Reddit.com entre octobre 2007 et décembre 2016.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.8

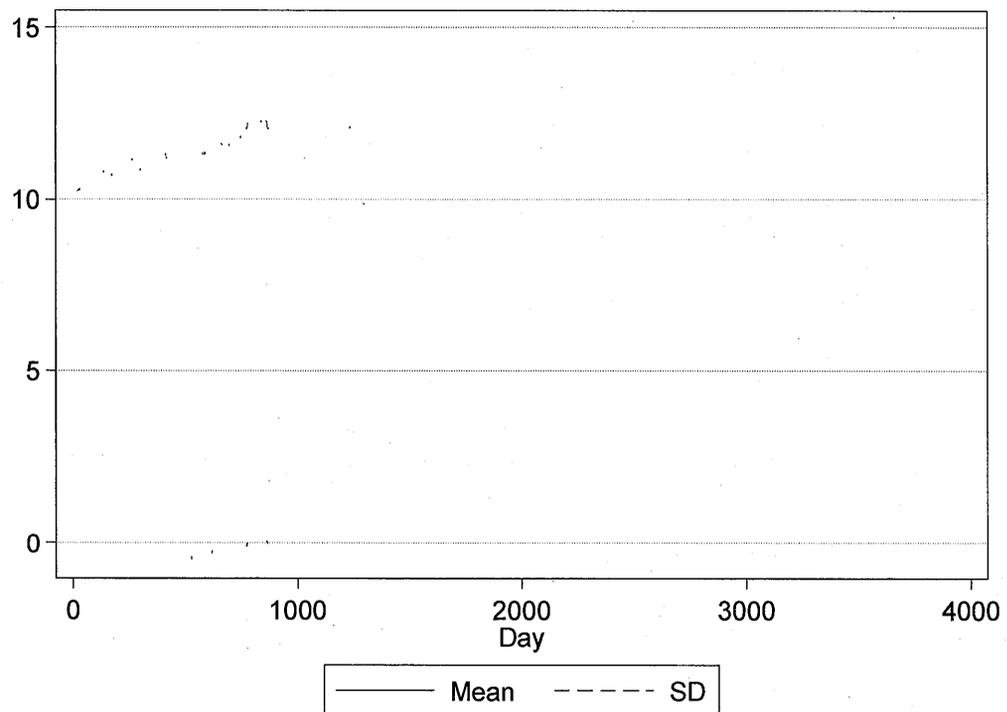
Évolution du ton moyen et de son écart type à l'égard de la défense sur l'ensemble du site Reddit.com entre octobre 2007 et décembre 2016.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.9

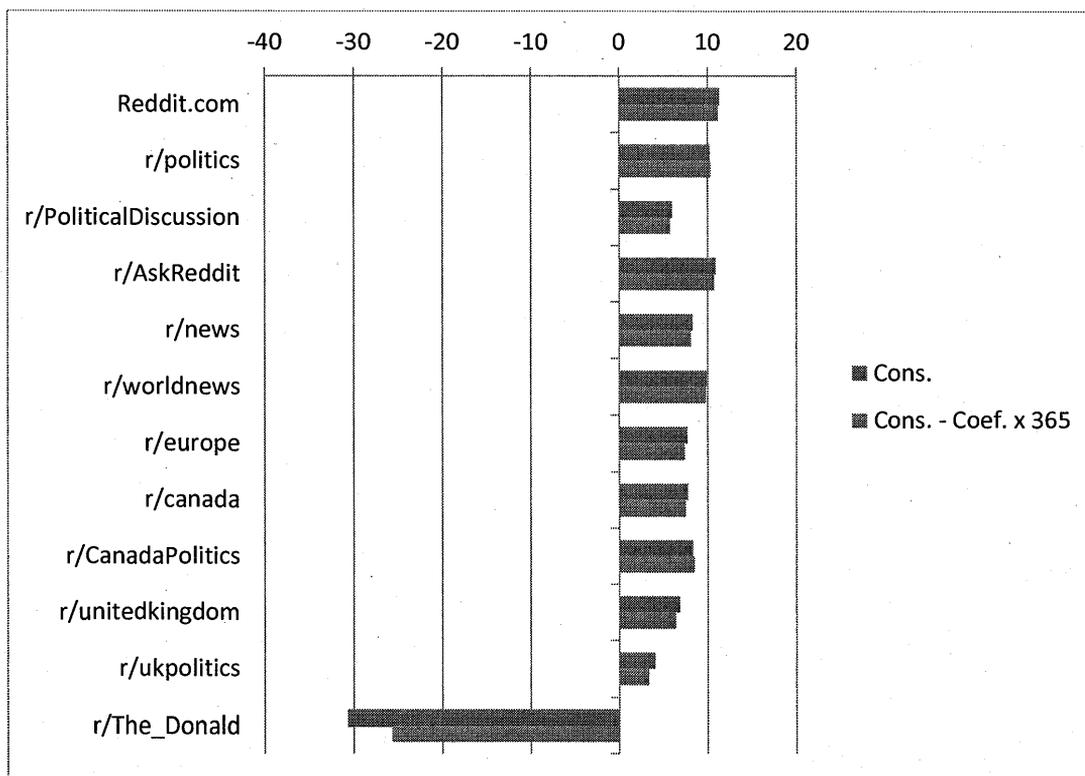
Évolution du ton moyen et de son écart type à l'égard de la macroéconomie sur l'ensemble du site Reddit.com entre octobre 2007 et décembre 2016.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.10

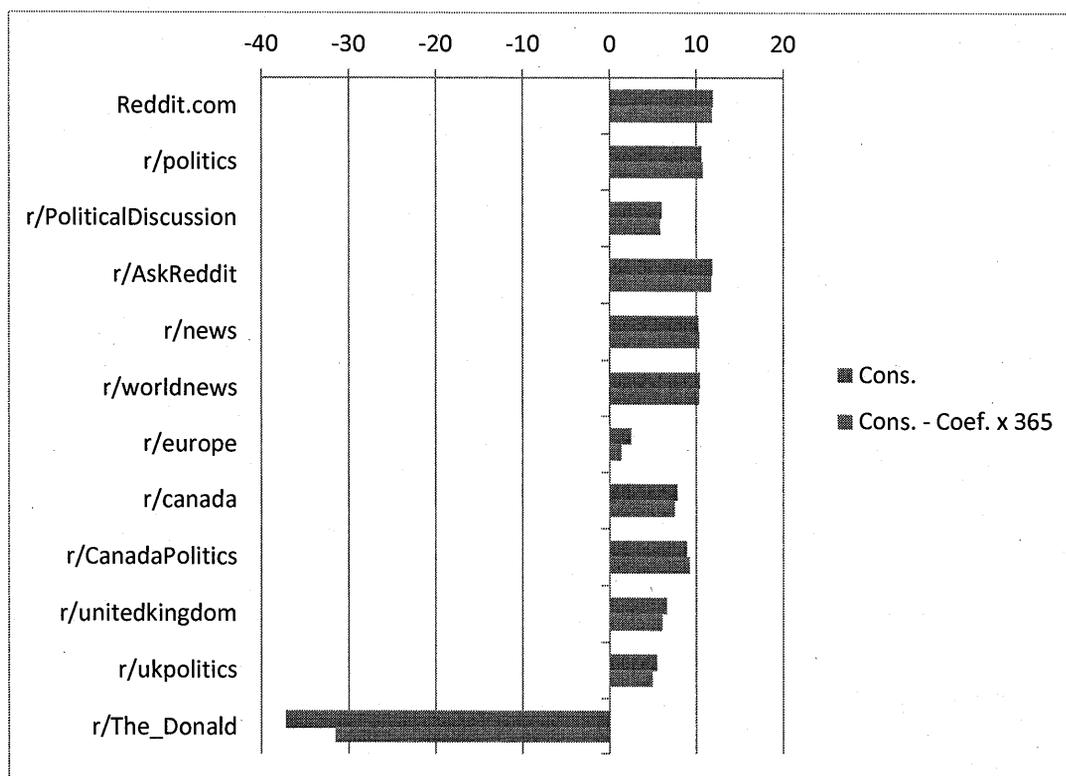
Résumé illustrant l'ordonnée et la pente (multipliées par 365) d'une série de régressions linéaires prédisant l'évolution de l'écart type du ton à l'égard de l'immigration à travers les sous-reddits d'intérêt sur une période d'un an.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.11

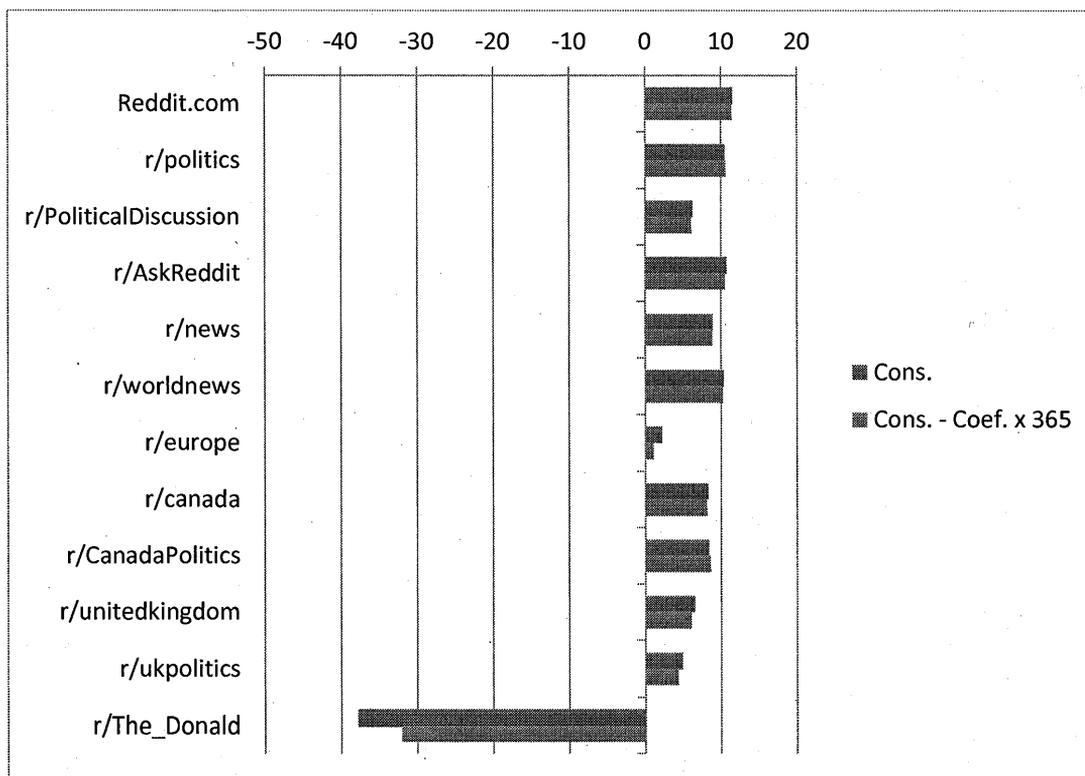
Résumé illustrant l'ordonnée et la pente (multipliées par 365) d'une série de régressions linéaires prédisant l'évolution de l'écart type du ton à l'égard de la défense à travers les sous-reddits d'intérêt sur une période d'un an.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

FIGURE 4.12

Résumé illustrant l'ordonnée et la pente (multipliées par 365) d'une série de régressions linéaires prédisant l'évolution de l'écart type du ton à l'égard de la macroéconomie à travers les sous-reddits d'intérêt sur une période d'un an.



Source : L'ensemble des commentaires publics sur Reddit.com d'octobre 2007 à décembre 2016 (Baumgartner, 2015-).

Comparativement au Tableau 1, le Tableau 2 montre que, à l'exception de r/Europe, r/ukpolitics et r/unitedkingdom qui conservent leur coefficient positif et r/news qui ne donne pas de résultats significatifs, tous les sous-reddits ont désormais un écart type de plus en plus faible dans le temps. Cependant, alors que la plupart des sous-reddits, en faisant abstraction du bruit initial lors de leur création, ont une évolution linéaire de leur écart type du ton dans le temps, deux sous-reddits se démarquent. Premièrement, l'évolution de notre mesure d'homogénéité inférée de r/AskReddit est très bruyante, au point de paraître aléatoire, jusqu'à la deuxième moitié de 2015 où nous voyons un déclin important de l'écart type du ton. Deuxièmement, r/politics voit une tendance claire vers l'homogénéité depuis sa création jusqu'à la deuxième moitié de 2015, alors que son écart type du ton tend à augmenter rapidement. Ces tendances correspondent bien avec la création de r/The_Donald et les allégations de campagne de trolls coordonnée par Moscou à l'aube des élections américaines de 2016. Puisque nous ne considérons ici qu'un échantillon d'utilisateurs établis et actifs au sein de ces communautés, cette augmentation de l'homogénéité sur r/AskReddit et cette augmentation de l'hétérogénéité idéologique sur r/politics, sur tous les sujets, ne peuvent être expliquées par l'autosélection de vieux ou nouveaux utilisateurs. Ces résultats suggèrent une socialisation qui pourrait prendre la forme d'une autocensure sur r/AskReddit et d'une polarisation sur r/Politics, qui est autrement reconnu comme plutôt progressiste. Il ne semble pas y avoir de tendance claire quant au ton moyen. En effet, pour la plupart des sous-reddits, le ton moyen est assez stable autour de zéro à travers la période, avec les sous-reddits plus conservateurs se démarquant légèrement vers un ton plus négatif. Il y a des exceptions : 1) comparativement à d'autres sous-reddits, r/news est stable à un point beaucoup plus négatif que la plupart des autres communautés, 2) r/CanadaPolitics est beaucoup plus négatif quant aux discussions sur la macroéconomie que sur les autres sujets 3) l'évolution du ton moyen de r/politics et r/worldnews semble être aléatoire, fluctuant beaucoup mois

après mois ; 4) r/AskReddit montre une importante diminution du ton moyen sur tous les sujets à travers la période de 120 mois.

4.7 Discussion

Cet article propose des résultats à partir d'une analyse de contenu exhaustive quant à l'effet des discussions politiques en ligne sur les attitudes politiques inférées sur Reddit.com. Malgré une abondante littérature portant sur les effets que peut avoir l'acte de s'informer ou de participer à des discussions en ligne sur l'engagement ou la participation politique, peu de recherche ont creusé le lien entre les interactions en ligne et les attitudes politiques. De plus, tant la littérature sur les interactions interpersonnelles en ligne que hors ligne suggère une tendance à l'homophilie des réseaux et à l'homogénéité politique, mais cette tendance n'a pas été vérifiée par des études empiriques d'une ampleur comparable à la nôtre. Cet article observe les effets des discussions concernant des objets politiques dans le temps et la variation de l'écart type du ton moyen à l'égard de cet objet, conçu comme une mesure d'homogénéité politique appliquée à trois objets politiques, soit l'immigration, la macroéconomie et la défense.

Cette étude a trois buts distincts : un ontologique, un méthodologique et un théorique. Premièrement, nous cherchions à produire des arguments favorisant l'inclusion de Reddit.com parmi les plateformes étudiées scientifiquement, comme c'est déjà abondamment le cas pour Twitter et Facebook, si ce n'est pour l'importance de son trafic, du moins pour ses particularités qui en font un laboratoire incontournable de la délibération en ligne. Deuxièmement, en utilisant une analyse de contenu pour inférer des attitudes politiques et étudier l'homogénéité, cette étude contribue à la conversation concernant l'*opinion mining* dans la recherche sur l'opinion publique. Finalement, cette étude contribue à une meilleure compréhension d'un puissant agent de socialisation politique qu'est l'internet et spécifiquement Reddit.

L'augmentation de l'hétérogénéité exprimée à l'égard de l'immigration, la défense et la macroéconomie à travers la période étudiée semble pour l'essentiel être le produit de l'influx soutenu de nouveaux utilisateurs. Cependant, lorsque l'on considère les utilisateurs à long terme dans certaines communautés et particulièrement à l'aube des élections de 2016 aux États-Unis, l'hétérogénéité exprimée va à l'encontre des assomptions d'une part importante de la littérature sur le caractère idéologiquement ségrégué des discussions politiques en ligne. Ce faisant, nous rejetons H1a et H1b tout en notant que la tendance vers l'homogénéité est la norme lorsque l'on considère les usages actifs depuis plus longtemps et acceptons conséquemment H2. Nous ne trouvons pas de preuve que les sous-reddits considérés comme moins partisans ou politiques (comme r/AskReddit, r/Canada et r/unitedkingdom et r/Europe) se comportent différemment de leurs contreparties plus explicitement politiques.

Bien que nos mesures se traduisent mal en valeur absolue, nos tests de validité montrent une précision et une cohérence relatives des attitudes collectives inférées à l'égard des objets politiques étudiés. Nos résultats montrent également la nécessité de compléter les analyses de contenu en considérant les effets des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale, dans ce cas sous la forme de posivotes et négavotes. Alors que les analyses textuelles montrent que certaines communautés tendent à être plus homogènes sur certains sujets, lorsque l'on pondère en fonction du score, l'analyse fait ressortir l'hétérogénéité de la communauté. Cette observation nous permet de jeter un second regard sur le discours concernant les caisses de résonance que constituent les interactions en ligne. Les recherches futures doivent pleinement considérer ces heuristiques appréciatives en ligne, car bien que les utilisateurs puissent s'autocensurer et éviter de publier des opinions qu'ils sauront impopulaires, ils sont moins susceptibles de restreindre leur usage des posivotes et des négavotes en fonction de leur préférence. De façon plus importante encore, ces négavotes illustrent clairement que les utilisateurs sont exposés à des points de vue alternatifs.

Dans l'ensemble et dans le cas de la plupart des sous-reddits étudiés, les données nous suggèrent que plutôt que de devenir plus homogène, Reddit.com devient de plus en plus diversifié au fil du temps au sujet de l'immigration, la macroéconomie et la défense. Cette mesure d'homogénéisation implique que plus Reddit croît, plus la distribution du ton est étirée et des commentaires beaucoup plus négatifs ou beaucoup plus positifs que la moyenne sont publiés, tant sur Reddit.com dans l'ensemble que sur la plupart des sous-reddits, sauf r/politics et r/CanadaPolitics. Cependant, la réplication de ces résultats en excluant les commentaires des usagers récents, peu actifs ou inutilisés et en conservant uniquement les usagers réguliers et sur le temps long, nous montre que l'hétérogénéité est le résultat d'un influx important de nouveaux comptes correspondant à l'augmentation de la popularité de Reddit. L'analyse du ton agrégé de ces utilisateurs, toutefois, illustre des changements importants de distribution du ton exprimé à l'égard des objets politiques qui nous intéressent dans les mois précédant l'élection présidentielle américaine de 2016, faisant écho aux tentatives de manipulation du Internet Research Agency.

Cela dit, les utilisateurs et modérateurs de Reddit.com ont tendance à se méfier des nouveaux comptes, voire de refuser leur contenu dans certaines communautés. D'ailleurs, la nature conversationnelle des interactions sur Reddit.com rend complexe l'utilisation de scripts conversationnels pleinement automatisés sans prêter le flanc à l'identification et au bannissement (voir Reddit, 2017b). Ceci rend difficile, bien que possible, les campagnes de propagande organisées sur Reddit.com, comme en témoignent d'ailleurs les annonces faites dans le cadre de leur *2017 Transparency Report* (Reddit, 2017c). Les fermes de trolls, comme celles vraisemblablement supportées par la Russie, ont pu acheter ou compromettre des comptes préexistants et actifs afin de propager leurs discours, ce qui pourrait influencer nos résultats. Cependant, l'importance de ces changements, leur présence dans des communautés secondaires et moins populaires où toute tentative de dévier la conversation de l'extérieur serait trop évidente, suggèrent plutôt des transformations attitudinales

comme produits de la socialisation, telles qu'exprimées à la fois par les commentaires et l'usage des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale. De plus, le modus operandi des fermes de trolls n'est pas toujours idéologiquement ciblé et vise plutôt à polariser en manipulant tant la droite que la gauche. En d'autres mots, nous n'avons pas de raison de croire que si ces fermes de trolls entraînent une erreur de mesure, que cette erreur est distribuée autrement que de façon normale et donc sans conséquence.

En ce qui a trait aux discussions politiques fortuites, plusieurs autres sous-reddits dont l'usage prévu est de discuter de choses beaucoup plus lointaines de la politique doivent être étudiés pour comprendre l'étendu de l'effet potentiel de l'homogénéité attitudinale. De façon similaire, cet article se concentre sur l'homogénéité de différentes communautés à l'égard de discussions politiques, mais plus de recherche est nécessaire sur les attitudes inférées et les biais des communautés en ligne. Bien que notre base de données contienne beaucoup d'informations sur l'acte de publier et les commentaires, elle ne contient aucune information sur qui et la façon dont les utilisateurs posivotent ou négavotent chaque commentaire, ce qui pourrait améliorer notre analyse.

Le précédent article illustre le rôle décidément central qu'occupent les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale comme façon d'exprimer sa dissension ou son approbation par rapport au contenu numérique. À la lumière des résultats obtenus, l'idée reçue et abondamment circulée d'une ségrégation idéologique en ligne doit être revue sous un angle nouveau qui tient compte de la diversité des plateformes et des communautés, de l'incidence de conversations politiques fortuites, de même que de la présence d'heuristiques numériques d'acceptabilité sociale et du sens qu'elles véhiculent. Il est essentiel de comprendre l'impact de la présence des commentaires en ligne et l'utilisation des heuristiques numériques. Reddit, comme nous l'avons vu dans l'article précédent, est une plateforme utilisée comme agrégateur de nouvelles sociales provenant de sources variées en ligne, dans le cadre d'un environnement interactif promouvant la participation des utilisateurs via les commentaires et les réactions sur le contenu. Or, sur Reddit et d'autres sites comparables, la présence même des commentaires occupe une place importante dans le processus de recherche d'information. En effet, dès le premier clic sur un contenu médiatique partagé sur les médias sociaux, les utilisateurs sont confrontés au titre du contenu en question, parfois éditorialisé par l'utilisateur à l'origine de la soumission, puis aux commentaires et à la conversation qui s'en suit, et ce, bien avant d'atteindre l'article en question. Ainsi, les commentaires, de façon intrinsèque, peuvent avoir un effet d'amorçage ou même de cadrage en amont ou en aval de la lecture du contenu, parfois délaissé pour la seule lecture des commentaires.

À ces commentaires s'ajoutent des heuristiques qui, elles aussi, évoquent du sens. Si ces heuristiques produisent du sens et ont un effet sur l'affichage et le positionnement des contenus sur certaines plateformes, en fonction d'algorithmes, comment qualifier la réception de ces heuristiques ? En effet, comme elles expriment une approbation ou l'acceptabilité d'un propos par autrui et sont vraisemblablement perçues ainsi, sont-

elles suffisantes pour assurer la crédibilité d'une idée et pour convaincre ? C'est là la principale question du troisième et dernier article qui compose cette thèse.

Dans ce troisième article, nous explorons l'effet des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale sur la réception de discours politiques en ligne. À l'aide d'un sondage (N= 630) comprenant un devis expérimental, nous testons l'effet d'un fil de conversation faisant suite à un article de nouvelle en fonction de la présence ou non d'heuristiques numériques. Les répondants sont d'abord exposés à un article de nouvelle portant sur le programme de parrainage privé de réfugiés syriens et irakiens pour ensuite, dans la plupart des traitements, être exposés à un fil de discussion dont les commentaires, dépendamment des traitements, comportent ou non des heuristiques numériques. Dans certains cas, les commentaires sont réorganisés pour qu'ils soient ordonnés en fonction des heuristiques comme sur le site Reddit ou en ordre chronologique comme sur le site Facebook. Afin de contrôler l'effet que peut avoir le positionnement d'un commentaire dans la page, mais aussi celui du biais idéologique, nous ajoutons à ces traitements deux sous-traitements d'amorçage où les commentaires favorables ou défavorables, le cas échéant, apparaissent en premier. Le fil de discussion auquel sont exposés tous les répondants, à l'exception du groupe contrôle, est équilibré idéologiquement et comporte huit commentaires favorables à la politique et huit commentaires défavorables. Les deux perspectives agrègent des commentaires d'une intensité comparable et d'un niveau de sérieux et de sophistication variable de façon proportionnelle pour les deux orientations. Les répondants sont sondés sur les variables usuelles et plus spécifiquement sur leur tolérance à l'égard des réfugiés syriens et irakiens en amont et en aval du traitement. Ainsi, ciblant l'évolution de l'attitude à l'égard des réfugiés syriens et irakiens, nous construisons sur nos mesures d'attitudes développées dans l'article précédent à l'égard de l'immigration, dont l'effet était le plus clair.

Les données ainsi recueillies démontrent l'effet positif de la seule présence des commentaires sélectionnés sur la tolérance à l'égard des réfugiés syriens et irakiens comparativement au groupe contrôle. Nonobstant le sous-traitement d'amorçage, les répondants ayant reçu les traitements dont les commentaires étaient accompagnés d'heuristiques numériques voient leur tolérance augmenter significativement. Ainsi, une adéquation entre le nombre d'heuristiques numériques et la capacité de convaincre aurait restitué un effet en fonction du sous-traitement d'amorçage de façon à ce que les participants ayant reçu un traitement où les commentaires négatifs étaient plus recommandés auraient vu leur tolérance diminuer. Or, les données de l'expérience et un test de validité subséquent suggèrent plutôt que les heuristiques numériques agissent comme amplificateur de la capacité de convaincre et des émotions évoquées par les commentaires. En d'autres mots, un répondant susceptible d'être choqué par un commentaire anti-réfugiés le sera d'autant plus si ce commentaire semble fortement apprécié.

CHAPITRE 5

POSIVOTES, RECOMMANDATIONS ET AUTRES « J'AIME » : LES HEURISTIQUES NUMÉRIQUES D'ACCEPTABILITÉ SOCIALE COMME VECTEUR D'HOMOGENÉISATION EN CONTEXTE DÉLIBÉRATIF.

[Version soumise à la Revue canadienne de science politique.]

RÉSUMÉ

Mobilisant un sondage avec un devis expérimental, cet article cherche à comprendre l'effet que peuvent avoir les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale sur la capacité de convaincre. L'expérience expose les répondants à un article de nouvelle sur les réfugiés syriens et irakiens et, selon le traitement, à un fil de discussion comprenant différentes heuristiques numériques d'acceptabilité sociale. L'étude démontre que la présence d'un fil de discussion modifie l'effet à court terme que peut avoir l'article d'actualité initial et démontre également et surtout la façon dont les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale ont un effet d'amplification sur la capacité de convaincre et les émotions évoquées par les commentaires. Chaque unité d'heuristique ou chaque recommandation n'augmente pas nécessairement d'autant le pouvoir de convaincre des commentaires associés et, pour les commentaires que les individus ne sont pas prédisposés à appuyer, servent plutôt à consolider les attitudes préexistantes et à polariser

MOTS-CLÉS

Commentaires en ligne, discussions en ligne, expérience, émotions, Facebook, heuristiques numériques, polarisation, Reddit, réfugiés, tolérance.

5.1 Introduction

Une littérature abondante s'est penchée sur le rôle des discussions en face à face dans le processus de socialisation politique et éventuellement de formation et consolidation des préférences et attitudes politiques. Cette communication interpersonnelle joue un rôle incontournable dans les processus démocratiques en permettant notamment de mobiliser son réseau pour obtenir de l'information au-delà de ses propres ressources, mais également en agissant comme intermédiaire ou modérateur vis-à-vis l'information et les discours politiques officiels tels que véhiculés dans les médias (Lazarsfeld, Berelson et Gaudet, 1948 ; Katz et Lazarsfeld, 1955 ; voir aussi McClurg, 2003 et Druckman et Nelson, 2003). Or, l'effet de la communication interpersonnelle en face à face est modéré par des facteurs contextuels bien documentés, comme la proximité affective entre les interlocuteurs, le ton ou les émotions engendrés lors de la communication, l'évaluation de l'expertise et de l'autorité de l'interlocuteur et même l'évaluation de ses biais idéologiques (Huckfeldt et Sprague, 1991 ; Huckfeldt, 2001 ; McClurg, 2006a). À l'ère de l'internet et des médias sociaux, la présence même de commentaires, mais aussi des *likes* et autres types recommandations qui véhiculent également du sens, transforme le contenu des médias dits traditionnels en un vecteur informationnel à mi-chemin entre la nouvelle et la communication interpersonnelle. Dans ce contexte, il devient intéressant de s'attarder à l'analyse des commentaires en ligne et à la façon dont certains mécanismes d'approbation ou de partage couramment utilisés dans les plateformes délibératives et les médias sociaux peuvent avoir un effet sur la plasticité des attitudes politiques des individus.

Bien que les discussions politiques en ligne soient de plus en plus étudiées, notamment en tant qu'usage de l'internet ayant un rôle prépondérant dans la mobilisation citoyenne (voir notamment Gil de Zúñiga, Jung et Valenzuela, 2012; Ekström et Östman, 2013), la réalité contextuelle de ces interactions demeure peu étudiée. En effet, naviguant sur une littérature portant sur la fragmentation de

l'audience et l'homophilie des réseaux, certains auteurs se sont intéressés à la ségrégation idéologique, la polarisation en ligne et l'impact potentiel d'être confronté à un point de vue alternatif (voir Muhlberger, 2005; Prior, 2005; Conover et al., 2011; Gentzkow et Shapiro, 2011; Klofstad, Sokhey et McClurg, 2013; Barberá et al., 2015) ou encore de l'incivilité et des émotions négatives (voir Davis, 2005; Coe, Kenski et Rains, 2014; Halpern et Gibbs, 2013). De plus, exception faite de réseaux comme Facebook et, dans certains cas, Twitter, la communication interpersonnelle en ligne est souvent faite dans un contexte anonyme, rendant plus approximatives les évaluations de l'expertise et des biais idéologiques qui sont autant d'heuristique permettant de déterminer le refus ou l'intégration de l'information politique. Or, bien peu d'études portent sur l'effet que peuvent avoir les *likes* et autres recommandations, qui agissent pourtant comme vecteur de sens et d'évaluation sociotropique des contenus numériques.

Ainsi, dans le cadre de cet article, nous nous intéressons plus particulièrement aux commentaires et aux *likes* qui accompagnent le contenu soumis ou partagé et, de manière plus large, l'équivalent des *likes* sur d'autres plateformes, souvent plus anonymes, comme les *upvotes*, les recommandations ou encore la quantification des partages ou des pages vues. Partant de l'idée que les mécanismes de recommandation disponibles sur certaines plateformes constituent des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale, nous explorons la possibilité que celles-ci aient un impact sur la capacité de convaincre des arguments publiés en ligne. En observant la tolérance à l'égard des réfugiés avant et après les traitements, nous pouvons rendre compte de l'effet, à court terme, que peuvent avoir des commentaires comportant des heuristiques d'appréciation sociale sur les changements attitudeaux des individus. Les résultats ainsi obtenus démontrent en moyenne une plus grande plasticité des attitudes politiques auprès des répondants ayant reçu un traitement avec des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale, d'autant plus lorsque les commentaires sont ordonnés en fonction de ceux-ci.

5.2 L'évaluation sociotropique

Les travaux de l'école de Columbia ont montré à quel point la plupart des individus sont peu enclins à consommer de l'information politique auprès des médias d'information et qu'ils l'obtiennent plutôt dans le cadre de communications interpersonnelles avec des leaders d'opinion plus intéressés issus de leur environnement (Katz et Lazarsfeld, 1955). De plus, selon Katz et Lazarsfeld (1955, 81), la perception qu'ont les individus de la volonté du groupe à considérer une position constitue un facteur déterminant des changements attitudeux dans un contexte délibératif. Plus de 75 ans après l'étude du comté d'Érié, les médias sociaux ont pris une place prépondérante dans le paysage communicationnel et informationnel (Gottfried et Shearer, 2017; Smith et Anderson, 2018) des individus et il convient de revoir l'influence de cette perception de l'approbation par le groupe à la lumière des mécanismes d'approbation ou de partage que constituent les *likes*, *upvotes* et autres recommandations.

En effet, les discussions en face à face permettent à la plupart des individus un accès à coût moindre à l'information politique construite sur la confiance entre les interlocuteurs. Les discussions peuvent d'ailleurs servir de tampon entre les individus et le discours politique des élites, tel qu'évoqué par la théorie de la communication à deux étages ou à étages multiples (Lazarsfeld, Berelson et Gaudet, 1948 ; Katz et Lazarsfeld, 1955 ; voir aussi McClurg, 2003). En outre, les discussions politiques sont également associées à la participation politique (Gil de Zúñiga, Jung et Valenzuela, 2012; Ekström et Östman, 2013). Conséquemment, la communication interpersonnelle joue un rôle prépondérant afin d'informer et de mobiliser les citoyens.

Durant une instance de communication interpersonnelle en face à face sur un sujet politique, les différents interlocuteurs s'assignent l'un à l'autre, consciemment ou non, un niveau de compétence sur l'objet de la discussion et cherchent à identifier

leurs biais idéologiques. Ainsi, la perception d'expertise et de biais idéologiques est également mobilisée à des fins de gratification idéologique³⁰ et tend à faire fluctuer la fréquence des conversations et la capacité de persuasion des arguments pouvant faire évoluer les attitudes politiques, entraînant le phénomène d'homophilie des réseaux (Huckfeldt et Sprague, 1991 ; Huckfeldt, 2001 ; McClurg, 2006a).

De façon plus sociotropique, Katz et Lazarsfeld (1955), par exemple, évoquent l'idée selon laquelle la perception qu'ont les individus de la volonté du groupe à accepter une idée est fondamentale dans les changements attitudinaux. Dans la même veine, Mutz (1998) suggère que l'impact des réseaux communicationnels est plus indirect. En effet, dans l'ouvrage *Impersonal Influence*, elle démontre que plutôt que d'évaluer le politique en fonction de ses propres expériences économiques ou politiques ou encore de celles qui leur sont rapportées dans le cadre de leurs discussions en face à face, les individus vont plutôt se former une perception de l'expérience collective à travers les médias. Ainsi, les individus, par l'entremise des sondages, des vox pop ou des entrevues diffusés ou publiés dans les médias, effectuent un jugement sociotropique du politique et de la situation socioéconomique qui influencera par la suite leurs propres attitudes.

Comme mentionné, comparativement à la communication interpersonnelle en face à face ou aux médias traditionnels, les médias sociaux s'imposent comme vecteur d'information à mi-chemin entre l'information et la discussion. Les discussions en ligne se distinguent également par leur caractère multidirectionnel et, dépendamment des plateformes et des préférences liées à la vie privée, par leur caractère souvent public ou quasi public où les discussions peuvent avoir lieu entre inconnus — ou du

³⁰ Phénomène décrit par la théorie des usages et gratifications, selon lequel les individus recherchent activement des interactions et du contenu qui leur donnent le plus de gratifications et à s'exposer au moins de dissensions possible (voir Blumler et McQuail, 1969 ; Katz, Blumler et Gurevitch, 1973 ; Blumler, 1979).

moins entre personnes moins connues et parfois même anonymes. Selon certains chercheurs, cette situation débouche sur une succession de monologues hostiles (Davis, 2005, par exemple) alors que d'autres remarquent que ce genre de discussions tend à attirer des modérés sans affiliation partisane (Klofstad, Sokhey et McClurg, 2013). Quoi qu'il en soit, cet anonymat entraîne un flou substantiel dans la distinction, d'une part, entre fournisseur d'information et consommateur d'information, et entre expert et novice (Delli Carpini, 2000) en évacuant la possibilité d'employer les heuristiques sociales autrement utilisées lors de la communication interpersonnelle en face à face.

Les médias sociaux permettent également une interaction plus directe et dynamique avec les nouvelles. Les gens peuvent partager les nouvelles, les commenter, ou les endosser avec des marques d'appréciation (*likes, upvotes, etc.*). Zerback, Koch et Krämer (2015) remarquent que dans le contexte d'un article de nouvelle en ligne, lorsque des résultats de sondages ne sont pas disponibles comme heuristiques de l'opinion publique, les commentaires viennent jouer ce rôle et ont un impact important sur les attitudes. Nous postulons conséquemment que les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale peuvent avoir un effet comparable aux sondages tel que souligné par Mutz (1998) ou encore aux discussions interpersonnelles en ce qui concerne les changements attitudinaux, venant ainsi modérer l'effet des commentaires.

Les études sur les effets que peuvent avoir les comportements en ligne et particulièrement les discussions politiques sur des attitudes politiques spécifiques sont peu nombreuses comparativement à une littérature plus abondante concernant leur impact sur la participation politique et certaines variables intermédiaires. Certains résultats témoignent d'une augmentation de l'intérêt politique et du sentiment d'efficacité politique chez les individus qui participent beaucoup en ligne et particulièrement pour ceux qui utilisent l'internet à des fins informationnelles

(Johnson et Kaye, 2003 ; Lupia et Philpot, 2005). D'autre y trouvent une relation complexe où la recherche d'information, tant en ligne que hors ligne, augmente la participation aux discussions politiques en ligne, ce qui conjointement augmente la participation civique et politique (Shah et al., 2005). Bien que des méta-analyses tendent à confirmer ces résultats (Boulianne, 2009 ; Boulianne, 2015), la question du rôle des heuristiques numériques dans ces processus est plus rarement étudiée. Pourtant, ces heuristiques numériques sont des facteurs propres à l'environnement numérique, et, de façon importante, structurent l'interaction en ligne grâce à des algorithmes qui gèrent l'apparence et l'ordonnancement d'information en ligne.

La recherche sur les *likes* (ou mentions « J'aime »), les *upvotes* et autres formes de recommandations ont surtout comme objectifs de noter et quantifier des comportements humains afin de développer des profils psychologiques ou encore de consommation. La nature quantifiable des heuristiques numériques intéresse un certain nombre d'études sur la capacité de prédiction des comportements en ligne (Glenski et Weninger, 2017), les préférences et attitudes politiques (Wong, Tan, Sen et Chiang, 2013), les relations et réseaux sociaux (Tsugawa et Kito, 2017), voire même d'attribution et d'évaluation des personnalités (Bachrach et al. 2012 ; Markovikj, Gievska, Kosinski et Stillwell, 2013 ; Youyou, Kosinski et Stillwell, 2015) par des algorithmes considérant l'historique de *likes*, *retweet* ou autres traces numériques laissées par des individus. D'autres études suggèrent que le nombre de *likes* associé à la page Facebook d'un commerce ou d'un produit contribue à une augmentation du trafic ainsi que de ses ventes, avec des effets parfois plus importants que les rabais (Lee, Lee et Oh, 2015 ; Coursaris, van Osch et Balogh, 2016).

Dans une perspective plus politique, Anspach (2017) démontre que les « *shares* », les *likes* et les commentaires sur Facebook constituent des heuristiques sociales déterminantes dans le choix de l'information consommée, particulièrement lorsque ces heuristiques sont issues de l'activité d'amis ou de membres de la famille. Ces

heuristiques et marques de recommandation provenant d'amis ou membres de la famille auraient un effet plus important que les biais partisans individuels quant au choix de l'information consommée. Similairement, selon Yang (2016), les recommandations et les mentions du type « Les plus lues » augmentent l'intérêt pour les contenus recommandés. Ces études démontrent le rôle important, tel que Mutz (1998) le souligne, de la perception des opinions des autres en politique. Leur omniprésence en ligne est l'une des caractéristiques marquantes des plateformes numériques actuelles.

Dans le cadre de discussions en ligne, l'historique des commentaires, la rapidité et le nombre des interventions et particulièrement l'interactivité avec les autres participants sont autant d'heuristiques perçues et utilisées par les interlocuteurs dans un contexte autrement faible en information de nature sociale, comparativement aux interactions en face à face³¹. Ainsi, lorsque ces heuristiques sont perçues comme les marques d'une certaine expertise, cela tendrait à faire augmenter la participation des autres utilisateurs (Velasquez, 2012). Dans les cas spécifiques qui nous concerne, soit les *likes*, *upvotes* et autres types de recommandations, il y a deux volets à considérer : ce qui est exprimé par ces heuristiques numériques et comment elles sont interprétées. Dans le cas spécifique des *retweets*, Metaxas et al. (2015) considèrent que ceux-ci, à l'exception de ceux faits par des journalistes, constituent une marque d'intérêt, de confiance et d'accord avec le propos. Nous postulons que cette catégorie d'heuristiques que constituent les *likes*, *upvotes* et autres types de recommandations est également une marque d'intérêt, de confiance et d'accord avec le propos et suggérons qu'elle est interprétée comme telle avec un effet corollaire sur les attitudes politiques dans le cadre d'un processus délibératif.

³¹ La communication interpersonnelle en face à face permet, par sa nature, des sources d'information de nature sociale au-delà des mots exprimés par les locuteurs, notamment l'identité perçue des participants et la communication non verbale ainsi que les jugements quant à l'autorité et les biais des interlocuteurs.

5.3 L'étude de l'influence des heuristiques numériques

Dans un contexte faible en information de nature sociale où les interlocuteurs sont souvent anonymes, comment les individus attribuent-ils la crédibilité à leurs partenaires de conversation ou leurs propos ? Sur des plateformes comme Facebook, certains éléments associés au statut social ou au niveau d'éducation peuvent être apparents et d'autres informations peuvent être interprétées à partir des photos de profils des individus, telles que le genre, l'âge ou la couleur de peau, qui peuvent être autant d'heuristiques de la crédibilité des interlocuteurs sur un sujet ou un autre.

L'objectif principal de notre recherche est de mesurer l'influence, telle que manifestée par des changements attitudinaux, que peuvent avoir les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale sur la réception de discours ou d'idée politiques publiés en ligne sous la forme de commentaires. En clair, cela implique que la lecture de commentaires a une influence intrinsèque sur les attitudes politiques, nonobstant le contexte de publication (voir Walther, DeAndrea, Kim et Anthony, 2010 ; Waddell, 2017 ; et Graf, Erba et Harm, 2017) et que les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale agissent comme variable intermédiaire dans le cadre de cette influence.

Conceptuellement, nous concevons les fils de discussions en ligne comme des processus délibératifs ad hoc dont la participation est intermittente et dont le produit est diffusé de façon continue. Luskin, Sood, Fishkin et Hahn (2017) soulignent quatre issues possibles d'un processus délibératif : 1) permettre de faire ressortir des attitudes plus authentiquement alignées sur les valeurs et intérêts des individus ; 2) homogénéiser les attitudes du groupe et diminuer leur variance ; 3) polariser les attitudes du groupe en augmentant la distance moyenne du centre ; et 4) entraîner la domination des groupes socialement avantagés en rapprochant la moyenne du groupe de la leur. Selon ces auteurs, bien que la plupart des processus délibératifs étudiés témoignent d'un processus d'homogénéisation ou dans une moindre mesure de polarisation ou de domination, cela dépendrait fortement du plan expérimental

permettant d'étudier le contexte délibératif : « *A design that routinely homogenizes and polarizes attitudes and moves them toward those of the socially advantaged is one in which the deliberation would appear to revolve around social dynamics, rather than the merits of the arguments.* » (Luskin, Sood, Fishkin et Hahn, 2017, 32). Ainsi, un plan expérimental répliquant un processus délibératif en ligne et anonyme empêche l'issue de la domination des groupes socialement avantagés, particulièrement dans le cas d'une anonymisation complète, incluant des noms ou des images nous permettant d'identifier ou d'inférer le genre ou l'appartenance ethnoculturelle des interlocuteurs. Compte tenu de la littérature sur les réseaux sociaux, nous nous attendons plutôt à reproduire la seconde issue, soit une homogénéisation des attitudes du groupe en fonction d'une perception de l'orientation de celui-ci que nous allons manipuler dans le devis expérimental. Notre première hypothèse est donc la suivante :

H1 : L'exposition à des commentaires après la lecture d'un article de nouvelle entraîne un déplacement attitudinal dans la direction du sous-traitement d'amorçage.

Dans ce contexte, nous postulons que les heuristiques numériques sont perçues par les individus comme des marques d'approbation et d'acceptabilité. Elles amplifieraient donc l'impact de la direction des commentaires auxquels ils sont associés dans le cadre de l'issue délibérative, présumée ici comme étant homogénéisante. Formellement :

H2 : Les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale pondèrent l'effet des commentaires individuels et accentuent l'effet des commentaires les plus « recommandés ».

De plus, dans le cadre de notre expérience, nous considérons deux niveaux d'heuristiques utilisés de façon cumulative :

H3 : Les effets de pondération des heuristiques numériques sur les commentaires sont d'autant amplifiés lorsque l'importance des heuristiques augmente sur une plateforme spécifique, notamment en ordonnant les contenus en fonction de ces heuristiques.

5.4 Données et méthodes

Afin de démontrer l'effet des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale, nous avons entrepris un sondage avec un devis expérimental où les répondants étaient exposés à un article de nouvelle portant sur les initiatives privées de parrainage de réfugiés syriens et irakiens. Ils étaient par la suite également exposés à une série de commentaires, ordonnés et « recommandés » selon le traitement. L'expérience comprenait trois traitements principaux, soit : 1) une série de commentaires sans heuristique numérique d'acceptabilité sociale et ordonnée de façon chronologique (comme dans la plupart des sections commentaires des portails de médias traditionnels) ; 2) une série de commentaires comprenant des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale et ordonnée de façon chronologique (comme sur le média social Facebook) et ; 3) une série de commentaires comprenant des heuristiques et ordonnée en fonction de celles-ci (comme sur l'agrégateur de nouvelles sociales Reddit). Pour la moitié de chaque traitement, les commentaires plus positifs étaient plus saillants et vice-versa pour l'autre moitié, constituant ainsi une série de traitements secondaires permettant de contrôler l'effet d'amorçage idéologique des commentaires et donc d'isoler l'effet des heuristiques. À cela s'ajoute une septième condition de contrôle comptant uniquement l'article et aucun commentaire.

Les données de ce sondage avec un devis expérimental ont été récoltées en août 2017 auprès de la firme Qualtrics qui nous a fourni un échantillon non probabiliste par quotas de 630 répondants canadiens. Les quotas sont constitués de trois critères grâce auxquels nous cherchons à reproduire les données de la population selon Statistique

Canada, soit le sexe, l'âge et le niveau d'éducation. Ainsi, l'échantillon comporte 49 % de répondants s'identifiant comme homme et 51 % s'identifiant comme femme ; 21 % des répondants ont entre 18 et 29 ans et 27 % ont au-delà de 60 ans avec entre 16 et 18 % de répondants pour chaque cohorte de dix ans entre 30 et 59 ans ; 15 % des répondants n'ont pas terminé leurs études secondaires et 21 % s'y sont arrêtés ; 17 % ont terminé un diplôme de premier cycle universitaire, 8 % ont entamé ou terminé un diplôme de cycle supérieur et 39 % ont entamé ou fait des études postsecondaires excluant les diplômes universitaires. Étant donnée la nature de l'expérience, le sondage était donné uniquement en anglais et l'échantillon comporte 84 % de Canadiens dont l'anglais est la langue maternelle contre 6 % pour le français. 46 % des répondants habitent en Ontario et 6 % au Québec, 17 % en Colombie-Britannique et 17 % dans les provinces des prairies contre 14 % dans les maritimes. L'échantillon compte seulement un répondant issu des Territoires du Nord-Ouest et aucun du Yukon ou du Nunavut. 80 % des répondants sont nés au Canada et 88 % sont citoyens canadiens.

Le plan expérimental cherche à émuler trois réalités de la recherche d'information en ligne et de l'exposition à un fil de discussion en ce qui a trait aux heuristiques numériques. Tout d'abord, bon nombre de portails numériques de médias (autrement « traditionnels »), permettent aux consommateurs d'information d'exprimer leurs opinions sur ce qu'ils viennent de lire ou de visionner, la plupart du temps directement sous le contenu en question. À leur plus simple expression, ces fils de conversation sont plus ou moins anonymes, valorisant souvent l'utilisation d'un nom propre plutôt qu'un pseudonyme. Ils comportent un niveau variable de modération et les commentaires y sont publiés de façon chronologique et sans heuristique. Ensuite, certains de ces médias ont plutôt opté pour l'intégration de Facebook directement à même leur section de commentaires, celle-ci étant donc administrée par une troisième partie. Ces fils de discussion de type Facebook ou encore les conversations politiques directement sur le site Facebook, le média social le plus fréquenté, auraient

l'avantage d'assurer une certaine authenticité de l'identité des commentateurs, mais, en ce qui nous concernent, viennent également ajouter la possibilité d'ajouter des *like* aux différents commentaires de la conversation. Certaines plateformes ne proposent pas à leurs utilisateurs l'intégration de Facebook pour la gestion des commentaires, mais usent néanmoins d'heuristiques telles que les *likes*. Finalement, nous nous intéressons également au modèle employé par le site Reddit qui utilise à la fois des *upvotes* et des *downvotes* pour attribuer un score aux contenus et aux commentaires et qui, de surcroît, classe ceux-ci en fonction de leurs scores. Ainsi, en plus de voir les commentaires et les contenus attribués d'un chiffre servant d'heuristique, les utilisateurs de Reddit voient tout de suite, au sommet des pages ou des discussions, les commentaires et les contenus avec les plus grands scores plutôt que de voir les commentaires de façon chronologique en fonction du moment où ils ont été publiés.

Notre objectif avec ce sondage comprenant un devis expérimental est donc double : (1) d'examiner si la présence des commentaires augmente l'impact de l'information et (2) d'observer si les individus sont plus susceptibles d'être convaincus par des arguments si ceux-ci sont accompagnés d'heuristiques numériques d'acceptabilité sociale. Conséquemment, tous les répondants ont été exposés à un article publié sur le huffingtonpost.ca (Lum, 2017) concernant une réduction par le gouvernement canadien du nombre de parrainages privés de réfugiés syriens ou irakiens. Cet article a été choisi pour son ton relativement neutre et sa nature informationnelle sur une politique spécifique tout en évitant d'aborder des sujets potentiellement chargés politiquement ou émotionnellement, comme pourrait l'être un récit de la situation sur le terrain en Syrie ou en Irak ou encore les histoires, positives ou non, d'intégration de réfugiés syriens ou irakiens en Occident. L'utilisation d'un vrai article augmente aussi la généralisabilité de nos résultats. L'article a été anonymisé et reformaté de façon à ce qu'il ne soit pas associé à un média spécifique et ait une allure générique. Les répondants dont le traitement comportait des commentaires ont quant à eux été

également exposés à 16 commentaires véritables portant spécifiquement sur les réfugiés syriens et irakiens au Canada. Les commentaires, tirés de fils de conversations portant sur le sujet de l'article en question dans des communautés en ligne canadiennes, ont été sélectionnés sur la base de leur concision et dans le but d'obtenir une variété d'arguments pour et contre la présence de réfugiés syriens et irakiens au Canada. Ainsi, la moitié des commentaires est plutôt positive et l'autre moitié plutôt négative à l'égard des réfugiés et de façon non scientifique, nous avons cherché à obtenir un équilibre au niveau de l'intensité des sentiments évoqués et de la trivialité ou du sérieux des arguments.³² Les commentaires ont été datés et anonymisés en les accompagnant d'un rectangle affublé d'une couleur unique là où un nom d'utilisateur aurait été, ainsi que d'un second rectangle de la même couleur là où une photo de profils ou un avatar se serait trouvé.

Ainsi, les trois principaux traitements sont les suivants : 1) des commentaires ordonnés chronologiquement sans heuristique numérique d'acceptabilité sociale

³² Afin de contextualiser l'augmentation uniforme de la tolérance nonobstant l'orientation des heuristiques, nous avons effectué un second sondage avec un échantillon non scientifique de 200 répondants par l'entremise du service MTurk. Dans le cadre de ce second sondage, nous avons présenté aux répondants les 16 commentaires, un par un, et leur avons demandé de les positionner sur un axe favorable ou défavorable aux réfugiés afin de confirmer que notre sélection et l'organisation de nos commentaires étaient équilibrées. De plus, nous leur avons demandé de nous indiquer dans quelle mesure ils trouvaient les commentaires convaincants et s'ils évoquaient chez eux des sentiments d'anxiété ou de colère. Sur les 16 commentaires, 14 d'entre eux étaient classés, en moyenne, de façon identique à notre classement original. Quant aux deux autres commentaires, ils étaient évalués par le second échantillon comme étant relativement neutres en moyenne, mais avec une tendance légèrement opposée à notre propre classement. Comme il s'agit d'un commentaire positif et d'un commentaire négatif, nous considérons que l'équilibre quantitatif de notre fil de discussion est confirmé. Cependant, qualitativement, les commentaires négatifs et positifs se distinguent de façon importante. Sur leur capacité de convaincre, les commentaires négatifs avaient en moyenne 2,77 contre 4,07 pour les commentaires positifs sur une échelle allant de 1 (*Not at all convincing*) à 7 (*Very convincing*). De façon similaire, en demandant aux répondants « *How does this comment make you feel?* », les commentaires négatifs avaient en moyenne 3,19 contre 2,14 sur une échelle allant de 1 (*Not at all anxious*) à 7 (*Very anxious*) et de 3,96 contre 2,22 sur une échelle allant de 1 (*Not at all angry*) à 7 (*Very angry*). En résumé, les commentaires positifs sont plus convaincants en moyenne et les commentaires négatifs plus anxiogènes et évoquent davantage la colère, ce qui expliquerait la tendance de l'augmentation de la tolérance après chaque traitement.

(désormais, appelé le traitement « Nouvelle ») ; 2) des commentaires accompagnés de la mention « [X] people recommend this » comme heuristique numérique de validation sociale et ordonnés chronologiquement (le traitement « Facebook ») ; 3) des commentaires accompagnés de la mention « [X] people recommend this » comme heuristique numérique de validation sociale et ordonnés en fonction du nombre de recommandations (le traitement « Reddit »). Afin de contrôler l'effet d'amorçage que pourrait avoir l'orientation idéologique des commentaires les plus hauts dans la conversation, chaque traitement est divisé en deux groupes, l'un où les commentaires positifs priment et le second où les commentaires négatifs priment. Ces traitements sont comparés à la condition de contrôle, où seul l'article est présent, sans aucun commentaire.

La date et l'heure assignées à chaque commentaire et à partir desquelles l'ordre « chronologique » était déterminé pour les traitements « Nouvelle » et « Facebook » ont été établis à l'aide d'un générateur de numéro aléatoire nous permettant d'assigner un moment entre 13 h 29 et 14 h 47 (heure déterminée aléatoirement) dans une journée fictive non spécifiée. Dans les traitements « Nouvelle » et « Facebook », l'ordre était construit de façon à ce qu'il y ait une alternance entre commentaires positifs et négatifs. Ainsi, les traitements où les commentaires positifs primaient commençaient par un commentaire positif, alors que l'ordre était décalé d'un commentaire pour les traitements où les commentaires négatifs primaient. Le nombre de recommandations attribué à chaque commentaire a également été établi avec un générateur de numéro aléatoire nous procurant deux listes de 16 numéros entre 1 et 20 ayant un même total. Une des listes a été assignée aux commentaires de façon à attribuer plus de recommandations aux commentaires positifs alors que l'autre liste favorise plutôt les commentaires négatifs. Ces chiffres aléatoires permettent une distribution crédible des heuristiques numériques de validité sociale, particulièrement dans le cas du traitement « Reddit » où l'ordre en fonction des recommandations se traduit par des commentaires surtout positifs au sommet de la conversation pour le

traitement positif et vice-versa. Cette distribution nous permet aussi de nous assurer que des commentaires à la fois positifs et négatifs se trouvent parmi les commentaires les plus hauts, malgré le biais propre à chaque liste.

Le sondage se déroulait en cinq temps. 1) D'abord, les répondants étaient filtrés en fonction des quotas et de test d'attention pour ensuite 2) répondre à une série de questions sur leurs préférences et attitudes politiques ainsi que leur tolérance à l'égard de plusieurs groupes, notamment les réfugiés syriens et irakiens. Nous leur avons donc demandé leur choix de vote aux élections générales de 2015, leur identification partisane et leur intérêt politique, ainsi qu'une batterie permettant la construction d'un indice idéologique et d'un indice de tolérance à l'égard de l'immigration. Nous avons également testé leurs connaissances politiques. Avant les traitements, nous leur avons posé explicitement la question suivante : « Quelle position croyez-vous être la meilleure pour la société ? – Nous devons accueillir plus de réfugiés de Syrie/Nous devons accueillir moins de réfugiés de Syrie » avec une réponse variant entre 1 (accueillir plus de réfugiés) et 7 (accueillir moins de réfugiés). Après ces questions, 3) les répondants étaient exposés à l'article portant sur les parrainages privés des réfugiés syriens et irakiens ainsi qu'aux commentaires, selon le traitement assigné aléatoirement. Par la suite, 4) nous reposons la question sur la tolérance à l'égard des réfugiés syriens et irakiens et procédions à des tests de validité de nos mesures. Finalement, 5) nous complétons l'enquête avec des variables sociodémographiques et une batterie portant sur les habitudes de consommation des médias numériques.

À la suite de la seconde itération de la question qui nous procure notre variable dépendante, nous avons inclus trois mesures de validité. Nous avons demandé aux répondants s'ils se souvenaient si certains commentaires avaient des heuristiques numériques, comment étaient ordonnés les commentaires et si la plupart des commentaires étaient favorables ou défavorables.

5.5 Résultats

La Figure 5.1 rapporte la tolérance moyenne exprimée à l'égard des réfugiés syriens et irakiens avant et après le traitement en fonction des sept traitements. Notons qu'en observant seulement la moyenne des répondants dans chaque groupe, la tolérance à l'égard des réfugiés syriens et irakiens ne diffère pas significativement à travers les groupes, à l'exception du groupe « Nouvelle » ayant reçu le sous-traitement positif dont la moyenne est statistiquement supérieure au groupe « Reddit » ayant reçu le sous-traitement négatif. Cette différence statistique s'efface si nous comparons uniquement les traitements principaux et non plus les biais des commentaires. Bien que l'on trouve cette différence après le traitement, elle est également présente avant celui-ci et ne peut donc pas être attribuable à l'article ou aux commentaires.

L'effet le plus intéressant se trouve en regardant le changement d'attitude moyen avant et après le traitement. On remarque tout de suite à quel point la tolérance diminue de façon relativement importante chez le groupe contrôle, ayant seulement droit à l'article de nouvelle sans aucun commentaire. Ici aussi, les différences ne sont pas statistiquement significatives, à l'exception du groupe contrôle et du groupe « Reddit » ayant eu le sous-traitement négatif, ce dernier voyant plutôt sa tolérance moyenne augmenter. Faisant abstraction du sous-contrôle, le groupe « Reddit » continue d'avoir un delta statistiquement distinct du groupe contrôle. Bien que nous n'observions pas de différences entre les sous-traitements quant aux biais des commentaires, nous constatons néanmoins une tendance à la baisse de la tolérance chez le groupe contrôle et le groupe « Nouvelle », contre une augmentation après le traitement chez les groupes « Facebook » et « Reddit. Selon Maxwell et Schulte (2018), tout en contrôlant les variables démographiques et attitudinales, la simple utilisation de Facebook et Twitter aurait un effet significatif et négatif sur le ressentiment racial des milléniaux, un effet qui semble être reproduit dans nos résultats descriptifs.

L'observation des valeurs descriptives de nos variables d'intérêt nous permet d'ores et déjà de porter un jugement sur H1, quant à la tendance à l'homogénéisation des attitudes après l'exposition aux commentaires. Nous considérerons l'écart type de la tolérance moyenne aux réfugiés comme une mesure d'homogénéité où un écart type plus faible ou s'affaiblissant dans le temps témoignerait d'un processus d'homogénéisation, alors qu'un écart type qui augmenterait après le traitement témoignerait d'un phénomène de polarisation. Dans ce contexte, nous devons fermement rejeter H1 étant donné les écarts types quasi identiques entre les différents traitements, incluant le contrôle, et l'absence de changement notable avant et après les traitements. Dans le cas qui nous concerne, l'exposition à des commentaires ne semble pas conduire à une augmentation de l'homogénéité sur l'attitude étudiée.

Afin de tester nos hypothèses, nous utilisons un second modèle de régression logistique ordinaire afin de prédire le niveau de tolérance aux réfugiés, lorsque les répondants sont sondés une seconde fois. Nous utilisons la variable catégorielle des traitements tout en contrôlant le niveau de tolérance prétraitement. Sans surprise, le Tableau 5.1 (N : 630) montre que plus le niveau de tolérance initial est élevé, plus le niveau de tolérance après le traitement l'est également. Alors que la différence entre le groupe « Nouvelle » et le groupe contrôle n'est pas statistiquement significative, les répondants dans les groupes « Facebook » et « Reddit » témoignent d'une augmentation significative de la tolérance après les traitements, avec un coefficient plus important pour le traitement « Reddit » qui comporte des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale plus poussées.

Afin de rendre compte du potentiel effet d'amorçage d'un fil de discussion où les commentaires négatifs (Tableau 5.2, N : 357) ou positifs (Tableau 5.3, N : 357) sont plus saillants ou recommandés, nous avons appliqué le même modèle deux autres fois en comparant les résultats des répondants dans le sous-groupe « Négatif » à ceux dans

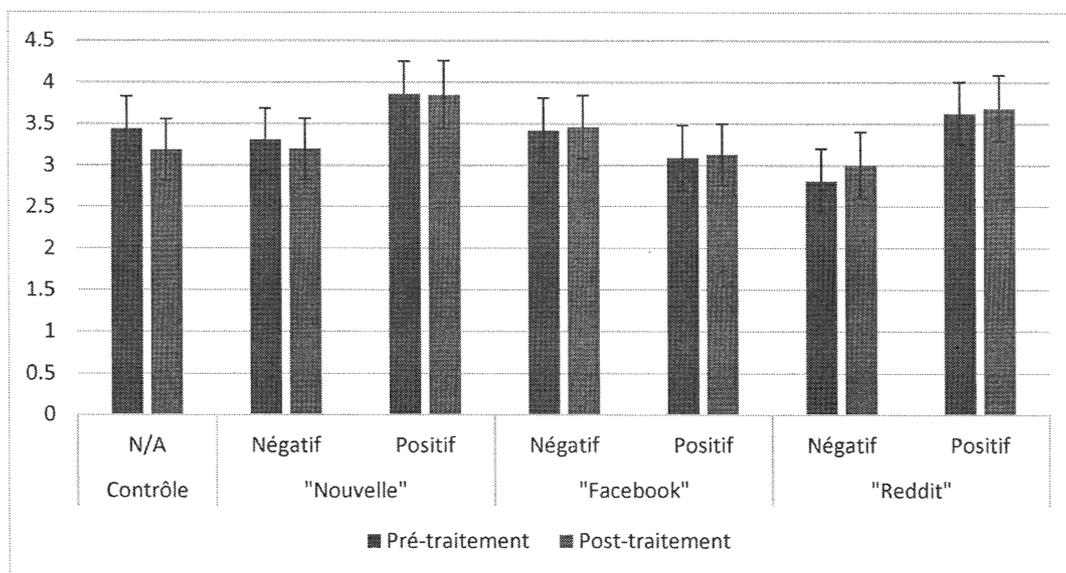
le sous-groupe « Positif » par rapport au groupe contrôle³³. Alors que les résultats des sous-groupes « Négatifs » sont comparables aux données de l'ensemble, pour les sous-groupes « Positifs », recevoir le traitement « Nouvelle » est associé à une augmentation significative de la tolérance, tandis que l'augmentation associée au traitement « Facebook » n'est plus significative.

Notons que, peu importe le traitement de l'amorçage, tous les groupes témoignent d'une augmentation de la tolérance à l'égard des réfugiés comparativement au groupe contrôle. Bien que le groupe contrôle est exposé à l'article de nouvelle, il n'est pas exposé aux commentaires sous aucune forme que ce soit. Ce faisant, il semblerait que le simple fait d'être exposé à ce fil de discussion tend à augmenter la tolérance à l'égard des réfugiés avec peu ou pas d'effet significatif de la part des traitements liés à l'amorçage. De deux choses l'une : soit les commentaires positifs sont de façon inhérente plus convaincants, soit les commentaires négatifs tendent à convaincre les répondants à adopter une position contraire à celle exprimée. Les résultats de notre sondage complémentaire suggèrent la seconde option. En effet, bien que le fil de conversation soit équilibré idéologiquement, les commentaires négatifs sont plus anxiogènes et provoquent la colère. Cependant, le niveau des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale augmente l'effet des coefficients de plus de 50 % selon les modèles. Les résultats suggèrent donc que, peu importe quels commentaires sont favorisés par les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale, la simple présence de ceux-ci amplifie l'effet d'accord ou de désaccord.

³³ L'observation plutôt des effets des interactions entre les traitements du site et le traitement de l'amorçage nous donne des résultats significatifs seulement pour les effets indépendants du traitement du site.

FIGURE 5.1

La tolérance moyenne exprimée à l'égard des réfugiés syriens et irakiens avant et après le traitement en fonction des sept traitements.



Source : Duguay (2018)

TABLEAU 5.1

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.44	0.24	1.81
Facebook	0.51	0.24	2.08*
Reddit	0.61	0.25	2.74**
Tolérance pré-traitement	1.56	0.07	21.60***
<i>Pseudo R²</i>		0.32	

Source : Duguay (2018)

TABLEAU 5.2

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinaire pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants ayant reçu le sous-traitement négatif selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.33	0.29	1.17
Facebook	0.61	0.29	2.13*
Reddit	0.70	0.31	2.28*
Tolérance pré-traitement	1.72	0.1	16.40***
<i>Pseudo R²</i>		0.35	

Source : Duguay (2018)

TABLEAU 5.3

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinaire pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants ayant reçu le sous-traitement positif selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.57	0.28	2.07*
Facebook	0.42	0.28	1.5
Reddit	0.69	0.28	2.48**
Tolérance pré-traitement	1.47	0.09	16.22***
<i>Pseudo R²</i>		0.30	

Source : Duguay (2018)

Nous avons également accompli deux séries de tests afin d'observer la portée de nos résultats. Comme premier test, nous avons utilisé trois mesures prévues à cette fin où nous demandions aux répondants s'ils avaient remarqué la présence des recommandations, la façon dont les commentaires étaient ordonnés ou s'ils avaient identifié correctement l'amorçage de la conversation. Nous avons construit un indice de ces mesures et comparé les répondants ayant obtenu une bonne réponse à au moins deux de ces questions à ceux ayant répondu correctement à moins de deux questions. Étant donné que ces questions portent plus directement sur les heuristiques numériques, nous utilisons le groupe « Nouvelle » comme catégorie de référence plutôt que le groupe contrôle qui n'a pas été exposé à des commentaires. Ainsi, auprès des répondants ayant identifié correctement au moins deux des éléments du traitement immédiatement après celui-ci (Tableau 5.4, N : 285), les deux traitements comportant des heuristiques ne se démarquent pas statistiquement quant à leur tolérance envers les réfugiés syriens et irakiens par rapport au groupe « Nouvelle ». Cependant, auprès des répondants n'ayant pas identifié correctement les éléments du traitement (Tableau 5.5, N : 254), seuls les participants du groupe « Reddit », où les commentaires les plus recommandés sont au sommet de la conversation, ont vu leur tolérance augmenter de façon significative comparativement au groupe « Nouvelle ». Ce premier test présume que les répondants qui étaient conscients et se sont souvenus des caractéristiques de leur traitement, et donc de la présence ou non d'heuristiques ainsi que de l'amorçage du fil de discussion, auraient subi des effets plus importants que ceux n'en ayant pas eu conscience ou ne les ayant pas identifiés correctement subséquemment. Or, rien ne nous permet de suggérer que les répondants ayant identifié et se souvenant des caractéristiques du traitement subissent plus fortement les effets des heuristiques numériques, ce qui suggère plutôt que celles-ci agissent de façon inconsciente, particulièrement auprès du groupe « Reddit ».

TABLEAU 5.4

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants ayant identifié les caractéristiques de leurs traitements selon ceux-ci.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Facebook	-0.25	0.29	-0.87
Reddit	-0.13	0.29	-0.44
Tolérance pré-traitement	1.7	0.11	14.87***
<i>Pseudo R²</i>		0.35	

Source : Duguay (2018)

TABLEAU 5.5

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinaire pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants n'ayant pas identifié les caractéristiques de leurs traitements selon ceux-ci.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Facebook	0.25	0.28	0.89
Reddit	0.50	0.29	1.72
Tolérance pré-traitement	1.37	0.10	13.10***
<i>Pseudo R²</i>		0.27	

Source : Duguay (2018)

Ensuite, comme deuxième test, nous avons comparé les résultats des répondants utilisant Reddit (Tableau 5.6, N : 158), puis Facebook (Tableau 5.7, N : 520), au moins sur une base quotidienne, à ceux qui ne les utilisent pas (respectivement, Tableau 5.8, N : 470 et Tableau 5.9, N : 108), afin de mesurer l'effet de la familiarité de ces plateformes. Alors que les résultats auprès des non-utilisateurs de Reddit sont comparables aux résultats de l'ensemble, auprès des utilisateurs de Reddit, seule la mesure prétraitement prédit des changements de la mesure de tolérance après les traitements. Quant aux utilisateurs de Facebook, l'effet inverse se produit, c'est-à-dire que les utilisateurs de Facebook répliquent les résultats de l'ensemble, tandis que les résultats des non-utilisateurs ne sont prédits que par la variable prétraitement. Notons cependant qu'autant les répondants utilisant occasionnellement Reddit que ceux n'utilisant pas Facebook ne constituent que de très petits échantillons, avec respectivement un N de 158 et de 108. Ainsi, la mesure de familiarité est peu concluante.

Ces résultats³⁴ tendent à supporter à la fois H2 et H3 montrant que la tolérance tend à diminuer chez le groupe contrôle qui n'a reçu que l'article et aucun commentaire, alors que la simple présence de commentaires est associée à une augmentation de la tolérance des répondants à l'égard des réfugiés. De plus, cet effet s'accroît auprès des groupes ayant reçu les traitements « Facebook » et « Reddit », soit les groupes

³⁴ Nous avons également considéré la possibilité que le résultat ait été biaisé par un effet plafond ou un effet plancher par les répondants ayant indiqué « 1 » ou « 7 » la première fois que nous leur avons posé la question de notre variable dépendante. En effet, ces répondants n'ont pas la possibilité d'être respectivement moins ou plus tolérants à l'égard des réfugiés après le traitement. Conséquemment, nous avons retiré ces répondants et appliqué de nouveau les mêmes modèles (Tableau A.2, N : 427). Alors que le traitement « Reddit » continue de montrer une augmentation significative de la tolérance, les résultats de « Nouvelle » et « Facebook » ne sont plus significatifs. En modélisant indépendamment les répondants des sous-traitements « Négatifs » (Tableau A.3, N : 237) et « Positifs » (Tableau A.4, N : 253), le traitement « Reddit » demeure statistiquement significatif alors que « Nouvelle » démontre un effet positif significatif dans le sous-groupe « Positif ». Ainsi, les contraintes ordinales empêchant les répondants de répondre plus négativement ou plus positivement lors de la seconde question ne semblent pas avoir un effet sur nos résultats.

ayant des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale. L'effet est d'autant plus important pour le groupe « Reddit » où les heuristiques sont plus importantes et où l'effet résiste aux différents contrôles et tests.

L'absence d'effet de la part des sous-traitements liés à l'amorçage des commentaires et le caractère uniformément positif de l'effet de la présence des commentaires sont notables.

5.6 Discussion

Les résultats du sondage avec un devis expérimental présentés dans le cadre de cet article démontrent que les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale telles que les *likes*, les *upvotes* et les recommandations ont un effet important sur l'intégration de l'information et des discours et ultimement sur leurs capacités de convaincre. En démontrant l'approbation du groupe à l'égard d'une idée ou d'un propos, ces heuristiques contribuent aux changements attitudeux dans une dynamique déjà avérée dans le cadre de la communication interpersonnelle en face à face par Katz et Lazarsfeld (1955). En effet, bien que l'exposition aux commentaires ou aux heuristiques numériques d'acceptabilité sociale ne semble pas influencer l'homogénéité attitudeux dans le cas qui nous concerne et que nous devons rejeter H1, les recommandations utilisées dans l'expérience semblent avoir un effet d'amplification sur la capacité de convaincre et les émotions évoquées par les commentaires. Peu importe le sous-traitement d'amorçage, on note que la tolérance moyenne augmente après le traitement chez les groupes « Facebook » et « Reddit », contrairement au groupe contrôle et au groupe « Nouvelle ». L'effet se maintient dans la plupart des tests de validité accomplis, ce qui est particulièrement vrai pour le groupe « Reddit ».

TABLEAU 5.6

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des redevables selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.62	0.45	1.37
Facebook	0.38	0.46	0.83
Reddit	0.61	0.48	1.27
Tolérance pré-traitement	1.36	0.13	10.33***
<i>Pseudo R²</i>		0.27	

Source : Duguay (2018)

TABLEAU 5.7

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinaire pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des utilisateurs de Facebook selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.40	0.27	1.49
Facebook	0.45	0.26	1.73
Reddit	0.63	0.27	2.36**
Tolérance pré-traitement	1.49	0.08	19.43***
<i>Pseudo R²</i>		0.31	

Source : Duguay (2018)

TABLEAU 5.8

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des non-redditeurs selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.39	0.29	1.34
Facebook	0.55	0.29	1.88
Reddit	0.72	0.3	2.42**
Tolérance pré-traitement	1.63	0.09	18.81***
<i>Pseudo R²</i>		0.33	

Source : Duguay (2018)

TABLEAU 5.9

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinaire pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des non-utilisateurs de Facebook selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.84	0.69	1.22
Facebook	1.00	0.74	1.36
Reddit	1.12	0.72	1.56
Tolérance pré-traitement	1.93	0.21	9.23***
<i>Pseudo R²</i>		0.38	

Source : Duguay (2018)

Ainsi, nous acceptons H2 en relevant un effet spécifique des heuristiques, un effet d'autant plus important lorsque les heuristiques ont une place prépondérante dans la présentation des contenus, comme c'est le cas avec le traitement « Reddit ». En conséquence, nous acceptons également H3.

Cette absence d'effet d'amorçage, particulièrement dans le traitement « Reddit » où ce ne sont pas les mêmes commentaires qui sont les plus appréciés en fonction du sous-traitement, illustre la complexité de l'effet des heuristiques. Il ne suffit pas pour un commentaire d'être « recommandé » par de nombreux utilisateurs pour qu'il devienne plus convaincant. Au contraire, nos résultats suggèrent que la lecture de commentaires négatifs fortement recommandés, commentaires autrement peu convaincants, anxiogènes et évoquant la colère des répondants, tend à augmenter les changements attitudeux dans l'autre direction. Ainsi, cette idée de Katz et Lazarsfeld (1955) selon laquelle la perception qu'ont les individus de la volonté du groupe à considérer une position constituerait un facteur déterminant des changements attitudeux dans un contexte délibératif ne semble pas se confirmer.

L'objectif principal de cet article était de mesurer l'influence des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale sur la réception de discours ou d'idées politiques publiés en ligne sous la forme de commentaires. Ces heuristiques numériques étaient conceptualisées comme des variables intermédiaires dans le cadre de l'influence des commentaires. Bien que nos résultats aillent dans ce sens, nous nous attendions à ce que chaque unité d'heuristique, ici de recommandation, augmente d'autant le pouvoir de convaincre des commentaires associés. Or, bien que cet effet puisse être partiellement présent, il est clair que la présence d'heuristiques auprès de commentaires que les individus ne sont pas prédisposés à appuyer (parce qu'ils les trouvent anxiogènes ou qu'ils inspirent la colère ou ne sont tout simplement pas convaincants) servent plutôt à consolider les attitudes préexistantes et polariser.

CONCLUSION

6.1 Résumé

L'internet et les médias sociaux occupent une place importante dans le paysage communicationnel et informationnel contemporain et façonnent, conséquemment, le processus de socialisation politique contemporain. Dès la fin des années 90, l'internet et les technologies numériques attirent l'engouement des chercheurs et commentateurs qui y verront tantôt une menace, tantôt un baume pour la santé de la citoyenneté démocratique. S'inspirant de la littérature classique en communication politique et celle portant sur la socialisation politique, des auteurs issus de disciplines variées chercheront à circonscrire et définir les transformations du paysage communicationnel qu'entraîne la démocratisation de l'accès à l'internet et aux médias sociaux. Alors que l'utilité de l'internet comme moyen de communication facilitant l'organisation et la mobilisation de militants et d'activistes devient rapidement évidente dans la dernière décennie, la capacité de l'internet de véritablement mobiliser, de transformer apathie en engagement, devient le nexus d'une littérature vaste et interdisciplinaire. Or, dans le sillon des élections présidentielles américaines de 2016 où les « *fake news* », les algorithmes et les trolls russes ont pris d'assaut le flot de l'information politique en ligne, l'étude de la plasticité attitudinale dans le contexte de consommation d'information et de discussions politiques en ligne devient incontournable.

Ainsi, dans les deux dernières décennies, de nombreux chercheurs se sont interrogés sur l'impact de l'internet sur le politique. Certains d'entre eux ont documenté les fractures numériques d'accès et d'usage qui viennent nécessairement modérer

l'éventuel impact de l'internet, quel qu'il soit. D'autres ont souligné le caractère idéologiquement ségrégué de l'internet, phénomène qui serait expliqué par l'extrapolation de la théorie des usages et gratifications aux technologies numériques. Des débats ragent toujours quant à la capacité de l'internet à mobiliser et réengager politiquement les citoyens ou encore sa qualité de technologie normalisant et amplifiant les inégalités d'accès à l'information et au pouvoir. Cela étant, les méta-analyses suggèrent que l'usage de l'internet aurait, à l'échelle d'une population, la capacité d'augmenter la participation politique. Au sein de cette littérature, l'infodivertissement et les discussions politiques fortuites constituent la pierre angulaire d'un agenda de recherche prometteur. Bien que la relation entre l'internet et la participation politique constitue le principal terrain de recherche des entreprises scientifiques du champ, certains auteurs se sont attaqués à des dynamiques connexes. Par exemple, le flot de l'information et le caractère étagé de la communication numérique, faisant écho aux travaux de l'école de Columbia, sont souvent étudiés. De plus, les sciences mercatiques et informatiques se sont intéressées aux traces laissées en ligne par les utilisateurs et leur potentiel pouvoir de prédiction quant aux comportements de ceux qui les laissent ainsi que leurs impacts sur autrui.

Devant l'importante place, autrement bien documentée, qu'occupent l'internet et les médias sociaux dans le processus de socialisation politique, cette thèse a cherché à qualifier et contextualiser la résultante plasticité attitudinale. Dans le cadre du premier article présenté au chapitre 3, nous avons dans un premier temps observé un impact des usages différenciés de l'internet et des médias sociaux avec des données longitudinales comprenant deux vagues de mesures séparées de huit années, dans un contexte canadien. Ce genre de démarche, limité à deux vagues de mesures, nous entraîne à observer des changements attitudinaux plus fondamentaux et plus difficilement influençables par les conjonctures politiques. Nous nous sommes donc intéressés à l'influence des discussions politiques, du réseautage avec la famille et les amis et de la recherche d'information politique et sociale sur des mesures

d'engagement psychologique avec le politique, soit l'intérêt politique et l'efficacité politique externe, ainsi que la confiance envers le gouvernement fédéral.

Si une sociologie spontanée, peut-être inspirée des populaires thèses de Putnam, nous amène à envisager une relation négative entre l'internet et les médias sociaux, d'une part, et l'engagement politique ainsi que la confiance, d'autre part, et si les premières études semblaient aller dans ce sens, les études plus récentes suggèrent néanmoins un effet positif modeste. L'accès rapide à l'information politique et surtout les opportunités discursives permettent de mobiliser des ressources au-delà de son propre réseau, et ce, avec célérité et une amplitude idéologique vaste. Shah et al. (2005) ont théorisé les conséquences de cet accès et ces discussions comme s'insérant dans un cercle vertueux participatif où, en permettant de tisser des liens, ils créent de la confiance entre les individus et éventuellement le capital social, cher à Putnam, entraînant un engagement civique et politique. Dans cette optique, nous avons mesuré des manifestations de ce cercle vertueux vers l'engagement, soit l'intérêt politique et l'efficacité externe, c'est-à-dire la perception que l'engagement politique individuel a un impact, ainsi que la confiance à l'égard du gouvernement — la confiance étant un concept étroitement lié et corrélé au capital social et nécessaire à l'engrenage de la dynamique étudiée.

En résumé, les résultats du premier article qui compose cette thèse s'inscrivent de façon complémentaire dans une littérature qui voit une relation positive modeste entre consommation de l'internet et des médias sociaux, particulièrement dans des contextes de recherche d'information et de discussions politiques, d'une part, et l'engagement politique, d'autre part. L'engagement psychologique et la confiance qui précèderaient de façon causale l'engagement témoignent de la même relation positive. Nos données corrélationnelles ouvrent la porte à d'autres explications, d'autres facteurs pouvant influencer simultanément l'engagement psychologique et la confiance, d'une part, et l'engagement, d'autre part. Cependant, nos données

longitudinales, bien qu'elles comprennent des mesures non identiques, suggèrent une relation causale. En d'autres mots, la participation à des discussions politiques en ligne augmenterait de façon significative l'engagement psychologique avec le politique, mais diminuerait la confiance à l'égard du gouvernement, faisant écho à la notion d'encapacitement des individus discutant qui s'inscrivent dans une dialectique avec le discours des élites. De même, la recherche d'information politique partagerait les effets positifs de la participation à des discussions politiques, mais avec des effets moindres et sans les aspects plus négatifs sur la confiance à l'égard du gouvernement. Le fait de réseauter avec la famille et les amis, usage associé à une augmentation de la confiance envers le gouvernement, tombe sous le sens considérant que la confiance envers les institutions est souvent le corollaire de la confiance généralisée, elle-même le produit des interactions entre individus. Ces résultats confirment ceux d'auteurs soulignant la nécessité de cibler des usages spécifiques de l'internet et des médias sociaux dont les conséquences sur le politique sont différentes.

Ensuite, qu'il soit question de chambre d'écho ou de bulle algorithmique, concevoir l'internet comme un lieu idéologiquement ségrégué constitue une idée reçue véhiculée fréquemment, tant dans les médias que dans le monde académique. Souvent vue comme une marque distinctive des discussions politiques, malgré la littérature abondante sur l'homophilie des réseaux en face à face, l'homogénéité idéologique des lieux de discussions en ligne mérite d'être étudiée de plus près. C'est dans cette perspective que nous avons entrepris une analyse de contenu assistée par ordinateur où nous avons effectué une analyse de sentiments exprimés à l'égard de trois objets politiques et en avons inféré des attitudes politiques. Notre intérêt s'est porté non seulement sur l'évolution des attitudes politiques exprimées dans un corpus de commentaires en ligne, mais aussi et surtout sur l'évolution de l'attitude moyenne des groupes et l'évolution de l'écart type de ces attitudes comme mesure d'homogénéité.

Les données ainsi obtenues sont d'abord, vu l'originalité de la démarche, validées par de nombreuses mesures. Ainsi, les mesures de sentiments semblent restituer la négativité ou la positivité des communautés étudiées et, combinées avec les mesures d'objets politiques, reflètent les attitudes auxquelles nous pouvons nous attendre de communautés dont les biais idéologiques sont connus. Par exemple, les communautés conservatrices sont plutôt hostiles face à l'immigration, comparativement aux communautés ayant pour but le soutien et l'aide pour les démarches migratoires. En ce qui concerne l'homogénéité ou l'hétérogénéité des lieux de discussions politiques, les analyses de Reddit démontre une tendance claire vers l'hétérogénéité, une tendance qui semble néanmoins due à la croissance importante de son nombre de nouveaux utilisateurs, puisqu'elle ne peut être reproduite auprès d'un échantillon d'utilisateurs participant sur le temps long. Cela étant, certaines communautés, malgré la croissance du nombre d'utilisateurs, tendent fortement vers l'homogénéité idéologique exprimée sur les trois attitudes étudiées. Ces communautés plus explicitement dédiées à la politique sont réputées être plus sophistiquées politiquement et progressistes.

Nos données nous permettent également de faire la distinction entre les attitudes exprimées par les communautés de façon seulement textuelle et celles exprimées de façon textuelle, mais pondérées en fonction des heuristiques numériques d'acceptation sociale. Ainsi, des communautés qui, textuellement, semblent être relativement homogènes, témoignent, lorsqu'on pondère en fonction du score obtenu par les commentaires, d'une plus grande hétérogénéité qu'au premier regard. Cette dissension exprimée non pas par une réplique textuelle et la participation discursive au processus délibératif, mais bien par une simple marque numérique de dissension ou d'acceptabilité d'un propos, vient changer la donne.

Si peu d'individus admettront que des commentaires en ligne ont changé leur opinion sur un sujet, pas plus que des « J'aime » associés à une opinion, il n'en demeure pas

moins que l'évaluation sociotropique des objets et considérations politiques est bien documentée. Ainsi, nous nous sommes interrogés sur la possibilité que des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale, sous la forme neutre de « recommandations », puissent contribuer à la capacité de convaincre d'un propos ou d'une idée. Afin de répondre à cette interrogation, nous avons exposé nos répondants à un article de nouvelle qui se voulait neutre, abordant de façon technocratique la politique fédérale de parrainage privé des réfugiés syriens et irakiens. À l'exception du groupe contrôle, les répondants étaient ensuite exposés à un fil de discussion dont les commentaires pouvaient être : (1) dans le traitement « nouvelle », ordonnés de façon chronologique et non associés à des recommandations ; (2) dans le traitement « Facebook », ordonnés de façon chronologique et affublés de recommandations ; (3) dans le traitement « Reddit », ordonnés en fonction des recommandations dont ils sont affublés. Ces trois traitements présentent trois contextes différents où les individus sont exposés à de l'information suivie de commentaires et démontrent également une gradation dans l'importance accordée aux heuristiques numériques, tout en restituant le contexte de Reddit dont la pertinence est établie dans le second article.

Ainsi, pour reprendre plus formellement les hypothèses qui animent cette thèse, nous nous sommes intéressés : (H1) à la capacité des discussions politiques et sociales sur l'internet d'entraîner des modifications de préférences et d'attitudes politiques ; (H2) à l'intensité de divers comportements et habitudes adoptés sur l'internet qui ont également des effets différents sur la propension des individus à modifier leurs préférences et attitudes politiques à la suite de discussions politiques en ligne ; (H3) aux différents types de médias, communautés ou sites web sur l'internet qui ont des impacts différents sur la propension des utilisateurs à modifier leurs préférences et attitudes politiques à la suite de discussions en ligne.

Tout d'abord, nous ne pouvons rejeter H1a et H1c, sous-hypothèses suggérant que les discussions politiques en ligne tendent à augmenter l'engagement psychologique et à

diminuer la confiance à l'égard des institutions politiques, puisque c'est précisément la direction qu'ont prise nos données de l'Étude canadienne de la jeunesse dans le premier article. Quant à l'hypothèse sur l'homogénéisation des préférences au fil des discussions politiques et sociales que constitue H1b, les résultats sont plus nuancés. Alors que nos données expérimentales ne nous permettent pas de conclure à une homogénéisation en fonction de nos sous-traitements de cadrage, les résultats de notre analyse de contenu sur Reddit semblent démontrer une homogénéisation en ce qui a trait aux attitudes exprimées à l'écrit. Cependant, dans la mesure où l'on considère les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale comme une participation non verbale à la discussion démontrant l'approbation ou la dissension, comme pourraient le faire des expressions non verbales dans les contextes en face à face, l'homogénéité n'est pas avérée. De plus, même en considérant les sentiments exprimés à l'écrit, bien que les tendances à long terme des utilisateurs réguliers soient vers l'homogénéisation, en pratique dans le cas de Reddit, l'influx de nouveaux membres assure une hétérogénéité idéologique exprimée, croissante de surcroît. Sur la question des interactions de nature politique comme ayant plus d'effet sur la plasticité attitudinale, comme évoqué avec H2a, les données de l'Étude canadienne de la jeunesse démontrent un effet positif, par exemple, du réseautage avec la famille et les amis sur la confiance envers le gouvernement. Cependant, l'analyse de contenu ne semble pas démontrer de distinction notable entre les communautés dédiées aux discussions politiques et celles où les discussions de nature politique sont davantage fortuites. Toutefois, H2b est confirmée par les données de l'Étude canadienne de la jeunesse en montrant que les usages plus actifs, comme la participation à des discussions politiques, ont des effets plus importants que les usages plus passifs, tels que la recherche d'information politique et sociale. Les analyses du chapitre 5 donnent raison à H3a, en démontrant que la simple présence de contenu social vient modifier l'effet que peut avoir, dans le cas qui nous concerne, un article de nouvelle. Finalement, H3b et H3c, qui postulent une plus grande plasticité attitudinale dans les contextes et plateformes associés à une présence et une plus grande importance des

heuristiques numériques, semblent également confirmées par nos données expérimentales, tant dans leur intensité que dans leur résilience des effets aux tests de validité.

6.2 Limites

Dans le cadre de cette thèse, nous utilisons une approche multiméthodes qui nous permet d'aborder la question de la plasticité attitudinale et de l'évolution des attitudes simultanément sous différents angles. Ainsi, les limites des enquêtes par sondage, autrement plus précises, telles que les erreurs de mesures liées aux questions et au biais de désirabilité sociale ou encore les erreurs liées à l'échantillonnage, sont parées par l'analyse de contenu exhaustive d'un corpus dont les mesures sont inférées à partir des unités textuelles. De plus, alors que les données du chapitre 3 nous permettent d'étudier l'évolution des attitudes sur le temps long avec deux points de mesures, celles du chapitre 4 nous présentent un portrait d'une analyse d'un phénomène diffus sur le temps long, mais cette fois avec des mesures en continu. Les données du chapitre 5 nous illustrent quant à elles des effets beaucoup plus directs, mais à très court terme. Sur une autre dimension, notre approche multiméthodes nous permet d'observer différents niveaux de précision quant aux attitudes politiques, soit dans un premier temps des attitudes générales à l'égard de la politique, ensuite d'attitudes thématiques inférées et finalement des attitudes très spécifiques sur les réfugiés syriens et irakiens au Canada. De plus, les données longitudinales utilisées dans le chapitre 3 et les données expérimentales utilisées dans le chapitre 5 nous permettent de faire des inférences causales. Prises indépendamment, ces méthodes comportent des limites, mais combinées, elles dressent un portrait plus précis de l'évolution de la plasticité attitudinale et de l'évolution des attitudes politiques.

Dans le chapitre 3, les données longitudinales, plutôt rares, nous permettent d'explorer des enjeux plus méthodologiques, voire ontologiques, quant aux mesures. Ainsi, la mesure du temps passé en ligne, reposant sur le postulat d'une distribution

comparable des comportements mobilisateurs entre les individus, est étudiée et comparée à des mesures plus précises sur la participation à des discussions politiques en ligne, le réseautage avec la famille et les amis et la recherche d'information politique et sociale. Un des défis de cette étude est que certaines mesures sur la consommation de l'internet et des médias sociaux étaient déjà obsolètes ou à tout le moins sous-optimales lors de la seconde vague. Ayant opté pour plus de précisions lors de la seconde vague, ces mesures perdent alors de leur caractère longitudinal.

L'importance des discussions politiques en ligne dans le cadre des changements attitudeux soulignée dans le premier article nous amène, dans le second article, à explorer davantage la plasticité attitudeux dans le contexte de ces discussions en ligne. Ainsi, le second article, présenté dans le chapitre 4, se consacre à l'étude de l'évolution des attitudes politiques sur le temps long et plus spécifiquement sur l'enjeu de l'homogénéité ou l'hétérogénéité idéologique des instances délibératives numériques. Pour ce faire, une analyse de contenu nous permet simultanément de restituer les discussions politiques en ligne, mais aussi de compléter des carences d'une méthode par sondage tout en multipliant les points de mesure affinant d'autant les résultats. Bien que l'analyse d'un corpus exhaustif de discussions en ligne nous permette une analyse affinée et en continu, l'inférence de l'engagement psychologique envers le politique à partir des énoncés et des commentaires publiés en ligne est problématique. Conséquemment, nous nous sommes intéressés à l'évolution des attitudes à l'égard de l'immigration, de la défense et de la macroéconomie.

Notre démarche s'inscrit certes dans le sillon d'une littérature sur la fragmentation de l'audience et de l'homophilie des réseaux, mais elle est aussi véritablement originale dans le choix du corpus et dans l'application aux mégadonnées de techniques autrement réservées à des corpus de faible taille, en comparaison, et souvent spécialisés, comme les discours politiques ou les médias traditionnels. L'inférence d'attitudes ou de préférences politiques à partir d'énoncés textuels n'est pas, en soi,

originale, mais les attitudes spécifiques étudiées le sont néanmoins. Alors que le choix de notre corpus nous évite un certain nombre d'écueils usuels dans ce genre de démarche, notamment au niveau de la qualité de la langue, l'utilisation des dictionnaires Lexicoder nous permet une analyse flexible et commensurable de communautés variées aux codes complexes.

Le corpus mobilisé est constitué d'une base de données exhaustive de commentaires publics sur le site Reddit.com sur une période de dix ans pour un total de plus de trois milliards de commentaires. Par sa structure horizontale de modération des contenus et la présence de règles discursives explicites et implicites propres à chaque sous-communauté, le site Reddit.com devient un laboratoire naturel pour l'étude des contextes délibératifs. D'ailleurs, une part importante du corpus se veut de nature non politique et permet l'étude des discussions politiques fortuites, le cas échéant. Les données utilisées comprenant autant la date que le contexte de publication, soit la conversation précise et la sous-communauté d'appartenance de cette conversation, ainsi que le pseudonyme de l'auteur, l'inférence d'une attitude moyenne à l'égard d'un objet politique tant d'une sous-communauté que d'un utilisateur spécifique se voit simplifiée. De surcroît, l'évolution de l'attitude moyenne peut être mesurée à la seconde près. De façon complémentaire, les données concernant la modération par les utilisateurs, c'est-à-dire les scores issus de la modération horizontale obtenus par chaque commentaire, contribuent à la restitution de l'homogénéité ou l'hétérogénéité idéologique du site.

L'analyse présentée dans le second article, plutôt que d'inférer des attitudes politiques avec une question que les répondants ne se sont peut-être jamais posée et à laquelle ils répondent parfois par réflexe plus qu'autre chose, infère ces mêmes attitudes à partir de sentiments exprimés. Il va sans dire qu'une analyse de contenu si désincarnée du contexte d'énonciation est sujette aux erreurs de mesure à l'échelle des énoncés, mais nous postulons que, comme avec les analyses probabilistes,

l'agrégat dresse un portrait réaliste. Le second article évoque également la nécessité d'étendre le nombre de terrains d'analyse en ce qui a trait aux usages des médias sociaux. En effet, alors que Facebook tombe en désuétude auprès des adolescents et des jeunes adultes et que le nombre d'utilisateurs de Twitter est carrément en déclin, des terrains tout aussi pertinents sont délaissés par la littérature. Cependant, qu'il s'agisse d'analyses portant sur Twitter ou Facebook ou encore Reddit, voire même 4chan, le principal défi demeure de produire de la connaissance dont l'intérêt et la pertinence irradient au-delà du terrain d'origine.

Après avoir illustré le rôle apparemment prépondérant que jouent les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale dans l'expression de sens, en dépit d'une ségrégation idéologique exprimée textuellement, nous nous sommes plutôt intéressés, dans le troisième article, présenté au chapitre 5, à leur réception. En effet, si ces heuristiques permettent d'exprimer une dissension autrement autocensurée, nous nous sommes interrogés sur l'impact qu'elles peuvent avoir sur les attitudes politiques d'autrui dans le contexte des discussions politiques en ligne. Ce troisième article présente également une troisième méthode, soit un sondage avec un devis expérimental nous permettant d'observer la relation causale que peuvent avoir les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale sur les attitudes politiques des répondants, plus précisément leurs attitudes à l'égard des réfugiés syriens et irakiens. En effet, dans le contexte où les enjeux migratoires constituent une saillance incontestable du paysage médiatique contemporain, l'observation de la variation de cette attitude dans le cadre d'une expérience semble appropriée.

6.3 Implications

Avec ces trois articles, cette thèse vise à contribuer à une plus fine compréhension des conséquences du processus de socialisation politique via les discussions politiques en ligne. En effet, une part importante de la recherche sur l'impact de l'internet et des médias sociaux sur le politique s'intéresse à un effet potentiel sur la participation

politique, mais accorde généralement peu d'importance aux mécanismes psychologiques entraînant ces éventuelles hausses de participation ou encore aux usages spécifiques de l'internet et des médias sociaux concernés. De façon corollaire, les changements attitudeux et leurs liens avec les mécanismes discursifs propres aux médias sociaux et à l'internet demeurent peu étudiés, ne serait-ce que comparativement à l'attention que les sciences mercatiques accordent à ces objets d'études.

Dans l'ensemble, cette thèse explore et teste un certain nombre d'idées reçues, tantôt issues de la sociologie spontanée des technologies numériques, tantôt de la littérature portant sur les TIC. Principalement, au fil de trois articles et de trois méthodes, cette thèse illustre le rôle de la communication interpersonnelle, sous la forme de discussions politiques en ligne, sur la plasticité attitudeux : le rôle sur l'engagement psychologique et la confiance envers le gouvernement, en amont de la participation politique ; le rôle de la communauté, du lieu des instances délibératives et de la ségrégation idéologique sur la plasticité attitudeux ; et le rôle des heuristiques numériques, particularismes de la communication interpersonnelle à même les TIC, sur la capacité de convaincre d'un propos.

Un des constats qui ressort de la littérature sur l'effet des technologies numériques sur le politique concerne les rares données longitudinales qui nous permettraient d'aborder cet effet avec un vocabulaire plus causal. Notre premier article, malgré la nature des données, ne parvient pas totalement à pallier cette carence étant donné l'absence de mesures identiques entre les deux vagues. Sur ce point précis, toujours dans le premier article, nous avons montré le caractère problématique de certaines mesures qui constituent pourtant la pierre angulaire de nombreuses analyses. Ainsi, sans même entrer dans les critiques et nuances apportées notamment par Zaller (1992) quant aux sondages d'opinion, force est d'admettre que les variables et

mesures dont on présume aujourd'hui la capacité de décrire le monde réel doivent être discutées.

En effet, nos données nous amènent à nous questionner sur l'exposition précoce aux technologies numériques, nonobstant la teneur de ces usages. En effet, la littérature sur la fracture numérique liée aux usages nous suggère qu'une exposition précoce aux technologies numériques entraînerait une certaine sophistication technologique et d'usage avec des effets bénéfiques cumulatifs à long terme. Par exemple, un répondant plus sophistiqué technologiquement serait plus à même de discerner et d'accéder aux meilleures sources d'information et aux meilleures instances délibératives, comprendrait mieux les préférences, paramètres et dynamiques des différents médias sociaux et conséquemment obtiendrait plus de bénéfices de ces usages de l'internet et des médias sociaux. En ce sens, cette première étude cherche, d'une part, à explorer la plasticité attitudinale en ce qui concerne les méta-attitudes politiques que constituent l'intérêt politique, l'efficacité politique et la confiance à l'égard du gouvernement, mais également à revoir des postulats de la littérature quant aux mesures.

Or, l'exposition précoce aux technologies numériques ne semble pas expliquer la variance de nos variables dépendantes d'une quelconque façon. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une démonstration que la deuxième fracture numérique — celle d'usage et de sophistication — soit sans conséquence, nos résultats nous amènent néanmoins à nous questionner quant au récit usuel selon lequel les individus ayant eu un accès précoce à l'internet et aux médias sociaux, étant du bon côté de la première fracture numérique, tirent de plus grands bénéfices des usages qu'ils en font. À tout le moins, l'exposition précoce aux technologies numériques est sans effet sur les bénéfices de celles-ci, sur le temps long, auprès d'un échantillon de milléniaux.

En ce qui concerne la mesure de temps passé en ligne, dès lors que l'on inclut dans un modèle nos variables indépendantes, soit la participation à des discussions politiques

en ligne, le réseautage avec la famille ou des amis ou la recherche d'information politique et sociale, tout effet sur les variables dépendantes est totalement éclipsé, témoignant ainsi de l'obsolescence d'une telle mesure. En effet, dans le contexte où les téléphones intelligents assurent un accès à l'internet et aux médias sociaux constants, la mesure de temps passé en ligne est vidée de tout son sens en plus d'être, en amont, construite sur le postulat erroné que tous les comportements et usages numériques s'équivalent politiquement.

De plus, de nombreux facteurs et variables démographiques sont associés à nos variables d'intérêt. Dans nos modèles multivariés, même lorsque l'on contrôle les facteurs usuels les plus importants pour l'intérêt politique, par exemple le sexe et l'éducation, les effets de nos variables indépendantes sur nos variables dépendantes demeurent. Ceci implique que l'effet étudié ici transcende la fracture numérique.

Nos données suggèrent une association positive forte entre les discussions politiques en ligne et la recherche d'information, d'une part, et l'intérêt politique, d'autre part. La recherche d'information est également associée à l'efficacité politique externe de façon significative. Toutefois, la confiance envers le gouvernement fédéral est négativement associée à la participation à des discussions politiques en ligne et positivement associée aux activités de réseautage en ligne. L'utilisation des mesures de consommation de l'internet et des médias sociaux de façon longitudinale, en considérant les mesures de la première vague et celles qui devaient les remplacer durant la seconde vague, suggère une relation causale. Ces résultats doivent cependant être interprétés avec prudence vu l'utilisation de mesures qui ne sont pas identiques.

Théoriquement, donc, nos résultats réconcilient partiellement la thèse de Putnam (2000) avec les données empiriques plus récentes sur les conséquences de l'internet sur le politique en associant les discussions politiques simultanément à une augmentation de l'engagement psychologique envers le politique et à une diminution

de la confiance, du moins à l'égard du gouvernement. Il est clair cependant que selon nos résultats, les discussions politiques en ligne se démarquent comme usage de l'internet et des médias sociaux avec des effets plus forts et plus résilients à l'égard des contrôles. Par leurs effets sur l'engagement psychologique à l'égard du politique, les discussions politiques en ligne semblent donc occuper un rôle tout aussi important pour la socialisation politique que la communication interpersonnelle en face à face.

Ainsi, le premier article contribue à l'avancement de nos connaissances sur la relation entre l'engagement psychologique et la confiance envers le gouvernement, d'une part, et les comportements numériques, d'autre part, et ce, auprès de jeunes canadiens. Les données longitudinales, rares dans la littérature, démontrent l'absence d'effet d'une adoption précoce des technologies numériques, du moins auprès d'un échantillon de milléniaux. Ces résultats remettent donc en doute une interprétation causale de la relation entre la première fracture numérique, soit la fracture socioéconomique liée à l'accès à une connexion, et la seconde fracture numérique, soit une fracture d'usage et de sophistication, dans le cadre des débats théoriques sur la normalisation de la participation politique ou de la mobilisation en lien avec l'usage de l'internet et des médias sociaux. Les conclusions du chapitre suggèrent également le rôle prépondérant qu'occupent les discussions politiques en ligne, comme usage spécifique de l'internet et des médias sociaux, dans le processus d'engagement psychologique avec le politique. Dans une perspective plus méthodologique, l'article confirme également ce que d'autres auteurs ont auparavant illustré, soit le caractère hautement problématique de la mesure du temps passé en ligne comme variable explicative, remettant ainsi en question une part non négligeable de la littérature sur la relation entre les comportements politiques et les technologies numériques.

Cherchant à explorer davantage le rôle qu'occupent les discussions politiques en ligne dans la plasticité attitudinale, le second article construit sur le précédent et s'interroge

plus spécifiquement sur l'homogénéité idéologique en ligne. Le corpus retenu nous permet de nous distinguer d'une littérature s'intéressant quasi exclusivement à Facebook et Twitter et nous propose par sa nature même un laboratoire naturel innovant des discussions politiques numériques. La contribution de l'article est principalement de nature méthodologique par l'utilisation de l'analyse de sentiments, ici à l'égard d'un objet politique, afin d'inférer des attitudes politiques et d'en étudier l'évolution sur le temps long. À la lumière des nombreux tests de validité passés avec succès et malgré des erreurs de mesures indubitables, cet article se joint à une littérature plutôt marginale en proposant une méthode d'étude de l'opinion publique alternative ou complémentaire aux sondages d'opinion. D'un point de vue théorique, l'éclairage offert par nos résultats sur la question de l'homogénéité idéologique dans les instances délibératives numériques est d'une grande importance. Conformément à la littérature, les opinions exprimées textuellement témoignent d'une certaine ségrégation idéologique, qui tend à s'accroître dans le temps. Cependant, la prise en considération des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale et la façon dont elles permettent l'expression de la dissension malgré l'autocensure, tout en confirmant l'exposition à des points de vue alternatifs, nous obligent à revoir nos postulats quant à la ségrégation idéologique comme une propriété indissociable des discussions politiques numériques.

En effet, alors que les résultats obtenus par l'analyse textuelle, en contrôlant pour l'influx de nouveaux utilisateurs, démontrent une tendance à l'homogénéisation des communautés conformément à ce que relève une part importante de la littérature, la pondération par le score démontre son contraire. Les implications théoriques sont importantes. La ségrégation idéologique présumée par plusieurs implique certes que les conversations politiques en ligne montrent peu de dissensions, ce que nos données textuelles suggèrent également, mais le corollaire de cette ségrégation est que les individus ne sont pas confrontés à des perspectives différentes des leurs et fréquentent uniquement les lieux concordants à leurs propres biais. Or, la pondération par les

scores démontre plutôt une hétérogénéité importante, voire une polarisation des attitudes, invisible dans une analyse simplement textuelle. Conséquemment, malgré une ségrégation idéologique apparente, les utilisateurs de Reddit.com sont indubitablement exposés à des points de vue alternatifs aux leurs et, bien que cela se traduise, comme nos données le suggèrent, par une autocensure quant aux commentaires exprimés textuellement, cela n'empêche pas l'expression de la dissension via l'utilisation des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale.

C'est ainsi que le deuxième article nous inspire une réflexion quant à la complexité des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale. Ainsi, alors que sur Reddit les posivotes et négavotes sont anonymes, pouvons-nous nous attendre à cette même absence d'autocensure sur Facebook dans un contexte où famille et amis sont témoins de ce que chacun *like*? Cette question, comme bien d'autres, nous force à déconstruire les blocs monolithiques que forment parfois l'internet et les médias sociaux et de revisiter la littérature à la lumière des usages et plateformes variés. Dans ce contexte, le troisième article nous illustre comment la hiérarchisation des commentaires en fonction de la somme de leurs heuristiques, comme sur Reddit.com, contribue d'autant à l'effet de polarisation observée de la part des heuristiques numériques.

En effet, après avoir exploré l'évolution des sentiments exprimés à l'écrit et le caractère expressif des heuristiques numériques d'acceptabilité sociale, le troisième article se tourne vers la réception des commentaires et de ces marqueurs propres aux discussions en ligne et leur impact sur la capacité de convaincre. En simple, l'article démontre principalement la capacité qu'ont les commentaires de changer la réception d'un article de nouvelle autrement neutre. De plus, plutôt que de contribuer à rendre plus convainquant un propos, nos données suggèrent que l'acceptabilité sociotropique exprimée par les heuristiques numériques tend au contraire à polariser les répondants en fonction de leur susceptibilité à être en accord ou non avec le propos recommandé.

Usant des mêmes 16 commentaires, idéologiquement équilibrés, pour tous les répondants et contrôlant à la fois l'orientation idéologique des heuristiques via un sous-traitement d'amorçages, les groupes de répondants ne démontrent pas d'homogénéisation idéologique au sein de leurs traitements. Cependant, ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de variance dans les attitudes exprimées à l'égard des réfugiés en amont et en aval des traitements. En effet, comparativement au groupe contrôle, les traitements comprenant des heuristiques voient leur tolérance moyenne à l'égard des réfugiés augmenter, une augmentation particulièrement robuste pour le traitement « Reddit ». Alors que l'attitude moyenne augmente chez le groupe de contrôle exposé uniquement à l'article, la présence même des commentaires semble déboucher sur une augmentation de la tolérance des répondants, mais les résultats deviennent significatifs seulement dans les traitements « Reddit » et « Facebook » et résistent à de nombreux tests de validité.

Un test complémentaire nous permet de constater que malgré l'équilibre idéologique des commentaires de notre fil de conversation, les commentaires défavorables à l'égard des réfugiés syriens et irakiens sont plus anxiogènes et engendrent de la colère auprès des répondants. Devant ce constat, l'augmentation de la tolérance, tous azimuts, et ce, même dans les sous-traitements où les commentaires défavorables étaient valorisés par les recommandations, suggère que les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale agissent moins comme vecteur d'une certaine capacité de convaincre via une évaluation sociotropique, mais plutôt comme l'instrument d'une consolidation attitudinale et de polarisation idéologique. Ainsi, une présence significative d'heuristiques numériques consolide l'opinion des répondants, que ce soit à l'égard un commentaire avec lequel ils sont d'accord et dont ils tirent une validation idéologique, ou envers un commentaire avec lequel ils sont en désaccord, contribuant à la polarisation. En bref, plutôt que de convaincre, les heuristiques numériques d'acceptabilité sociale semblent avoir un effet polarisant dans le contexte des discussions politiques en ligne.

Les discussions politiques occupent une place importante et bien documentée dans le processus de socialisation politique ainsi que dans la formation et les modifications des attitudes politiques. Bien que les contextes dans lesquels se déroulent les discussions politiques en ligne soient différents à de nombreux égards des discussions en face à face, l'importance des TIC dans le processus de socialisation contemporain ne fait aucun doute. Conséquemment, l'étude des conséquences de ces discussions politiques sur les changements attitudinaux devient nécessaire. De surcroît, dans le contexte où l'information et les conversations de nature politique en ligne sont manipulées par les algorithmes, les filtres, voire les puissances étrangères, la compréhension de la façon dont ces conversations changent les attitudes politiques et selon quels critères devient urgente pour la santé des démocraties libérales.

Bien que le pluralisme soit constitutif d'une démocratie en santé, cette polarisation, facilement manipulable par les bots et les algorithmes et instrumentalisée par des puissances étrangères telles que la Russie, est en apparence plutôt menaçante. Alors que cette thèse de doctorat et les trois articles qui la composent répondent à un certain nombre de questions, elle en laisse encore davantage en plan. Ainsi, des recherches futures pourront et devront s'attarder à isoler et capter les techniques de manipulation, notamment en décelant les tactiques russes, en explicitant les effets algorithmiques et en identifiant les comportements automatisés et les comptes compromis, à l'aide des mégadonnées. En parallèle, il devient impératif de tester et répliquer, revoir et compléter les études en socialisation politique et en communication avec en tête les spécificités des TIC. Par exemple, comment les sondages délibératifs de Fishkin sont-ils sensibles à l'anonymat et quel rôle peuvent avoir les heuristiques numériques dans la reproduction d'un tel agenda de recherche dans un environnement numérique contrôlé? Une compréhension plus pointue de la socialisation politique en ligne, de l'influence des «*fake news*» et des potentielles manipulations permettant de convaincre constitue le meilleur rempart contre la propagande étrangère à l'ère d'une montée des mouvements d'extrême droite un peu partout dans le village global.

ANNEXES

TABLEAU A.1

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinaire pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants potentiellement mobiles sur la variable de Tolérance selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.42	0.28	1.49
Facebook	0.43	0.28	1.54
Reddit	0.70	0.29	2.43*
Tolérance pré-traitement	1.53	0.10	15.21***
<i>Pseudo R²</i>		0.20	

Source : Duguay (2018)

TABLEAU A.2

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinaire pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants potentiellement mobiles sur la variable de Tolérance ayant reçu le sous-traitement négatif selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.28	0.33	0.85
Facebook	0.59	0.33	1.77
Reddit	0.73	0.37	2.00*
Tolérance pré-traitement	1.77	0.15	11.96***
<i>Pseudo R²</i>		0.25	

Source : Duguay (2018)

TABLEAU A.3

Résumé de l'analyse de régression logistique ordinale pour la variable de Tolérance post-traitement auprès des répondants potentiellement mobiles sur la variable de Tolérance ayant reçu le sous-traitement positif selon les traitements.

Variables	Tolérance post-traitement		
	Coef.	ES	z
Nouvelle	0.57	0.32	1.79
Facebook	0.28	0.33	0.84
Reddit	0.70	0.32	2.18*
Tolérance pré-traitement	1.38	0.12	11.06***
<i>Pseudo R²</i>		0.18	

Source : Duguay (2018)

APPENDICE A

Questionnaire utilisé pour le chapitre 5

Are you?

- Male
- Female

How old are you?

- Under 18
- 18 - 24
- 25 - 29
- 30 - 39
- 40 - 49
- 50 - 59
- 60 - 69
- 70 or older

What is the highest level of education that you have completed?

- No Schooling
- Some Elementary School
- Completed Elementary School

- Some Secondary / High School
- Completed Secondary / High School
- Some Technical, Community College, CEGEP, College Classique
- Completed Technical, Community College, CEGEP, College Classique
- Some University
- Bachelor's Degree
- Master's Degree
- Professional Degree or Doctorate

Which province or territory are you currently living in?

- British Columbia
- Alberta
- Saskatchewan
- Manitoba
- Ontario
- Quebec
- New Brunswick
- Nova Scotia
- Prince Edward Island
- Newfoundland and Labrador
- Yukon
- Northwest Territories
- Nunavut

What is your mother tongue?

- English
- French
- Other

We care about the quality of our survey data, for us to get the most accurate measures of your opinions, it is important that you thoughtfully provide your best answers to each question in this survey. Do you commit to thoughtfully provide your best answers to the questions in this survey?

- I commit to provide my best answers
- I do not commit to provide my best answers
- Can't say either way

In politics, people sometimes talk of left and right. Where would you place yourself on the scale below?

Left

2

3

4

5

6

Right

Which positions do you think are best for society?

Let the market decide

2

3

4

5

6

Ensure economic equality

Which positions do you think are best for society?

People should take care of themselves

2

3

4

5

6

The state should help those in need

Which positions do you think are best for society?

Protecting the environment matters most

2

3

4

5

6

Economic development matters most

Which positions do you think are best for society?

Marriage is only for a man and a woman

2

3

4

5

6

Gay couples should be allowed to marry

Which positions do you think are best for society?

Protect people's freedom

2

3

4

5

6

Keep the country safe

Which positions do you think are best for society?

Immigrants should keep their own customs

2

3

4

5

6

Immigrants should adopt our country's customs

Which positions do you think are best for society?

We should take in more refugees from Syria

2

3

4

5

6

We should take in less refugees from Syria

How much do you agree or disagree with the following statements?

Strongly agree

Agree

Somewhat agree

Neither agree nor disagree

Somewhat disagree

Disagree

Strongly disagree

The presence of too many immigrants is a threat to our way of life

Immigration is good for Canada's economy

Canada's cultural life is enriched by immigrants to this country

Immigrants take jobs away from other Canadians

In Canada, the Hijab represents a visible symbol of oppression of Muslim women

People should be allowed to wear a Hijab when voting

Please rate how close you feel to the following group...

Not close	10	20	30	40	50	60	70	80	90
	Very close								

Whites

Francophones

Blacks

Aboriginals

New immigrants

Muslims

LGBTQ

Quebecois

Americans

Feminists

Should the construction of the following be allowed in your neighborhood?

Definitely yes Probably yes Might or might not Probably not Definitely not

Mosque

Public housingo

Ten-story condo

Supervised injection site

Church

Homeless shelter

Halfway houses

Pub

How interested are you in public issues and politics?

Not at all interested

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Very interested

Did you happen to vote in the last federal election in 2015?

- Yes
- No
- Not Eligible
- Don't Know

Which party did you vote for?

- The Liberal Party
- The Conservative Party
- The New Democratic Party
- The Bloc Québécois
- The Green Party
- None of these
- Spoiled Ballot
- Don't Know

In federal politics, do you usually think of yourself as a Conservative, Liberal, NDP, Bloc Québécois, Green or none of these?

- Liberal
- Conservative
- NDP
- Bloc Québécois
- Green Party
- None of these
- Don't know

How strongly $\{q://QID14/ChoiceGroup/SelectedChoices\}$ do you feel?

- Very Strongly
- Fairly Strongly
- Not Very Strongly
- Don't Know

We would like to see how widely known some political figures are. Please answer off the top of your head without checking online.

- Bill Morneau
- James Flaherty
- Joe Oliver
- Stephen Poloz

- o David Johnston
- o Paul Martin
- o Andrew Scheer
- o James Flaherty

- o Vladimir Putin
- o Dmitry Medvedev
- o Boris Yeltsin
- o Vlad Tepes

- o Angela Merkel
- o Elizabeth Warren
- o Elizabeth May
- o Theresa May

- o Kathleen Wynne
- o Elizabeth May
- o Sandra Pupatello
- o Chrystia Freeland

- o Philippe Couillard
- o Pierre Duchesne

- o Jean Charest
- o François Legault

- o Stephen McNeil
- o John J. Grant
- o Jamie Baillie
- o Mike Smith

- o Brian Gallant
- o Graydon Nicholas
- o Ralph Bruce Fitch
- o Shawn Graham

- o Brian Pallister
- o Greg Selinger
- o Hugh McFadyen
- o Eric Robinson

- o John Horgan
- o Adrian Dix
- o Bruce Ralston
- o Gordon Campbell

- o Wade MacLauchlan
- o Frank Lewis
- o Robert Ghiz
- o Pat Binns

- o Brad Wall
- o Gordon Barnhart
- o Lorne Calvert
- o Cam Broten

- o Rachel Notley
- o Lois Mitchell
- o Kathleen Ganley
- o Danielle Smith

- o Dwight Ball
- o Frank Fagan
- o Paul Davis
- o Earle McCurdy

- o Bob McLeod
- o George Tuccaro
- o Brendan Bell

- Floyd Roland
- Sandy Silver
- Doug Phillips
- Darrell Pasloski
- Arthur Mitchell

- Peter Taptuna
- Paul Okalik
- Paul Quassa
- Joe Enook

Which position do you think are best for society?

We should take in more refugees from Syria

2

3

4

5

6

We should take in less refugees from Syria

Did the article change your mind on the issue?

- Yes

- No

What about the article changed your mind?

From memory, did some of the comments receive any likes, upvotes or recommendations?

- Yes
- No

From memory, how were the comments ordered?

- According to the time they were posted
- According to the poster's colour
- According to the number of likes, upvotes or recommendations
- I don't remember

From memory, were most people who commented favourable or unfavourable to more refugees in Canada?

- Strongly favourable
- Somewhat favourable
- Neither favourable nor unfavourable
- Somewhat unfavourable
- Strongly unfavourable

How do you feel about these comments?

Did any of the comments change your mind on the issue?

- Yes
- No

What about the comments changed your mind?

What sources do you rely on MOST for social and political information?

- TV news broadcast
- Radio news broadcast
- Print newspaper
- Websites or apps for TV/radio station or newspaper
- News aggregator (such as Google News)
- Social networking sites (such as Facebook or Twitter)
- Social news sites (such as Reddit)
- Independant news media (such as Huffington Post or BuzzFeed)
- Other _____

On an average day, how often do you use the Internet for...

Never Sometimes About half the time Most of the time Always

Finding online courses and training

Finding vacancies/applying for jobs o

Downloading or streaming music/video

Shopping or ordering products

Using social network sites

Chatting

Sharing photos/videos

Searching for information

News services o

Playing online games

Commenting or posting about politics and social issues

Commenting or posting about your likes and hobbies

On an average day, how often do you use these websites ...

Never Sometimes About half the time Most of the time Always

Google

Youtube

Facebook

Reddit

Wikipedia

Amazon

Live

Twitter

Yahoo

Netflix

Imgur

Instagram

Linkdin

Twitch

Tumblr

On an average day, how often do you talk with your friends and family about politics?

- Never
- Sometimes
- About half the time
- Most of the time
- Always

What is your religion, if you have one?

- Anglican / Church of England
- Baptist
- Buddhist / Buddhism
- Catholic / Roman Catholic / RC
- Greek / Ukrainian / Russian Orthodox

- Hindu
- Jehovah's Witness
- Jewish / Judaism / Jewish Orthodox
- Lutheran
- Mormon / Church of Latter Day Saints
- Muslim / Islam
- Pentecostal / Fundamentalist / Born Again
- Presbyterian
- Sikh / Sikhism
- United Church of Canada
- Christian Reform
- Salvation Army
- Mennonite
- Other (specify) _____
- None, don't have one / Atheist
- Don't know / Agnostic
- Refuse to Answer

What best describes your employment status?

- Self Employed
- Working for Pay
- Retired
- Unemployed / Looking for Work

- Student
- Caring for a Family
- Disabled
- Volunteer
- Working at Two or More Jobs
- Student and Working for Pay
- Caring for Family and Working for Pay
- Retired and Working for Pay
- Don't know
- Refuse to Answer
- Other (specify) _____

We don't need the exact amount; does your household income fall into one of these broad categories?

- Less than \$29,999
- \$30,000 to \$59,999
- \$60,000 to \$89,999
- \$90,000 to \$109,999
- More than \$110,000
- Don't Know

Over the past year, has your financial situation:

- Gotten Better

- Gotten Worse
- Stayed About the Same
- Don't Know

Where you born in Canada?

- Yes
- No

Where were you born?

Are you a Canadian citizen?

- Yes
- No

APPENDICE B

Certificat d'approbation éthique

UQÀM | Comités d'éthique de la recherche
avec des êtres humains

No. de certificat: 1742
Certificat émis le: 28-06-2017

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE 2: communication, science politique et droit, arts) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (Janvier 2016) de l'UQAM.

Titre du projet:	L'impact des heuristiques d'appréciations sociales sur la réception des discours en ligne : le cas des réfugiés syriens.
Nom de l'étudiant:	Philippe DUGUAY
Programme d'études:	Doctorat en science politique
Direction de recherche:	Allison HARELL

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Mouloud Boukala
Président du CERPE 2 : Facultés de communication, de science politique et droit et des arts
Professeur, École des médias

APPENDICE C

Exemple de discussion utilisé pour le chapitre 5

- ██████████ 17 people recommend this Posted at 14:47
It makes me physically ill with disgust reading people born in one of the richest countries in the world shitting all over desperate people who are fleeing a war zone. I wish we could swap them around and let them experience a year or two living in a refugee camp.
- ██████████ 16 people recommend this Posted at 13:37
Send some to Newfoundland... They're welcome here. And with over 90% of our population being white anglophones, I think we could benefit greatly from a little more diversity.
- ██████████ 15 people recommend this Posted at 14:50
Falafels and tabbouleh are now the best. About time we got some awesome Syrian cuisine here.
- ██████████ 14 people recommend this Posted at 13:45
It takes time to set up a life here, especially given that half don't speak either of the official languages when they arrive. Syrian refugees still have higher welfare usage than the Canadian population at around ~15% vs ~7% but it's not nearly as bad as how you make it seem.
- ██████████ 14 people recommend this Posted at 13:49
Refugees are still federal net fiscal drains, so they may be sponsored, but they cost taxpayers a lot of money still. I've said this, our money is much better spent helping to make the countries where they are from better.
- ██████████ 12 people recommend this Posted at 13:40
Most of them don't care to learn English. Why get a job when they come with a handful of kids at 500\$ per kid, plus food banks and welfare. More money to send back to their families in their "homeland"
- ██████████ 12 people recommend this Posted at 13:53
I have no problem with privately sponsored refugee families. People are donating and volunteering to support them, and not being forced to with their tax dollars, whether they want to or not.
- ██████████ 12 people recommend this Posted at 14:09
I wonder how long it will take them to complain about the weather?

██████████ 11 people recommend this Posted at 14:52
They are invaders, send them back! We cannot encourage this.
I'm fearful for our monuments and major attractions

██████████ 8 people recommend this Posted at 14:26
Yay. Maybe we could convince the men to not force their wives
and daughters to cover their heads with a cloth bag.

██████████ 8 people recommend this Posted at 14:42
Great, more refugees to eat up our taxes and live off the
government while they do nothing for our country. Get the fuck
out

██████████ 7 people recommend this Posted at 13:35
I come from a small city in Alberta who admitted over 1000. The
only major difference around here is that one of them is going
to open a Syrian restaurant. Crazy thing... people tend to want to
live peacefully when you allow them to.

██████████ 7 people recommend this Posted at 14:35
In my town, a friend of mine is sponsoring such a family (a
young couple with two infants). They've got a place to stay and
jobs waiting for them. That's good!

██████████ 3 people recommend this Posted at 13:54
Why do I have a feeling that the Trudeau family or the Trudeau
foundation is making a pretty penny off these "sponsors"

██████████ 2 people recommend this Posted at 13:36
Well welcome to fucking Canada were the rest of us have to
work for our money and not get free handouts from the
Government! I'm sure the Syrian Refugees will be able to get a
job easier than anyone that has been living in this Country for 5+
years!

██████████ 2 people recommend this Posted at 14:48
Just wait for the first atrocity in a number of years. Also RIP tax
dollars.

BIBLIOGRAPHIE

- ACEI. (2018) Le dossier documentaire d'internet 2018 (2018) Récupéré de <https://acei.ca/dossier-documentaire/le-dossier-documentaire-dinternet-du-canada>
- Albrecht, S. (2006). Whose voice is heard in online deliberation?: A study of participation and representation in political debates on the Internet. *Information, Communication & Society*, 9(1), 62–82.
- Albugh, Q., Sevenans, J., et Soroka, S., (2013). Lexicoder Topic Dictionaries, June 2013 versions, McGill University, Montreal, Canada. Récupéré de lexicoder.com.
- Alexa (2018) The top 500 sites on the web. Récupéré de <https://www.alexa.com/>
- Allcott, H., et Gentzkow, M. (2017). Social media and fake news in the 2016 election. *Journal of Economic Perspectives*, 31(2), 211-36.
- Almond, G. A. et Verba S. (1963) *The civic culture. Political attitudes and democracy in five nations*. Princeton (N.J), Princeton University Press.
- Ancu, M., et Cozma, R. (2009). MySpace politics: Uses and gratifications of befriending candidates. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 53(4), 567-583.
- Anspach, N. M. (2017). The new personal influence: How our Facebook friends influence the news we read. *Political Communication*, 34(4), 590-606.
- Arceneaux, K., Johnson, M., & Murphy, C. (2012). Polarized political communication, oppositional media hostility, and selective exposure. *The Journal of Politics*, 74(1), 174-186.
- Atkin, C. K., Galloway, J., & Nayman, O. B. (1976). News media exposure, political knowledge and campaign interest. *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 53(2), 231–237.

- Avery JM. (2009). Videomalaise or virtuous circle? The influence of the newsmedia on political trust. *The International Journal of Press/Politics*, 14 (4), 410–433.
- Bachrach, Y., Kosinski, M., Graepel, T., Kohli, P., et Stillwell, D. (2012, June). Personality and patterns of Facebook usage. *In Proceedings of the 4th Annual ACM Web Science Conference* (pp. 24-32). ACM.
- Baek Y. M. Wojcieszak M. et Delli Carpini M. X. (2011) Online versus face-to-face deliberation: Who? Why? What? With what effects? *New Media & Society* 14 (3): 363–383.
- Bakshy, E., Messing, S., & Adamic, L. A. (2015). Exposure to ideologically diverse news and opinion on Facebook. *Science*, 348(6239), 1130-1132.
- Barabas, J. (2004). How deliberation affects policy opinions. *American Political Science Review*, 98(4), 687-701.
- Barbara, S. (2009). Movement societies and digital protest : Fan activism and other nonpolitical protest online *. *Sociological Theory*, 27:3(September), 220–243.
- Barberá, P., Jost, J. T., Nagler, J., Tucker, J. A., et Bonneau, R. (2015). Tweeting from left to right: Is online political communication more than an echo chamber? *Psychological science*, 26(10), 1531-1542.
- Barney, D. (2007). The internet and political communication in canadian party politics: The View from 2004. *In Canadian Parties in Transition* (pp. 371–382).
- Bastien, F. (2004). Branchés, informés et engagés ? Les Canadiens, Internet et l'élection fédérale de 2000. *Politique et Sociétés*, 23(1), 171.
- Bastien F. et Greffet F., (2009). Les campagnes électorales sur Internet : une comparaison entre France et Québec. *Hermès*, 2/2009 (n° 54), p. 211-219
- Baum, M. A. (2003). Soft news and political knowledge: Evidence of absence or absence of evidence?. *Political Communication*, 20, 173–190.
- Baumgartner, J. (2015-) Reddit's entire publicly available comment dataset. [Base de données]. Récupéré via Torrent.
- Baumgartner, J. C. et Morris, J. S. (2010). MyFaceTube politics: social networking web sites and political engagement of young adults. *Social Science Computer Review*, 28(1), 24–44.

- Becker, Gary S. (1975). *Human Capital*. 2d ed. Chicago: University of Chicago Press.
- Bennett, W. (2003). Communicating global activism. *Information, Communication & Society*, 6(2), 143-168.
- Bennett, W. L., et Iyengar, S. (2008). A New Era of Minimal Effects? The Changing Foundations of Political Communication. *Journal of Communication*, 58(4), 707-731.
- Bennett, W. L., Breunig, C., et Givens, T. (2008). Communication and political mobilization: digital media and the organization of anti-iraq war demonstrations in the U.S. *Political Communication*, 25(3), 269-289.
- Bentivegna S. (2006). Rethinking politics in the World of ICTs. *European journal of communication*, 21 (3), pp.331-343.
- Bermingham, A., et Smeaton, A. (2011). On using Twitter to monitor political sentiment and predict election results. In *Proceedings of the Workshop on Sentiment Analysis where AI meets Psychology* (SAAIP 2011) (pp. 2-10).
- Best, S. and Krueger, B. (2005) Analyzing the representativeness of Internet political participation. *Political Behavior* 27(2): 183-216.
- Bimber B. (1998). The internet and political transformation: Populism, community, and accelerated pluralism. *Polity* 31 (1): 133-160.
- Bimber, B. (2001). Information and political engagement in America: The search for effects of information technology at the individual level. *Political Research Quarterly*, 54(1), 53-67.
- Bimber, B., & Davis, R. (2003). *Campaigning online: The Internet in U.S. elections*. New York: Oxford University Press.
- Bimber, B., (2014) Digital media in the Obama campaigns of 2008 and 2012: Adaptation to the personalized political communication environment, *Journal of Information Technology & Politics*, 11:2, 130-150
- Blumler, J. G. (1979). The role of theory in uses and gratifications studies. *Communication Research*, 6(1), 9-36.
- Blumler, J. G., et McQuail, D. (1969). *Television in politics: Its uses and influence*. University of Chicago Press.

- Bode L. (2012). Facebooking it to the polls: A study in online social networking and political behavior. *Journal of Information Technology & Politics*, 9 (4), 352–369.
- Bond, R. M., Fariss, C. J., Jones, J. J., Kramer, A. D., Marlow, C., Settle, J. E., & Fowler, J. H. (2012). A 61-million-person experiment in social influence and political mobilization. *Nature*, 489(7415), 295.
- Borah, P. (2017). Emerging communication technology research: Theoretical and methodological variables in the last 16 years and future directions. *New Media & Society*, 19(4), 616-636.
- Boulianne S. (2009). Does internet use affect engagement? A meta-analysis of research. *Political Communication* 26 (2): 193–211.
- Boulianne S. (2015). Social media use and participation: A meta-analysis of current research. *Information Communication & Society* 18 (5): 524–538.
- Boulianne, S. (2016). Online news, civic awareness, and engagement in civic and political life. *New Media & Society*, 18(9), 1840-1856.
- Boutyline, A., & Willer, R. (2017). The social structure of political echo chambers: Variation in ideological homophily in online networks. *Political Psychology*, 38(3), 551-569.
- Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2008). Social network sites: definition, history, and scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210–230.
- Boynton, G. R., et Richardson Jr, G. W. (2016). Agenda setting in the twenty-first century. *New Media & Society*, 18(9), 1916-1934.
- Brady, H. E., Verba, S., et Schlozman, K. L. (1995). Beyond SES: Model of political participation. *The American Political Science Review*, 89(2), 271–294.
- Bucher, T. (2017). The algorithmic imaginary: exploring the ordinary affects of Facebook algorithms. *Information, Communication & Society*, 20(1), 30–44.
- Campbell, A. (1960). Surge and decline: A study of electoral change. *Public opinion quarterly*, 24(3), 397-418.
- Cappella J.N. and Jamieson K.H. (1997). *Spiral of cynicism*. New York: Oxford University Press.

- Cardon, D. (2007). Le style délibératif de la “blogosphère citoyenne”? *Hermès*, 45, 51–58.
- Carlisle, J. E., et Patton, R. C. (2013). Is social media changing how we understand political engagement? An analysis of Facebook and the 2008 presidential election. *Political Research Quarterly*, Published, 1–13.
- Ceron, A., Curini, L., Iacus, S. M., et Porro, G. (2014). Every tweet counts? How sentiment analysis of social media can improve our knowledge of citizens’ political preferences with an application to Italy and France. *New Media & Society*, 16(2), 340-358.
- Chaffee, S. H. et Schleuder, J. (1986). Measurement and effects of attention to media news. *Human Communication Research*, 13, 76–107.
- Cho, J., Shah, D. V., McLeod, J. M., McLeod, D. M., Scholl, R. M., et Gotlieb, M. R. (2009). Campaigns, reflection, and deliberation: Advancing an OSROR model of communication effects. *Communication Theory*, 19(1), 66-88.
- Chong, D., et Druckman, J. N. (2007). Framing theory. *Annu. Rev. Polit. Sci.*, 10, 103-126.
- Choudhury, S., et McKinney, K. A. (2013). Digital media, the developing brain and the interpretive plasticity of neuroplasticity. *Transcultural psychiatry*, 50(2), 192-215.
- Cicognani E. Zani B. Fournier B. Gavray C. et Born M. (2012). Gender differences in youths’ political engagement and participation. The role of parents and of adolescents’ social and civic participation. *Journal of adolescence*, 35 (3), pp.561-576.
- Cody, E. M., Reagan, A. J., Dodds, P. S., et Danforth, C. M. (2016). Public Opinion Polling with Twitter. arXiv preprint arXiv:1608.02024.
- Coe, K., Kenski, K., et Rains, S. A. (2014). Online and uncivil? Patterns and determinants of incivility in newspaper website comments. *Journal of Communication*, 64(4), 658-679.
- Coleman, S., et Götze, J. (2001). *Bowling Together : Online Public Engagement in Policy Deliberation Online Public Engagement in Policy Deliberation* (London: Ha., p. 48).
- Coleman, S., et Moss, G. (2012). Under construction: The field of online deliberation Research. *Journal of Information Technology & Politics*, 9(1), 1–15.

- Collins, B., et Russell, J. (1^{er} mars 2018) Russians used Reddit and Tumblr to troll the 2016 election. Récupéré de <https://www.thedailybeast.com/russians-used-reddit-and-tumblr-to-troll-the-2016-election>
- Conger, K., et Savage, C. (2 août 2018) How Fake Influence Campaigns on Facebook Lured Real People. Récupéré de <https://www.nytimes.com/2018/08/02/technology/facebook-fake-accounts.html>
- Conover, M., Ratkiewicz, J., Francisco, M. R., Gonçalves, B., Menczer, F., et Flammini, A. (2011). Political polarization on twitter. *ICWSM*, 133, 89-96.
- Correa, T., Hinsley, A. W., et Gil de Zúñiga, H. (2010). Who interacts on the Web?: The intersection of users' personality and social media use. *Computers in Human Behavior*, 26(2), 247–253.
- Coursaris, C. K., van Osch, W., et Balogh, B. A. (2016). Do Facebook likes lead to shares or sales? exploring the empirical links between social media content, brand equity, purchase intention, and engagement. In *System Sciences (HICSS), 2016 49th Hawaii International Conference on* (pp. 3546-3555). IEEE.
- Cunha, T. O., Weber, I., Haddadi, H., et Pappa, G. L. (2016). The effect of social feedback in a reddit weight loss community. In *Proceedings of the 6th International Conference on Digital Health Conference* (pp. 99-103)
- Dahlberg, L. (2001). The Internet and democratic discourse: exploring the prospects of online deliberative forums extending the public sphere. *Information, Communication & Society*, 4(4), 615–633.
- Dahlberg, L. (2005). The Corporate colonization of online attention and the marginalization of critical communication? *Journal of Communication Inquiry*, 29(2), 160–180.
- Dale A. et Strauss A. (2009). Don't forget to vote: Text message reminders as a mobilization tool. *American Journal of Political Science*, 53 (4): 787–804.
- Dalton, R. J. (2008). Citizenship norms and the expansion of political participation. *Political Studies*, 56(1), 76–98.
- Davis, A. (2010). New media and fat democracy: the paradox of online participation1. *New Media & Society*, 12(5), 745–761.
- Davis, R. (2005). *Politics online: Blogs, chatrooms, and discussion groups in American democracy*. New York: Routledge.

- Dawson, R. E. et Prewitt, K. (1968). *Political socialization: an analytic study*. Little, Brown.
- De Vreese, C. H., et Boomgaarden, H. (2006). News, political knowledge and participation: the differential effects of news media exposure on political knowledge and participation. *Acta Politica*, 41(4), 317–341.
- Delli Carpini, M. X. (2000). Gen. com: Youth, civic engagement, and the new information environment. *Political communication*, 17(4), 341-349.
- Di Gennaro, C., et Dutton, W. H. (2007). Reconfiguring friendships: Social relationships and the Internet. *Information, Communication & Society*, 10(5), 591-618.
- Diehl, T., Weeks, B. E., et Gil de Zúñiga, H. (2016). Political persuasion on social media: Tracing direct and indirect effects of news use and social interaction. *new media & society*, 18(9), 1875-1895.
- Downs, A. (1957). An economic theory of political action in a democracy. *Journal of political economy*, 65(2), 135-150.
- Druckman, J. N. (2004). Political preference formation: Competition, deliberation, and the (ir) relevance of framing effects. *American Political Science Review*, 98(4), 671-686.
- Druckman, J. N., et Nelson, K. R. (2003). Framing and deliberation: how citizens' conversations limit elite influence. *American Journal of Political Science*, 47(4), 729– 745.
- Druckman, J. N., Levendusky, M. S., et McLain, A. (2018). No need to watch: How the effects of partisan media can spread via interpersonal discussions. *American Journal of Political Science*, 62(1), 99-112.
- Duguay, P. (2018). Étude expérimentale sur la tolérance à l'égard des réfugiés Syriens et Irakiens. [Base de données]. Université du Québec à Montréal.
- Dvir-Gvirsmán, S. (2017). Media audience homophily: Partisan websites, audience identity and polarization processes. *new media & society*, 19(7), 1072-1091.
- Dylko, I., et McCluskey, M. (2012). Media effects in an era of rapid technological transformation: A case of user-generated content and political participation. *Communication Theory*, 22(3), 250–278.

- Earl, J., et Kimport, K. (2009). Movement societies and digital protest: Fan activism and other nonpolitical protest online *. *Sociological Theory*, 27:3(September), 220–243.
- Ecker, A. (2017). Estimating policy positions using social network data: Cross-validating position estimates of political parties and individual legislators in the polish parliament. *Social Science Computer Review*, 35(1), 53-67.
- Ekström, M., et Östman, J. (2015). Information, interaction, and creative production: The effects of three forms of internet use on youth democratic engagement. *Communication Research*, 42(6), 796-818.
- Ekström, M., Olsson, T. et Shehata, A. (2014). Spaces for public orientation? Longitudinal effects of Internet use in adolescence. *Information, Communication & Society*, 17(2), 168-183.
- Ellison NB, Steinfield C. et Lampe C. (2007). The benefits of Facebook “friends:” Social capital and college students’ use of online social network sites. *Journal of Computer-Mediated Communication* 12 (4): 1143–1168.
- Enjolras B, Steen-Johnsen K. et Wollebæk D. (2013). Social media and mobilization to offline demonstrations: transcending participatory divides? *New Media & Society* 15 (6): 890–908.
- Erbring, L., Goldenberg, E. N., et Miller, A. H. (1980). Front-page news and real-world cues: A new look at agenda-setting by the media. *American Journal of Political Science*, 16-49.
- Eslami, M., Rickman, A., Vaccaro, K., Aleyasen, A., Vuong, A., Karahalios, K., ... & Sandvig, C. (2015, April). I always assumed that I wasn't really that close to [her]: Reasoning about Invisible Algorithms in News Feeds. *In Proceedings of the 33rd annual ACM conference on human factors in computing systems (pp. 153-162)*. ACM.
- Flaxman, S., Goel, S. et Rao, J. M. (2016). Filter bubbles, echo chambers, and online news consumption. *Public Opinion Quarterly*, 80(S1), 298-320.
- Gentzkow, M. et Shapiro, J. M. (2011). Ideological segregation online and offline. *The Quarterly Journal of Economics*, 126(4), 1799–1839.
- Gibson R, Lusoli W. et Ward S. (2005). Online participation in the UK: Testing a “contextualised” model of internet effects. *British Journal of Politics and International Relations* 7 (4): 561–83.

- Gidengil, E., O'Neill, B. et Young, L. (2010). Her mother's daughter? The influence of childhood socialization on women's political engagement. *Journal of Women, Politics & Policy*, 31(4), 334-355.
- Gil de Zúñiga, H., Jung, N., et Valenzuela, S. (2012). Social media use for news and individuals' social capital, civic engagement and political participation. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 17(3), 319-336.
- Gil de Zúñiga H., Molyneux L. et Zheng P. (2014). Social media, political expression, and political participation: panel analysis of lagged and concurrent relationships. *Journal of Communication* 64 (4): 612-634.
- Gil de Zúñiga, H., Veenstra, A., Vraga, E., et Shah, D. (2010). Digital democracy: Reimagining pathways to political participation. *Journal of Information Technology & Politics*, 7(1), 36-51.
- Gimpel, J. G., Lay, J. C., et Schuknecht, J. E. (2003). *Cultivating democracy: Civic environments and political socialization in America*. Brookings Institution Press.
- Gladwell, M. (2010, October 4). Small change: Why the revolution will not be tweeted. *New Yorker*.
- Glass, J., Bengtson, V. L., et Dunham, C. C. (1986). Attitude similarity in three-generation families: Socialization, status inheritance, or reciprocal influence?. *American Sociological Review*, 685-698.
- Glenski, M., et Weninger, T. (2017, July). Predicting user-interactions on Reddit. *In Proceedings of the 2017 IEEE/ACM International Conference on Advances in Social Networks Analysis and Mining 2017* (pp. 609-612). ACM.
- González-Bailón, S., et Paltoglou, G. (2015). Signals of public opinion in online communication: A comparison of methods and data sources. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 659(1), 95-107.
- Gottfried, J. et Shearer, E. (2017). *News Use Across Social Media Platforms 2017*. Pew Research Center. Récupéré de <http://www.journalism.org/2017/09/07/news-use-across-social-media-platforms-2017/>
- Graber, D. A. (2001). *Processing politics: Learning from television in the Internet age*. University of Chicago Press.

- Graf, J., Erba, J., et Harn, R. W. (2017). The role of civility and anonymity on perceptions of online comments. *Mass Communication and Society*, 20(4), 526-549.
- Granovetter, M. S. (1973). The Strength of Weak Ties. *American Journal of Sociology*, 78(6), 1360-1380.
- Greenstein, F. I. (1965). *Children and Politics*. New Haven: Yale University Press.
- Haight M. Quan-Haase A. et Corbet B. A. (2014). Revisiting the digital divide in Canada: the impact of demographic factors on access to the internet, level of online activity, and social networking site usage. *Information, Communication & Society*, 17 (4): 503-519.
- Halpern, D., et Gibbs, J. (2013). Social media as a catalyst for online deliberation? Exploring the affordances of Facebook and YouTube for political expression. *Computers in Human Behavior*, 29(3), 1159-1168.
- Harell, A., Mahéo, V. A., et Stolle, D. (2008). *Canadian Youth Study (CANYS), Wave 1: Technical Report and Codebook*. Montreal, QC: McGill University.
- Hasell, A., et Weeks, B. E. (2016). Partisan provocation: The role of partisan news use and emotional responses in political information sharing in social media. *Human Communication Research*, 42(4), 641-661.
- Heatherly, K. A., Lu, Y., et Lee, J. K. (2017). Filtering out the other side? Cross-cutting and like-minded discussions on social networking sites. *new media & society*, 19(8), 1271-1289.
- Hess, R. D., et Torney-Purta, J. V. (2005). *The development of political attitudes in children*. Transaction Publishers.
- Hestres, L. E. (2013). Preaching to the choir: Internet-mediated advocacy, issue public mobilization, and climate change. *New Media & Society*, 0(0), 1-17.
- Hilbert, M., Vásquez, J., Halpern, D., Valenzuela, S., et Arriagada, E. (2017). One step, two step, network step? Complementary perspectives on communication flows in Twittered citizen protests. *Social Science Computer Review*, 35(4), 444-461.
- Hinduja, S., et Patchin, J. W. (2008). Personal information of adolescents on the Internet: A quantitative content analysis of MySpace. *Journal of adolescence*, 31(1), 125-146.

- Hirzalla, F., Van Zoonen, L., et de Ridder, J. (2010). Internet use and political participation: Reflections on the mobilization/normalization controversy. *The Information Society*, 27(1), 1-15.
- Hooghe, M., Quintelier, E., et Reeskens, T. (2007). How political is the personal? Gender differences in the level and the structure of political knowledge. *Journal of Women, Politics & Policy*, 28(2), 115-125.
- Hooghe, M., Vissers, S., Stolle, D., et Mahéo, V.-A. (2010). The Potential of internet mobilization: An experimental study on the effect of internet and face-to-face mobilization efforts. *Political Communication*, 27(4), 406-431.
- Huckfeldt, R. (2001). The social communication of political expertise. *American Journal of Political Science*, 45(2), 425-438.
- Huckfeldt, R. et Sprague, J. (1988). Choice, social structure, and political information: The information coercion of minorities. *American Journal of Political Science*, 467-482.
- Huckfeldt, R. et Sprague, J. (1991). Discussant effects on vote choice : Intimacy , structure , and interdependence. *The Journal of Politics*, 53(1), 122-158.
- Hutchens MJ. Cicchirillo VJ. and Hmielowski, JD. (2015). How could you think that?!?!: Understanding intentions to engage in political flaming. *New Media & Society*, 17 (8), 1201-1219.
- Iyengar, S., et Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Agenda-setting and priming in a television age*.
- Iyengar, S., Kinder, D. R., Peters, M. D., et Krosnick, J. A. (1984). The evening news and presidential evaluations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 46(4), 778.
- Iyengar, S., Peters, M. D., et Kinder, D. R. (1982). Experimental demonstrations of the “not-so-minimal” consequences of television news programs. *American Political Science Review*, 76(4), 848-858.
- Jenkins H. (2009). *Confronting the challenges of participatory culture: Media education for the 21st century*. Cambridge, MA: The MIT Press.
- Jennings, M. K., et Zeitner, V. (2003). Internet use and civic engagement: A longitudinal analysis. *Public Opinion Quarterly*, 67, 311-334.

- Johnson, T. J., et Kaye, B. K. (2003). A boost or a bust for democracy? How the Web influenced political attitudes and behaviors in the 1996 and 2000 presidential elections. *Harvard International Journal of Press/Politics*, 8, 9-34
- Jordan, J. W. (2005) A virtual death and a real dilemma: Identity, trust, and community in cyberspace, *Southern Communication Journal*, 70:3, 200-218,
- Jung, N., Kim, Y., et Gil de Zúñiga, H. G. (2011). The mediating role of knowledge and efficacy in the effects of communication on political participation. *Mass Communication and Society*, 14(4), 407–430.
- Kahne, J., Lee, N.-J., et Feezell, J. T. (2013). The Civic and political significance of online participatory cultures among youth transitioning to adulthood. *Journal of Information Technology & Politics*, 10(1), 1–20.
- Kahne, J., Middaugh, E., Lee, N. J., et Feezell, J. T. (2012). Youth online activity and exposure to diverse perspectives. *new media & society*, 14(3), 492-512.
- Kang, H., Lee, J. K., You, K. H., et Lee, S. (2013). Does online news reading and sharing shape perceptions of the internet as a place for public deliberations? *Mass Communication and Society*, 16(4), 533–556.
- Katz, E., et Lazarsfeld, P. (1955). *Personal influence: the part played by people in the flow of mass communication* (Glencoe, Ill.: Free Press, 1995).
- Elihu Katz and Paul F. Lazarsfeld, *Personal Influence: The Part Played by People in the Flow of Mass Communication* (Glencoe, Ill.: Free Press, 1
- Esterling, K. M., Fung, A. et Lee, T. (2015). How much disagreement is good for democratic deliberation?. *Political Communication*, 32(4), 529-551.
- Katz, E., Blumler, J. G., et Gurevitch, M. (1973). Uses and gratifications research. *The public opinion quarterly*, 37(4), 509-523.
- Kaufhold, K., Valenzuela, S., et Gil de Zúñiga, H. (2010). Citizen journalism and democracy: How user-generated news use relates to political knowledge and participation. *Journalism & Mass Communication Quarterly*.
- Kenny, C. B., et Kenny, B. (1992). Political participation and effects from the social environment *. *American Journal of Political Science*, 36(1), 259–267.
- Kenski, K., et Stroud, N. J. (2006). Connections between Internet use and political efficacy, knowledge, and participation. *Journal of broadcasting & electronic media*, 50(2), 173-192.

- Kietzmann, J. H., Hermkens, K., McCarthy, I. P., et Silvestre, B. S. (2011). Social media? Get serious! Understanding the functional building blocks of social media. *Business Horizons*, 54(3), 241–251.
- Kittilson, M. C., et Dalton, R. J. (2011). Virtual civil society: The new frontier of social capital? *Political Behavior*, 33(4), 625–644.
- Klofstad CA, Sokhey AE, and McClurg SD. (2013). Disagreeing about disagreement: How conflict in social networks affects political behavior. *American Journal of Political Science* 57 (1): 120–134.
- Klofstad, C. A. (2007). Talk leads to recruitment. *Political Research Quarterly*, 60(2), 180–191.
- Klofstad, C. a., McClurg, S. D., et Rolfe, M. (2009). Measurement of political discussion networks: A comparison of two “name generator” *Procedures*. *Public Opinion Quarterly*, 73(3), 462–483.
- Kraut R, Patterson M, Lundmark V, Kielser S, Mukopadhyay T, and Scherlis W. (1998). Internet paradox: A social technology that reduces social involvement and psychological well-being? *American Psychologist* 53 (9): 1017.
- Krishnan, S., Teo, T., et Lim, V. (2012). Contextual factors, e-participation, and e-government development: testing a multiple-mediation model. *In 16th Pacific Asia Conference on Information Systems (PACIS 2012)* (pp. 1–16).
- Krosnick, J. A., et Kinder, D. R. (1990). Altering the foundations of support for the president through priming. *American Political Science Review*, 84(2), 497-512.
- Kruikemeier, S., van Noort, G., Vliegenthart, R. et de Vreese, C. H. (2014). Unraveling the effects of active and passive forms of political Internet use: Does it affect citizens’ political involvement? *New Media & Society*, 16(6), 903-920.
- Lang, K., & Lang, G. E. (2018). *Television and politics*. Routledge.
- Langton, K. P. (1969). *Political socialization*. New York: Oxford University Press.
- Lasorsa, D. L. (2009). Political interest, political knowledge, and evaluations of political news sources: Their interplay in producing context effects. *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 86(3), 533-544.

- Lasswell, H. (1948). *The structure and function of communication in society*. In L. Bryson (Ed.), *The communication of ideas* (pp. 37–51). New York: Harper
- Lau, R. R., et Redlawsk, D. P. (2001). Advantages and disadvantages of cognitive heuristics in political decision making. *American Journal of Political Science*, 951-971.
- Law, S. P.-M., et Chang, M.-K. (2012). Social capital and knowledge sharing in online communities: A mediation model. *2012 45th Hawaii International Conference on System Sciences*, 3530–3539.
- Lazarsfeld, P. F., Berelson, B. R., et Gaudet, H. (1948). *The people's choice* (7th ed.) New York: Columbia University Press.
- Le Hay, V., Vedel, T., et Chanvril, F. (2011). Usages des médias et politique : une écologie des pratiques informationnelles. *Réseaux*, 170(6), 45–73.
- Lee, H. (2012). Communication mediation model of late-night comedy: the mediating role of structural features of interpersonal talk between comedy viewing and political participation. *Mass Communication and Society*, 15, 647–671.
- Lee, K., Lee, B., et Oh, W. (2015). Thumbs up, sales up? The contingent effect of Facebook likes on sales performance in social commerce. *Journal of Management Information Systems*, 32(4), 109-143.
- Lee, N. J., McLeod, D. M., et Shah, D. V. (2008). Framing policy debates: Issue dualism, journalistic frames, and opinions on controversial policy issues. *Communication Research*, 35(5), 695-718.
- Leith, J. D. (2006). *Using media consumption to explain political identification and behaviour and perceptions of the news media*. University of Waterloo.
- Lenhart, A., Purcell, K., Smith, A., et Zickuhr, K. (2010). Social media & mobile internet use among teens and young adults. Pew Internet & American Life Project, 01, 51. Récupéré de <http://www.pewinternet.org/2010/02/03/social-media-and-young-adults/>
- Lerman, K. (2006). Social networks and social information filtering on Digg. *arXiv Preprint cs/0612046*, arxiv.org(7 Dec), 8.
- Lerman, K. (2007). Social information processing in news aggregation. *Internet Computing*, (Nov-Dec), 16–28.
- Lippmann, W. (1922). Public opinion.

- Loh, K. K., et Kanai, R. (2016). How has the Internet reshaped human cognition?. *The Neuroscientist*, 22(5), 506-520.
- Loveluck, B. (2008). Internet, vers la démocratie radicale ? *Le Débat*, 151(4), 150–166.
- Lum, Z-A. (2017). « Canada limits new private sponsorships of syrian refugees ». *Huffingtonpost.ca*. Récupéré de https://www.huffingtonpost.ca/2017/01/12/canada-private-sponsorship-syrian-refugees_n_14136364.html
- Lupia, A., et Baird, Z. (2003). Can web sites change citizens? Implications of web white and blue 2000. *Political Science and Politics*, 36(1), 77–82.
- Lupia, A., et Philpot, T. S. (2005). Views from inside the Net: How websites affect young adults' political interest. *The Journal of Politics*, 67, 1122-1142
- Luskin, R. C., Sood, G., Fishkin, J. S., et Hahn, K. S. (2017). Deliberative distortions: Homogenization, polarization, and domination in small group deliberations. *Unpublished manuscript from the Center for Deliberative Democracy*.
- Madore, M. (2009). MySpace to your space: how celebrity politics and the internet are transforming political communication among American youth. *American Communication Journal*, 11(1), 1-13.
- Maier S (2010) All the news fit to post? Comparing news content on the web to newspapers, television, and radio. *Journalism & Mass Communication Quarterly* 87(3/4): 548–562.
- Mandarano, L., Meenar, M., & Steins, C. (2010). Building social capital in the digital age of civic engagement. *Journal of Planning Literature*, 25(2), 123–135.
- Marchi, R. (2012). With Facebook, blogs, and fake news, teens reject journalistic “objectivity”. *Journal of Communication Inquiry*, 36(3), 246-262.
- Margetts, H., John, P., Escher, T., et Reissfelder, S. (2013). Social information and political participation on the Internet: an experiment. *European Political Science Review*, 3(03), 321–344.
- Markovikj, D., Gievska, S., Kosinski, M., et Stillwell, D. (2013, June). Mining Facebook data for predictive personality modeling. *In Proceedings of the 7th international AAAI conference on Weblogs and Social Media (ICWSM 2013), Boston, MA, USA* (pp. 23-26).

- Maxwell, A., et Schulte, S. R. (2018) Racial resentment attitudes among white millennial youth: The influence of parents and media. *Social Science Quarterly*.
- McClurg, S. D. (2003). Social networks and political participation : The role of social interaction in explaining political participation. *Political Research Quarterly*, 56(4), 449–464.
- McClurg, S. D. (2006a). Political disagreement in context: The conditional effect of neighborhood context, disagreement and political talk on electoral participation. *Political Behavior*, 28(4), 349–366.
- McClurg, S. D. (2006b). The Electoral relevance of political talk: Examining disagreement and expertise effects in social networks on political participation. *American Journal of Political Science*, 50(3), 737–754.
- McCombs, M. E., et Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public opinion quarterly*, 36(2), 176-187.
- McFarland DA. et Thomas RJ. (2006). Bowling young: How youth voluntary associations influence adult political participation. *American Sociological Review* 71 (3): 401–425.
- McLeod, J. M. (2000). Media and civic socialization of youth. *The Journal of Adolescent Health*, 27(2 Suppl), 45–51.
- McLeod, J. M., Daily, K., Guo, Z., Eveland, W. P., Jr., Bayer, J., Yang, S., et Wang, H. (1996). Community integration, local media use and democratic processes. *Communication Research*, 23, 179–209
- Metaxas, P. T., Mustafaraj, E., Wong, K., Zeng, L., O'Keefe, M., et Finn, S. (2015, April). What do retweets indicate? results from user survey and meta-review of research. In *ICWSM* (pp. 658-661).
- Mills, K. L. (2014). Effects of Internet use on the adolescent brain: despite popular claims, experimental evidence remains scarce. *Trends in Cognitive Sciences*, 18(8), 385-387.
- Milton, R. (1969). The role of values in public opinion research. *The Public Opinion Quarterly*, 32(4), 547–559.
- Moeller, J., De Vreese, C., Esser, F., et Kunz, R. (2014). Pathway to political participation: The influence of online and offline news media on internal efficacy and turnout of first-time voters. *American Behavioral Scientist*, 58(5), 689-700.

- Motyl, M., Iyer, R., Oishi, S., Trawalter, S., et Nosek, B. A. (2014). How ideological migration geographically segregates groups. *Journal of Experimental Social Psychology*, 51, 1-14.
- Moy P. Pfau M. et Kahlor L. (1999). Media use and public confidence in democratic institutions. *Journal of Broadcasting & Electronic Media* 43 (2): 137.
- Muhlberger, P. (2005). Human Agency and the Revitalization of the Public Sphere. *Political Communication*, 22(2), 163–178.
- Mukherji, J., Mukherji, A., et Nicovich, S. (1998, January). Understanding dependency and use of the internet: A uses and gratifications perspective. *In American Marketing Association. Conference Proceedings (Vol. 9, p. 37). American Marketing Association.*
- Mutz D. et Reeves B. 2005. The new videomalaise: Effects of televised incivility on political trust. *American Political Science Review*, 99 (1): 1–15.
- Mutz, D. C. (1992). Impersonal influence: Effects of representations of public opinion on political attitudes. *Political Behavior*, 14(2), 89–122.
- Mutz, D. C. (1998). *Impersonal influence: How perceptions of mass collectives affect political attitudes*. Cambridge University Press.
- Mutz, D. C. (2002). Cross-cutting social networks: Testing democratic theory in practice. *American Political Science Review*, 96(1), 111-126.
- Mutz, D. C. (2006). *Hearing the other side: Deliberative versus participatory democracy*. Cambridge University Press.
- Nakamura, L. (2007). "Ramadan Is Almost Here!" *The Visual Culture of AIM Buddies, Race, Gender, and Nation on the Internet*. In *Digitizing Race: visual cultures of the Internet* (pp. 37–69). Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Negrine R. et Papathanassopoulos S. (2011). *The transformation of political communication*. In S. Papathanassopoulos (Ed.), *Media perspectives for the 21st century* (pp. 41–54). New York, NY: Routledge.
- Newton K. (1999). Massmedia effects: Mobilization or media malaise? *British Journal of Political Science*, 29 (4): 577–599.
- Nie, N. H. (2001). Sociability, interpersonal relations, and the internet: Reconciling conflicting findings. *American Behavioral Scientist*, 45(3), 420–435.

- Niemi R.G., Craig S.C., et Mattei F. (1991). Measuring internal political efficacy in the 1988 National Election Study. *American Political Science Review*, 85 (4): 1407–1413.
- Niemi, R. G., Danforth Ross, R., et Alexander, J. (1978). The similarity of political values of parents and college-age youths. *Public Opinion Quarterly*, 42(4), 503-520.
- Niemi, Richard, et Jane Junn. (1998). *Civic education: What makes students learn*. New Haven: Yale University Press.
- Norris P. (2000). *A virtuous circle: Political communications in postindustrial societies*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Norris P. (2001). *Digital divide: Civic engagement, information poverty, and the internet worldwide*. Cambridge, MA: Cambridge University Press.
- Norris P. (2011). *Democratic deficit: Critical citizens revisited*. Cambridge: Cambridge University Press.
- O'Connor, B., Balasubramanyan, R., Routledge, B. R., et Smith, N. A. (2010). From tweets to polls: Linking text sentiment to public opinion time series. *Icwsn*, 11(122-129), 1-2.
- Ogan, C. (2014). Round pegs in square holes: Is mass communication theory a useful tool in conducting internet research?. *The Handbook of Media and Mass Communication Theory*, 629-644.
- Ohme J., Albaek E. et H. de Vreese C. (2016). Exposure research going mobile: A smartphone-based measurement of media exposure to political information in a convergent media environment. *Communication Methods and Measures* 10 (2–3): 135–148.
- Oostveen, A. M., et Van Den Besselaar, P. (2004). Internet voting technologies and civic participation: the users' perspective. *Javnost - The Public*, 11, 61–78.
- Papacharissi, Z. (2002). The virtual sphere: The Internet as a public sphere. *New Media & Society*, 4(1), 9–27.
- Papacharissi, Z. (2004). Democracy online: civility, politeness, and the democratic potential of online political discussion groups. *New Media & Society*, 6(2), 259–283.

- Papacharissi, Z., et Rubin, A. M. (2000). Predictors of internet use. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 44(2), 175–196.
- Parker, B. J., et Plank, R. E. (2000). A uses and gratifications perspective on the Internet as a new information source. *American Business Review*, 18(2), 43.
- Peng, T. Q., Zhang, L., Zhong, Z. J., & Zhu, J. J. (2013). Mapping the landscape of Internet studies: Text mining of social science journal articles 2000–2009. *New Media & Society*, 15(5), 644–664.
- Plutzer, E. (2002). Becoming a habitual voter: Inertia, resources, and growth in young adulthood. *American political science review*, 96(1), 41–56.
- Polat, R. K. (2005). The internet and political participation: Exploring the explanatory links. *European Journal of Communication*, 20(4), 435–459.
- Popkin, S. L. (1994). *The reasoning voter: Communication and persuasion in presidential campaigns*. University of Chicago Press.
- Portney, K. E., Niemi, R. G., et Eichenberg, R. C. (2009). Gender differences in political and civic engagement among young people.
- Potts, L., et Harrison, A. (2013). Interfaces as rhetorical constructions : Reddit and 4chan during the Boston marathon bombings. *Proceedings of the 31st ACM International*, 143–150.
- Prior, M. (2003). Any good news in soft news? The impact of soft news preference on political knowledge. *Political Communication*, 20(2), 149–171.
- Prior, M. (2005). News vs. entertainment: How increasing media choice widens gaps in political knowledge and turnout. *American Journal of Political Science*, 49(3), 577–592.
- Prior, M. (2007). *Post-broadcast democracy: How media choice increases inequality in political involvement and polarizes elections*. New York, NY: Cambridge University Press.
- Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. New York: Simon & Schuster. 541 p.
- Putnam, R. D. (2007). E pluribus unum: Diversity and community in the twenty-first century. The 2006 Johan Skytte Prize Lecture. *Scandinavian Political Studies*, 30(2), 137–174.

- Quintelier, E., et Vissers, S. (2008). The effect of Internet use on political participation: An analysis of survey results for 16-year-olds in Belgium. *Social Science Computer Review*, 26(4), 411-427.
- Rainie, L. et Smith, A. (2012). Social networking sites and politics. Washington, DC: Pew Internet & American Life Project. Récupéré de <http://www.pewinternet.org/2012/03/12/social-networking-sites-and-politics/>.
- Raynauld, V., Lalancette, M. et Tourigny-Koné, S. (2016). Political protest 2.0: Social media and the 2012 student strike in the province of Quebec, Canada. *French Politics*, 14(1), 1-29.
- Reddit (2017a) Press – Reddit. Récupéré de <https://www.redditinc.com/press>
- Reddit (2017b) [Meta] Spammers: How They Work (and How to Spot Them) Récupéré de https://www.reddit.com/r/quityourbullshit/comments/3jss04/meta_spammers_how_they_work_and_how_to_spot_them/
- Reddit (2017c) Reddit's 2017 transparency report and suspect account findings. Récupéré de https://www.reddit.com/r/announcements/comments/8bb85p/reddits_2017_transparency_report_and_suspect/
- Reddit (2018) Reddiquette. Récupéré de <https://www.reddit.com/wiki/reddiquette>
- Reuters Institute Digital News Report 2018 (2018) Reuters Institute Digital News Report. Récupéré de <http://media.digitalnewsreport.org/wp-content/uploads/2018/06/digital-news-report-2018.pdf?x89475>
- Rojas H. et Puig-i-Abril E. (2009). Mobilizers mobilized: Information, expression, mobilization and participation in the digital age. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 14 (4): 902–927.
- Rowe I. (2015). Civility 2.0: A comparative analysis of incivility in online political discussion. *Information, Communication & Society*, 18 (2), 121–138.
- Rufino, A. et Le Rudillier, S. (2012). Internet, une forme de communication politique singulière? *Multimédia*, (2), 69–90.
- Sanders, L. M. (1997). Against Deliberation. *Political Theory*, 25(3), 347–376.
- Sapiro, V. (2004). Not your parents' political socialization: Introduction for a New Generation. *Annu. Rev. Polit. Sci.*, 7, 1-23.

- Schlozman KL, Verba S. et Brady HE. 2010. Weapon of the strong? Participatory inequality and the internet. *Perspectives on Politics*, 8 (2): 487–509.
- Shah, D. V., & Scheufele, D. A. (2006). Explicating opinion leadership: Nonpolitical dispositions, information consumption, and civic participation. *Political Communication*, 23(1), 1-22.
- Shah, D. V., Cho, J., Eveland, W. P., et Kwak, N. (2005). Information and expression in a digital age: Modeling internet effects on civic participation. *Communication Research*, 32(5), 531–565.
- Shah, D. V., Cho, J., Nah, S., Gotlieb, M. R., Hwang, H., Lee, N.-J., ... McLeod, D. M. (2007). Campaign ads, online messaging, and participation: Extending the communication mediation model. *Journal of Communication*, 57(4), 676–703.
- Shah, D. V., McLeod, J. M., et Lee, N. (2009). Communication competence as a foundation for civic competence: Processes of socialization into citizenship. *Political Communication*, 26(1), 102–117.
- Shah, D. V., McLeod, J. M. et Yoon, S.-H. (2001). Communication, context, and community: An exploration of print, broadcast, and Internet influences. *Communication Research*, 28(4), 464–506.
- Shah, D., Schmierbach, M., Hawkins, J., Espino, R. et Donavan, J. (2002). Nonrecursive models of Internet use and community engagement: Questioning whether time spent online erodes social capital. *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 79(4), 964-987.
- Shapiro, A. L. (1999). *The control revolution: How the Internet is putting individuals in charge and changing the world we know*. New York: Public Affairs.
- SimilarWeb (2018) Top Websites Ranking. Récupéré de <https://www.similarweb.com/>
- Skoric, M. M., Zhu, Q., Goh, D. et Pang, N. (2016). Social media and citizen engagement: A meta-analytic review. *New Media & Society*, 18(9), 1817-1839.
- Slothuus, R. (2008). More than weighting cognitive importance: A dual-process model of issue framing effects. *Political Psychology*, 29(1), 1-28.
- Small, G. W., Moody, T. D., Siddarth, P. et Bookheimer, S. Y. (2009). Your brain on Google: patterns of cerebral activation during internet searching. *The American Journal of Geriatric Psychiatry*, 17(2), 116-126.

- Smith, A. et Anderson, M. (2018). *Social Media Use in 2018*. Pew Research Center. Récupéré de <http://www.pewinternet.org/2018/03/01/social-media-use-in-2018/>
- Smith E. S. (1999). The effects of investments in the social capital of youth on political and civic behavior in young adulthood: A Longitudinal Analysis. *Political Psychology* 20 (3): 553–580.
- Smith G. John P. et Sturgis P. (2013). Taking political engagement online: An experimental analysis of asynchronous discussion forums. *Political Studies* 61 (4): 709–730.
- Soroka, S., Young, L. et Balmas, M. (2015). Bad news or mad news? Sentiment scoring of negativity, fear, and anger in news content. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 659(1), 108-121.
- Stafford, T. F., Stafford, M. R. et Schkade, L. L. (2004). Determining uses and gratifications for the Internet. *Decision sciences*, 35(2), 259-288.
- Strandberg, K. et Grönlund, K. (2012). Online Deliberation and Its Outcome—Evidence from the Virtual Polity Experiment. *Journal of Information Technology & Politics*, 9(2), 167–184.
- Swanson, D. L. (1987). Gratification seeking, media exposure, and audience interpretations: Some directions for research. *Journal of Broadcasting and Electronic Media*, 31(3), 237– 254.
- Tang, G. et Lee, F. L. (2013). Facebook use and political participation: The impact of exposure to shared political information, connections with public political actors, and network structural heterogeneity. *Social Science Computer Review*, 31(6), 763-773.
- Tedesco JC. (2007). Examining internet interactivity effects on young adult political information efficacy. *American Behavioral Scientist*, 50 (9): 1183–1194.
- Theiss-Morse, E. et Hibbing, J. R. (2005). Citizenship and civic engagement. *Annu. Rev. Polit. Sci.*, 8, 227-249.
- Thelwall, M. (2008). Social networks, gender, and friending: An analysis of MySpace member profiles. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 59(8), 1321-1330.
- Tsugawa, S. et Kito, K. (2017). Retweets as a predictor of relationships among users on social media. *PloS one*, 12(1), e0170279.

- Tufekci, Z. et Wilson, C. (2012). Social media and the decision to participate in political protest: Observations from Tahrir Square. *Journal of Communication*, 62(2), 363–379.
- Tumasjan, A., Sprenger, T. O., Sandner, P. G. et Welpe, I. M. (2010). Predicting elections with twitter: What 140 characters reveal about political sentiment. *Icwsn*, 10(1), 178-185.
- Turkle, S. (1999). Cyberspace and identity. *Contemporary Sociology*, 28(6), 643–648.
- Tyler, T.R. (2002). Is the internet changing social life? It seems the more things change, the more they stay the same. *Journal of Social Issues*, 58 (1): 195–205.
- UIT (2018) Measuring the Information Society Report. Récupéré de https://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Documents/publications/misr2017/MISR2017_Volume1.pdf
- Valenzuela, S., Park, N. et Kee, K. F. (2009). Is there social capital in a social network site?: Facebook use and college students' life satisfaction, trust, and participation. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 14(4), 875–901.
- Valeriani, A. et Vaccari, C. (2016). Accidental exposure to politics on social media as online participation equalizer in Germany, Italy, and the United Kingdom. *New Media & Society*, 18(9), 1857-1874.
- Van Aelst, P. et Walgrave, S. (2002). New media, new movements? The role of the Internet in shaping the anti-globalization movement. *Information, Communication & Society*, 5:4, 465–493.
- Van Deursen AJ. et van Dijk JA. (2010). Measuring Internet skills. *International Journal of Human Computer Interaction*, 26 (10): 891–916.
- Van Deursen, A. J. et Van Dijk, J. A. (2014). The digital divide shifts to differences in usage. *New media & society*, 16(3), 507-526.
- Van Deursen, A. J., van Dijk, J. A. et ten Klooster, PM. (2015). Increasing inequalities in what we do online: A longitudinal cross-sectional analysis of Internet activities among the Dutch population (2010 to 2013) over gender, age, education, and income. *Telematics and informatics*, 32(2), 259-272.
- Van Dijk, J. A. (2006). Digital divide research, achievements and shortcomings. *Poetics*, 34(4-5), 221-235.

- Velasquez, A. (2012). Social media and online political discussion: The effect of cues and informational cascades on participation in online political communities. *New Media & Society*, 14(8), 1286-1303.
- Verba S. Schlozman K. L. et Brady H. E. (1995). *Voice and equality: Civic voluntarism in American politics*. Harvard University Press.
- Vissers, S., Hooghe, M., Stolle, D. et Maheo, V. A. (2011). The impact of mobilization media on off-line and online participation: Are mobilization effects medium-specific? *Social Science Computer Review*, 30(2), 152–169.
- Waddell, T. F. (2017). What does the crowd think? How online comments and popularity metrics affect news credibility and issue importance. *New Media & Society*, 1461444817742905.
- Walther, J. B., DeAndrea, D., Kim, J. et Anthony, J. C. (2010). The influence of online comments on perceptions of antimarijuana public service announcements on YouTube. *Human Communication Research*, 36(4), 469-492.
- Wei, R. (2009). The state of new media technology research in China: a review and critique. *Asian Journal of Communication*, 19(1), 116-127.
- Wellman, B. (2004). The three ages of internet studies: ten, five and zero years ago. *New media & society*, 6(1), 123-129.
- Wellman, B., Haase, a. Q., Witte, J. et Hampton, K. (2001). Does the internet increase, decrease, or supplement social capital? Social networks, participation, and community commitment. *American Behavioral Scientist*, 45(3), 436–455.
- Williams, C. B. (2007). Social networks in political campaigns: Facebook and the 2006 midterm elections. *Annual Meeting of the American Political Science Association*, 23.
- Wojcieszak, M. E. et Mutz, D. C. (2009). Online groups and political discourse: Do online discussion spaces facilitate exposure to political disagreement? *Journal of Communication*, 59(1), 40–56.
- Wolbrecht, C. et Campbell, D. E. (2007). Leading by example: Female members of parliament as political role models. *American Journal of Political Science*, 51(4), 921-939.
- Wong, F. M. F., Tan, C. W., Sen, S. et Chiang, M. (2013). Quantifying political leaning from tweets and retweets. *ICWSM*, 13, 640-649.

- Woo, J. et Kim, M. (2010). News media use, citizen communication and civic participation: A communication mediation model. *The Korean Journal of Policy Studies*.
- Wright, S. (2011). Politics as usual? Revolution, normalization and a new agenda for online deliberation. *New Media & Society*, 14(2), 244–261.
- Wright, S. et Street, J. (2007). Democracy, deliberation and design: the case of online discussion forums. *New Media & Society*, 9(5), 849–869.
- Wyatt, R., Katz, E. et Kim, J. (2000). Bridging the spheres: political and personal conversation in public and private spaces. *Journal of Communication*, 50(1), 71–92.
- Xenos, M. et Moy, P. (2007). Direct and differential effects of the internet on political and civic engagement. *Journal of Communication*, 57(4), 704–718.
- Yang, J. (2016). Effects of popularity-based news recommendations (“most-viewed”) on users' exposure to online news. *Media Psychology*, 19(2), 243–271.
- Young, L. et Soroka, S. (2012). *Lexicoder Sentiment Dictionary*. Récupéré de lexicoder.com.
- Young, L. et Soroka, S. (2012). Affective news: The automated coding of sentiment in political texts. *Political Communication*, 29(2), 205–231.
- Youniss J. McLellan JA. et Yates M. (1997). What we know about engendering civic identity. *American Behavioral Scientist* 40 (5): 620–631.
- Youyou, W., Kosinski, M. et Stillwell, D. (2015). Computer-based personality judgments are more accurate than those made by humans. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 112(4), 1036–1040.
- Yu, Y.-K., Zhang, Y.-C., Laureti, P. et Moret, L. (2006). Decoding information from noisy, redundant, and intentionally distorted sources. *Physica A: Statistical Mechanics and Its Applications*, 371(2), 732–744.
- Zaller, J. R. (1992). *The nature and origins of mass opinion*. Cambridge university press.
- Zerback, T., Koch, T. et Krämer, B. (2015). Thinking of others: Effects of implicit and explicit media cues on climate of opinion perceptions. *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 92(2), 421–443.

- Zhang, W. et Chia, S. C. (2006). The effects of mass media use and social capital on civic and political participation. *Communication Studies*, 57(3), 277-297.
- Zhang, W., Johnson, T. J., Seltzer, T. et Bichard, S. L. (2010). The Revolution will be networked: The influence of social networking sites on political attitudes and behavior. *Social Science Computer Review*, 28(1), 75-92.
- Zhou, Y. et Moy, P. (2007). Parsing framing processes: The interplay between online public opinion and media coverage. *Journal of communication*, 57(1), 79-98.

